QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE

oleur

in poursuite de petits bien Emportes par lour elan is in

sent nos frontieres. Ils oser

tendre qu'ils ne l'ont pas la copies c'était mai indique le deut a mis la mai le deut de l'ont pas la collect vite fait. Au posse le l'ont pas la collect vite fait. Au posse le l'ont pas la collect vite fait. Garde à le l'ont passage à le collect controlle passage à le controlle passage à la controlle passage à le controlle passage à la controlle passage à la controlle passage à la controlle passage

peur Brie. Ca a duré toute la les

les reconduit à la frontière le

As seront déférés au page

de Bale comme des malprone

Pensez-vous ! On ne leur a le

Pont souvent en excursion

pour espionner les petits que

gnante français qui placent les

acaromies dans les barques

Genève. Mais ils ne tirent pas ar

A quoi ca sert, le vous

demande un pau, de se fem

entre ministres de l'intérieu pur

tottes de concert contre le test

rising et le banditisme en Europ

ta les pandores des pays ans p

croient permis de se balade le

ter chez les aures sans aun

sation speciale ? Les voles

CLAUDE SARRAUTE

Bort, Les gendames, non

IS ÉCHOUÉ AUX HÉBRIDE

s naufrageurs

tation et un contrat d'assistant

dinaires, comme il en est condi:

miliers dans le monde ment

blessés du Magdelene sint

: (Renes pour recevoir des sais

Cest alors que les con

PRINTS & ECOSERIS, CONSIDERNILE

Action français comme abandoni

waterste par la tempere, printe

- 40 l'approprer comme une rip

Treve er empêrie les maiste

Proprier à bord. Sauver des res

FIRE DIET DUE QUES écus smale

Tout ceia est aberram :

TIPS YOU US J. COMMENTE:

ecrétariat d'Etat à la mer.

Colousement, cer u s'acit des

sore de droit prive. L'ameze

A Briggie ente est parti amandio

- CCCSSO. ied consenier marise.

poès de l'ampassade de fiam

Linndres, M. Marc, a été prést.

where i armable le confinertio

Doesible. Le aroit frances a

diseves, seion une loi de 1967.p

CASE QUE ne peut être cost

comme terle qu'un bateau me

rationale . ce qui, sente

n'est pas le cas du Magnet

L'assistance et le saureup è

personnes ne justifient par sal

Sent to sauverage des biens est

THE STATE STATE OF STATE

sercica d'un juge qui se réferi.

primur du navire en fontielé

* Booms et ce nes apponist à

GETERBUR SON HOW

Front repres dans le drat interes

SOUS LES BERNOS pays mamos

Intempéries

DANS LES ALPES

(De serve correspondent

Grenoble - Depuis les proje

chates de neige interiented its

The secretary de Nati an de

cont dejà inquit is mor des

Alaes La tres grande instabilit

THE PERSON PROPERTY PARTY AND THE

THE WIFE SELECTION OF STREET

fundeur es: a lorigine de la me

des secidents surrents i deste

Paule par is test us for a

souffle en dinnet 2 de la la

des desputers jours de très po

porte d'un prouve de si ser

BONES LENE CELES 2 COOF COM

12 jenvier. 326 is section in the

tede (Sarcie), Deux skiras at

D'antie men les courts de me

Telegra Co Mack and In Child

The perite de seile de la proposition de la la constant de la cons

See Maurice in The de

Sorte 200 Charles of Chillen

The Mation Cas Aras Lett 18

THE TOP OF THE BEST OF THE PARTY OF THE PART

tota et deux dutres biesse

L'Ecosse (c:2 :-e.le exception)

AVALANCHES MEURTREE

. Meducharits.

les braves gens. eux.

is som indignes the

Nº 12742 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 16 JANVIER 1986

es-tu là ?

En boune logique, la reprise des négociations soviétoaméricaines sur les armements nucléaires et spatianx, jeudi 16 janvier, devrait être illuminée de cet « esprit de Genève » dont les optimistes font état dans les deux camps depuis la rencontre Reagan-Gorbatchev de novembre. D'autres expériences du même type, depuis le premier sommet Est-Ouest à Genève il y a plus de trente ans - on parlait déjà à l'époque d'esprit de Genève, - incitent tout de même à une certaine pradence.

Depuis novembre, le seul élément véritablement nouveau à verser au dossier a été une controverse entre Washington et Moscou à propos des essais nucléaires. M. Gorbatchev a appelé son partenaire à reprendre les négociations sur ce sujet, et M. Reagan s'y est refusé tant que n'auraient pas été remplies différentes conditions. Mais on a senti que commence à se dissiper le «rôle essentiel» joué là aussi par la dissuasion nucléaire,

Sans doute le numéro un soviétique n'a-t-il toujours pas annulé le moratoire unilatéral sur les essais aucléaires qu'il avait annoncé en août jusqu'à la fin 1985. Les Etats-Unis ont pourtant procédé à une expérience le 28 décembre. Mais cette situation ne saurait se prolonger bien longtemps.

La date du 31 décembre a vu passer une autre échéance encore moins remarquée : c'est ce jour-là qu'azrait du venir à. expiration le traité SALT-2, signé en 1979 par le président Carter et Leonid Bremer... s'il avait été ratifié par les Etats-Unis, ce qui ne s'est pas produit. Il ne reste donc plus rien aujourd'hui de ce document mort-né, sinon que, faute de mieux, les deux puissances se disent toujours résolues à l'observer. Là encore, pourtant, cette situation ne saurait se prolonger indéfiniment. Par des rapports périodiques (trois en un an), M. Weinberger, le chef du Pentagone, ne cesse d'accuser les Soviétiques de violer ces accords et de pousser le gouvernement américain à les dénoncer à son tour.

La dernière barrière – juridiquement incontestable, celle-li - opposée à la course aux armements, le traité ABM (Anti Balistic Missile) limitant le déploiement des fusées antimissiles, menace elle aussi de céder. L'initiative de défense stratégique du président Reagan y conduit à terme, et le désaccord des deux superpuissances sur le problème de la défense spatiale reste aussi entier qu'en novembre. Une évolution est toutefois possible du côté américain, dans la mesure où la pression conjuguée de M. Gorbatchev, des savants bostiles à l'IDS et des membres du Congrès inquiets du déficit budgétaire pourrait, à la longue, mener la Maison Blanche à composer.

Pour le reste, l'acquis du sommet de Genève n'est pas mis en cause. Les deux partenaires se disent toujours prêts à négocier une réduction de 50 % de leurs armements offensifs, et un compromis sur les armements intermédiaires en Europe, laissant subsister un certain nombre de missiles américains, ne paraît pas hors de portée. Tout cela devrait être concrétisé d'une manière ou d'une autre au cours de l'amée qui commence, sous peine de perdre sinon l'esprit du moins l'élan imprimé à la négociation par le sommet de Genève. D'autant plus que les Soviétiques out déjà fait savoir à M. Reagan qu'ils souhaitent reporter de juin à septembre la visite que doit faire M. Gorbatcher à Washington.

«Esprit de Genève» APRES LE «NON» DE M. GEMAYEL A DAMAS

Les combats entre chrétiens s'amplifient à Beyrouth

De violents combats opposaient, mercredi matin 15 janvier à Beyrouth-Est, les chrétiens partisans et adversaires de l'accord entre les milices libanaises conclu le 28 décembre sous le parrainage de Damas. Le président Gemayel vient d'opposer à ce texte des contre-propositions équivalant à un refus.

De notre correspondant

Beyrouth. - Le président libanais. M. Amine Gemayel, a refuse, au cours de sa rencontre avec le président Assad, d'avaliser et de mettre en œuvre l'accord inter-milices de Damas du 28 décembre dernier. L'échec de ce onzième tête-à-tête semble donc consacré en dépit des - résultats positifs - évoqués par les milieux proches du président libanais. Cet échec s'est d'ailleurs aussitôt traduit par une reprise des affrontements entre chrétiens à Beyrouth-Est,

Mercredi matin, le canon tonnait à nouveau dans le secteur chrétien de la capitale. Alors que les combats de lundi s'étaient déroulés aux entrées de la ville, cette fois la phase capitale de la bataille a pour théâtre le siège du « conseil militaire » des Forces libanaises dont le chef, M. Elie Hobeika, a fait son poste de commandement. Les zones d'affrontement de lundi, notamment Dora et l'autoronte du Nord sur ses quinze premiers kilomètres

jusqu'à Nahr-El-Kelb, se sont à nouveau embrasées.

Selon la version des Forces libanaises, le PC de M. Hobeika a ôté pris d'assaut par des - forces traitresses -; entendez par les hommes du président Gemayel,

Lundi, c'était plutôt le contraire qui s'était produit, la bataille avait été lancée par M. Hobeika pour démontrer qu'il n'y avait pas de « sanctuaire du président » dans son fief du Metn. Des informations invérifiables font état d'une légère progression des « hommes du président » qui auraient réussi à reprendre le contrôle du journal du parti phalangiste Al Amal, sur lequel M. Hobeika avait mis la main, il y a plusieurs mois.

Le « second bomme fort » de la milice chrétienne en principe « unifiée » mais en l'occurrence désunie, M. Samir Geagea, dit « le docteur », se tiendrait toujours à l'écart, étant à la fois profondément hostile à l'accord de Damas signé par son chef. M. Hobeika, et à la personne du président Gemayel.

LUCIEN GEORGE. (Lire la suite page 3.)

DRAME DANS LE PARIS-DAKAR

se tuent en hélicoptère

Thierry Sabine, trente-huit ans, l'organisateur du rallye Paris-Alger-Dakar, le chanteur Daniel Balavoine, trentequatre ans, le pilote et le mécanicien, ainsi que Nathaly Odent, journaliste au Journal du Dimanche, ont trouvé la mort, le mardi 14 janvier, dans la soirée, dans un accident d'hélicoptère, près de Tombouctou, au Mali.

 Le Paris-Dakar n'est pas une entreprise de destruction », disait récemment Thierry Sabine à qui l'on reprochait le nombre de morts que le rallye avait provoquées depuis sa première édition en 1979. L'entreprenant organisateur qui, chaque année, avait, pour augmenter l'intensité du spectacle, multiplié les difficultés sur la piste a été victime d'un stupide accident en survolant les

C'est à l'étape de Gourma-Rharous, à l'issue de la deuxième spéciale », mardi 14 janvier vers 20 heures, qu'un concurrent, le numéro 347, Charles Belvèze, a alerté les organisateurs : un hélicoptère, tous seux éteints, l'avait survolé et, pris dans un vent de sable, s'était écrasé. Aussitôt, une équipe de secours a remonté la piste jusqu'au kilomètre 11, où se trouvaient les débris de l'appareil et les corps des cinq occupants : le pilote François-Xavier Bagnoud, le mécanicien Le Fur, la journaliste Nathaly Odent (qui, pour la première fois, suivait le Paris-

Dakar pour le Journal du Diman-

concurrents.

che), le chanteur Daniel Balavoine et l'organisateur du rallye, Thierry Sabine.

L'hélicoptère, qui naviguait à vue et à très basse altitude, s'était écrasé sur une dune de 30 mètres de haut, point culminant dans cette partie du désert. Daniel Balavoine, qui avait participé à plusieurs Paris-Dakar, se trouvait en Afrique cette année pour organiser la campagne humanitaire (Paris-Dakar : pari du cœur) imaginée par Thierry Sabine en marge du rallye.

Dans cette campagne, le chanteur avait trouvé une occasion de mettre ses convictions en actes. La consternation règne actuellement parmi les concurrents du Paris-Dakar, et la question qui se pose est de savoir si ce rallye, auquel la personnalité de Thierry Sabine devait tant, survivra à sa mort. Pour l'instant, la course continue, comme on dit, et, cette année encore, la parade sur la grande plage de Dakar devrait avoir lieu.

M. Giscard d'Estaing et la cohabitation

La nature du régime devient l'enjeu du débat. PAGE 8

Rencontre Kohl-Mitterrand à Baden-Baden

La coopération militaire au

PAGE 5

Un référendum pour une police parisienne

En organisant une consultation populaire, M. Dominati (UDF) a mis dans l'embarras M. Chirac.

PAGE 11

« Imagina » à Monte-Cario

Le cinquième forum international des nouvelles images se tiendra du 4 au 7 février.

PAGES 15 à 18

Le Monde

SPECTACLES

 Le dramaturge soviétique Edvard Radzinski à Paris.

- Un livre et trois expositions de photographes américains. Hollywood met le culturisme et l'optimisme au service de l'antisoviétisme.

Pages 19 à 21

Débats : Libéralisme (2) ● Etranger (3 à 6) ● Politique (8 et 10) ● Société (11 et 12) Communication (26)
 Economie (28 à 31)

Programmes des spectacles (22 à 25) • Radio-télévision (25) Informations services : Météorologie, Mots croisés (27) Carnet (27)
 Annonces classées (26)

LES COMBATS ENTRE LOYALISTES ET REBELLES AU YEMEN DU SUD

Quand la révolution dévore ses enfants

La situation restait incertaine ce mercredi matin lents combats opposent depuis landi des éléments rebelles aux forces restées loyales au président sudyéménite, M. Ali Nasser Mohamed A Moscou comme à Washington, les réactions

sont très prudentes. La fameuse formule de la révolution qui dévore ses enfants - n'a jamais été aussi bien illustrée qu'au Yémen du Sud, en proie, depuis son indépendance en novembre 1967, à une sourde lutte pour le pouvoir entrecoupée de sangiants règiements de comptes entre les différentes factions du Front national de libéra-

tion (FNL), qui avait conduit le pays à la souveraineté, avant de 15 janvier à Aden, où de vio- devenir le parti unique de la nouvelle République. M. Oahtan ei Chaabi, l'un des

membres fondateurs du FNL. devenu le premier président de la République, sut la première victime de marque de cette autodestruction. Représentant l'aile «droite» du FNL, qui, avec l'appui de l'armée, prônait un programme inspiré par l'expérience nassérienne, il sut renversé le 22 juin 1969 lors d'un « mouvement correctif - dirigé par l'aile «gauche» du Front, dont le nationalisme était, déjà, vaguement teinté de marxisme.

Les dirigeants de l'aile gauche du FNL, groupés au sein d'un

conseil présidentiel de trois membres, jurent alors de « préserver de l'impérialisme et de la réaction .. Le nouveau chef de l'Etat Salem Robaye Ali, devenu célèbre sous son nom de guerre de «Salmine» au cours de la lutte contre l'occupation britannique. ne va cependant pas tarder à être contesté à sa gauche par le secrétaire général du FNL, M. Abdel Fatah Ismail, le plus pro-Soviétique des membres du conseil présidentiel.

Deux tendances politiques prennent alors corps au sein du pouvoir à Aden. La première taxée de modérée est conduite par Salmine. Ce dernier n'a jamais adhéré profondément aux prin-

cipes marxistes et est devenu au fil des ans le représentant d'une leur unité comme la prunelle de sorte de tendance « pragmatique » leurs yeux = face « aux intrigues au sein du FNL. C'est lui qui, en février 1976, sera le principal artisan de la réconciliation avec Ryad, se déclarant même disposé à accepter une aide financière de l'Arabie saoudite, alors que M. Abdel Fatah Ismail s'y oppose pour des raisons idéologiques. Le secrétaire général du FNL qui s'est érigé en « gardien de l'orthodoxie du Front », ne voit pas d'un bon œil les « tendances individualistes et antiparti - de Slamine, qui, sort de sa popularité et de son réseau de fidèles, agit comme si le

> JEAN GÜEYRAS. (Lire la suite page 3.)

"BOUQUINS" propose toute l'Histoire en quatre ATLAS Atlas de l'Histoire ancienne (50000 av. J.-C. - 326 apr. J.-C.) . Atlas de l'Histoire du Moyen-Age (362 - 1478) . Atjas de l'Histoire moderne (1483 - 1815)

 Atlas de l'Histoire des XIX° et XX° siècles (L'Europe depuis 1815)



ROBERT LAFFONT

LA RÉFORME DES LYCÉES

FNL n'existait pas.

Les dangers de l'excellence

 Un des vices les plus criants du système d'enseignement actuel réside dans le fait qu'il tend de plus en plus à ne connaître qu'une seule forme d'excellence intellectuelle, celle que représente la section C (ou S) des lycées et son prolongement dans les grandes écoles scientisiques », écrivait le Collège de France dans son rapport au président de la République sur « L'enseignement de l'ave-

C'est ce constat qui a inspiré M. Chevenement dans sa reforme des lycées, lorqu'il a décidé que l'enseignement secondaire comporterait désormais plusieurs * formes d'excellence * : littéraires, économiques, biologiques. technologiques... Intention fort louable, qui a rencontré un bon écho dans l'opinion. Enfin on allait libérer les élèves et leurs families de la tyrannie des mathématiques!

Mais les solutions adoptées permettront-elles d'atteindre cet objectif? Rien n'est moins sûr. A vouloir trop raffiner dans la réaction anti-mathématiques et la recherche des « pôles d'excellence», on en est arrivé à accon-

tuer la coupure entre littéraires et scientifiques (alors que le caractère artificiel de cette distinction est de plus en plus dénoncé) et à multiplier des filières exagérément spécialisées qui contraindront les élèves à des choix pré-

Il est peu probable que le léger

allégement du poids des mathématiques dans la série la plus scientifique suffise à atteindre l'un des objectifs que se fixe la réforme : l'augmentation sensible du nombre des bacheliers scientifigues. Le projet gouvernemental ne paraît pas non plus avoir vraiment résolu le problème auquel il était confronté : constituer des filières suffisamment diversifiées pour tenir compte de la variété des goûts et des intérêts des élèves, mais suffisamment équilibrées pour ne pas les enfermer dans des choix irréversibles. Exercice assurément difficile, qui doit tenir compte de deux nécessités assurer un enseignement de masse accueillant des jeunes dont les capacités et les motivations sont forcément inégales et ne pas multiplier les disciplines au nom d'un

perfectionnisme menant tout droit l'encyclopédisme.

Enfin, les auteurs de la résorme n'ont pas su éviter que le souci légitime de rapprocher l'enseignement secondaire des réalités universitaires ou professionnelles n'aboutisse, notamment en économie, à l'ajuster de trop près aux filières de l'enseignement supérieur. Si le lycée doit déboucher naturellement sur l'université, son rôle est de donner une formation de base, une culture générale et des méthodes de travail et de raisonnement et non des connaissances particulières dans des domaines qui seront étudiés ulténeurement.

Mener 80 % d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat est un objectif ambitieux. Il mérite une réflexion collective approfondie. Pourquoi cette question qui engage fortement l'avenir de la nation ne ferait-elle pas partie des grands débats qui vont passionner le pays en cette période électorale?

F. G.

(Lire notre article page 14.)

Le muiere du . 1/000 daté 14 jamier 1986

IL SE PASSE

QUELQUE CHOSE

DANS LE

DOMAINE DE

L'ENERGIE.

débats

LIBÉRALISME

Le mot « libéral » est l'un des plus ambigus qui soient. Sans même parler de son acception américaine, on ne s'entend pas en France sur son contenu. Guy Sorman voudrait le débarrasser de ses scories les plus connues, et pour Christian Fremaux, le libéralisme, c'est d'abord la sécurité de ce que l'on peut faire ou non

Le malentendu

Tradition nationale, le libéralisme ne doit pas servir de défi idéologique

par GUY SORMAN (*)

économique : voici la caricature la plus constante du libéralisme que cherchent à nous imposer aussi bien la gauche planificatrice que la droite conservatrice.

Je rappellerai donc que le libéralisme, loin d'être du reaganisme importé, appartient à notre tradition nationale. Un fil rouge court à travers l'histoire de France, reliant Montesquieu à Benjamin Constant, Tocqueville à Rueff et Aron. Plus encore, le libéralisme, incarné dans l'esprit d'entreprise individuel, permet d'interpréter les grandes muta-tions économiques de la France depuis deux siècles, beaucoup mieux que le colbertisme. Les « entrepreneurs», pour reprendre le terme même de Jean-Baptiste Say, ont inventé la France moderne, ce n'est pas l'œuvre du commissariat du Plan ni du ministère de l'industrie.

Les libéraux ne sont pas pour autant anti-étatistes. L'anti-étatisme aujourd'hui procède de la confusion de l'Etat, omniprésent là où il n'est pas nécessaire, évanoui quand il devient indispensable. Le libéralisme ne consiste donc pas à crier : « A bas

l'Etat! A bas les fonctionnaires! » ment. Trop souvent, il sert de parameis à retracer une frontière claire vent social on d'alibi idéologique à et stable entre ce qui revient à la puissance publique et les responsabilités de la société civile. Telle est la tradition libérale de l'Etat de droit.

Nous ne sommes pas non plus favorables à la politique du renard dans le poulailler. L'analyse libérale ne tend pas à transformer les Francais en héros économiques mais simplement à permettre à l'infime minorité d'entre eux qui aspirent à entreprendre d'assurer par leurs performances la prospérité de l'ensem-

Un paravent social

De même la Sécurité sociale n'est pas menacée par les libéraux mais par sa propre débacle financière et nous ne suggérons donc que de la gérer autrement afin de maintenir le niveau actuel de la protection collec-

Mais le malentendu sur le libéralisme n'est pas senjement le fait de ses adversaires, il résulte aussi bien de l'attitude de ceux qui s'en réclades revendications et des attitudes qui ne doivent rien à la réflexion libérale mais relèvent seulement du goût du pouvoir le plus traditionnel.

Ainsi l'économie libérale ne peutelle se confondre seulement avec la flexibilité du marché du travail ou le retour à l'autorité patrogale, elle suppose plus encore de la part des dirigeants d'accepter un ordre monétaire sans inflation, une concurrence déréglementée et une gestion participative.

De même, pour les hommes politiques, se réclamer du libéralisme exigerait une cohérence pour l'instant assez peu répandue dans les partis. Nous serions ainsi en droit d'attendre que les élus locaux, surtout lorsqu'ils exercent par ailleurs des prérogatives nationales, commencent par maîtriser les dépenses publiques, cessent de concurrencer les entreprises privées et respectent

(*) Anteur de la Révolution conservatrice américaine (Fayard 1983) : la Solution libérale (Fayard 1984) ; l'Etat minimal (Albin Michel 1985).

l'opposition locale dans leur cu

Enfin il appartient aux « publigarder des positions excessives s'il est vari qu'être libéral c'est d'abord faire preuve d'humilité intellectuelle et d'ouverture. Etre libéral c'est admettre qu'il n'y a rien qui s'appelle le « vrai » libéralisme, que mi n'est détenteur d'une solution libérale instantanée. Le libéralisme n'est pes une révélation, il n'a ni Marx, ni Bi ble, ni Dieu, ni chef; il est avant tout une recherche et un comportement. L'ambition libérale ne peut donc pas être de cautionner une prise de pouvoir. Elle reste, comme elle fut toujours, une réflexion critique sur le pouvoir lui-même.

Il est, an total, tout à fait norma que les partis s'éloignent de l'analyse hbérale à mesure qu'ils se rapprochent des élections. Leur ambition n'est pas de changer le pouvoir, elle est de le retrouver ou de le conserver. De même les libéraux remplis sent bien leur mission intellectnelle quand ils annoncent que l'Etat repris par l'opposition restera l'Etat c'est à dire, dans sa version actuelle, ingérable et insupportable nour une grande partie de la société française.

Le règne du droit

Le pouvoir de la justice doit remplacer celui que s'est arrogé l'administration

'ENJEU des futures élections législatives sera notamment, de choisir entre une doctrine qui existe depuis des dizaines d'années, qui est codifiée, et dont on a pu mesurer depuis 1981 les effets prati-

ques, et le libéralisme.

On peut se demander ce qu'est le libéralisme, car, pour l'instant, on entend tout et le contraire de tout. Ses détracteurs prétendent qu'il s'agit d'un retour au capitalisme sauvage, à la loi du plus fort, à l'écrasement des faibles par les nantis, à la réaction des deux cents familles qui gouvernent le pays ou à la toutepuissance des « gens du château ». Imutile de souligner que ces définitions, a contrario excessivés et donc insignifiantes, n'éclaircissent pas le débat.

Ce n'est jamais à l'honneur des responsables de schématiser les problèmes, d'appeler à l'instinct de conservation des électeurs plutôt qu'à leur intelligence.

Pour ma part, je résumerai simplement - un aspect du libéPar CHRISTIAN FREMAUX (*)

ralisme par la formule suivante: le règne du droit. Actuellement. en effet, l'Etat et l'administration sont les sources de la « légalité » dans la mesure où ils sont envahissants et se mêlent de tout. Il est connu, par exemple, que le ministère des finances est le siège du pouvoir; que l'administration estime, à la place de l'employeur. si telle demande de licenciement est justifiée; que ce qui n'est pas expressément interdit n'est pas forcément pour cela autorisé. Les fonctionnaires, en pratique, s'érigent par avance en juges; le citoyen est soumis aux circulaires diverses qu'il ne connaît qu'en cas de difficultés...

Il s'agit en fait, sous des apparences réglementaires, de nondroit, dans la mesure où il est impossible, pour un problème donné, d'avoir par avance une réponse précise.

Certes, la bonne foi des uns et des autres n'est pas en cause.

Mais le système et l'habitude ont fini par dévoyer les esprits, et le citoyen se sent toujours un peu coupable de quelque chose. Il est convenu qu'il doit être canalisé, dirigé, pour son bien naturellement, car « l'intérêt public » ne peut pas se tromper. G. Orwell avait déjà signalé cette évolution

Partout où cela est possible, la loi doit être claire. Quand l'administration décide d'une mesure qui déroge à la loi, c'est cette dernière qui doit trouver application. Certes, cela paraît évident, mais i est tout aussi certain que, à l'heure actuelle, ce n'est pas le

Dans un système libéral, les tribunaux de l'ordre judiciaire, gardiens des libertés, doivent joner un rôle essentiel : ils doivent être les phares de la liberté, et non pas se contenter d'appliquer une loi qui peut être désuète, ou une doctrine de l'administration qui est

(*) Avocat

peut-être constante, mais dépas-

Certes, les magistrats ont déjà montré la voie. Mais ils sont soumis à un carcan législatif qui les gêne et qui ne leur permet pas d'évoluer avec rapidité. Dans un système libéral, la justice sorte et totalement indépendante doit être un véritable pouvoir qui remplacera celui que s'est arrogé l'administration.

Pour ma part, je présère une justice qui applique le droit, et rien que le droit, à de multiples entités anonymes et irresponsables qui se retranchent derrière un prétendu ordre ou intérêt publics. Dans le silence de la loi, la présomption d'innocence doit jouer à

Le libéralisme, c'est donc, notamment, la sécurité. Celle de savoir ce que l'on peut faire ou non. Est-ce un progrès? Ce sera le centre du débat en 1986. Mais cette définition soustend un autre principe. Les citoyens deviennent vraiment responsables; ils agissent en pleine conscience et peuvent prendre des initiatives.

E (tue veulent les immigrés maghrébins

(...) On pourrait peut-être demander aux immigrés du Maghreb ce qu'ils veulent vraiment. Je dînais hier dans une famille marocaine de Saint-Denis. Pour elle, comme, crois, pour la majorité des immigrés musulmans, ils ne venient pas de la nationalité française, car ils ne se sentent suffisamment d'atomes crochus ni avec nous ni avec notre pays. Ce qu'ils veulent, c'est vivre chez nous à leur façon, ne pas s'assimiler et, donc, peu à peu, créer de facto une ethnie organisée, centrée sur l'islam et capable un jour peut-être de s'autonomiser avec ses droits et lois propres — la loi islamique, bien

En attendant, ils vivent pour beaucoup d'entre eux dans des conditions de logement difficiles afin d'envoyer au pays le maximum de leurs revenus. Les devises en provenance des émigrés en France représentent pour le Maroc plus que celles rapportées par les exportations de phosphates.

M. ENTRAIGUE, (Paris).

pour l'« université libre »?

A propos de l'article de Michel Crozier (le Monde du 1er janvier). quel objectif doit se donner l'université libre ? Le profit (gérer l'université comme une entreprise rentabie)?; le caractère propre (cela

existe déjà avec les universités catholiques; on peut se proposer de fonder une université israélite ou néo-libérale, ou nationaliste)?; ou la reproduction des classes dirigeantes (appel au mécénat, frais de scolarité élevés assortis de bourses, sélection, esprit de corps) ?

Il est possible qu'il y ait de tout cela dans l'esprit des bons apôtres de l'université libre : d'où l'imprécision

Mais je suspecte quelques-uns d'entre eux de rêver que le « prince » leur remette en apanage une université « clés en main » pour y faire ce qu'ils souhaitent... NORBERT GRELET

(ancien président de l'université d'Orléans).

(...) A la fin d'un examen médical du très jeune fils d'un étudiant iranien, je demandai au père qui devait retourner pour quelques semaines à Téhéran s'il ne craignait pas d'être mobilisé une fois sur place contre l'Irak : « Pensez-vous, me répondit-il, *pour une recrue deman*dée, il y a cent volontaires. »

La conversation se poursuivant, i se confia davantage, rassuré qu'il était, semble-t-il, par ma qualité de médecin : « Tous ces malheureux qui s'entretuent (visiblement il vonlait dire tous ces fanatiques moyenageux) le font avec efficacité et en grand nombre grace aux armes que vous leur fournissez, et un jour cela

vous sera compté. » Le compte n'a-t-il pas déjà commencé si l'on songe aux attentats qui

> D'RENÉ GOLFAND (Vincennes.)

en Yougoslavie

Le Monde du 10 décembre signale quatre-vingts nouvelles arrestations d'Albanais en Yougoslavie. Cette nouvelle est plus inquié tante encore qu'il n'y paraît (...). Le bulletin la Résistance albanaise (18 bis, rue Brunel, 75017 Paris) donne régulièrement des listes de prisonniers dans le « Kossovo asservi ». Jen extrais : « // octobre 1984, condamnation de Nuhi Bunjaku, ouvrier, à quinze ans de prison ferme; de Shaqir Ruhani, ouvrier, également à quinze ans de prison serme. Nuhi Bunjaku et Shaqir Ruhani, sous les tortures atroces de l'UDB - la police politique, - sont devenus fous. > Plus loin : - On inflige les mêmes tortures aux femmes et aux enfants

> GUY HÉRAUD. professeur à l'université.

Je relève dans *le Monde* du 4 janplus me laisse perplexe : « Un ancien parachutiste arrêté » (...).

Pourquoi ne pas titrer « un ancien artilleur », « un ancien marin », ou alors - un ancien enfant de chœur » ? Par exemple : « Un ancien élève de l'école libre élu président de la République ».

A_NAVARRO ancien parachutiste

La renaissance de la Matheysine

Dans le Monde en date du 2 janvier, j'ai pris connaissance d'un article consacré à - une expérience de développement local à La Mure »; je souhaite y apporter quelques précisions destinées à éclaireir le contexte local qui a servi de cadre à l'opération décrite.

1) Cette opération est due à l'initiative d'un collectif d'animateurs locaux coordonnés par le Comité

d'expansion de la Matheysine. 2) Il paraît, ensuite, prématuré de parier d'« une expérience de déveoppement local », puisque les résultats en sont, à ce jour, fort modestes. Le principal mérite de cette action ponctuelle est d'avoir en lieu, ce qui devrait pouvoir permettre d'enclencher à court terme une prise de conscience et une dynamique autour de la nécessité de la création d'entreprises ou d'activités en Matheysine, avec des moyens sensiblement

3) Peu de gens se reconnaîtront, enfin, dans la description d'une Matheysine « totalement ankylosee - {malgré la création de huit cents emplois industriels en dix ans?), « à jamais défigurée » et marquée par « la verrue de la mine ». Derrière cette dernière expression se profile l'image d'une région qui aurait été « infectée » par le charbon : la destruction de cette « verrue » serait donc la seule thérapeutique efficace, ce qui est proprement inacceptable.

> GILBERT ROVETTO, président du Comité d'expansion de la Matheysine (La Mure).

PROCHE-ON

Transport of the

étranger

PROCHE-ORIENT

on ambigus qui soient

contenu. Guy Sorman

s les plus connues un d'abord le

Popposition locale dats les

Enfin il appartient am e

garder des positions excesses est vrai qu'être libéral c'es de la faire preuve d'humilité inclus

et d'ouverture. Ette libéral de

mettre qu'il n'y a nen qui a

détenteur d'une solution libéré.

cantance. Le libéralisme de

Due revelation il na ni Mante

· bie, m Dieu, ni chef : il matt.

tout une recherche et an ma

ment L'ambition libérale e

denc pas eire de cautions

prise de pouvoir. Elle reste ou

Il est, au total, tout à fair ...

elle fut toujours, une reflecte.

que les partis s'éloigness de la

liberaie à mesure qu'ils a se

chent des élections. Leur mis

n'est pas de changer le pouré.

est de le retrouver ou de le le

ver. De même les libéraux ne

sent been lear mission intelled

quand in unnencent que les

C'est-à-diry, 220: 52 Version age

ingérable et insupportable mu.

grande partie de la societé la

Bent-ette armitante mit &

No. - Certes, les magiciname

greies gene at au, ne leur ten:

是任何Evoluer and rapidité le

Emporte la colo. Mala &

section is it are a read lie but

estême l'éstal, la justice «

menicagen, naigeniame:

contra celui que vien ameda

Pour mis ram ja pille:

Austica au. unn aus dem.

Hert gus 's crut, a de mil

enifiés unorgones et arm

bies gus sa cetrapeban defe.

कुरिकेट्स देश अन्यत्य एक अस्ति हर

Dans le wiente de la luit

Le libera, ere fance.

notamment fa secemte (d.

savoir de que les test lat-

mon. Estade un migres (leg

le centre du dient en lie !

Cette definition accesses and

principe has emples to the

Promised for action 29

Sent on plant with anap

La renaissance

de la Mathergine

Dane in Manie en an Elle

sier, fal printer - Australie

the organic and states

RESOURCE TO THE THE PARTY OF TH

Cistors or term i cities

conteste La ser de la

13 Cette ineritation entit

incaul courses as in the

2) Il paralla ente in eximinati

parter 2

Selection of the select

Le price :

Category School Street Category

Drives

Great day to the second of the second

300-2

Be Per de ser ser reconstant

Markeys:

And the second s

MARK STATES OF THE STATES OF T

To the second se

College Rolle 1999

The second of th

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

ment market atte

decres and as a Marchard

A dioperate and are all

vent pronder to statemen

🐑, somption of an electedations.

THE PERMANENT PROPERTY AND

BISTTERON

edministration.

que sur le pouveir lui-même

mune et leur département

idéologique

LA TENTATIVE DE COUP D'ÉTAT AU YÉMEN DU SUD

Duels d'artillerie, bombardements aériens et blindés contre vedettes

Aden était toujours coupée du monde extérieur ce mercredi 15 janvier en sin de matinée. On ignorait l'issue de la véritable guerre que se livrent depuis quarante-buit heures dans la capitale sud-yéménite les deux camps en présence : les rebelles qui ont fomenté, lundi, une tentative de coup d'Etat et les forces restées loyales au président Ali Natser Mohamed. En fin de soirée, mardi, l'agence koweltienne KUNA croyait pouvoir indiquer que la situation redevenait progressivement normale à Aden, où ne subsisteraient plus que - quelques poches de rébellion -.

Les affrontements ont été, mardi, particulièrement violents, et les adversaires out fait donner l'aviation, l'artillerie lourde et les blindés. Selon des sources diplomatiques à Djibouti, il y a même eu des canonnades entre des vedettes croisant dans la baie d'Aden et des chars en position sur le rivage.

Suivant des sources diplomatiques occidentales à Londres, des avions non identifiés ont bombardé à plusieurs reprises l'aéroport, qui reste fermé au trafic, et un appareil a attaqué le palais présidentiel. Nui n'est en mesure de confirmer les informations scion lesquelles je président Ali Nasser Mohamed aurait été blessé par le colonel Ali Mohamed Antar ou au cours des combats.

Deux quartiers de la capitale ont été particulièrement touchés : Khormaksar, où se trouvent l'aéroport, plusieurs ambassades et ministères, et Tawahi, à proximité du siège de présidence. Plusieurs ambassades ont été touchées par les tirs - celles d'Italie, de Grande-Bretagne, du Portugal, - de même qu'un grand hôtel – l'Hôtel Aden – et l'immeuble de la sécurité d'Etat. Alors qu'il est impossible d'établir un bilan des combats, aucune information ne fait état de victimes parmi les ressortissants étrangers à Aden, à l'exception d'un diplomate algérien, tué par un

obus à son domicile. La radio et la télévision ont cessé d'émettre dès lundi soir, après avoir annoncé l'exécution des quatre auteurs de la tentative de coup d'Etat : l'ancien président Abdel Fatah Ismail, le colonel Ali Mohamed Antar (récemment encore viceprésident du Conseil du peuple - la plus haute instance du pays), Ali Salem al Beehd, vice-premier ministre et ministre des collectivités locales, et Ali Shai, un haut responsable du parti. Les informations dont on dispose sont si confuses que, selon l'agence Reuter, il n'est pas absolument certain que les quatre auteurs de la tentative de coup

d'Etat ajent été exécutés. Les rebelles disposeraient d'appuis dans la milice sud-/emenite, qui comple quelque vingt mille hommes, cependant que le gros des forces armées - environ trente-cinq mille hommes - scrait resté fidèle au président Ali Nasser, l'exception d'une fraction de l'aviation.

Selon plusieurs informations concordantes recueillies dans les milieux diplomatiques à Diibouti et auprès des compagnies maritimes, une rébellion aurait éclaté dans la région d'Al-Balch, à la frontière du Yémen du Nord, d'où est originaire le colonel Antar et où il disposerait de nombreux partisans parmi les

· A NEW-DELHI, le premier ministre sud-yéménite, M. Haidar Aboubake Al Attas, en visite offi cielle en Inde, 2 mis en garde, mercredi, « des sorces extérieures : contre toute intervention dans les affaires de son pays. Il s'est dit convaincu que son parti et ses compatrioles - surmonteront ce moment difficile ».

■ EN URSS ~ liée au Yémen du Sud par un traité d'amitié et de coopération, - la presse s'est abstenue de tout commentaire. Moscou semble vouloir éviter de prendre position dans un conflit opposant deux tendances également prosoviétiques au sein du parti yéménite.

. A WASHINGTON, on déclare - suivre de très près - la situation au Yémen du Sud, considérée comme une « affaire intérieure ». Un hant responsable, cité par le Washington Post, déclarait, cependant, qu'il - ne verserait pas de larmes » s'il s'avérait que le président Ali Nasser Mohamed réussissait à empêcher une prise du pouvoir par des éléments considérés comme plus radicaux. - (AFP, AP, Rev-

Quand la révolution dévore ses enfants

(Suite de la première page.)

Les relations entre Salmine et Abdel Fatah Ismail s'enveniment irrémédiablement dès qu'il est question de la création du « vérisable parti fondé sur le socialisme scientifique - préconisé par le secrétaire général du FNL. La partie est perdue d'avance pour Salmine, presque isolé dans sa lutte contre l'appareil du Front. fort du concours des experts du camp socialiste qui encadrent l'armée, les forces de sécurité et les milices populaires.

Dès le début de 1978 Salmine. qui se sait condamné à terme. cherche désespérément à renforcer ses positions au sein de l'armée, notamment parmi les unités stationnées dans le 3º gouvernorat ou dépendant entièrement de la garde présidentielle. Mais le FNL le prend de vitesse. procédant systématiquement à l'épuration et à l'arrestation des militaires partisans du chef de l'Etat et hostiles à toute politisation de l'armée. M. Abdel Fatah Ismail jouit, en outre, de l'appui du chef du gouvernement, M. Ali Nasser Mohamed, le troisième membre du triumvirat, qui a pris la tête des adversaires des thèses modérées défendues par Salmine. tout en étant favorable à une politique d'ouverture vers les pays du Golfe.

Peu à peu, Salmine voit l'étau se resserrer autour de lui. Accusé par ses pairs d'avoir organisé l'assassinat, le 24 juin 1978, du colonel Ghachemi, chef de l'État du Yémen du Nord, il tente un soulèvement militaire qui sera vite réprimé. Jugé sommairement à huis clos, il est exécuté dans la soirée du 26 juin, trois heures après le début de son « procès », en compagnie de deux de ses plus proches collaborateurs. La hâte avec laquelle les dirigeants éliminent un président devenu génant laisse planer le doute sur cette sombre affaire. Salem Robaye Ali a-t-il vraiment téléguidé l'assassinat du colonel Ghachemi? A-t-il tenté de regverser le régime, alors que l'équilibre des forces lui était totalement défavorable? Le mystère subsiste.

Le triomphe de M. Abdel Fatah Ismail ne sera cependant que de courte durée. Comme convenu, le - parti d'avantparde - tant souhaité par le secrétaire général du FNL est créé en octobre 1978 sous le nom de Parti socialiste yéménite. Vraisemblablement pour ne pas effaroucher les voisins arabes conservateurs, les termes de « marxismeléninisme » et de « communisme - sont strictement bannis du long et fastidieux rapport politique que le secrétaire général lit à l'ouverture du congrès.

L'- idéologue » du socialisme scientifique appliqué au Yémen du Sud se révèle cependant un piètre chef d'Etat. Il disserte interminablement sur les bienfaits du socialisme pour le monde arabe et ne s'occupe guère des affaires de l'Etat. De plus, originaire du nord du Yémen, il est peu populaire au Sud, où on l'accuse volonuers d'entretenir la tension avec Sanaa afin d'unifier un jour par la force les deux Yémens.

En « traitement » à Moscou

Aussi n'y aura-t-il presque personne pour prendre la défense de M. Abdel Fatah Ismail lorsque Aden fait savoir, en avril 1980, que ce dernier a - démissionné de ses fonctions de chef de l'Etat et de secrétaire général du parti pour être promu au poste honorifique de président du parti. l'ancien homme fort d'Aden tire d'ailleurs rapidement les leçons de sa *- promotion - en s'exilant* à Moscou - pour y recevoir des soins médicaux ».

L'intronisation, en octobre 1980, de M. Ali Nasser Mohamed, qui cumule désormais les fonctions de chef de l'Etat, de secrétaire général du parti et de président du conseil des ministres, met fin à la période de radicalisation qui a suivi l'exécution de Salmine. Le nouvel homme fort, bien que partisan des relations privilégiées avec l'URSS, est avant tout un réaliste. C'est désormais 'heure de l'ouverture, d'abord vers les pays du Golfe, que M. Ali Nasser Mohamed s'efforce de rassurer en multipliant les gestes de bonne volonté. A partir de 1981, s'ébauche une ouverture diplomatique et économique en direction de l'Europe occidentale.

En 1982, Aden met sin à l'aide militaire et sinancière qu'il octroyait aux maquisards du Front national démocratique (opposition de gauche du régime de Sanaa). Abandonnant les vaines tirades de son prédécesseur sur l'« union totale» entre les deux Yémens, Ali Nasser Mohamed rencontre régulièrement le président Ali Abdallah Saleh, son collègue du Nord, et crée avec lui un Conseil supérieur yéménite dont le but, modeste, est de renforcer la coopération entre le Nord et le Sud.

Le président Ali Nasser a dit et répète qu'il a besoin de paix pour résoudre les problèmes économiques urgents auxquels fait face son pays, un des plus pauvres du monde arabe. La situation financière du Yémen du Sud se détériore davantage en 1983, à la suite de la décision de la Libye d'arrêter son aide économique pour des raisons politiques. Le colonel Kadhafi reproche au régime sudyéménite l'aide fournie à l'OLP de son ennemi Arafat, son orientation marxiste, l'alliance avec l'Ethiopie - en lutte contre les musulmans . et le fait qu'Aden n'a rien fait pour appuyer la candidature libyenne à la présidence de l'OUA.

En 1984, le Yémen du Sud doit, pour comble de maichance, rembourser les prêts consentis par les pays du Golfe et le Fonds arabe de développement. Aussi, l'ouverture économique vers le Golfe et l'Occident est-elle acceptée sans trop de protestations, même par les adversaires du nouveau chef de l'Etat, satisfaits de le voir maintenir l'alliance stratégique « conclue par ses prédécesseurs avec l'URSS. Au demeurant, il veille à ne pas pousser trop loin ses avances à l'Occident et aux pays arabes modérés. C'est ainsi que, en 1982, il «élimine» Mohamed Saleh Moutih, le responsable de la politique étrangère au sein du comité central du parti, qui était allé trop avant dans ces tentatives de rapprochement avec le royaume wahnabite.

Le président Ali Nasser assure ses arrières en éliminant l'ambitieux colonel Ali Antar du posteclé de la défense, pour avoir protesté contre l'exécution de M. Saleh Moutih. Il le nomme ensuite au poste honorifique de vice-président du présidium du Conseil suprême du peuple, la plus haute instance du Yémen du Sud. A la défense, il est remplacé par le colonel Saleh Mousleh, ami personnel du président, connu pour son intégrité et son absence totale d'ambition personnelle.

La bataille contre l' « usurpateur »

Peu à peu, le chef de l'Etat écarte des postes directeurs les anciens militants du FNL, ses compagnons de lutte, et y installe de jeunes cadres plus sûrs. C'est ainsi que les secrétaires généraux du Parti communiste sudvéménite et du Baas sont nommés des fonctions de responsabilité. Se voyant graduellement évincés, les exclus se regroupent autour du colonel Ali Antar, devenu ainsi maigré lui le chef d'une opposition hétéroclite qu'il est incapable

de guider. C'est pourquoi il se

rend à Moscou vers la sin de 1984, pour convaincre M. Abel Fatah Ismail, dont il n'a jamais approuvé l'idéologie marxiste, de revenir au pays afin de mener la bataille contre l' - usurpateur -.

Le président Ali Nasser, luimême désireux de créer dans le pays un climat d'entente nationale, appuie la proposition du colonel Ali Antar, croyant avec quelque naïveté que, une fois de retour à Aden. l'ancien secrétaire général du parti acceptera de se plier à la discipline collective. La réconciliation paraît scellée en février 1985 par la décision du chef de l'Etat de nommer M. Abel Fatah Ismail au poste de secrétaire de la direction générale du comité central du Parti socialiste yéménite. Autre geste de conciliation à l'égard d'une opposition qui lui reproche de détenir trop de pouvoirs, le président Ali Nasser démissionne de la présidence du conseil des ministres et y place M. Haidar Abou Bakr el Attas... un membre de son clan.

En théorie donc, rien ne s'oppose à la réconciliation générale tant voulue par le chef de l'Etal. Le retour à Aden en 1985 de l'ancien président de la République n'apaise pourtant pas les tensions. La méliance persiste et les divergences entre les tendances conduites par MM. Ali Nasser Mohamed, Abdel Fatah Ismail et le colonel Ali Antar s'aggravent au troisième congrès général du Parti socialiste yéménite qui se tient en octobre. La formation d'un nouveau gouvernement d'entente nationale, qui devait en principe suivre la réunion, n'est pas annoncée. Le congrès, loin de consacrer la réconciliation, n'a fait qu'exaspérer les passions.

Vers la fin de 1985, les rumeurs les plus folles commencent à courir à Aden au sujet d'une intervention armée du Nord qui profiterait de l'anarchie régnant dans le Sud pour unifier le Yémen à son avantage. Des voyageurs de retour d'Aden comparent la situation dans la capitale sud-yéménite à celle qui existait à Beyrouth avant le début de la guerre. Seule la peur d'une guerre civile à la libanaise avait, jusqu'à ces derniers temps, empêché que ne vole en éclats le Parti socialiste yémé-

JEAN GUEYRAS.

Liban

Les combats entre chrétiens s'amplifient à Beyrouth

(Suite de la première page.) Au cours des délibérations du comité exécutif des Forces libanaises consécutives à l'échec du sommet de Damas, il s'est montré · écœuré » par les rivalités du camp chrétien et les luttes sanglantes entre frères d'armes.

Toutefois, l'apparition dans les rues en milieu de matinée des blindés des Forces libanaises dont dispose, en principe, M. Geagea, a cependant donné l'impression que celui-ci pouvait être entré dans la bataille sans qu'il soit possible de dire de quel côté. Les combats prennent de l'ampleur mais se déroulent aux abords des positions des milices sans les « débordements » propres à

Beyrouth-Ouest. • Il n'y aura ni douzième, ni treizième, ni quatorzième sommet » : par cette formule lapidaire, le vice-président syrien, M. Abdel Halim Khaddam, a luimême annoncé l'échec des conversations de Damas. Après trois entretiens, lundi et mardi, le quatrième a été annulé tant était pro-

fond le désaccord. Feignant de s'en tenir à un rôle d'intermédiaire, le vice-président syrien a déclaré: « Il y a un accord [inter-milices] et il y a des remarques qui sont en fait des propositions du président Gemayel, Nous les transmettrons aux signataires de l'accord qui se trouvent actuellement à Damas. Ah, si seulement Cheikh Amine [le président Gemayel] pouvait parler directement avec eux L'important est que le constit islamo-chrétien ait céde la place à un pacte politique [intercommunautaire]. La lutte a changé de nature et c'est un développement positif pour le Liban. -

Les « remarques » ou « propositions - de M. Gemayel, au nombre de dix-sept, équivalent à un refus, notamment des points suivants, de l'accord inter-milices: l'abolition du confessionnalisme politique, la réduction des prérogatives du président de la République, la répartition à égalité des

sièges au Parlement entre maronites, sunnistes et chiites, la nomination de députés dans les sièges vacants et à créer en vertu de l'accord tripartite.

M. Gemayel aurait fait trois propositions : la renégociation de l'accord de Damas et son élargissement à toutes les parties au lieu des seules trois grandes milices, la création d'un poste de viceprésident de la République attribué à la communauté chilte, enfin présentation de tout accord au Parlement avant la formation d'un nouveau gouvernement. L'argument central développé par le chef de l'Etat libanais aurait été qu'il faut laisser, en tout état de cause, à la chambre le soin de régler le conflit que suscite l'accord de Damas.

Après avoir été informé de la teneur des entretiens des deux présidents par M. Khaddam, un des représentants des trois milices libanaises signataires a déclaré ; M. Gemayel n'a laissé aucune porte ouverte à un arrangement. Il a formulé ses remarques de

manière à torpiller l'accord. » L'impasse est patente, et il est question d'une rencontre entre les chefs des trois milices, hier ennemies, MM. Hobeika, Berri et Joumblatt, qui se tiendrait, symboliquement, au Liban et non plus en Syrie, pour définir une stratégie commune contre le président

M. Soleiman Frangié, vieil allié de la Syrie rallié non sans réticences à l'accord de Damas, est à son tour entré en soène, affirmant que, si le président Gemayel ne se décidait pas à cesser de louvoyer, ce pourrait être « le début de la sin de son régime ».

Sur le plan inter-secteurs, la seule retombée pour l'instant est la fermeture des voies de passage. Cependant, la pression militaire du secteur musulman sur le secteur chrétien ne saurait être exclue à terme si les choses s'éternisaient.

The second secon

LUCIEN GEORGE.

Vingt années de luttes fratricides

~ 1967 (10 novembre) : après cent vingt-huit années de colonisation britannique, le Yémen du Sud accède à l'indépendance. Les négociations avec la Grande-Bretagne ont été menées par une équipe de nationalistes regroupée au sein du Front national de libération; cette équipe comprend une demidouzzine d'hommes qui, peu ou prou, se succèderout essuite au pouvoir à Aden : Qahtan El Chashi (représentant une tendance modérée); Abdel Fatab Ismail, Salem Robaye Ali, Ali Nasser Mohamed et le colonel Ali Mohamed Antar, notamment. Quhtan El Chasbi devient le premier chef de l'État.

- 1968 : physicurs tentatives de com d'Etat sont déjouées.

- 1969 : en juis, la tendance de le prisident El Chashi, et Salem Robaye All accède à la présidence. Le pays resserve ses liens avec Moscod et change d'appellation pour devenir, en 1970, la République démocratique et populaire du Yémen du Sud (an lieu de République de Yémen du Sud).

- 1971-1978 : à l'exception d'un conflit armé avec son voisin du Nord on 1972 (septembrenovembre), le pays connaît une relative période de stabilité. Au fil des sus, le président Robaye All. says renoncer and Sees avec Moscou, se montre hostile à une sociapartisan d'un certain rapproche- de parti-

~ 1978 : en juin, l'équipe du résident Robaye Ali se heurte à une tendance plus radicalement que, le Parti socialiste yéménite, ndance menée notamment par Abdel Fatah Isteali et Ali Nasser Mohamed. Le conflit éclate au lendemain de l'assassinat du président nord-yémézite, El Ghachemi, dont Sanga impute la responsabilité à Aden. L'armée sud-yéménite se bats out lieu à Aden, à l'Issue desquels le président Robaye Ali se rend et est exécuté (26-27 jain); en octobre, Abdel Fatah Ismail devient chef de l'Etat, Ali Nasser

> 1979 : coméquence du conflit de 1978, de nouvemez combats opposent les deux Yémens (févriermars); signature d'un traité d'antitié et de coopération avec l'URSS (octobre).

Mohamed est premier ministre.

 1980 : à la suite d'une révolution de palais, le président Ismail démissionne > de ses fonctions à la tête de l'Etat et de parti, et il est remplacé par M. Ali Nasser Mobamed (le colone) Autar devient le numéro deux da régime).

- 1985 : en février, M. Ismail revient à Aden à l'issue de quelques ampées d'exil en URSS et se voit lisation à outrance de l'économie et confier un poste su comité central

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, **75427 PARIS CEDEX 09** Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Foutaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

10 décembre 1944. Capital social: 570 000 F Principatte associés de la société Société civile · Les Rédacteurs du Monde ». Société aponyme des lecteurs du Monde.

Durée de la société :

cent ans à compter du

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, Sondateur, Administrateur : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Damiel Vernet

Le Monde PUBLICITE

Corédacteur en chef :

Claude Sales.

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS T&L: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09**

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ETRANGER (par messageries) L – BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1089 F 1380 F IL – SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1404 F 1800 F Par voie aérieune : tarif sur demande Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sout invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez aroir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Reproduction interdite de tous articles sauf accord over l'administration

Commission paritaire des journaux ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Maroc, 4,20 dir.; Yunisie, 400 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique. 30 fr. : Canada. 1,50 S ; Côto-d'Ivoire. 315 F CFA ; Denomark. 7.50 kr. ; Espagne. 120 pes.; E.-U., 1,25 \$; G.-B., 55 p. ; Grèce, 120 dr. ; Irlande, 85 p. ; Italia, 1 700 L. ; Libye, 0.350 DL ; Luxembourg, 30 f.; Norvège. 9 kr.; Pays-Bes. 2 fl.; Portugel, 110 esc.; Sérègel, 336 F CFA ; Suida, 9 kr. ; Suisse, 1,60 f. ; Yougostavie, 110 nd.

(Publicité)

LA FAIM JUSTIFIE NOS MOYENS

Dans ces mêmes colonnes, dans le Monde daté du 26/11/1985, à la lueur des tragiques événements de Colombie, nous appelions des entreprises à contribuer, directement ou indirectement, à "...l'éradication de la misère et de l'ignorance, partout dans le monde...".

Nous avons versé des fonds à l'organisation "Médecins du Monde" et nous avons décidé d'aider cette dernière dans son action d'assistance médicale, nutritionnelle et d'aide au développement tant en France qu'à l'étranger.

Du 01/02/1986 au 28/02/1986, La Secrétairerie reversera 1 % de son chiffre d'affaires hors taxes à l'organisation "Médecins du Monde".

Nous mettons également à la disposition de "Médecins du Monde" des moyens matériels micro-informatiques, leur permettant, entre autres, de mieux communiquer avec vous-même, par exemple, et d'accéder à une gestion encore plus efficace.

Entreprises de toutes tailles, vous pouvez aussi contribuer efficacement à cette action, à travers les organisations humanitaires de votre choix.

Vous pouvez et vous devez le faire car la faim et l'ignorance justifient nos moyens, tant aux plans social, qu'économique et humain. :

Au plan économique: aider le tiers et le quart monde à se développer, à se libérer de l'assistanat, c'est mettre en évidence des marchés et créer des emplois en amont et en aval.

Au plan humain: notre devoir d'homme, tout simplement.

LEUR FAILLITE SERAIT A COUP SÛR LA NÔTRE

LES BESOINS SONT IMMENSES:

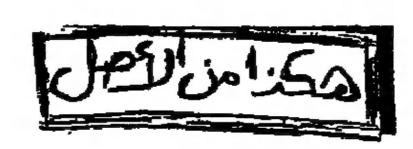
Contactez au plus vite l'organisation humanitaire de votre choix.

Créons ensemble un véritable "Partenariat humanitaire". Faisons en sorte qu'il y ait, comme il en existe ailleurs, des organisations humanitaires fortes.

LA SECRÉTAIRERIE

EEE AS

MÉDECINS DU MONDE
67, avenue de la République
75011 PARIS
Tél.: (1) 43.57.70.70
Télex 216 213 F MEDMOND CCP Nº 1144Z PARIS
Association loi 1901 agréée par la Fondation de France.



PROCHE-ORIENT

DIPLOMATIE

A Jérusalem

NOUVEAUX INCIDENTS SUR LE MONT DU TEMPLE

| (De notre correspondant)
| Jérusalem. — Pour la seconde fois

en moins d'une semaine, la visite d'une délégation parlementaire israélienne sur le mont du Temple à Jérusalem – lieu saint de l'islam et du judaïsme – a provoqué mardi 14 janvier de sérieux incidents entre la police et des manifestants arabes.

La commission de l'intérieur de la Knesset avait en effet décidé de poursuivre mardi, avec l'aval des autorités musulmanes de Jérusalem, la visite d'inspection interiore.

autorités musulmanes de Jérusalem, la visite d'inspection interrompue mercredi dernier après un début d'émeute (le Monde du 10 janvier). Celle-ci s'est dérouiée sur une esplanade des Mosquées en état de siège où stationnaient plus de six cents policiers et garde-frontières.

Les troubles ont éclaté lorsqu'à la demande du mérid-ent plus de six de six cents policiers et garde-frontières.

demande du président de la commission, M. Dov Shilansky (Likoud), un député du parti d'extrême droite Tebiya, M. Eliezer Waldman, entreprit la lecture du Kaddish, la prière des morts. Quelque cent cinquante manifestants — dont plusieurs dizaines d'étudiants de l'université de Bir-Zeit — tentèrent alors de briser le cordon de police pendant que les fidèles musulmans criaient des slogans hostiles aux juifs.

Quatre députés de l'opposition de gauche choisirent de se désolidariser de la provocation e de M. Waldman et quittèrent les lieux aussitôt. Le reste de la délégation, votant sur la conduite à suivre, décida finalement de mettre un terme à sa visite. Selon la police, le retrait des députés a permis d'e éviter une émeute aux proportions désastreuses e. Les forces de l'ordre vinrent rapidement à bout des manifestants, dispersés à coup de grenades lacrymogènes. Dix-neuf personnes ont été arrêtées.

Pour l'extrême droite, la leçon de ces nouveaux incidents est simple:

• La montagne du Temple, a déclaré M. Gueula-Cohen, est un Etat palestinien au cœur d'Israël.

Un avis que ne partage évidemment pas le premier ministre travailliste, M. Shimon Pérès: « La souveraineté d'Israël, sur l'ensemble de Jérusalem, y compris le mont du Temple, est un fait incontestable qui n'exige ni preuve ni test supplémentaire, »

Aux yeux du Waqf, le Conseil supérieur islamique, gardien des mosquées, l'attitude des députés constitue une provocation. Les autorités religieuses musulmanes semblent redouter une réédition du scénario qui eut lieu à Hébron où les Israéliens ont construit une synagogue près du tombeau des Patriarches, autre sanctuaire sacré pour les deux peuples.

J.-P. LANGELLIER.

LES BAHAIS, NON-PERSONNES »

EN BUTTE A LA PERSÉCUTION

Bonn (AFP). - Les 300 000 hahais d'Iran sont de plus en plus privés de leurs droits et traités comme des ∉non-personnes» par la République islamique, où 176 d'entre aux ont été exécutés et 767 sont emprisonnés, a affirmé mardi 14 janvier à Bonn le responsable de la communauté bahai de RFA. Au cours d'une conférence de presse, M. Christopher Sprung a souligné que la persécution repose sur un article de la Constitution islamique accordant une reconnaissance aux confessions juive, chrétienne et zoroastrienne, mais la refusant au bahaisma, même si les chefs d'inculpation des bahais arrêtés sont l'« espionnage, le sionisme, le trafic de drogue et la prostitu-

Ainsi, les écoliers baheis se voient parfois expulsés de leur classe pour n'avoir pas de certificats de naissence islamique, les femmes ne reçoivent plus de carte d'approvisionnement, les employés sont massivement congédiés. M. Sprung a présenté un document officiel iranien où est mentionné le licenciement par le ministère du pétrole, de 472 employés, « membres du groupe égaré des bahais, déclaré hérétique par un jugement unanime des musulmans».

Selon le témoignage d'una ancienne détenue bahaise de Chiraz, qui a requis l'anonymat, les bahais sont systématiquement torturés en prison pour être amenés à renier leur croyance. La jeune femme faisait partie d'un groupe de 94 détenus, dont 22 ont été exécutés.

D'origine iranienne, le bahaisme, synchrétisme mêlant des croyences de l'islam aux autres religions monothéistes, aurait quelque 4,5 millions de fidèles dans 140 pays.

A BADEN-BADEN

MM. Mitterrand et Kohl évoqueront le renforcement de la coopération militaire franco-allemande

De notre correspondant

Bonn. - Pour la nouvelle année, le chancelier Kohl et le président Mitterrand, qui s'étaient rencontrés à dix reprises en 1985, se retrouvent cette fois, jeudi 16 janvier, à Baden-Baden, pour inspecter les troupes françaises en Allemagne fédérale. Ce sera l'occasion, pour les deux hommes d'Etat, de faire le point des discussions en cours sur le projet de mini-navette spatiale européenne Hermès, et sur le renforcement de la coopération franco-allemande en matière de sécurité, qui devrait être l'un des thèmes importants du prochain sommet régulier francoallemand, les 27 et 28 février, à Paris. D'un côté comme de l'autre, on considère que le moment est propice, aussi bien pour renforcer la coopération bilatérale en matière de délense conventionnelle que pour préciser les options stratégiques de la France en RFA, ce qui inclut le rôle des missiles nucléaires tactiques.

Le chancelier Kohl avait été ulcéré, à la sin de l'année 1985, par les critiques de la presse française, qui l'accusait de manquer de constance dans sa politique envers la France. Lors de sa consérence de presse du jeudi 8 janvier, il a cité les relations franco-allemandes comme une des trois grandes priorités de sa politique étrangère pour 1986, qui est pour lui une année importante avant les élections législatives de janvier 1987.

Contrairement à son ministre des affaires étrangères, M. Hans-Dietrich Genscher, ou à son prédécesseur, M. Helmut Schmidt, la volonté du chancelier d'améliorer en profondeur les relations francoallemandes ne paraît pas soustendue par une vision d'ensemble, et, à long terme, par une plus grande autonomie de l'Europe à l'égard des Etats-Unis. Le chef du gouvernement ouest-allemand est davantage un pragmatique, qui préfère avancer à petits pas en terrain balisé plutôt que de se lancer de but en blanc dans de grandes aventures.

S'il considère presque comme un devoir historique d'œuvrer en faveur d'une plus grande intégration entre la France et la RFA, il ne partage

pas nécessairement les emballements de son ministre des affaires étrangères pour une indépendance européenne en matière spatiale ou technologique; surtout si de tels emballements contredisent la politique d'austérité budgétaire de son ministre des finances, ou risquent de provoquer des controverses avec Washington ou avec l'aile proaméricaine de sa majorité. Rarement la politique européenne de la RFA n'a autant donné l'impression d'être dominée par des intérèts politiques à court terme, comme on l'a vu dans l'affaire des prix agricoles.

Le parapluie américain

Contrairement à l'ex-chancelier Schmidt, qui envisage une éventuelle défaillance de la garantie américaine et souhaite, du même coup, une véritable complémentarité franco-allemande en matière de défense (même si celle-ci passe par la reconnaissance d'un rôle particulier de la France), les chrétiensdémocrates ne prendront aucune décision qui donnerait l'impression de s'éloigner des États-Unis. Si l'on conçoit l'avantage que la RFA et l'OTAN auraient à un renforcement de la coopération militaire francoallemande dans le domaine classiauc, voire de la lutte antimissile (le Monde du 15 janvier), le fait de remettre en question le dogme du parapluie nucléaire américain. même partiellement, relève pour eux de l'utopie pure et simple.

Au cours du débat sur une participation de la RFA à l'initiative de désense stratégique du président Reagan, on ne cessait de rappeler, parmi les proches du chancelier, que la République fédérale, contrairement à la France, est bien obligée de tenir compte de sa position géostratégique et de la question de Berlin-Ouest. Le chancelier l'a réaffirmé lors de sa conférence de presse : la garantie de la force de frappe française n'est valable que pour la France, et la présence américaine en Europe reste un élément indispensable de la sécurité de l'alliance. La coopération avec Paris doit compléter la coopération atlantique, pon s'y substituer en aucune manière. M. Kohl, pour bien le marquer, a d'ailleurs annoncé qu'il rendrait également visite, cette année, en compagnie de Mª Thatcher et du secrétaire américain à la défense. M. Weinberger, aux sorces de Grande-Bretagne et des Etats-Unis en RFA.

L'appui à Eurêka

L'objet des discussions en cours consiste, pour Paris, à obtenir que en échange d'un plus grand engagement de la France dans la défense de l'Allemagne fédérale, le gouvernement de Bonn fasse lui aussi un geste en direction des objectifs du gouvernement français. Celui-ci peut compter, au sein d'une partie du gouvernement ouest-allemand, sur une prise de conscience du risque qu'il y a actuellement pour la RFA et l'Europe de prendre du retatd sur les Etats-Unis dans le domaine de la technologie. La décision prise finalement pur le chancelier de ne pas signer d'accord formel sur l'IDS, mais d'envoyer plutôt une délégation négocier de meilleures conditions pour la coopération industrielle germano-américaine, confirme qu'il est lui-même conscient de ce risque. Même si Bonn a pu, un moment, donner l'impression de trainer les pieds, et de vouloir jouer sur tous les tableaux à la fois, l'appui politique de M. Kohl aux objectifs du programme Euréka et du programme spatial européen est plus solide qu'il n'y paraît par-

Les divergences sur la manière de parvenir au but, qui se traduisent actuellement par l'irritation des Français devant la lenteur des décisions de Bonn, ne sont guère nouvelles, Competition industrielle et sonctionnement différent des administrations dans les deux pays ont déjà souvent conduit à des frictions de ce genre. Et si les Allemands peuvent avoir du mal à reconnaître, a posteriori, que les initiatives « étatiques » françaises ont parfois eu du bon pour leur propre industrie, à l'inverse, ils ont parfois quelques raisons de s'irriter de la manière selon laquelle certaines offres de coopéralion leur sont faites.

Pour sa défense. M. Kohl a cité. la semaine dernière, au cours de sa conférence de presse, le nombre important des projets de coopération en cours, sur le plan scientifique ou militaire, et a renvoyé la balle en rappelant le refus de la France de s'engager dans le projet d'avion de combat européen. Sans vouloir prendre d'engagement dans le temps, il a souligné que le dossier Hermès serait rediscuté entre les deux gouvernements, et a rendu public son souhait de créer une commission franco-allemande chargée de planifier, dans l'avenir, une politique commune en matière aéronautique et spatiale.

iic. HENRI DE BRESSON.

ASIE

Afghanistan

M. KARMAL : les propositions américaines sont « de la poudre aux yeux »

Islamabad (AP, UPI). — Le président Babrak Karmal estime que l'offre de Washington de servir de garant à un règlement pacifique du conflit afghan a, en fait, pour but la poursuite de la guerre, rapporte, mardi 14 janvier, l'agence de presse afghane, citant une interview du dirigeant communiste au quotidien japonais Asahi Shimbun. « La prétendue réconciliation démocratique présentée par Washington est... très loin de la paix authentique », précise M. Karmal.

cise M. Karmal.

Selon lui, les garanties américaines ne seraient que « de la poudre aux yeux pour poursuivre une politique interventionniste d'agression contre notre nation révolutionnaire ». Le dirigeant afghan ne semble pas avoir mentionné, dans cet entretien, le calendrier de retrait des troupes soviétiques que son gouvernement aurait présenté lors de la dernière session des négociations tenues à Genève sous l'égide des Nations unies.

D'autre part, on indique, de source diplomatique occidentale à Islamabad, que plusieurs centaines de soldats et miliciens afghans ont déserté en décembre dernier l'armée gouvernementale pour passer dans les rangs de la résistance. En outre, une vingtaine de soldats soviétiques auraient été exécutés début décembre à Kandahar (sud-ouest) pour avoir refusé de participer à une opération militaire avec une unité afghane. D'autres sources occidentales mettent en doute ces informations.

IL SE PASSE QUELQUE CHOSE DANS LE DOMAINE DE LA COMMUNICATION.



LA RÉFORME DES INSTITUTIONS EUROPÉENNES

Le premier ministre danois n'exclut pas le recours au référendum en cas de blocage parlementaire

Le premier ministre dancis, M. Poul Schluter, a évoqué mardi 14 janvier dans un entretien à la radio la possibilité d'organiser un référendum sur le projet de réforme de la CEE, projet que devrait rejeter au Parlement l'opposition social-démocrate. Celle-ci est en effet hostile à l'extension des pouvoirs du Parlement européen, et exige que ce chapitre soit sinon supprimé, du moins modifié, afin que l'Assemblée de Strasbourg « ne se substitue pas », a-t-elle déclaré, aux décisions

du conseil des ministres.

Le groupe parlementaire, dirigé par un ancien premier ministre, M. Anker Joergensen, a annoncé qu'il prendrait sa décision définitive le 20 janvier, veille du vote du Parlement à ce sujet. Selon des membres influents du Parti social-démocrate, la réponse sera négative.

D'autre part, des négociations entre l'Autriche et la CEE sont actuellement en cours en vue de la signature d'un accord sur la coopération scientifique et technologique, a-t-on appris mardi au ministère des affaires étrangères de Vienne. La Suisse avait été le premier membre de l'Association européenne de libre-échange (AELE) à signer un tel accord avec la Communauté. La

• Relations diplomatiques entre l'Iran et l'Angola. — Ali Khamenei doit se rendre très prochainement, ont décidé d'établir des relations diplomatiques, a annoucé Radio-Téhéran. — (AFP.)

Suède a conclu un accord analogue lundi. Des négociations sont toujours en cours avec la Finlande et la Nor-

Report de la réunion sur le terrorisme

On a, en outre, indiqué à La Haye que la réunion des ministres des affaires étrangères des Douze sur le terrorisme ne pourrait avoir lieu, pour des raisons matérielles, à la date prévue, le 21 janvier. Le terrorisme et les relations des Etats membres de la CEE avec la Libye feront donc l'objet d'un débat lors du conseil des ministres des affaires étrangères des 27 et 28 janvier à Luxembourg.

A Lisbonne, nous indique, d'autre

part, notre correspondant José

Rebelo, l'ancien premier ministre portugais, M. Pinto Balsemao, a expliqué, mardi, les raisons qui l'ont conduit à abandonner son siège de député au Parlement européen, qu'il n'avait pas encore eu le temps d'occuper. « Il s'agit, a-t-il précisé, d'une question de dignité personnelle et politique. • Elu député lors des dernières élections législatives, en octobre 1985, M. Balseamo figurait en première position sur la liste de son parti, le Parti socialdémocratique (PSD) pour le Parlement européen, ajoute notre correspondant, puis, « sans aucune explication », a été remplacé comme chef de file des sociauxdémocrates portugais par M. Almeida Mendes. - (AFP, AP.)

Chic Chic et SOLDES



75, Faubourg Saint-Honoré. Paris 8e En face parking Rotel BRISTOL

EUROPE

Grande-Bretagne

L'AFFAIRE WESTLAND DEVANT LES COMMUNES

M^{me} Thatcher au secours du ministre de l'industrie

De notre correspondant

Londres. - Qu'il s'agisse des manœuvres financières ou du débat politique, les différents et principaux protagonistes de l'affaire Westland ont paru saire de la journée du mardi 14 janvier une sorte de veillée d'armes. Après les éclats des jours précédents, on a semblé se donner le temps de la réflexion pour mieux se préparer à de nou-

Parce que tout le monde pensait déjà au grand débat qui devait avoir lieu aux Communes ce mercredi 15 dans l'après-midi. M= Thatcher n'a guère été pressée de questions mardi à la Chambre, alors que c'était la première fois qu'elle s'y exprimait depuis la démission de M. Michael Heseltine. Le premier ministre s'est contenté de laisser entendre qu'elle avait bien l'intention de prendre la défense de son ministre de l'industrie et du commerce, M. Leon Brittan, rival de M. Heseltine,

accusé d'avoir eu une attitude partisane et d'avoir exercé des pressions au profit de Sikorsky.

Mac Thatcher a déclaré - Selon moi, il n'a pas trompé la Chambre. - Elle saisait allusion à l'incident de la veille qui avait obligé M. Brittan à « s'excuser sans réserve » pour avoir voulu dissimuler l'existence d'une lettre adressée au premier ministre par le président de British Aerospace, société qui fait partie du consortium européen opposé à la compa-gnie américaine pour le sauvetage de Westland (le Monde du 15 janvier). M= Thatcher a annoucé qu'elle publicrait le contenu de la lettre avant le débat de mercredi.

Ce document tendrait à conforter les allégations de M. Heseltine selon lesquelles M. Brittan, avec l'appui du premier ministre, aurait voulu amener British Aerospace à abandonner la partie et laisser Sikorsky prendre une participation dans le capital de Westland, cela afin de ne pas nuire aux relations entre la Grande-Bretagne et les

-A TRAVERS LE MONDE—

RFA

Les Verts exclus du contrôle des services secrets

Bonn. – La Cour constitutionnelle de Karlsruhe a rejeté, mardi 14 janvier, une plainte des députés écologistes au Bundestag qui demandaient à siéger à la commission parlementaire du contrôle du budget des services de renseignements de la RFA. La Cour a estirné que le refus de la commission, où tous les autres partis du Parlement sont représentés, de donner des informations aux Verts n'était pas en infraction avec la Constitution. « Cette décision porte atteinte à la démocratie parlementaire », a délaré M. Otto Schily, avocat et ancien député Vert au Bundestag. Le Parti socialdémocrate a également critiqué ce jugement qui ne sera pas, selon le SPD, « à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire de la Cour de Karlsruhe ». - (AFP, Reuter.)

CHINE

Corruption « au sommet »

Pékin. – La corruption croît et embellit chaque jour un peu plus en Chine, s'il faut en croire le Quotidien du peuple et les déclarations officielles qui se multiplient à ce sujet. Entre janvier et novembre 1985, quelque cinquante-cinq mille personnes ont été condamnées pour crimes économiques (pots-de-vin, contrebande, spéculation, etc.), indiquait, mardi 14 janvier, le Quotidien du peuple. Les dirigeants chinois, dont la politique de libéralisation économique est dénoncée par certains comme la cause première de cet état de choses, ont lancé une nouvelle campagne pour réprimer les jusqu'à présent, sont désormais visés. Pour donner l'exemple, l'éouration, dit-on, doit s'attaquer aussi « au sommet ». - (AFP). UPI, Reuter.)

URSS

Limogeages en Ouzbékistan

Moscou. - Une vingtaine de responsables politiques de la République d'Ouzbékistan ont été limogés à l'occasion de réunionsdu PC régional tenues les 9 et 13 janvier. Les raisons de ces sanctions, d'après la presse locale, vont des simples ∉ insuffisances dans le travail > aux ∢ actes incompatibles avec le statut de membre du parti » en passant par des « infractions grossières aux normes du PC, abus de pouvoir, pots-de-vin, faux en écriture », et autres « fumisteries ». Toutes les personnalités chassées devaient leurs fonctions à « l'ancien régime », celui du chef du parti ouzbek Charaf Rachidov, mort en octobre 1983, et qui avait siégé comme suppléant au bureau politique du PCUS. Son règne avait été marqué par une corruption généralisée et une falsification systématique des chiffres de récolte pour le coton. Son successeur, M. Ousman Khodjaev, avait entrepris une purge massive qui vient apparemment de s'achever. Les personnalités les plus importantes qui viennent d'être écartées sont le deuxième secrétaire du PC ouzbek - le représentant de Moscou, - M. Timofei Ossetrov : un autre secrétaire, M. Aîtmouratov, le premier secrétaire et le maire de Tachkent et les rédacteurs en chef des deux principaux journaux de la République. - (AFP.)

GUATEMALA

Investiture du président Vinicio Cerezo

Le nouveau président guatémaltèque, M. Vinicio Cerezo, un démocrate-chrétien, a prêté serment, mardi 14 janvier à Guatemala, en présence de la plupart des chefs d'Etat d'Amérique centrale (seul le président du Costa-Rica, Luis Alberto Monge, était absent) et de nombreuses délégations étrangères, dont celle des Etats-Unis, dirigée par le vice-président George Bush. Celui-ci a refusé de s'entretenir avec le président du Nicaragua, Daniel Orteega. En revanche, ce demier et le président salvadorien Jose Napoleon Duarte ont eu un échange de vues qualifié de très cordial. M. Cerezo a lancé un appel pour que soit mis fin « à la violence cruelle et irraisonnée qui ravage le Guaternala ». - (AFP, Reuter,

CHILI

Pinochet refuse de recevoir le sénateur Kennedy

Le sénateur Kennedy, attendu ce mercredi 15 janvier au Chili, s'est plaint en Argentine, où il se trouve depuis dimanche, que le général Pinochet refuse de le recevoir à Santiago. Il a également accusé la police secrète chilienne de préparer des manifestations de rue contre lui. L'extrême droite chilienne entend en tout cas protester contre la venue au Chili du sénateur du Massachusetts, qui effectue actuellement une tournée dans cinq pays d'Amérique du Sud. Le sénateur a réaffirmé son intention de rencontrer, à Santiago, les dirigeants de l'opposition démocratique. - (AFP, Reuter,

La lettre indiquerait au moins que M. Brittan a en un comportement aussi interventionniste que celui de M. Heseltine et que le reste du gouvernement n'a pas en, en réalité, l'attitude neutre qu'il prétendait conserver. Soutenant M. Brittan, Mes Thatcher a ajouté : « La lettre était marquée privé et strictement considentiel -. Ma conduite a toujours été

Chute dans les sondages

l'autorisation de son auteur. >

de ne pas révéler publiquement

une telle correspondance sans

Dans l'entourage du premier ministre, on a fait savoir que Me Thatcher est fermement résolue à répondre mercredi, point par point, aux accusations formulées la semaine dernière par M. Heseltine et à faire front devant les attaques de l'opposition qui réclame la démission de M. Brittan. Bien que ce dernier ait déclaré qu'il n'avait pas l'intention de se démettre, son avenir politique paraît en question. Sa maladresse est, en tout cas, embarrassante pour M= Thatcher. Alors qu'il était ministre de l'intérieur, il avait déjà causé l'été dernier un tollé général pour avoir donné l'impression de vouloir censurer une émission de la BBC sur l'Irlande du Nord.

Ennui supplémentaire pour le cabinet de Mee Thatcher : les députés conservateurs au Parlement européen ont pris position contre Sikorsky et en faveur du consortium européen, en indiquant qu'ils ne comprenaient pas pourquoi les offres faites par ce groupe n'avaient pas été prises en considération par la direction de Westland

Les dernières péripéties de la vie politique britannique out fait chuter la cote du gouvernement et celle du Parti conservateur dans l'opinion publique. Le premier sondage publié depuis la démission du ministre de la défense par l'institut MORI révèle en effet que, si des élections avaient lieu aujourd'hui, le Parti travailliste arriverait en tête avec 38% des suffrages contre 33% aux conservateurs et 28% à l'alliance social-démocratelibéraux; le mois dernier, travaillistes et conservateurs étaient à égalité avec chacun 35% des intentions de vote.

FRANCIS CORNU.

Pologne

De nombreux invités étrangers boudent le Congrès des intellectuels pour un avenir pacifique du monde

De notre envoyé spécial

Varsovic. - Août 1948 : le

Congrès des intellectuels pour paix brille de tous ses fenx. Paul Eluard et Graham Greene, Le Corbusier et Vercors, Aragon et Ehrenbourg, Georges Duhamel, Julian Huxley et aussi Fernand Léger et Picasso, qui dessine pour la circonstance une de ses « colombes » : ils sont tous là avec beaucoup d'autres dans cette ville de Wroclaw devenue polonaise depuis tout juste trois ans. 16 janvier 1986 : le Congrès des intellectuels pour un avenir pacifique du monde s'ouvre à Varsovie. La date n'a pas été choisie par hasard. C'est l'anniversaire de la libération de la capitale par l'armée soviétique, ou plutôt de l'entrée des troupes soviétiques et polonaises dans un océan de ruines à peu près désert, sanction d'une insurrection que Staline avait laissé écraser. Cette fois encore, la liste des invités est étincelante. A nouveau Graham Greene et Vercors, mais aussi Fellini et Kurosawa, Bergman, Woody Allen, Leonard Bernstein, Arthur Miller, Alberto Moravia, Isaac Singer, Gabriel Garcia Marquez, Erskine Kaldwell, et puis des stars de la politique - Bruno Kreisky, Kurt Waldheim, Sandro Pertini, Edgar Faure, et aussi Charles Aznavour pour faire la nique au « renégat » Yves Montand.

Ne pas cautionner la normalisation

Le malheur est qu'aucune de ces célébrités n'est venue. Comparée à celle des invités, la liste des présents est d'une pâleur désespérante. Quelques professeurs qui cultivent depuis des lustres les charmes de l'ambiguïté, quelques vieux routiers des congrès et autres symposiums patronnés par l'URSS et ses alliés, des communistes occidentaux et des délégations des pays frères, quelques représentants d'organisations internationales. Tout cela fait tout de même du monde : cent cinquante invités étrangers parmi lesquels, en cherchant bien, surtout dans les représentations du tiers-monde, ou trouve tout de même quelques personnalités reconnues, comme Egyptien Abdel Malek.

Mais un communiste comme Giancarlo Pajetta, membre du bureau politique du PCI, a préféré renoncer à la dernière minute, tout

bouti, voisin bien petit et bien jeune

sur lequel ils avaient eu, un temps.

des visées. Mais l'un et l'autre ont

passé outre. Reste à savoir si les

deux chess d'Etat accepteront de se

Une « comédie de guerre »

les indépendantistes érythréens

serait soldée par des milliers

conflits ethniques, notamment au

sein de la hiérarchie militaire, ne

composer qu'aucun de ses alliés

occidentaux n'est prêt à appuyer ses

En tout cas, sous couvert de

sécheresse et de développement, Dji-

bouti, qui se flatte de pratiquer une

poutique de *« stricte équidistance*

entre Addis-Abeba et Mogadiscio

ne serait pas mécontent de réussir

un beau « coup » diplomatique.

M. Hassan Gouled, son président

avait, en août 1980, lancé l'idée

d'une mission exploratoire - pour

faire progresser la paix à petits

pas - et mettre fin à ce qu'il quali-

fiait alors, à juste titre, de - comédie

de guerre qui dépasse de loin

JAÇQUES DE BARRIN.

revendications territoriales?

sera-t-il pas d'autant plus conduit

parler en tête à tête.

comme Théo Sommer, rédacteur en chef de Die Zeit, hebdomadaire ovest-allemand, qui, pour être libéral, n'en est pas moins comu pour une approche très - réaliste - des

questions est-européennes. Pourquoi tous ces refus? Les raisons different sans doute selon les remment à deux soucis essentiels : ne pas retomber dans le « piège » de 1948 et ne pas cautionner une normalisation polonaise qui ressemble pius à une pacification du à la paix. Le congrès de Wrocław s'était tenn alors que, trois ans après le

grand carnage, une nouvelle guerre pouvait sembler imminente. Il s'agissait de dénoncer la bombe atomique, alors exclusivement américaine, de fustiger les tenants de la « guerre froide », à savoir les Américains et les Britanniques. Mais, bien vite, et pendant le déroulement du congrès, ceux qui hésitaient à applaudir des deux mains à la - politique de paix de l'URSS - se sentirent floués, manœuvrés. Le message adressé par Albert Einstein ne fut même pas lu à la tribune. Il ne devait être rendu public en Pologne qu'en... 1980, du temps de Solidarité. Moins d'un an après le congrès, l'URSS faisait à son tour exploser sa bombe atomique, tandis qu'en Europe de l'Est tous ceux qui ésistaient un tant soit peu à l'ordre stalinien étaient impitoyablement

Trente-sept années après, l'évidence s'impose. La jolie colombe a perdu bien des plumes et le socialisme soviétique a cessé, depuis belle lurette, de titiller les intellectuels et les artistes. Même le soufsse de détente à nouveau perceptible depuis un an n'a pas suffi à pousser vers Varsovie les « intellectuels pour la paix ». Plus que l'esprit du congrès de 1948, c'est son fantôme qu'on cherchera sans doute jusqu'à samedi dans la capitale polonaise

L'opposition en porte à faux

Paradoxalement, l'infottune des organisateurs (officiellement le congrès n'est pas dû à l'initiative des autorités mais d'un groupe de personnalités polonaises) place l'opposition en porte à faux. Ferrailler contre les congressistes serait leur accorder une importance qu'ils n'ont pas. En même temps, estiment les responsables de Solidarité, il est difficile d'ignorer complètement leur présence et de laisser le pouvoir

transformer, par le miracle propagande, un demi-échec en dem

M. Sbigniew Bujak, principal dirigeant claudestin du moevement. a ainsi choisi de faire part de son - estime - à ceux qui ont - refusé de venir à Varsovie, précisément par respect de la paix et par solidarité avec la nation polonaise .. M. Bujak en profite pour dénoncer un pouvoir « qui a utilisé les chars et les fusils contre son propre peuple (...) et cherche à présent à jouer les professeurs de morale internationale ». Et d'ajouter à l'intention de ceux qui pensent qu'es toute circonstance il convient de discuter « Solidarité a toujours fondé ses activités sur la non-violence et la recherche du diologue. Nous voulons la paix pour la Pologne et le monde, mais une paix fondée sur le respect des droits de l'homme et des nations (...). =

Un ancien dirigeant du KOR et de Solidarité, M. Romaszewski, attire, de son côté, l'attention des congressistes sur les vingt et une persannes qui sont en instance de jugoment d'ici à la fin du mois. C'est le cas, en particulier, du professeur Hanasz, directeur du laboratoire d'astrophysique du Centre national d'astronomie de Toren (la ville de Copernic).

Quant aux rédacteurs du journal clandestin KOS. ils out sorti un numéro spécial en anglais qui s'ouvre sur cet avertissement adressé aux congressistes : « Ce journal est illégal. Demandez à vos hotes pour-

JAN KRAUZE.

Belgique

Les poursuites contre les cellules communistes combattantes

PIERRE CARETTE ET SES COMPLICES SONT INCULPÉS DE TENTATIVE DE MEURTRE

i De notre correspondant. I Bruxelles. - Pierre Carette. Didier Chevolet, Bertrand Sassoye et Pascale Vandegeerde - les quatre membres présumés des Cellules communistes combattantes (CCC) arrêtés le 16 décembre dernier Charleroi - viennent d'être inculpés de tentative de meurtre, en plus des premiers chefs d'accusation déja retenus contre eux (association de malfaiteurs, port d'armes prohibé et usage de faux documents d'iden-

Le 4 novembre à Bruxelles, des terroristes avaient en effet ouvert le feu sur l'employé d'une société de gardiennage qui les avait surpris alors qu'ils venaient de laisser une camionnette piégée devant le siège de la banque Bruxelles Lambert. Le nouveau motif d'inculpation se fonde sur les résultats de l'enquête menée par les services belges de sécurité depuis l'arrestation de Carette, présenté comme le natron des CCC (vingt-huit attentats en Belgique en un peu plus d'un an) et de ses amis. Ainsi, des empreintes

révélatrices auraient été trouvées. Le parquet a, d'autre part, demandé la collaboration du public pour aider à la recherche de quatre membres d'Action directe - Jean-Marc Rouillan, Nathalie Ménigon, Georges Cirpiani et Joëlle Aubron accusés d'avoir participé à la vague d'attentats qui a seconé la Belgique en 1985. On connaissait les liens étroits unissant les terroristes belges et français, mais c'est la première fois que ces derniers sont directement et officiellement accusés par les policiers belges.

Par ailleurs, le ministre de la justice, M. Jean Gol, a dévoilé mardi 14 décembre les grandes lignes du projet de loi sur la sécurité ou'il compte déposer rapidement devant les Chambres. La principale disposition de ce projet concerne la réglementation des ventes d'armes. Toutes les armes vendues en Belgique seront dorénavant enregistrées dans un fichier central, et les munitions pourront être vendues uniquement à ceux dont l'arme aura été dûment répertoriée. Le projet prévoit aussi la possibilité d'écoutes téléphoniques. Actuellement, la Belgique est en effet le seul des vingt et un pays du Conseil de l'Europe à ne pas recourir aux écoutes. Ceilesci seront, selon le projet Gol, autorisées dans des circonstances exceptionnelles et sous contrôle des magistrats. Le ministre de la justice souhaiterait aussi que les compagnies d'assurances soient tenues de couvrir les dégâts causés par des actions terroristes.

JOSÉ FRALON

AFRIQUE

Djibouti

DANS LE CADRE DE LA LUTTE CONTRE LA SÉCHERESSE M. Hassan Gouled organise une rencontre entre les présidents éthiopien et somalien

De notre envoyé spécial

Djibouti. - Le premier sommet de l'Autorité intergouvernementale contre la sécheresse et pour le développement (IGADD) s'est ouvert mercredi 15 janvier à Djibouti (1). Cette réunion est particulièrement importante - pour le prestige politique et la crédibilité internationale . de la petite République, postée à l'entrée de la mer Rouge, en face d'Aden, si proche et pourtant devenu soudainement inaccessible en raison de la tentative de coup d'Etat en cours qui, sur le plan régional, a ravi la vedette à l'IĞADD. Dieu sait pourtant si les responsables dilboutiens se sont donné du mal pour créer l'événement. Ils ont réussi à faire s'asseoir à la même table les chefs de deux pays qui sont toujours en « état de guerre », le lieutenant-colonel Menguistu Hallé Mariam, pour l'Ethiopie, et le général Syaad Barre, pour la Somalie. Les deux hommes ne s'étaient pas revus depuis mars 1977, lors d'une rencontre organisée à Aden sous les auspices de Cuba, qui avait précédé de quelques mois le déclenchement des hostilités sur le front de l'Ogaden. L'Italie a offert ses bons offices

pour faciliter la rencontre entre les deux « belligérants ». Opération délicate car, dans la Corne de l'Afrique, les grandes puissances sont loin entendre que l'Union soviétique, inquiète de toute modification du statu quo dans la région, n'était guère savorable à un dialogue entre son protégé éthiopien et son ancien allié somalien? Addis-Abeba et Mogadiscio étaient aussi un peu agacés de se voir donner des lecons de bonne conduite politique par Dji-

(1) L'IGADD regroupe Djibouti, le l'Ethiopie et la Somalie ».
Kenya, l'Ethiopie, le Soudan, la Somalie

Face au blocus économique de Pretoria

LE LESOTHO . **DEMANDE L'INTERVENTION DE WASHINGTON**

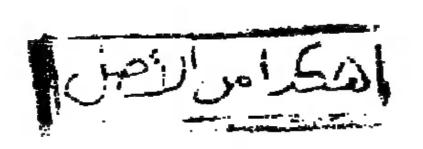
ET DE LONDRES

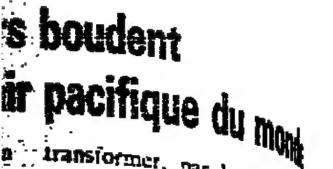
Le gouvernement du Lesotho s

adressé des rapports détaillés au président américain, M. Reagan, et au premier ministre britannique, Mª Thatcher, sur le blocus écono-Les dirigeants éthiopiens seraient mique que lui impose Pretoria. Depeut-être tentés de mettre un terme puis le début du mois, les convois à la guerre larvée qui les oblige à ferroviaires et les camions achemigarder un œil sur le sud du pays, nant des produits de première nécesalors que, dans le nord, ils s'essoufsité vers le Lesotho sont bloqués à la flent dans un combat sans fin contre frontière par les forces sudafricaines, Pretoria accusant Mal'offensive, lancée dans la région de seru d'accueillir des membres de Nafka à la fin de l'an dernier, se l'ANC (Congrès national africain) A Londres, le Foreign Office a anmorts et de blessés dans les rangs de nonce, mardi 14 janvier, qu'il examil'armée gouvernementale. Du côté nait . toute affaire cessante . une de Mogadiscio, on pose comme lettre du premier ministre du Lesocondition préalable à l'ouverture de tho, M. Leabua Jonathan, demannégociations l'évacuation de Balandant à la Grande-Bretagne d'interveballe et de Galdogob, deux villages nir pour mettre un terme à ce frontaliers occupés en août 1982 par blocus. Une même demarche a été les troupes d'Addis-Abeba sous coueffectuée par M. Jonathan auprès vert du Front démocratique de salut du président Reagan. de la Somalie (FDSS). Le régime somalien, affaibli par de graves

En Afrique du Sud, d'autre part M. Chester Crocker, secrétaire d'Etat adjoint américain pour les affaires africaines, a quitté Johannesburg mardi soir à l'issue d'une visite de trois jours au cours de laquelle il a rencontré le président Botha. Le Front démocratique uni (UDF, principale organisation légale antiapartheid) a annoncé que ses dirigeants avaient refusé de rencontrer M. Crocker, estimant que la politique d'« engagement constructif » de Washington à l'égard de Pretoria revenait à « soutenir le régime d'apartheid . Selon certaines indications. dans le message qu'il a fait parvenir à M. Botha, M. Reagan demandait instamment que des réformes politiques plus audacieuses soient entreprises en Afrique du Sud. M. Crocker, pour sa part, a confirmé le refus américain de sanctions économiques. - (AFP, Reuter.)

LE MONDE D





in transformer, par le miscle de propagande, un demi-écherat.

Succès.

M. Spigniew Bujak present d'antique du mont de laire par le ainsi cheui de laire par le estime à acux qui ont miscle venir à l'arserie prensent de la paix et parsonne de la paix et pais l'es professeurs de morale de les professeurs de morale de desputer à l'es professeurs de morale de desputer à l'estante.

d'astronomie de Torus (le si Copernice).

Quant du crédicteur, or a chandesian AOS, ils our se numéro puette en engle sionnes sur ce a enthectime aux congrassions (e pure illégal. De mondre à roches,

Hanasz, directour du libre.

JAN KRI

Les poursuites
contre les cellules
communistes combanas

PIERRE CARETTE
ET SES COMPLICE
SONT INCULPES
DE TENTATIVE DE MES

The early well as

The second of th

Service of the servic

Charles and a second se



CGEE



LE MONDE DECOUVRE LA NOUVELLE SIGNATURE DU GROUPE CGE.

Le Groupe CGE occupe une position de premier plan dans le domaine de l'énergie et de la communication. Dans ces deux secteurs essentiels, il est en mesure de réaliser, à travers ses sociétés et filiales, en France et à l'étranger, de grands ensembles complexes alliant les technologies les plus avancées:

ALSTHOM

3º CONSTRUCTEUR MONDIAL

DE MATÉRIEL FERROVIAIRE

ET DE GROUPES TURBO-ALTERNATEURS.

CGEE-ALSTHOM

4° CONSTRUCTEUR ET ENSEMBLIER MONDIAL

DE CONTRÔLE INDUSTRIEL

ET D'ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES.

ALCATEL

1º CONSTRUCTEUR MONDIAL

DE SYSTÈMES DE COMMUTATION TÉLÉPHONIQUE NUMÉRIQUE.

LES CÂBLES DE LYON
2º CONSTRUCTEUR MONDIAL
DE CÂBLES POUR LÉNERGIE ET LES TÉLÉCOMMUNICATIONS.

FRAMATOME

1** CONSTRUCTEUR MONDIAL

D'ÎLOTS NUCLÉAIRES

POUR CENTRALES ÉLECTRIQUES DEPUIS 10 ANS.

SAFT
TO CONSTRUCTEUR MONDIAL
D'ACCUMULATEURS ALCALINS.

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ ÉNERGIE & COMMUNICATION

JBLICE

à partir, contre sa volonté, un président élu pour sept

Le président de la République choisit le premier ministre mais ne peut pas le chasser. Le futur chef du gouvernement sera donc « indéboulonnable ». Le

chef de l'Etat n'a pas les moyens d'empécher la mise en œuvre de la nouvelle politique du gouvernement et de la pouvelle majorité parlementaire.

Pas une voix UDF et RPR ne manquera au nouvean gouvernement lorsqu'il engagera sa responsabilité devant l'Assemblée nationale. Le gouvernement proposera immédiatement le retour au scrutin majomandat présidentiel. Cette dernière initiative conduirs à l'organisation d'un référendem au pri

Si l'opposition l'emporte, le premier ministre sera indéboulonnable

déclare l'ancien président de la République

Au cours de sa conférence de presse, M. Giscard d'Estaing a iui, les l'Tançais se posent sur le lendemain des élections. « Questions, at-il dit, que je me suis posées pendant des heures à l'Elysée, à la veille du scrutin du 13 mars 1978. quand tous les sondages annonçaient la victoire de l'opposition de l'époque. Je vous apporte les réponses de quelqu'un qui a été obligé d'imaginer et de prévoir la situation en vraie gandeur; qui a cherché a savoir comment il réagirait lui-même. >

• «La cohabitation est-elle une situation idéale ? »

« Non », a répondu l'ancien président de la République. « La meilleure situation est évidemment celle nù la majorité parlementaire, et la majorité présidentielle, sont les



PLANTU.

mêmes! Ce que j'ai appelé le bon choix! Mais, les préférences personnelles ne font pas le poids devant les réalités. Les Français ont élu, en 1981, un président de la République pour sept ans. Et il vont sans doute élire en mars prochain, une maiorité de sens contraire. Voilà la réalité. Nous devons y faire face. »

 Est-il possible d'obliger i partir, coutre sa volonté, un président élu pour sept ans ? »

«Non, a encore répondu l'ancien chef de l'Etat, parce que je veux que la France ait la politique d'un grand pays : un grand pays respecte les règles et fait face aux réalités, même difficiles. - Il ne s'agit pas, at-il remarqué, de « recommencer la vieille histoire : au dix-neuvième siècle, la contrainte c'était la Constitution, alors on faisait sauter la Constitution. Jusqu'en 1958, la contrainte, c'était les gouvernements. Alors, on renversait les gouvernements (...) Dans la V: République, c'est l'institution présidentielle, comme on l'a voulue. Va-t-on maintenant changer de président, comme on a changé de gouvernement. Parce qu'il a cessé de plaire? Ca ne se passe dans aucun

Surestimation

• « Y-a-il compatibilité entre le maintien de François Mitterrand dans sa fonction, et la mise en place d'une autre politique ? »

A ceux qui pensent que ça - ne pourra pas marcher », puisque « la nouvelle majorité sera empêchée d'appliquer sa politique », M. Giscard d'Estaing objecte qu'on - surestime les pouvoirs du président de la République, parce qu'on confond une situation particulière et la règle du jeu -. - La situation particulière à laquelle sont habitués les Français », est celle » où le président de la République dispose d'une *majorité qui lui obéil* », a remarque le député du Puy-de-Dôme. Il a ajouté : « Mais, si le président ne dispose plus d'une majorité qui lui obéisse, il ne lui reste plus que ses pouvoirs propres : ils sont précis et limités. En réalité, ce sont les pouvoirs du président de la République précédent, avec en plus, deux choses : le droit de dissolution, et le pouvoir que lui consère le prestige pas « les moyens de s'opposer au populaire. .

le renvoyer ». Le premier ministre de la cohabitation sera donc - indéboulonnable =.

Il a souligné que « c'est le premier ministre qui choisit les ministres ». Et qu'enfin, « pour conduire le redressement, il faudra des lois et des ordonnances >.

Sur le vote des lois, l'ancien chef de l'Etat a affirmé : - C'est le gouvernement qui a tous les pouvoirs. Il fixe l'ordre du jour. Le premier ministre décide les sessions extraordinaires, et engage la responsabilité du gouvernement sur le vote d'un texte. Quand la loi est votée, le président dispose, lui, d'un délai sixe pour la promulguer. » Pour les ordonnances, « c'est le gouvernement qui peut, pour l'exécution de son programme, demander au Parlement l'autorisation de procéder par ordonnance ».

 Dans des sujets comme le reférendum et la révision de la Constitution, a-t-il ajouté, le président de la République ne peut agir que sur proposition du gouvernement. -

· Pratiquement, a résumé l'ancien chef de l'Etat, cela signifie que le président de la République n'a aucun moyen de s'opposer à la mise en place d'une nouvelle politique voulue par le gouvernement et la majorité parlementaire. »

Autrement dit, M. Mitterrand, selon M. Giscard d'Estaing, pourrait reprendre aujourd'hui les propos que, lui, avait tenus le 27 janvier 1978, à Verdun-sur-le-Doubs (1) : Il pourrait ainsi déclarer ; « Yous pouvez choisir l'application du programme de l'opposition; c'est votre droit. Si vous le choisissez, il sera appliqué. Ne croyez pas que le président de la République ait, dans la Constitution, les moyens de s'y

Interrogé sur le point de savoir qui, du premier ministre ou du président de la République, représentait la France aux sommets internationaux, M. Giscard d'Estaing a précisé que, pour le conseil européen, ce

précisé que « Le président de la ment, comme c'est le cas pour tous voulu apporter des éléments de République nomme le premier les autres pays membres. Il a expliréponses » aux questions que, selon ministre, mais n'a pas le pouvoir de que si, lui, s'était rendu au conseil europeen, c'est parce qu'il avait - un gouvernement qui obéissait .. et qu'il pouvait « se conduire comme un chef du gouvernement ».

S'agissant des sommets où selon lui, les sujets de débats sont souvent l'objet d'un consensus, le président de la République pourrait s'y rendre après avoir discuté avec le premier ministre »

La clé

M. Giscard d'Estaing - comprend », en revanche, les interrogations de ceux qui pensent que la cohabitation « ne marcherait pas ». puisque « un homme qui a eu tous les pouvoirs n'acceptera pas de n'en avoir plus que très peu ». « C'est le véritable problème », a-t-il reconnu. Mais, selon lui • la clé de la situation, c'est que l'homme accepte de changer. > Certes, « il n'est pas facile de voir réduire ses pouvoirs ». mais ca peut devenir « acceptable, si l'on se donne une autre mission compréhensible pour les gens ». C'est cette attitude que M. Giscard d'Estaing aurait adoptée en 1978, si l'opposition avait été majoritaire. Il aurait veillé au respect de toutes les échéances, et des obligations constitutionnelles de la fonction présidentielle. Il aurait veillé aussi à ce que la future élection présidentielle soit préparée dans des conditions régu-

Imaginant l'après-mars, M. Giscard d'Estaing a d'autre part affirmé : « Le gouvernement devra engager sa responsabilité devant l'Assemblée nationale, à l'ouverture de la session, puisqu'il s'agira de conduire une nouvelle politique. - Il a prédit que tous les députés de la majorité UDF-RPR voteraient pour le gouvernement. *« Ce jour-là,* toutes les ambiguités disparai*tront.* » Le gouvernement, selon M. Giscard d'Estaing, devra aussi faire voter immédiatement le retour au scrutin majoritaire.

Il devra enfin proposer au Parlement un amendement constitution-

M. Valéry Giscard d'Estaing a devrait être le chef du gouverne- nel, abrégeant la durée du mandat présidentiel et conduisant à un référendum au printemps 1987. L'ancien chef de l'Etat a expliqué que le risque de dissolution ne sera réel qu'en cas d'- éclatement de la future majorité ». « La majorité divisée serait perdue », a-t-il insisté,

> En conclusion, M. Giscard d'Estaing a cité M. François Mitterrand, déclarant récemment à Yves Mourousi : - La majorité des élus verra naturellement le président de la République lut confier le soin de gouverner, et le président de la République respectera d'autant mieux la liberté d'action de ce gouvernement qu'il exprimera la volonté majoritaire des Français. » L'objectif de l'opposition », a été là clairement indiqué, a estimé M. Giscard d'Estaing.

(1) M. Valéry Giscard d'Estaine. alors président de la République, avait déclaré, le 27 janvier 1978 à Verdunsur-le-Doubs : « Vous pouvez choisir l'application du programme commun. C'est votre droit. Mais si vous le choisissez, il sera appliqué. Ne croyez pas que le président de la République att, dans la Constitution, les moyens de s'y

 M. Toubon : le quinquennat n'est pas une priorité. - M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR. a évoqué, le mardi 14 janvier à Annecy, la réduction du mandat présidentiel à cinq ans souhaitée, lors de sa conférence de presse, par M. Valéry Giscard d'Estaing. Pour M. Toubon, le remplacement du septennat par un quinquennat « n'est pas une priorité », même si c'est « une bonne chose ». « La réduction du mandat présidentiel, a-t-il ajouté, ne pourrait apporter qu'un débat politique qui ne servirait pas l'efficacité de l'action d'un gouvernement. >

Quant à la conception giscardienne de la cohabitation, il a affirmé : « Je pense que cela correspond à l'idée que j'ai émise dernièrement. Avec la Constitution, toute la Constitution, et également avec les voix des électeurs, nous aurons un gouvernement tranquille du

La règle du jeu

Le temps n'est plus cù l'ancien président de la République conseillait à l'opposition d'éviter de soulever le problème de la cohabitation qui ne pouvait. l'affaiblir». Engagé en janvier 1983 per M. Giscerd of Estains lui-même, ce débat n'en finit pas d'alimenter les discours politiques, «Les Français éprouvent une grande incertitude sur les conséquences de leur vote. Ils ne savent pas comment ils seront gouvernés», a noté, sans doute fort justement, l'ancien chef de

Ces interrogations sont d'autant plus sérieuses que les déclarations contradictoires sur les scénarios de l'après-mars se multiplient, et ne font qu'ajouter à la confusion. A coups de citations du général de Gaulle, d'expériences puisées dans le passé (1), les responsables politiques invitent tour à tour les électeurs à imaginer une cohabitation «superbide», une cohabitation c pagadile », une cohabitation « affrontement », une cohabitation « douce ».

M. Giscard d'Estaing, qui depuis plusieurs mois avait choisi de s'en tenir au thème de ∢ l'union nécessaire pour le redressement de la France », a pu estimer que dans cette « orisalile » et ce «flou», «il était temps que quelqu'un s'exprimât, tasse jaillir une pensée lumineuse ». Ce quelqu'un, ce pouvait être lui. N'est-il pas de tous les partenaires et adversaires de M. Mitterrand le seul à se prévaloir d'une expérience de poids, sept années passées à l'Elysée ?

« J'ai été obligé d'imaginer, et de prévoir la situation la cobabitation] en waie grandeurs, a-t-li rappelé, faisant allusion au début de l'année 78, quand l'opposition était donnée victorieuse par les sondages. Il a expliqué une nouvelle fois quelle serait «la règle du jeu »; que devrait observer un président de la République ∢non soutanu par une majorité *pariementare.*) il cevra user ce ses seuls pouvoirs : « le droit de dissolution, et le prestige que confère l'élection populaire ».

«Le président de la République a une fonction, un pouvoir (de dissussion), et une

influence. > Point final. < Sans doute aura-t-il du mai à accepter cette limitation des pouvoirs dont il dispose sujourd'hui », a remarqué M. Giscarti d'Estaino. une autre mission qui lui rendra que préserver a la grandeur du pays », en veillent au respect des règles du jeu démocratique. comme lui s'apprétait à la faire en 1978, si l'opposition avait été victorieuse.

A plusieurs reprises, répondant ainsi aux adversaires déclarés de la cohabitation, l'ancien chef de l'Etat a insisté sur la nécessité de « ne pas fuir les résités ». M. Barre, a-1-il remarqué, « souhaite qu'on puisse reconstituer une situation idéale de nos institutions, et effacer le vote de mai 1981 ». Voità qui n'est pas réaliste, a-t-il laissé entandre.

M. Giscard d'Estaing souhaite saulament que le France accepte de faire face à la situation qu'engendrerant les élections prochaines. Dans ce débat, l'ancien président de la République n'a pas voulu faire intervenir d'éléments personnels. Il a assuré qu'il « n'attendait nen », de l'après-mars : ni poste de premier ministre, ni portefeuille ministériel, et que jamais il n'avait été question d'un a pacte a entre M. Mitterrand et lui. Il a aussi tenu à préciser que si une élection présidentielle vensit à se présenter, il « ne ferait rien qui puisse diviser le maiorité ».

L'argumentation de M. Giscard d'Estaing he mettre certes pas un point final à ce débat mais le député du Puv-de-Dôme peut espérer qu'elle pèsers de tout le poids de son passé d'ancien président de la République. Voilà qui le distinguerait fort à propos, de ses deux anciens premiera minis-

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

(1» Sur ce sujet, Daniel Amson a publié (aux PUF) un livre fort intéressant, à la fois éclairant sur l'histoire passée des cohabitations, et amusante galerie de portraits, « la Cohabitation en France, La règle de deux. »

D'un régime à l'autre

par Jean-Marie COLOMBANI

D'un régime à l'autre : tel paraît bien être, au fur et à mesure qu'il se développe, l'enjeu du débat sur la cohabitation: et donc celui du scrutin de mars prochain. D'un régime « présidentialiste », tel que M. Giscard d'Estaing, président nouvellement élu, le définissait dans sa conférence de presse du 25 juillet 1974, à un régime parlementaire, ou parlementariste, tel que M. Giscard d'Estaing, ancien président, l'a esquissé dans sa conférence de

Entre ces deux dates, il y a naturellement le poids de l'expérience, mais aussi celui de l'opportunité politique. Celle-ci conduit une opposition forte d'un propostic électoral toujours favorable à n'envisager que deux hypothèses : soit un président potiche (c'est la cohabitation version Giscard-Chirac), soit un antre président (c'est le schéma barriste).

De tous les acteurs politiques. M. Giscard d'Estaing est certainement sur ce sujet (avec M. Mitterrand) le mieux placé - qualité oblige - pour être (enfin) écouté, sinon entendu. Commode, la cohabitation? Non. Evitable? Non plus. Praticable ? Certainement.

Ce propos a au moins trois mérites. Celui de la continuité d'abord, puisque, placé le premier dans une perspective de cohabitation au mois de février 1978. M. Giscard d'Estaing persiste et signe : il n'aurait pas eu - les moyens de s'opposer au programme commun »; M. Mitterrand n'aura programme de l'opposition ».

Le deuxième mérite, et non le moindre est d'ériger en principe qu'en France comme dans les autres démocraties occidentales la règle du jeu s'impose à tous : que la Constitution n'est pas une simple feuille de papier, sanctifiée lorsqu'elle sert les intérêts de son propre camp, chiffonnée lorsque le camp adverse veut en faire son rempart. Présenter cette conception comme un élément du consensus national constitue, comme le souligne M. Giscard d'Estaing, un progrès dans un pays dont la tradition démocratique a longtemps été battue en brèche par l'héritage bonapartiste.

Qui dit progrès politique dit aussi banalisation de l'alternance, donc élargissement du champ des consensus, et débat non plus sur le changement de société, mais seulement sur le changement de la société. De ce point de vue, M. Mitterrand a fait plus que sa part, ne scrait-ce qu'en ajoutant à la défense la réhabilitation de l'esprit d'entre-

Si I'on s'inscrit dans cette perspective de modernisation politique, encore faut-il en accepter la logique. et ne pas commencer par remetire en cause un consensus jusque-là solide, celui qui entourait et protégezit les institutions, et leur clé de voûte, le président de la République.

C'est là sans doute que le propos de M. Giscard d'Estaing contient son principal défaut, sa propre négation. Il pose en valeur suprême la règle constitutionnelle. Mais, dans le même mouvement, il la contourne. Il ne concède en effet au président que le rôle d'un veilleur de nuit chargé de sonner l'alarme s'il l'estime nécessaire et - conséquence extrême - l'unique pouvoir d'en appeler à l'opinion en prononçant la dissolution de l'Assemblée nationale. C'est en quelque sorte la cohabitation - réduite aux acquets ».

Deux textes et deux noms sont en fait revenus souvent dans la bouche de l'ancien président pour décrire la situation de l'actuel chef de l'Etat au soir du 16 mars : les Constitutions de la IIIe et de la IVe République: Albert Lebrun et Vincent Auriol. Cette double comparaison lest doublement fansse.

M. Giscard d'Estaing s'est appuyé sur ces précédents-là pour contester que le président puisse être maître de l'action extérieure (en participant, par exemple, aux sommets européens), alors qu'il s'agit là, précisément, du seul secteur où les présidents, réputés inexistants, jouaient un certain rôle; M. Giscard d'Estaing s'en tient à une (re) lecture mythologique de ces Républiques, dans ce domaine-là.

Surtout, l'ancien président néglige la révolution juridique qu'a introduite la Constitution de 1958. Elle distingue en effet, à côté des pouvoirs propres du gouvernement, les pouvoirs propres du présideat (1) et les pouvoirs partagés par le président et le premier ministre. M. Giscard d'Estaing est tout à fait fondé à proclamer qu'un premier ministre, une fois nommé, est « indéboulonnable » : le président n'a pas. dans les textes, le pouvoir de révoquer le premier ministre. Mais reléguer, comme il vondrait le faire, M. Mitterrand à l'exercice d'une fonction certes . prestigieuse », mais vidée de sa substance, c'est nier la notion de pouvoir partagé, Imposer l'inertie au président, c'est exclure une interprétation commune minimale du pouvoir, qui fondera cet exercice partagé. C'est surtout admettre qu'une élection chasse l'autre : c'était le cas en 1958 ; ce ne peut plus être le cas depuis la réforme de 1962, qui fait de l'élection du président au suffrage universel le moment-clé de la vie poli-

Dire que des législatives peuvent effacer une présidentielle, c'est ôter tout fondement à la cohabitation c'est, fort logiquement (et non constitutionnellement) ce que proclame M. Barre. Celui-ci craint pardessus tout l'abaissement de la fonction présidentielle. Avec M. Giscard d'Estaing, nous y sommes.

Sous ia Ve République, et à moins de changer la nature du régime, le président a trois pouvoirs : moral (il est élu au suffrage universel). constitutionnel (ses pouvoirs propres) et politique. Il est vrai qu'un président soutenu par une majorité parlementaire peut gouverner sans contrôle. Entre un président et une majorité hostile, ce pouvoir politique sera déterminé non par une lecture notariale de la Constitution, mais par l'intérêt commun. done par un compromis minimum.

Au-delà des débats institutionnels, ce n'est pas d'hier que M. Giscard d'Estaing, qui était parvenu en 1974, sur le thème du « changement sans risque », à soustraire à M. Mitterrand une frange de sa « majorité sociologique », cherche à prendre pied sur le terrain du PS. Cela lui avait valu les soupçons du RPR et l'accusation de faire du « socialisme rampant » lorsqu'il était à l'Elysée. Le discours de Verdun-sur-le-Doubs, dans lequel le président d'alors s'était déclaré prêt à cohabiter avec un premier ministre de gauche, qui n'aurait pu

être que M. Mitterrand, avait été dénoncé par ses alliés comme un comportement de capitulation.

La « décrispation ». l'évocation insistante de l'éventuelle ouverture de la majorité d'alors, le projet d'instauration de scrutia proportionnel étaient apparus, sous le septennat de M. Giscard d'Estaing, comme autant de tentatives pour élargir un espace politique sermé, à droite, par le RPR

. . . ourd hul I

5 grandes

- TO AVEC

nes sur

CANO

marci de la

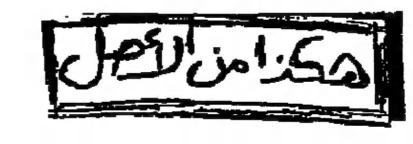
mene & De

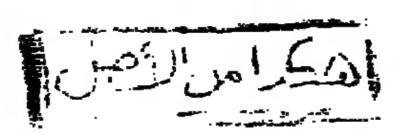
a tord, name

L'équation du député du Pay-de-Dôme n'a vas fondamentalement changé. La différence, c'est que son cohabitationnisme est aujourd'hui partagé par le RPR. M. Giscard d'Estaing considère certainement qu'il est le seul qui puisse, à terme, tirer bénéfice d'une telle configuration, conforme à la stratégie centriste qui a toujours été la sienne. Mais qu'il n'a jamais pu faire préva-

(1) Les pouvoirs propres du président de la République, tels qu'ils sont énumérés par la Constitution, sont les suivants : nomination du premier ministre. dissolution de l'Assemblée nationale exercice des pouvoirs exceptionnels de l'article 16, message au Parlement, saisine du Conseil constitutionnel, nomine tion de trois membres de cette juridietion et décision de ne pas soumettre à unréférendum une loi constitutionnelle

En revanche, l'ordre du jour et la rénnion du conseil des ministres, la demande au Parlement d'une nouvelle délibération, le recours au référendem de l'article 11, la signature des ordonnances, les nominations aux emplois civils et militaires, la révision de la Constitution d'origine gouvernementale et la convocation d'une session extraordinaire du Parlement nécessitent l'accord du président et du premier





Estaing

miement le reteur au scrutin minument délai non précisé, un autre me sur la réduction à cinque milei. Cette dernière initialise

du jeu

doute aura-:--: do mai à accèpe cette limitation des pouvoir dont il dispose aujourd'huis à manarqué M. Giscard d'Estàng manarqué M. Giscard d'Estàng si lui revient de se donte une autre mission qui lui renda la vie a acceptable ». Ne serai-ce que préserver à la grandeur de pays », en veillant au réspect de comme lui s'apprésent de comme lui s'apprésent de comme lui s'apprésent au fe fou de mourair que comme lui s'apprésent au fe fou de mourair de comme lui s'apprésent au fe fou de mourair de comme lui s'apprésent au fe fou de mourair de comme lui s'apprésent au fe fou de mourair de comme lui s'apprésent au fe fou de mourair de comme lui s'apprésent au fe fou de mourair à la fou de mouraire de comme lui s'apprésent au fe fou de mouraire le la fou de mouraire de comme lui s'apprésent au fe fou de mouraire de la fou de mouraire de mou

dent ainsi aux adversaires déclarés de la conabiliation l'ancien chef de l'atal à masix aux la nécessité de mine pas he les réalités ». M. Barre, and poisse reconstituer une souaien idéale de nos institutions, si elle cer le voie de mai 1981 ». Voie qui n'est pas réaliste, a-t-il lace entiendre.

M. Giscard d Estaing southarm

paulement que : France sauge de faire face à la situation Qu'engendreron: les élections prochames. Dans se debat I l'ancien president de la Rénée Que n'a pas vous foire mienes delements personnels lie assure out a mattended ner, de l'apres-mars in poste depa-Thier ministre to pometeble i**nimisté**rie, et que lamaca manager att question d'en a pacte a write M. Mineraldin The Wild Buss, Temple Stresser de (機)、1866年 exection Direst Jentick Signail à su breverter, elle distant rien du ... see dinser ;

Lisigumentation of Miles card discussions of members of public to the decisions of the particular discussions of the particular decisions of t

majorité a

CHRISTINE FAUVET-MYOL

matricular parise of the following of the control o

dénoncé par la Miniera de la composite de la majorite de la majori

de la majoria.

Limitation

M. Gracia.

M. Gracia.

Limitation

M. Gracia.

M.

Character Landschaffer Contracter Landschaffer Contrac

CAPTURE STATE OF THE STATE OF T

Douala, Kinshasa, Libreville ... Maintenant, vous pouvez vous y envoler avec nous.



Aujourd'hui, Lufthansa vous ouvre plus grandes encore les portes de l'Afrique. Avec la mise en service de ses lignes sur Douala, Kinshasa et Libreville.

Le mardi et le samedi un Airbus A 300, version long-courrier, vous emmène à Douala et à Kinshasa. A bord, naturellement, les sièges

• •

Senator Sleeper en première classe, et le nouveau confort de la Business Class et de la classe touriste. Un DC 10 tout aussi confortable, et qui vous offre lui aussi le choix entre 3 classes, assure chaque samedi la liaison Francfort – Libreville. Bien sûr, tous les vols au départ de Francfort proposent une correspon-

dance directe avec Paris. Avec Lufthansa, ce sont 17 capitales du continent africain qui s'ouvrent à vous: Addis-Abeba, Alger, Casablanca, Dar es-Salaam, Douala, Harare, Johannesbourg, Khartoum, Kinshasa, Lagos, Le Caire, Libreville, Île Maurice, Nairobi, Tanger, Tripoli et Tunis.



La présidente de l'Institut national de géopolitique a expliqué à ses auditrices que le général de Gaulle avait fait preuve « à la fois d'une intelligence masculine et féminine», notamment dans le domaine de la défense. «L'utilisation de la faiblesse comme une force est la clé de la dissuasion française. C'est une conception totalement féminine », a soutenu Ma Garaud, qui juge que M. Valéry Giscard d'Estaing n'y avait « jamais rien compris » car, dit-elle, il ne peut concevoir « qu'un faible puisse dissuader un fort ».

M. Drut: ministre

M. Guy Drut, ancien champion d'athlétisme, affirme, dans une interview publiée par le magazine Sports-hebdo daté du 15 janvier : « Si le mouvement politique auquel j'appartiens, le RPR, me confiait la charge de ministre de la jeunesse et des sports en cas de victoire de l'opposition, je l'accepterais ». Adjoint aux sports du maire de Paris, M. Drut se déclare « un peu surpris » de la déclaration faite, dans le même hebdomadaire, par M. François Léotard, secrétaire général du PR, qui pense que le ministère des sports devrait être supprimé.

M. ANSART (PC): Thatcher

M. Gustave Ansert, député communiste du Nord et membre du bureau politique, affirme, dans le quotidien communiste du Nord Liberté du 15 janvier : «Entre la politique charbonnière de la très conservatrice Man Thatcher et celle du Parti socialiste en France, il n'y a guère de différence. » M. Ansart évoque la prochaine venue du premier ministre britannique dans le Nord pour demander : « Est-ce au nom du socialisme que le PS nous inflige la présence de Mª That-

M^{mo} ROUDY: bonne année

M^{ma} Yvette Roudy, ministre des droits de la femme, qui présentait, mardi 14 janvier, ses vœux à la presse, a affirmé : « Il faudra (...) que les femmes se prononcent aussi en fonction de ce qui a été fait pour elles. > Mm Roudy, qui souhaite que la campagne électorale serve, notamment, à « faire connaître les acquis », a souligné : « Ces acquis demeurent fragiles. Un retour de la droite pourrait représenter la fin d'un certain nombre d'entre eux, comme aux USA, où, après des avancées, les Américaines connaissent un recul spectaculaire. » Mª Roudy juge enfin que 1985 a été « une bonne année » pour son

L'ALLIANCE DES CAR ET DU FRONT NATIONAL

« Nous voulons arracher la France au déclin »

nous déclare M. Bruno Megret la carrière de leurs dirigeants et de Polytechnicien, ingénieur des

Ponts et Chaussées, ancien conseiller technique de M. Robert Galley au ministère de la coopération, de 1979 à 1981, aujourd'hui âgé de trente-six ans, M. Bruno Megret, président des Comités d'action républicaine (CAR), M. Jean-Marie Le Pen. Il diriment national » dans le département de l'Isère. Nous lu avons demandé les raisons de son engagement auprès du Front national

« Par quel cheminement les comités que vous présidez se retrouvent-ils aujourd'hui anprès du Front national après avoir essayé de devenir le fer de lance de la nouvelle opposition libérale quand la ganche est arrivée au pouvoir ?

- Depuis la création des CAR, en janvier 1982, notre ligne politique n'a pas changé. Notre objectif est toujours le même. Nous voulons assurer le renouveau de notre pays par l'émergence d'un courant politique de droite ancré dans des convictions claires et nettes...

 Mais comment expliquez-vous votre rupture avec le RPR et PUDF? De la part d'un ancien membre du RPR comme vous, ne s'agit-il pas d'un reniement?

- Nous considérons que le RPR et l'UDF n'ont pas su tirer les leçons de leur échec de 1981 et nous constatons que la période d'opposition qu'ils viennent de traverser ne les a pas conduits à se renouveler réellement, même si quelques têtes nouvelles sont apparues. Ils ne sont pas animés de convictions véritables; ils restent avant tout des appareils qui fonctionnent au service de

leurs membres. Ils n'ont pas la volonté de redresser le pays. - Etes-vous donc un décu de la

droite libérale ? - Non. Nous ne sommes pas décus parce que nous n'avons jamais

eu d'illusions. - Ouelle est la nature de votre rapprochement avec le parti de M. Le Pen? Alliance? Allé-

- C'est une alliance. Nous nous retrogress a cole un promi nation sons la direction de Jean-Marie Le Pen, dans une communauté de convictions et d'objectifs politiques. Les CAR conservent leur identité et leur autonomie: ils continueront d'exister après 1986 et à mener les mêmes actions que jusqu'à présent.

- Donc il n'est pas question, pour l'instant, d'envisager votre fusion avec le Front national? - Ce n'est pas ce qui est envisagé,

 Vous parler de communauté de convictions et d'objectifs. Quelles sout les convergences les plus importantes qui existent entre vous et les thèses du Front natio-

- Nous partageons d'abord la conviction que notre pays est au bord du déclin et que, si nous ne prenons pas à bras-le-corps un certain nombre de grands enjeux, la France risque de ne pas se relever. Ces enjeux, ce sont essentiellement l'immigration, la démographie, le rôle de l'Etat.

> Je m'explique : nous sommes hostiles à la France multiculturelle. Nous voulons que notre pays continue de se développer sur la base de ses propres valeurs, et si rien n'est fait en ce domaine notre pays ne

pourra plus survivre en tant que tel. Nous voulous que la France reste la

 La question de la démographie est tout ansai importante car notre pays ne renouvelle plus ses générations. Si l'on continue à ne rien faire, tous les autres problèmes deviendront rapidement caducs parce que notre pays sera peuplé de vicillards, sa population décroîtra, ce sera la mort biologique.

» Enfin, nous voulous que l'État retrouve sa place et assume ses missions premières — la socurite, la jui tice, la défense - mais qu'il se désengage de l'économie. An lieu d'empêcher les gens de produire, il fant créer, au contraire, un environnement favorable pour cenx qui veulent produire des richesses; il faut sortir de cette mécanique infernale dans laquelle ceux qui produisent sont de moins en moins nombreux par rapport à ceux qui vivent des

Une image pénalisante

- S'agit-il d'une adhésion à me démarche politique ou au programme du Front national?

 La distinction est subtile. C'est une adhésion à une démarche en ce sens que nous savons que les partis institutionnels ne prendront pas les mesures d'envergure qui s'imposent pour arracher la France au déclin inverser les tendances néfattes dont je viens de parler. Il faut donc renforcer ce nouveau courant dirigé par des gens qui ne sont pas des carriéristes ou des professionnels de la politique et qui sont prêts à prendre des risques personnels, en terme de carrière, pour faire prévaloir leurs idées et leurs convictions. Mais nous sommes aussi d'accord avec le programme qui est présenté par Jean-

La campagne

du premier ministre

INFORMATIQUE ET TUC

EN SEINE-ET-MARNE

M. Laurent Fabius s'est readu, l

mardi 14 janvier, en compagnie de

M. Gilbert Trigano, délégué chargé des nouvelles formations, en Seine-

et-Marne. A. Torcy - une des six

communes du Val-Manbuée.

Marno-la-Vallée - le premier minis-

tre a assisté à une application du

plan « Informatique pour tous », qui vise, à terme, à initier à l'informati-

que 12 millions d'élèves et d'étu-

réalisations de l'atelier télématique

visite, à Noisiel, d'une ancienne

serme, en passe d'être transformée

en centre culturel. Guidé, notam-

ment, par MM. Jean-Pierre Fourre

et Alain Vivien, députés socialistes

du département, M. Fabius a po

admirer, dans une des salles de cette

bâtisse, un numéro de trapèze effec-

tué par de jeunes acrobates. Il a

visité, ensuite, une crèche, puis ren-

contré, à Emerainville, une trentaine

de «tucistes». «On connaît les

limites des travaux d'utilité collec-

tive, ce n'est pas aussi bien que

d'avoir un emplot permanent, mais

il valait mieux créer cela que rien

parc de loisirs Eurodisneyland,

M. Fabius a fait applandir par les

sympathisants socialistes, réunis à la

Ferme du Convent, les cinq minis-

tres présents autour de lui sur l'affi-

che que s'apprête à diffuser le gou-

vernement (le Monde du

A Torcy, non loin du site du futur

du tout >.

15 janvier).

La journée avait commencé par la

de l'école Georges-Brassens.

Marie Le Pen dans la campagn

- Est-ce que l'image raciste xénophobe, anti-démocratique de

- Cette image est, on effet, pinklisante, et elle écarte de Jean-Marie Le Pen des gens qui partagent ses idées. S'il n'y avait pas cette image, ce courant représenterait d'ailleurs deux fois plus d'électeurs qu'aujourd'hui. Mais cela aurait été faire preuve de lächeté que de ne das nom engaget a colo gunc diga nisation dont nous partageous les convictions et les objectifs sous prétexte qu'elle a une mauvaite image de marque. Le courage, c'est parfois aussi d'accepter de passer pour ce qu'on n'est pas.

- Pourtant besucoup de partisaus du Front national s'hésitent pas, enz, à afficher ouvertement leur racisme?

- Le problème du racisme est délicat. Notre attitude, sur ce point, est très différente de celle des socialistes, qui acceptent la société multiculturelle, puis constatent que cette situation engendre des réactions de rojet de la part de la population et réagissent en dénonçant le racisme. Nous aussi, nous condamnons le racisme, mais nous disons que le meilleur moyen de le combattre est d'en supprimer les causes, donc d'éviter que notre pays, atteigne des senils de rupture à cause de l'immigration.

- L'un des courants les plus virulents du Front national - la compoesate intégriste - fait sienne la devise pétainiste «Trayaii, famille patrie». Cela ne vous gêne pas d'avoir de tels alliés ?

 Nous ne sommes pas tournés vers le passé. L'important, c'est d'être tourné vers l'avenir. La plupart des membres des CAR sont des gens de la génération des trentetreate-cinq ans; la dernière guerre ne les intéresse plus. En revanche, qui est contre le travail, contre la familie, coutre la patrie?

- Feriez-vous vôtre la formule de M. Barre, and dit «Travell, familie. patrie... mais dans une France Hore > ?

- Sens aller jusqu'à énguser les autres thèses de M. Burre ?

Littéralement, certainement,

- Nous ne partageons pas le point de vue de M. Barre, quand il soutient, par exemple, que l'immigration est un problème trop important pour être débattu en campagne Electorale.

- Mettez-vous M. Barre dans le même sac politique que les dirigeszts du RPR et de l'UDF ?

- Nous partageons avec M. Barre sa réserve face à ce qu'il appelle la « ratatouille » politicienne. Mais nous pensons que les idées de M. Barre décevront beaucoup de ses supporters car elles sont plus dirigistes et plus centristes qu'ils ne l'imaginent.

 Est-ce que ça ne vous gêne pas non plus d'entendre Mer Lefebrre dire qu'il faut voter Le Pen parce que c'est le meilleur moyen d'avoir en France une démocratie du même < modèle » que la « démocratie » sous Franco ou sous Salazar ?

- Bien sår que ce que dit Mgr Lefebvre me gêne, parce que ce n'est pas ce que je souhaite, mais, comme disait Georges Pompidou, on n'est pas responsable des gens qui vous soutiennent. >

> Propos recueitis par ALAIN ROLLAT.

SITUATIONS 86

PARIS: M. Toubon demande aux petites listes d'opposition de se retirer

Maxile Levêque, président du mou-

vement UNIR, qui a retiré ses listes

à Paris et dans une vingtaine de

départements. En échange, des can-

RPR pour les élections régionales,

a lancé : « J'espère que cet exemple

inspirera d'autres candidats à faire

de même. Le maintien de listes de

diversion, est le résultat du plège

tendu par le gouvernement. Et il

fait le jeu de M. Mitterrand. »

notamment à Paris.

dit d'opposition.

« Une campagne forte et intense, pour rassembler » : telle est la nature de l'action que M. Jacques Toubon, tête de liste RPR à Paris. compte mener dans la capitale jusqu'au 16 mars. En présentant sa liste au siège provisoire de sa campagne, 11, boulevard de Sébastopol, le mardi 14 ianvier, le secrétaire général du RPR, entouré de ses vingt colistiers, a insisté sur sa volonté partagée, a-t-il affirmé, par l'UDF, - d'éviter la dispersion des voix de l'opposition. Il veut, a-t-il dit, lutter contre « la tentation de jouer le jeu pervers de la représentation proportionnelle, qui favorise la confusion et la division ». Toute la tactique de l'opposition est d'obtenir que seuls restent en lice des représentants des deux courants RPR et UDF. Ce qui pourrait servir de modèle à d'autres départements. où la cohésion est moins évidente.

M. Toubon rappelle donc que l'accord de gouvernement conclu entre ces deux partis les liera, à l'exclusion de tout autre, pour former la majorité éventuelle, et soutenir le gouvernement d'après-mars, en cas de victoire. C'est donc un appel au « vote utile » qu'il a lancé. Il s'est, en conséquence, félicité du railiement au RPR de M. Jean-

GARD: Me Dufoix renonce à l'assemblée régionale

M= Geogina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, porte-parole du gouvernement, a annoncé, le mardi 14 janvier à Nîmes, qu'elle se retire de la liste socialiste pour les élections régionales. Cette liste, que M™ Dufoix voulait conduire en même temps que celle des élections législatives, sera dirigée par M. Georges Benedetti, député sortant qui renonce, en échange, à être candidat à l' Assemblée nationale. - Nous sommes réunis ici pour annoncer que la dynamique du Parti socialiste a joue. Nous avons fait des efforts, l'un et l'autre, pour nous présenter unis, dans l'intérêt général », a déclaré Mª Dufoix au cours d'une conférence de presse. M. Benedetti a expudue du 11 partage « ce point de vue ». « Chacun sait que nous avons eu quelques problèmes au sein du PS, ce que nous faisons aujourd'hui, nous le saisons en parfait accord », a dit le maire de Bagnols-sur-Cèze, M™ Dufoix et M. Benedetti ont présenté les nouvelles listes du PS, qui concernent, notamment, pour les élections législatives M. Alain Journet, député sortant, maire du Vigan.

dans l'opposition

De notre correspondant

Moulins. - Dans l'Allier, où l'opposition peut prétendre conquédidats UNIR figureront sur les listes Fort de cette décision, M. Toubon

Ce discours ne pouvait s'adresser, à Paris, qu'à Mas Marie-France Garaud, puisqu'elle est la seule à conduire « une petite liste» qui se M. Jacques Toubon a également indiqué que la campagne qu'il inspirera. luttera « contre l'intoxication de la propagande officielle, contre ses fausses vérités et ses vrais menmajoritairement, à un radical.

songes ». 'Il a notamment dénoncé « les embrouilles et les magouilles des socialistes - ainsi que « la vulgarité et la malhonnèteté de leurs procédés. Comme la lettre adressée par M. Jack Lang, ministre de la culture, à M. Georges Sarre, président du groupe socialiste de l'Hôtel de Ville, pour lui demander de prendre des initiatives urgentes, afin de dénoncer la politique culturelle de la mairie de Paris ».

Le maire du treizième arrondissement a expliqué que la campagne du RPR s'appuierait notamment sur les trois cents élus (municipaux et d'arrondissement), que possède le parti de M. Jacques Chirac dans la capitale, et sur le bilan de l'action municipale menée depuis 1977. Ce bilan servira de modèle « à ce que nous pourrions faire au gouverne-

Chaque candidat de la liste RPR «travaillera», de préférence, un arrondissement, un peu comme si, au-delà du scrutin du vote du 16 mars, un prochain retour au scrutin d'arrondissement se préparait, en vue des échéances ultérieures. Pendant les deux mois qui viennent, M. Toubon, accompagné de M. Devaquet qui dirige la liste régionale du RPR, fera trente visites d'arrondissements, parfois avec M. Chirac qui participera également à trois meetings publics, les 17 et 27 février, et le 14 mars, à l'avantveille du scrutin.

ALLIER: menaces de désunion

rir deux des quatre sièges de députés aujourd'hui acquis à la gauche, les listes d'union RPR-UDF pour les législatives et les régionales de mars ne sont toujours pas connues. Ce retard n'est pas imputable au RPR. qui présère parler de listes fusionnées. Il a publié les noms de ses candidats, dont M. Hector Rolland soixante-douze ans, maire de Moulins, qui conduira la liste des législa-

Derrière hi, vient, en principe, M. Jacques Lacarin, soixante-treize ans, maire (PR) de Vichy et président départemental de l'UDF. Ce dernier aurait aimé que l'un de ses proches - d'aucuns disent : son dauphin à la mairie de la station thermale - figurat sur la liste des régionales à une place considérée comme éligible, mais les représentants de l'UDF ont attribué celle-ci. très

C'était à la mi-décembre. Depuis, la situation est bloquée. Assurément pas pour cette seule raison. Il y a aussi et surtout le fait que l'élection. comme député, du paisible docteur Lacarin pourrait être compromise si se confirmait la menace d'une liste dissidente d'opposition. Celle-ci s'emploie à déstabiliser le docteur Lacarin avec le soutien actif de l'homme fort de l'opposition en Bourbonnais, le sénateur centriste

M. Cluzel, qui s'était engagé netement derrière le ticket Rolland-Lacarin, se trouve à présent en fâcheuse posture. Figureraient, en effet, sur la liste dissidente aux législatives quatre membres de la majorité du conseil général qu'il préside, dont trois vice-présidents parmi lesquels son suppléant au Sénat. Un radical conduirait cette liste M. Georges Frelastre, conseiller général de Vichy, vieux rival du docteur Lacarin. Faute de s'être vu attribuer la deuxième place sur la liste d'union RPR-UDF aux législatives, il s'est retourné vers celle que préparait M. Jean Gravier, un jeune conseiller général de Montluçon, toujours suivi (il a enregistré des défections) par deux conseillers généraux amis de l'arrondissement

Qu'est-ce qui pousse ces dissidents, en tout cas les Montluconnais? Leur hostilité aux partis (M. Gravier a démissionné il y a peu da RPR), accusés de tout décider d'en haut sans en référer à la base. Ainsi estiment-ils que la région montluçonnaise, pourtant la plus peuplée de l'Allier, est insuffisamment représentée sur les listes RPR-UDF. Ils contestent aussi le choix du tic- RPR.

ket Rolland-Lacarin qui, disent-ils, ne représente pas l'avenir et porte la griffe de M. Valéry Giscard d'Estaing, qu'ils n'apprécient guère. M. Raymond Barre, en revanche, a leurs faveurs et, selon M. Gravier, ne les désapprouverait pas.

Le département de l'Allier fera-texception dans la région Auvergne, qui devait, selon le vœu du député de Chamalières, donner à France l'exemple de l'union? Co n'est pas exclu si les dissidents persistent. Leur liste pour les législatives est prête. Une autre pour les régionales, que conduirait M. Gravier, devrait l'être sous peu. Mais la décision définitive n'est pas encore prise. On prend son temps tandis qu'il se murmure que le Docteur Lacarin serait moins chaud pour se présenter et que le RPR s'impatiente devant les tergiversations de ses partenaires de l'UDF. Quelle qu'en soit l'issue, la crise qui secone la droite bourbonnaise laissera des traces, notamment dans la majorité du conseil général.

Une liste MRG € élargie >

Dautre part, dans ce département de l'Allier où il en avait la possibi lité, conformément à l'accord passé avec le PS, le MRG, associé au MGP (Mouvement des gaullistes de progrès), présentera une liste tant aux élection, législatives qu'aux régionales. Toutes deux seront conduites par un responsable départemental du MRG, M. Gérard Charasse, maire du Vernet, commune voisine de Vichy.

M. François Colcombat, maire et conseiller général (apparenté socialiste) de Dompierre-sur-Besbre, et directeur de l'éducation surveillée au ministère de la justice, s'était vu proposer la tête de la liste MRG argie aux législatives. Mais il a finalement décliné cette offre, notamment par souci de ne pas gêner la liste socialiste que conduira M. Jean-Michel Belorgey et sur laquelle il avait vainement brigué la deuxième place (non éligible).

PATRICE ROTIG.

FINISTERE : le RPR et l'UDF unis pour les régionales. - Le RPR et l'UDF ont rendu publique, dimanche 12 janvier à Brest, la liste commune qu'ils présenteront pour les élections régionales. Elle sera conduite par M. Jean-Yves Cozan (CDS), président départemental de l'UDF, qui occupe la troisième place sur la liste d'opposition aux législatives dirigée par MM. Goasduff et Miossec, tous deux députés sortants

Nouveaux mouvements dans l'entourage de M. Mitterrand

vier publie un arrêté signé par M. Francois Mitterrand qui rend compte de plusieurs nominations et promotions dans l'entourage du président de la République, Ainsi M. Gérard Colé, guarantequatre ans, militant socialiste. associé au publicitaire Jacques Pithan depuis 1984 pour la définition de la strategie d'image du chef de l'Etat, est nommé conseiller chargé des questions de communication. Mª Frédéri que Bredin, fille de l'avocat Jean-Denis Bredin, est nommée chargée de mission au secrétarist général. Elle remplacera M. Eric Amoult (écrivain plus connu sous le nom d'Erik Orsenna), responsable des affaires, culturelles qui a quitté ses fonctions le 4 décembre pour rejoindre le Conseil d'Etat en qualité de maître des requêtes.

Le Journal officiel du 13 jan-

Sont promues chargées de mission, Mess Isaline de Caumarmont et Elizabeth Normand, membres du service de presse ; et assistantes au secrétariat perticulier du président de la République Mass Christiane Dufour et Joëlle Jaillette.

Depuis juillet 1982, dix départs dans l'équipe présidentielle n'ont pas été compensés. tandis que cinq autres partants (dont M. Amoult) ont été remplacés. A ces mouvements, il convient

d'ajouter les nominations récentes de MM. Jean-Louis Bianco, secrétaire général de Elysée, à l'Office national des forêts, et Michel Vauzelle, porteparole, dans le corps préfectoral. Ces deux personnes ont gardé leurs fonctions auprès du président de la République. En revanche, M. Hubert

Védrine, conseiller pour les affaires internationales, qui devrait être nommé prochainement au Conseil d'Etat, quittera effectivement ses fonctions dans quelques mois : de même que M. Pierre Castagnon, nommé inspecteur général de l'industrie. qui avait en charge les relations avec le patronat, les cadres et le secteur commerce-artisanat.

AND REAL PROPERTY.

Jear Paul Hira & Tales

THE THE PARTY LANG. LANG. The state of the s - a Bourges d'un prét

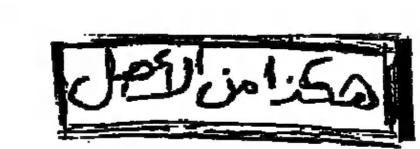
- - Father do Printer - The Market

P-P-F 46 P-10 Management 10 100 · And the table of the second + serious = neigh-language in final HOUSE AN ADDRESS OF ANY

COUVELLE CAM

rande Mil de The second secon

· 男子下来 克·根丁學 电影 由 海绵 建二



delicat Notre utitude, Mrge. est très différente de celle de listes, qui acceptent la sociale culturelle, puis constatem ou situation engender des reage rejet de la part de la popular réagissent en dénoncant le m Nous aussi, nous condenna racisme, mais nous disquite meilieur moyen de le omben. d'en supprimer les ceuc. d'éviter que potre pars ausasettils de rupture à cause de la Fration.

. - L'un des courants les lites lents du Front national - hor sante integrate - fai ag devise petainisie - Travail le matrie . Ceta ne tous gie avoir de tels allies? - Nous as somme as a

were le passe L'important Febre tourse vers l'aires le part des members des Capit gens de la genération esp trente cira : ceremi Fac les intereue plus Enmi CHAIRS CORPT TO THE TE Samille, contro la come?

- Feriez-vous votre la lorge Barre, qui dit . Traight patrie... many dans age !-Tare . The Little of the Cartain

- Sam aller jusqu'e fe. sautres therees do M. Barre! - North the Property point de vas de 11 Baren. SOUTHERN, DATE AND THE PARTY OF THE gration est un motormatiza State Down Clar Because that

- Metter-vass VE Best ie mense sac pulitique que bi stants du RPR et de l'UF - Nous pastugesse M. Barre sa reiene lattaappelle la « minutalis la

Electura c

cleane. May the result Miles de M. Barry Cronsta was de se la contrata antipius dirigians di pla att. gu ils de l'im. : cert. - Eri-ce dite ca be eine in-

non ples d'entendre Vigi le dire qu'il faut reter Le Pap que c'est le meilleur monate en France une de moetale En · modek · gur ! · bears Pranco du vous Solute. - Bier sur bie ein: Bige Lefet et me gitt 1000 se sient service and le transfer Comme Court Conga Paris mest pas testinente en par

みしれN 記させん。

mouvements e de M. Mitterrali

PORT SOLDERS

- Despute Marin Christians Daniel departs James ec. 24 grand foliant M. Array: on: ets in gia:65 POCESTED TO THE TELESCOPE fores, c. A. . W. Jan. ... Marcha Dilly : Contained Car down The State Care Spens tone and acres to the SENT OF LA RESURNAL En residence gentere . Tofsette ge Control of the Control of the Asia THE TO COME THE STATE OF THE ST A Property of the state of the The Part of the Control of the Contr Car Back Care Control of the Control

STAC OF FARE COURT ES COMPES DE

Marien and the second second

ENVIRONNEMENT

Haroun Tazieff décu

Tours. - Haroun Tazieff a dressé un bilan mi-figue, mi-raisin, de son action ministénalle devant 3 000 élèves qu'il entretenait, à Tours, des problèmes de la sécheresse au Sahel. « J'ai dépensé beaucoup d'énergie pour un résultat moyen. Pour un ingénieur, c'est décevant. J'ai réussi à faire admettre la prévention, on matière de tremblements de terre, et la création, dans certaines universités, d'une capacité pour la médecine des catastrophes. Mais pour les incendies de forêts, je n'ai rien obtonu. Apparemment, le débrouissaillage préventif que je préconissis, doit gêner l'industrie qui gravite autour du

M. Tazieff a précisé qu'il mettrait fin à son expérience gouvernementale le 15 mars prochain, quels que soient les résultats des élections. « Trop d'hommes politiques pensent à leur carrière avant de penser à la France », a-t-il déclaré.

SCIENCES

Nouveau report du tir d'Ariane

Déjà reporté du 11 au 17 janvier pour vérification du comportement d'une turbopompe sur le lanceur, le tir d'Anane qui devait mettre sur orbite le satellite français d'observation de la terre Spot et le satellite scientifique suédois Viking vient d'être renvoyé au mois de févner. Une fuite d'eau a été décelée sur le réservoir qui assure le refroidissement du moteur du deuxième étage. Un groupe de travail a été constitué, qui doit décider sous quarante-huit heures si cette fuite pourra être réparée à Kourou, où si le réservoir devra être changé, ca qui pourrait impliquer un ratour du deuxième étage en Europe. Ce nouvetu report, ve obliger la société Arianespace à modifier son calendrier de tirs, qui prévoyait huit lancements en 1986, dont trois au premier trimestre.

D'autre part la mission de Columbia a été écourtée de vingtquetre heures, en raison des multiples problèmes techniques qui affectent les instruments expérimentaux embarqués. La navette spatiale américaine devrait atternir joudi 16 janvier, à 14 h 20 (houre fran-

RELIGION

Jean-Paul II ira à Taizé

A l'occasion de son prochain séjour dans la région Rhône-Alpes, du 4 au 7 octobre prochain, le pape se rendra à la communauté œcuménique de Taizé en Saône-et-Loire. La date exacte reste à déterminer. La communauté de Taizé, fondée par Frère Roger, se compose de quelques quatre-vingts frères d'une vingtaine de nationalités, catholiques et protestants. Alors qu'il était archevêque de Cracovie, le cardinal Wortila s'était randu à deux reprises à Taizé et il avait reçu Frère Roger à Cracovie.

Révocation à Bourges d'un prêtre intégriste

Fait rare dans l'Eglise de France : Mgr Pierre Plateau, archevêque de Bourges, a révoqué dans un décret daté du 6 janvier 1986, un vicaire administrateur de trois paroisses de son diocèse, à Mérigny dans l'Indre. Originaire du diocèse de Nanterre, le Père Bernard Lecareux a fondé une fratemité de moines apostoliques (la Fratemité de la Transfiguration) dont cinq ont été ordonnés en 1979 et 1982 à Ecône par Mgr Lefèbvre. Interviewé par une revue intégriste, ce prêtre a également e fait allégeance », selon l'évêque, au supérieur d'Ecône. Les demandes répétées de Mgr Plateau et de son prédécesseur Mgr Vignancour, en vue d'une régularisation de la situation du Père Lecareux et de ses moines, sont restées vaines. Aujourd'hui révoqué, il ne peut plus desservir ses paroisses et a été remplacé par un administrateur. Mais passant capandant outre la décision de son évêque, il continue de célébrer la messe en public.

société

L'UDF LANCE UN « RÉFÉRENDUM » SUR LA CRÉATION D'UNE POLICE MUNICIPALE A PARIS

Un « oui » massif encombrant

Sept mille Parisiens souhaitent qu'on accorde à M. Chirac tous les pouvoirs en matière de police municipale, y compris celui de recruter un corps de policiers locaux. Tel est le résultat d'un référendum organise dans les deuxième et troisième arrondissements par leurs maires, MM. Alain Dumait et Jacques Dominati, tous deux candidats UDF aux élections législatives. Sur les 28 000 électeurs des quartiers (Opéra, Bourse, Sentier, Arts-et-Métiers et Marais), 7 000 ont répondu au questionnaire envoyé au lendemain de Noël. Un taux de participation de 25 %, qui paraît modeste, mais ceux qui ont renvoyé leur bulletin sont à 93 % - Javorables à une proposition de loi attrihuant oux maires de Paris des pouvoirs de police et à une police municipale limitée et soumise au contrôle de la justice administralive -.

M. Dominati, qui s'est déclaré - très satisfait - des résultats, a annoncé, le mardi 14 janvier, qu'il allait étendre la consultation aux dix-huit autres arrondissements de Paris d'ici aux élections.

Il fallait du tempérament pour oser relancer le vieux débat sur la sécurité à Paris. La plupart des élus se mélient des consultations populaires et les collègues de M. Dominati n'avaient pas manqué de le mettre en garde. Agé de cinquante-huit ans, appuyé sur une longue carrière politique, le patron parisien de l'UDF se sent assez solide pour prendre des risques. Il est consciller municipal depuis vingt-sept ans, député de son secteur depuis dixsept ans, maire du troisième arrondissement depuis 1983 et il fut même en 1973 président du conseil de Paris. Pour lui, les réformes qui ont donné un maire à la capitale. puis à chacun des arrondissements, ne sont pas achevees.

Portion congrue

Tous les maires des communes de France, si modestes soient-elles, sont chargés sur leur territoire de la • police municipale . c'est-à-dire tenus d'assurer « le bon ordre, la sécurité et la salubrité publiques «. ils le sont en signant des arrêtés municipaux. Pour les faire respec-

des pouvoirs de police du maire de Paris M. Dominati met dans l'embarras M. Chirac.

En soulignant l'insuffisance

ter, les édiles campagnards comptent sur les gardes champêtres et les eendarmes : ceux des villes de quelque importance sur la police natio-

Il y a dans la commune même un dialogue constant entre l'élu - qui est lui-même officier de police judiciaire - et la force publique qu'il requiert. Si le maire n'est pas pleinement satisfait, il peut recruter une police municipale. 530 municipalités ont déjà profité de cette possibilité (le Monde du 4 octobre 1985). Elles emploient 18 000 hommes en uniforme. Onze ville - dont Lyon, Marseille, Toulouse, Lille, Nice et Strasbourg - ont à leur service des corps de plus de 50 supplétifs.

Trois cents judokas

Les textes réformant le statut de Paris ont certes donné à son maire de nombreuses responsabilités. Mais pour la circulation, le stationnement, le bon ordre des marchés, des sétes et des cérémonies, la salubrité des marchandises, la lutte contre les nuisances, les pollutions, les incendies, les inondations et les épidémies, c'est un préset de police nommé par le gouvernement qui conserve le pouvoir de « légiférer » et de faire appliquer ses édits. En ce qui concerne la police municipale, M. Chirac n'a pas le droit de recruter ses propres agents. Consequence paradoxale : en dépit de sa stature politique, le maire de la capitale est une demi-portion dans le domaine municipal.

Quant aux Parisiens, ils ne savent à qui s'adresser pour régler tel ou tel problème de l'existence iournalière : la préfecture ou la mairie? Pour la sécurité ou la propreté des quartiers. par exemple, les élus locaux sont obligés d'étaler leur impuissance et d'expédier leurs-électeurs au commissariat du coin. Or 14000 gardiens de la paix qui veillent sur Paris sont trop peu nombreux. La plupart sont des jeune gens de province. logés pour les trois quarts dans de lointaines banlieues, et ils s'intéressent peu aux problèmes de quartier. Les Parisiens, au contraire, wudraient pouvoir compter sur des - agents de ville - habitant leur secteur et le patrouillant à pied. Ces - ilotiers -, réclamés depuis des années, la préfecture de police semble incapable de les mettre dans la rue en nombre suffisant.

Aussi M. Chirac a-t-il engagé 300 judokas pour protéger ses pares et ses jardins, tandis que la RATP multiplie les commandos d'agents verbalisateurs pour défendre ses couloirs d'autobus. Assisterait-on à une municipalisation rampante de la police parisienne?

MM. Jacques Dominati et Alain Dumait suggérent d'officialiser ce début d'état de fait en modifiant la législation. Bien sur, ils connaissent tous les inconvénients d'une police municipale. Les rapports publiés séparément par le ministère de l'intérieur et celui de la justice (le Monde du 4 octobre) les ont soulignés, Baisse d'autorité de l'État, découragement de la police nationale, atteinte possible aux libertés. risque d'anarchie, hausse des impõis, etc.

Contre-pied

Aussi les élus du centre de Paris se montrent-ils à la sois fermes sur le principe, et prudents sur son application: - Ouels que soient la majorité et le gouvernement d'après mars 1986, affirme M. Dominati, je continuerai à demander pour le maire de Paris les mêmes droits de réglementation en matière de police municipale que ceux des autres maires de France. C'est dans la logique de la banalisation du statut de la capitale. En revanche, nous sommes prèls à renoncer à un corps de policiers municipaux si la pré-

fecture met en place les ilotiers que les Parisiens réclament. -

Mais en lançant son référendum et en prenant une telle position, le chef de file de l'UDF à Paris prend à contre-pied ses propres amis politiques comme M. Bernard Plasait, conseiller du dix-septième arrondissement, - très réservé à l'égard des polices municipales .. M. Dominati et ses amis de l'UDF se démarquent gussi de leurs allies et concurrents du RPR. - Les autres sont des discours, semble-t-il, nous, nous agissons -. M. Chirac n'avait pas été consulté sur l'opportunité de la consultation populaire. Lui-même et ses adjoints les plus proches n'ont pas du tout apprécié l'idée.

Lors d'un grand débat sur la sécurité qui s'est tenu au Conseil de Paris, en mars 1985, le maire de la capitale avait demandé une fois de plus 3 000 gardiens de la paix supplémentaires pour Paris, ou bien, à defaut, un nombre equivalent d'auxiliaires, choisis parmi les jeunes gens faisant leur service militaire (le Monde du 5 juillet 1985). Mais, à aucun moment ni lui ni ses ajoints RPR n'avajent réclamé l'extension des pouvoirs règlementaires du maire de Paris, et moins encore la possibilité d'engager des policiers municipaux. . L'initiative de M. Dominati, dit-on à présent dans son entourage, traduit une exaspération légitime devant la carence de l'Etat à assurer la sécurité. Mais la solution ne consiste pas à lancer un référendum en période électorale, et à accroître les pouvoirs du maire. Il s'agit plutôt de gagner les élections et de renforcer ensuite les effectifs et les moyens de la police nationale. .

Pourtant, les idées de M. Dominati pourraient séduire certains militants parisiens du RPR. Le dirigeant UDF ne s'en cache pas : « Comme je l'ai dejà fait à propos de l'élection d'un maire à Paris, j'espère convaincre mes amis du RPR, dit-il. Mon meilleur argument, croyezmoi, c'est l'avis des Parisiens euxmêmes. • M. Chirac serait-il en train de se faire doubler sur sa droite? Cette faille dans la majorité municipale à Paris en annonce-t-clie d'autres au plan national?

MARC-AMBROISE RENDU.

UN MILLION

UNE NOUVELLE CAMPAGNE ANTIALCOOLIQUE

Pensez à l'eau...

Le Comité français d'éducation pour la santé a lance, le mardi 14 janvier, le second voiet de sa campagne contre la consommation excessive d'alcool. Une série de messages publicitaires seront diffusés sur les trois chaînes de télévision jusqu'au

l'est ». Une initiative qui survient juste après que le gouvernement eut autorisé la publicité pour les boissons alcooliques de moins de 9 degrés - les bières - sur la cinquième chaîne privée de télévision... célèbre : « Un verre, ça va, trois

2 février prochain, trois messages publicitaires de quinze secondes chacun seront diffusés (quatrevingt-quinze fois au total) sur les trois chaînes de télévision. Chacun vante, dans des situations différentes, les vertus de la consommation d'eau. Slogan : - Pensez au deuxième rerre... pour l'equ ». Cette initiative vient compléter le premier voiet de la campagne qui avait, au cours de l'année 1984, vu marteler sur les ondes le rapidement

C'est donc reparti : jusqu'au

verres, bonjour les dégâts ». Un slogan particulièrement entendu, sinon parfaitement compris comme en témoignent deux sondages réalisés l'un en 1984 pour le Comité français d'éducation pour la santé, l'autre en 1985, par l'Institut IPSOS, pour le Point.

Au total, cette campagne aura bépéficié d'un budget de 20 millions de francs, le second volet ne correspondant qu'à 2.5 millions de francs : les firmes publicitaires vantant l'eau avaient conques (par l'agence

Roberts and Partners) et réalisées (par Jean Becker), en même temps que ceux prônant la modération en matière d'alcool. L'idée qui soustend tout ces messages est simple : on peut accepter un verre d'alcool, à trois ou court de sérieux risques.

Oue faire du second? Le remplir

Cette campagne télévisée (à

2 février, Message aux buveurs : « ne pas oublier

laquelle seront associées d'autres initiatives spécifiques ou régionales) sera mise en œuvre après que le gouvernement cut, contre toute attente, décidé d'autoriser la suture cinpublics, financés par des groupes privés et diffusés sur une chaîne privée. Un paradoxe d'autant plus inopportun que les négociations intermi-

nistérielles sur la publicité des

boissons alcooliques vient - enfin -

de déboucher sur un accord et un

texte de proposition de loi.

Mort du poète américain Bob Kaufman

Le poète noir américain man allait publier son Manifeste Bob Kanfman est mort dimanche 12 janvier à San-Francisco. Il était âgé de SOIXANTE ANS.

C'était l'ami de Ginsberg, l'ami de Kerouae. Bob Kaufman était une des figures les plus singulières de la beat generation. Un poète flamboyant qui faisait de la révolte sa nanière de vivre et de penser.

Né en 1925 à La Nouvelle-Orléans d'une mère noire et d'un père blanc. Bob Kaufman avait passé de nombreuses années dans la marine marchande avant de s'établir San-Francisco, C'est là, dans les années 50, qu'il prit part à ce mouvement littéraire appele San Francisco Renaissance, et qui allait être le creuset du mouvement beatnik. Chez son ami Lawrence Ferlinzhetti, à la City Light Books, Kauf-

YOUS ETES AU

Abomuniste. Sous la forme d'un long poème, c'était une diatribe contre la société américaine et la culture blanche.

Bob Kaufman écrivait comme on se consume. Poésie tourmentée, cohérente, dans laquelle apparaissaient d'étonnantes images. C'était une poésie née du jazz, faite pour être accompagnée par les musiciens les plus excessifs.

Quand le mouvement beatnik se trouve sur son déclin. Kaufman entreprit sa descente aux enfers. Ces dernières années, en Californie, il vivait à l'état de clochard. La drogue avait entraîné sa perte. Les Éditions Bourgois ont traduit et publié deux recueils de Bob Kauf-

man: Solitudes (1975), et Sardine

dorée (1976, édition bilingue).

DE PARISIENS DANS LE NOIR Plus d'un million de Parisiens

résidant dans le nord et l'est de la capitale ont été plongés dans une obscurité totale mardi 14 janvier entre 19 heures et 20 heures. Motif : plusieurs lignes à 220 000 volts proches du poste d'interconnexion de Plessis-Gassot (Val-d'Oise) avaient déclenché » pour une raison non encore expliquée. Bien que toutes les lignes à haute tension soient reliées par une sorte de « périphérique électrique - faisant le tour de Paris, il a failu une demi-heure à une heure pour rétablir le courant partout. Les pompiers ont dû intervenir plusieurs dizaines de fois pour dégager des personnes bloquées dans des ascenseurs. Mais le métro et les hôpitaux ont continué à être alimentes et on ne déplore aucun accident grave.

LE NGUVEAU

CHEQUE DETEUNER COURANT? PASSEA 30F. 0 9 1000/201 déjeuner CERTUNE DÉCOUVREZ LES MOUVEAUX AVANTAGES DU CHÉQUE DÉJEUNER l'entreprise cela équivaut maintenant à une CHÉQUE DÉJEUNER. BP 555. 75831 Paris Cedex 17. Tel. (1) 47.66.04.56 aconomie annuelle de 1 650 F par salarie. four chaque salarié c'est un avantage de 3 300 F par an totalement net d'impôt. foilà 3 bonnes raisons pour dejeuner déjeunez chic, déjeunez chèque.

Qui boit quoi?

Qui boit audi ? Pour la première fois, une thèse cour le doctorat en médecine est consacrée aux indicateurs nationaux at régionaux de l'alcoolisation en France (1). On y découvre notamment que, en trente ans, la consommation individualle d'alcool, calculés en alcool pur, des personnes de plus de quatorze ans n'a diminué que de 2.7 litres, pour atteindre 13.5 litres par an en 1984. La tendance à la diminution est régulière depuis 1963. Elle est étroitement liée à la baisse de la consommation de vir. Toutefois, celle de la bière et des spiritueux progresse de manière notable et paralièle.

L'analyse de données commerciales provenant à la fois de la direction de la consommation et de la répression des fraudes et de la société d'études et de recherches Marketing Nielsen, avec taquelle les différentes centrales d'achat françaises des supermarchés et des hypermarchés sont en relation directe, permet de faire une photographie régionale de la consommation d'alcool. La région Nord arrive en tête pour les vantes annuelles en

grammes d'alcool pur par habitant. Elle est suivie par l'Ouest. la Loire, l'Est, le Centre, l'île-de-France, les Alpes, le Jura, la Méditerranée et le Sud-Ouest, Le Nord rests proportionnellement le plus gros consommateur de bière (35,55 litres par habitant contre 9,7 litres dans le Sud-Quest) at d'apéritif (2,05 litres d'anisés par habitant, contre 1,57 litre dans la région méditerranée et 0,84 dans le Sud-Quest). Pour le whisky, c'est l'ile-de-France qui arrive largement en tête, la consommation (1 litre par habitant) y étant le double de celle des autres régions françaises. Les vins de table sont plus vendus dans les Pays de la Loire et en Poitou-Charactes (27.61 litres). Quant au penaché, c'est avent tout la boisson de la région méditerranéenne (1,69 litre contre

0,41 litre dans le Nord). J.Y.N.

(1) - Les indicateurs nationaux et régionaux de l'alcoolisation en France », par Mª Isabelle Got. Cette these sera soutenue le 17 janvier à la faculté de médecine de

quième chaîne privée de télévision à diffuser des publicités pour les boissons alcooliques titrant moins de neul degrés (ce qui est le cas de la bière). Cette « libéralisation » a suscité de nombreuses critiques, tant chez les publicitaires (l'Association des agences conseils en publicité voit là une - discrimination - à l'égard des chaînes publiques et une « situation anormale de privilège » qu'à l'Académie nationale de mèdecine, qui - regrette - de ne pas avoir été consultée et - demande instamment... . la suppression de cette dérogation, Le Haut Comité d'étude et d'information sur l'alcoolisme. organisme créé par Pierre Mendès France en 1955, n'a pes non plus été consulté, alors qu'il est directement rattaché aux services du premier ministre. On en arrive donc I cette situation curieuse que des messages publicitaires - financés par les pouvoirs publics et diffusés par les chaînes publiques - cherchent - à annuler les effets d'autres messages. autorisés par les mêmes pouvoirs

JEAN-YVES NAU.

ROGER KNOBELSPIESS DEVANT LES ASSISES DE L'ESSONNE

Les voix de la fidélité

Le procès de Roger Knobelspiess et de ses coaccusés va maintenant vers son terme. Le débat sur le dossier judiciaire proprement dit est estimé, sous réserve du complément que pourra, ce mercredi 15 janvier. y apporter le transport de la cour d'assises sur les lieux mêmes de l'attaque d'un véhicule de transport de fonds à Massy (Essonne). Dans l'esprit de la défense, qui l'a demandé et obtenu, ce déplacement a pour objet principal de faire constater la précarité de ce que peuvent voir les témoins en trente secondes, puisque tel sut le temps écoulé entre l'instant où le sourgon fut immobilisé et celui où il repartit, conduit cette fois par l'un des agres-

En tout cas, cela ne saurait rien changer aux sentiments profonds qui ont été exprimés, mardi 14 ianvier. par ceux que l'on appelle les témoins de moralité de Roger Knobelspiess et qui ont fait entendre, pour lui, les voix de la fidélité et les raisons de cette fidélité.

Ils sont venus dans leur diversité, dans leur manière de dire, chacun, la confiance que leur inspira cet homme qu'ils ont connu affable, aimable, soucieux d'un avenir après tant d'années passées en prison. Ils s'appelient Gérard Blain, Guy Bedos, Louis-Jean Calvet, François Cavanna, Sophie Flament, Leny Escudero, Paco Ibanez, Denis Langlois, Pierre Halbwachs, Jean-Claude Fasquelle, Jean Lapeyrie, Maurice Nadeau. Ils sont comédiens, universitaires, chanteurs, éditeurs, journalistes, écrivains. Ils ont connu Roger Knobelspiess en des circonstances diverses.

Certains, comme Guy Bedos, Leny Escudero, Louis-Jean Calvet, l'avaient vu à la centrale de Melun où ils étaient venus distraire les détenus, soit par des spectacles, soit par des débats. Lorsqu'il fut libéré, en novembre 1981, ils l'ont retrouvé, de nouveau écouté, recu chez eux et l'ont vu parler à leurs enfants, à leurs épouses. Guy Bedos a retenu de lui ce mot : « Je suis atrocement innocent. • Li en est resté marqué.

D'autres ont connu l'écrivain que Knobelspiess se révéla être dans les livres qu'il publia alors : QHS, l'Acharnement et le Roman des Ecamaux. Les uns et les autres ont surtout gardé en mémoire les projets qu'il nourrissait en cette période 1981-1983, l'intérêt qu'il y portait.

Témoins de moralité, des comédiens, chanteurs, éditeurs, journalistes, écrivains sont venus apporter leur soutien à Roger Knobelspiess

Tous disent que cette manière d'envisager des scénarios, des adaptations de films, de participer à des débats, à des conférences, témoigne d'un état d'esprit à cent lieues de celui d'un truand méditant quelque attaque de fourgon blindé.

C'était aussi le temps des engouements, celui d'un Knobelspiess devenu vedette malgre lui, soutenu par tout un courant de pensée. Depuis, les rangs se sont clairsemés. François Cavanna n'a pas caché la colère qu'il en éprouve encore. Il avait donc suffi d'une nouvelle accusation pour que certains de ceux qui avaient célébre ce premier livre fassent maintenant la fine bouche et se détournent comme on se détourne d'un pestiféré. Cavanna en demeure atterré : « Y aurait-il donc une critique aux ordres de l'opinion? .

Le regret de Gérard Blain

Gérard Blain, comédien et metteur en scène, a connu lui aussi Knobelspiess habité de mille projets. Il devait même, avec lui, préparer · quelque chose ·. Il se souvient d'un jour de mai 1983 - le 21 ou le 22 selon son agenda, done deux ou trois jours avant les faits reprochés - où son ami lui téléphona pour obtenir une rencontre d'urgence. Gérard Blain n'avait pas le temps, devant se rendre à Lyon précisément le 24 mai, pour un tournage. Or il se souvient que Roger Knobelspiess insista alors pour venir avec lui dans la capitale rhodanienne. Gérard Blain estima que ce n'était pas possible et, bien sûr, aujourd'hui, il le regrette puisque c'est le 24 mai que le bold-up eut lieu à Massy.

Pourquoi, cependant, n'a-t-il pas indiqué cela plus tôt ? Car il l'a seulement raconté à Serge Quadruppani, auteur du livre publié par Maurice Nadeau en décembre 1985 sous le titre Un coupable idéal, Roger Knobelspiess. C'est juste-

ment parce qu'il a compris, à la lumière de ce livre, l'importance de ses souvenirs. L'ouvrage est, en effet, une contre-enquête. Il met en évidence nombre de points que, depuis le début du procès, les avocats de Knobelspiess ont eux-mêmes exploités. Il n'est pas, assurément, le reflet de tous les dossiers judiciaires. Il vise surtout à montrer - l'acharnement policier - contre le - gracié de Mitterrand - en partant de cette fameuse dépêche de l'AFP qui affirmait, dès le lendemain de l'arrestation de Knobelspiess, que ce dernier,

selon des sources policières, se trou-

vait en possession de chèques prove-

nant du fourgon.

Pourquoi cette information fausse? M. Quadruppani, à partir de là, s'est posé des questions. En tout cas, le livre qui est résulté de son enquête a fortement impressionné Maurice Nadeau, qui l'édita avec enthousiasme alors que ce critique connu, apprécié du monde littéraire, n'a pas pour habitude de publier de tels documents. En revanche, Maurice Nadeau, convaincu maintenant de l'innocence de Roger Knobelspiess, aurait bien aimé pouvoir publier des œuvres de celui-ci. Car, pour ce connaisseur, il n'y a aucun doute : on tient là un grand

Supplément au programme

Certains de ces mêmes témoins ont rapporté des petits faits qui, dans leur esprit, démontreraient toujours cette volonté policière de · faire tomber · celui qui leur avait

M= Sophie Flament : - Lorsqu'il a été jugé à Rouen, j'ai entendu un policier dire : - S'il est acquitté, de toute façon on aura sa peau. •

M. Deris Langlois: - A Orléans, où i'étais allé avec lui pour un débat, nous avons été suivis ostensiblement par une voiture occupée par des policiers. Et il m'a dit alors : C'est toujours comme ça. Je sais
très bien ce qu'ils veulent, mais je » ne leur en donnerai pas l'occa-» sion. » Pour ma part, je compris que ces gens voulaient sa peau, et pas seulement au figuré.

- C'est grave, ce que vous dites là, a coupé le président SaureL

- C'est un sentiment. - Vous avez la preuve que ceux qui vous suivaient étaient des poli-

- Il y a certaines façons qui ne

Faut-il, après cela, rapporter la déposition rocambolesque de M. Gabriel Blisson, qui avait écrit au président pour annoncer des - révélations -. M. Blisson est assurément un surprenant conteur. Le 29 mai 1983, il était seul dans une villa qu'il possède à Houlgate, dans le Calvados. Vers 4 heures du matin, son chien ayant grogné, il a vu soudain dans son salon - une espèce d'homme empaillé, absolument immobile, fantomatique, portant un chapeau melon sous lequel on devinait une perruque et des brins de paille qui dépassaient ». Cet « épouvantail - demeurant toujours immobile, M. Blisson l'a quelque peu secoué et finalement a fait tomber le chapeau melon, les brins de paille et la perruque. Ainsi a-t-il vu un visage qui ne lui disait rien, mais, évidemment, le 6 juin, il l'a immédiatement reconnu en voyant les photos de Knobelspiess publiées alors dans les

On s'est empressé de renvoyer dans ses foyers le trop surprenant auteur de ce supplément au pro-

gramme. . JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

• RECTIFICATIF. - La fin de la relation de l'audience publiée dans nos éditions du 15 janvier comportait deux erreurs:

1) Ce n'est pas M. Bidet, du SRPJ de Rouen, mais M. Georges Biondeaux, rédacteur en chef de Hara Kiri, qui a cherché à savoir, le premier, le temps qu'il fallait pour se rendre du siège de ce journal au lieu de l'agression, et qui a mis vingt-sept minutes;

2) Le constat d'huissier sur le même sujet demandé par les avocats de Knobelspiess ne fait pas état de vinet à trente minutes, mais de vinet minutes trente secondes.

gale, et menacent de saisir la Com-

mission, puis la Cour de Strasbourg

pour violation de la convention euro-

péenne des droits de l'homme. Ils

soupconnent le gouvernement fran-

çais de vouloir - échanger -

M. Cavallo contre M. Samuel

Flatto-Sharon, arrêté récemment en

Italie et condamné en France, par

défaut, pour diverses escroqueries

Les amis de M. Cavallo contes-

tent que celui-ci se soit rendu coupa-

ble d'un délit de droit commun. Ils

estiment qu'il n'aura pas un procès

«loyal» en Italie et affirment que

« sa sécurité n'est absolument pas

assurée dans les prisons de son

★ Comité de soutien à Luigi Cavallo.

15, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris.

Tél.: (1) 64-45-77-51.

FAITS DIVERS

UN POLICIER ET UN MALFAITEUR TUÉS LORS D'UN HOLP-UP A PARIS

Les ratés du plan «Ballon»

Deux morts : un policier, Jean Vrindts, trentetrois ans, et un gangster. Un blessé : un policier, l'inspecteur Roland. C'est le résultat du hoid-up raté. tenté mardi 14 janvier dans une agence du Crédit Lyonnais, rue du Docteur-Blanche, à Paris (XVP).

Vers 14 h 30, cinq à sept maifaiteurs grimés (on parle à nouveau du « gang des postiches ») ont pénétré dans l'agence bancaire. Prenant personnel et clients en otage, frappant certains, les maifaiteurs s'attaquent aux coffres individuels des clients. Au siège de la banque, boulevard des Italiens, le système central de surveillance repère des bruits suspects : comme la choc de burins ou de merteaux, Pourtant, les melfaiteurs avaient pris soin de masquer les micros disposés dans la salle des coffres avec du mastic. En vain.

La direction centrale de la police judiciaire, alertée, prévient la Brigade de répression du banditisme du commissaire Raymond Mertz et la Brigade de recherche et d'intervention du commissaire Claude Cancès. Le plan «Ballon» est décienché : une vingtaine de véhicules de police sont dépêchés sur place et encercient la banque. Le plan élaboré il y a dix-huit mois se veut la riposte la plus efficace aux attaques des pilleurs de coffres : il s'agit d'attendre que les gangsters sortent de la banque avec leur butin, puis de les suivre et de les interpeller en flagrant délit dans un endroit propice et qui ne soit pas trop fréquenté pour éviter que des passants ne soient biessés. Mais le plan Ballon ⇒ ne va pas fonctionner comme prévu.

Coups de feu coups de crosse

Il est presque 16 h 30, quand les malfaiteurs sortent de la banque. Ils se divisent en deux groupes et partent à bord de deux voitures, une Golf et une 4L dans laquelle ils chargent leur butin. Deux malfaiteurs, à pied sperçoivent une voiture garée en travers d'une rue : à bord les commissaires Mertz et Cancès qui sont très vite repérés. L'un veut prendre la fuite dans une R5, l'autre sort une arme et repart, armé d'un pistolet mitrailleur en direction de la banque. Les policiers, qui neutralisent l'homme à la R5 sont contraints de le relâcher, quand les malfaiteurs interceptent à leur tour un policier -- Patrick Ulmer de la

BR8 - qu'ils prennent en otage.

Des coups de feu et des coups de crosse sont échanges. Le commissaire Mertz est légèrement blessé au visage.

Le bilan est lourd : un mort et un biessé dans chaque camp. Le butin est récupéré. Au même moment, trois gangsters ont réussi à prendre la fuite. Fortement armés - grenades défensives quadrillées et explosifs les bandits dont l'identité n'est pas connue, auraient une quarantaine d'années. Ils pourraient être liés au « cano de la banlious sud » repéré depuis longremps comme une des équipes des a postiches ». Les malfanteurs étaient munis de fausses pièces d'identité, et l'un d'entre eux possédait une fausse carte de

Le matin même, une autre banque parisienne, la Société générale, boulevard Gouvion-Saint-Cyr avait été attaquée avec succès dans des circonstances analogues. Il pourrait s'agir de la même équipe, puisque des témoins, au Crédit lyonnais, ont entendu l'un des gangsters dire : « Ca a mieux marché que ca

Le parquet de Paris, dont le chef de la section criminelle M. Laurent Davenas, s'est rendu sur place, a confié l'enquête à la Brigade criminelle dirigée par le commissaire Jean Dufour.

« L'application rigoureuse de la loi »

Après la mort de l'enquêteur Jean Vrindts, le Syndicat national autonome des policiers en civil, majoritaire chez les enquêteurs et inspecteurs de la police nationale, revendique une nouvelle fois *e l'application très* rigoureuse de la loi à l'encontre des auteurs de tals crimes et l'exclusion de toute mesure de clémence ». Pour la fédération FO de la police, « la détermination des voyous qui ont ouvert le feu sur des inspecteurs de police. en prenant deux otages pour couvrir leur fuite, est révélatrice du peu de crainte qu'inspirent aux auteurs de tels farts les chêtiments trop peu souvent encourus ».

Pour sa part, le syndicat CFTC des corps en civil de la police nationale avertit que, « si l'administration interdit à tous d'assister aux obseques d'un colleque dans la cour de la préfecture de police, les policiers parisiens s'y randront auand même et braveront cette attitude qui a pris le pas à la préfecture de police de Paris su mépris de tout hon-

Ag. L.

SPORTS

TENNIS

Foudre équatorienne sur le Français Leconte

Pour la première fois, il y avait deux Français sélectionnés au toursoi des maîtres. Il n'en reste plus qu'un après le premier jour : Yannick Noah, qui devait affronter l'Américain Tim Mayotte le 15 janvier. Heuri Leconte a été éliminé la veille par l'Equatorien Andres Gomez (7-6, 6-1), qui avait remplacé au pied levé l'Américain Jimmy Comors. En quarts de finale, Gomez doit rencontrer le néo-Américain Johan Kriek, vainqueur du Suédois Stefan Edberg (6-2, 4-6, 6-2). Un autre quart de finale mettra aux prises l'Allemand de l'Ouest Boris Becker et le Suédois Mats Wilander, qui ont battu respectivement les Américains Paul Annacone (3-6, 6-3, 6-2) et Scott Davis (6-3, 6-4).

De notre envoyé spécial

ton. Le temps de le prévenir, de le Square Garden

Si Johan Kriek et Boris Becker avaient été un peu plus expéditifs avec leur adversaire respectif. Gomez n'aurait pas pu se présenter dans les délais, et Henri Leconte se serait qualifié pour les quarts de finale du Tournoi des maîtres, auquel il participait pour la première fois. Las! Le numéro deux! français, qui trainait lui-même une mauvaise grippe depuis plusieurs iours, se retrouvait dans la plus mauvaise position pour affronter ce type d'adversaire, dont le penchant naturel à jouer comme au poker se trouvait exacerbé par le fait qu'il de l'INC peut avoir un effet positif n'avait, en l'occurrence, rien à per- car cela va remuer les foules de la dre. Leconte avait en effet élaboré prosession. Espérons que les stages une stratégie pour affronter Connors | de formation seront plus suivis, en challenger, et il se retrouvait qu'il y aura davantage d'- éduc-

semblé avoir le contrôle des opéra-

tions jusqu'au neuvième jeu de la

oremière manche. Il venait alors de

prendre le service de l'Equatorien et

engageait pour le gain de la manche.

La fatigue s'est abattue sur moi

d'un coup, j'ai été à côté de mes

pompes jusqu'au bout -, a reconnu

Leconte. Les jambes en plomb et les

poumons en feu, il s'est mis à accu-

muler les fautes directes.

conduire la suite de sa carrière.

devant le joueur le plus imprévisible qui soit en situation dominante, puisqu'il l'avait déjà battu deux fois. La conjugaison de ces facteurs a

New-York - La manière dont Andres Gomez est parvenu à se qualifier pour les quarts de finale du Tournoi des maîtres est franchement rocambolesque. L'Equatories n'avait en effet terminé qu'en vingtième position au classement du grand prix teanistique, en raison d'une blessure au dos qui l'avait tenu écarté des courts plusieurs mois. Or les seize premiers seulement sont retenus pour le Masters. Mais, mardi matin, Jimmy Connors s'est réveillé avec une sièvre de cheval. Il a dû déclarer forfait. Comme le règlement le prévoit, les organisateurs du tournoi consultèrent le classement du Grand Prix et commencèrent à rechercher les remplacants éventuels. On ne pouvait atteindre le premier, le deuxième était déjà engagé dans une exhibition, le troisième était à l'autre bont du monde. L'agent de Gomez savait en revanche que son protégé était à Washingmettre dans un avion, et l'Equatorien est arrivé à Manhattan à 20 heures, une petite heure avant de rentrer sur le court du Madison

Un journaliste italien menacé d'extradition

Les avocats d'un journaliste itaété fatale à Leconte. Le Français a

> La justice italienne lui reproche d'avoir voulu indirectement soutirer, contre la promesse de se taire, 500 000 dollars à Roberto Calvi. retrouvé pendu sous un pont de Londres, en juin 1982, à la suite du scandale de la banque Ambrosiano, scandale qui avait éclaboussé le Vatican. M. Cavallo est actuellement poursuivi sur une plainte de la veuve de Roberto Calvi.

Bien sür, cela n'a rien de catastrophique pour Henri Leconte au vu des circonstances exceptionnelles de cette défaite. Toutefois, celle-ci devrait l'amener à réfléchir sérieusement sur la manière dont il doit

ALAIN GIRAUDO.

TOURISME

L'ENQUÊTE SUR LES AGENCES DE VOYAGES

La profession promet un sursaut

résultats de l'enquête publiée dans le dernier numero du magazine 50 millions de consommateurs (le Monde du 15 janvier), M. Georges Toromanof, président du Syndicat national des agents de voyages, a reconnu qu'il existait, effectivement, un problème tant au niveau de l'information fournie par les agences qu'à celui de la formation des agents de voyages. « De ce point de vue, a-t-il ajouté, l'enquête

Commentant mardi 14 janvier les tours » (voyages destinés aux agences) et que l'enseignement actuel, inadapté, sera amélioré. Certes, 18 000 personnes travaillent dans les 3 000 agences existantes mais a raison de 3 000 agents recyclés ou formés chaque année on peut espérer obtenir des résultats significatifs d'Ici trois ou quatre ans. Reste, a insiste M. Toromanof, que la situation constatée par l'INC au niveau des agences illustre l'état du commerce en général : en France. nous n'avons pas formé, depuis vingt ans, de véritables vendeurs professionnels. •

P. Fr.

POUR CHANTAGE SUR LE BANQUIER ROBERTO CALVI

iien accusé d'extorsion de fonds protestent contre la menace d'extradition qui pèse actuellement sur lui du fait d'un décret signé le 12 novembre 1985 par M. Laurent Fabius. Agé de soixante-cinq ans, M. Luigi Cavallo a été arrêté en France en mai 1984, remis en liberté, puis réincarcéré le 6 décembre 1985. Détents actuellement à la maison d'arrêt de Fontainebleau, il avait fait l'objet, le 5 décembre, d'un arrêt d'extradition de la chambre d'accusation de Paris, que la Cour de cassation a jugé

Personnalité controversée en Italie, à l'origine de « coups » journalistiques retentissants, M. Cavallo attend que le Conseil d'État, qu'il a saisi d'un recours contre le décret d'extradition qui le vise, statue sur son sort. Ses avocats, Mr Alain Lestourneaud, Jean-Pierre Mignard et Francis Teitgen, protestent contre sa réincarcération, qu'ils jugent illéAprès une fusillade en France

TROIS POLICIERS SUISSES SONT INCULPÉS

Avant d'être reconduits libres à la frontière, les trois policiers suisses impliqués dans la fusillade au cours de laquelle trois adolescents gitans ont été blessés, dans la nuit du 12 au 13 janvier (le Monde du 14 janvier), à Hagenthal-le-Bas (Haut-Rhin), ont été inculpés mardi 14 janvier à Mulhouse, de coups et blessures volontaires avec armes et port d'armes prohibées.

Les autorités helvétiques ont dépose, pour leur part, le même jour, une demande d'extradition des cina jeunes gitans qui avaient été pris en chasse par les policiers suisses alors qu'ils venaient d'effectuer deux cambriolages près de

Les cinq gitans, dont trois étaient déjà connus du juge d'instruction, ont été inculpés mardi dans l'aprèsmidi de port d'armes prohibées, de vol de voiture, de désaut de permis de conduire, d'entrée et de séjour irréguliers en France.

Le premier chef d'inculpation leur a été notifié après la découverte d'un pistolet de calibre 6,35, dont les jeunes gitans - se sont probablement débarrassé avant la fusillade -. L'arme provenait d'un cambriolage.

TRAFIC DE COCAINE EN MARTINIQUE

Une centaine d'interpellations

Correspondance

Fort-de-France. - Depuis la veille de Noël, M. Max Plantier, juge d'instruction, a entendu une centaine de personnes, appartenant essentiellement à la bourgeoisie locale et dénoncées comme « consommateurs » ou petits revendeurs de cocalhe en Martinique.

Le nombre des inculpés serait d'une vingtaine. Quatre d'entre eux ont été incarcérés : deux commercants d'origine métropolitaine, installés récemment dans l'île, et deux ressortissants britanniques, passagers d'un voilier de plaisance, qui a été saisi.

Le « parrain » de ce trafic de drogue, M. Victor Charles, et son second, M. Carl Clitandre, n'ont pas été inquiétés, bien que le dernier ait été pris en flagrant délit de détention de stupéfiants. Après leur interrogatoire, ils ont été laissés en liberté, sans inculpation, et ont immédiatement disparu, ainsi que la compagne de M. Charles, de nationalité équatorienne.

B. M.

 Deux trafiquants de droque arrêtés en Guadeloupe. - Deux trafiguants de drogue, M. Michael Russel, quarante ans, de nationalité

• RECTIFICATIF. – A la suite d'une erreur de composition, nous avons fait état dans le Monde du 15 janvier, première éditionC, d'un taux de suicide dans les prisons de 140 pour mille en 1984 et de 150 pour mille en 1985 alors qu'il s'agissait dans les deux cas d'un taux pour cent mille.

américaine, et M. Sigurd Greene, trente-sept ans, Canadien, ont été interpellés le vendredi 10 janvier à l'aéroport de Pointe-à Pitre, alors qu'ils descendaient du vol réqulier en provenance de l'île de Saint-Barthélemy, les gendarmes et les douaniers qui ont procédé à cette double interpellation ont retrouvé dans les valises des deux trafiquants 1,2 kilo de cocaine pure.

Présentés lundi au parquet de Pointe-à-Pitre, MM. Russel et Greene, ont été écroués à la maison d'arrêt de Pointe-à-Pitre. - (Corr.)

Heroine : dix-neuf arrestations en França, en Italie et aux Etats-Unis. - Dix-neuf responsables « financiers », tous d'origine sicilianne, d'un vaste trafic d'héroine lié à la « french sicilian connection » ont été arrêtés, mardi 14 janvier, simultanément en France, en Italie et aux Etats-Unis. mais les enquêteurs n'ont pas saisi d'héroine. Sept personnes ont ainsi été placées en garde à vue à Marseille, dont Mariano Piazza, cinquante ans, restaurateur soupconné d'être l'antenne française de la Mafia pour le trafic d'héroine et proche de Paul Mondoloni, le « parrain » tué à Marseille le 29 juillet 1885. Selon les enquêteurs, les deux hommes et leurs associés avaient couvert le transit, par Marseille, de plusieurs valises provenant du Proche-Orient et destinées aux Etats-Unis.

Six personnes encore ont été arrêtées en Italie et six autres à New-York. L'enquête, ouverte il y a deux ans, va continuer simultanément dans les trois pays concernés.



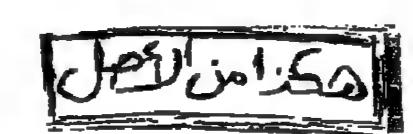
AMSTERDAM: BRUTCH LEE - 10 LONDRED: LEPR MALAS: PLASE :

Et de j

MAISON DE L'ELIE

SUH CHAQUE

EGEF-EUROPE: 75. MA



Das course. Sals all and draw taine d'années. Ils pourais être ités au s garg de la bantale seid a tabele debnis longleme a postiches . Les maliantes designe munis de fausses pleus d'identité, et l'un d'entre de possédait une fausse cant de ire water weine no sur

barque pansienne la Songi générale. boule, and Gouron Saint-Cyr avan ete attaque anc succes dans des circonstance analogues. Il pourer s'agir de la moine équipe. Cuisque de

Le parquet ce Pans dont le chof de la section comment M. Lauren: Datenas a estrete Suf place. 2 cont.e | anguise a g Brigacie Com ne. 4 3 11244 24 4 commissaire Jean Durous

*L'application rigeureus de la loi »

Marés la monde enquieu That astonome on policet a coll, magazza e de la les esca-Anura et inapecteurs de la tora : Analismain, reservable use my wise fors a land caller he ENGORGENSE CONTRACT OF STREET Cas - Automis S. 19.3 Street a Franciscon de cours manda y ביבופרי ב יים ביבופריים EQ de la porte : : Leterne Mon des warning our set susens THE REP CHES CO. THE THE RESERVED. prepart one major to COORT CONTINUES NOT A SERVICE THE DESCRIPTION OF THE SERVE

THE BUILDING OF THE PARTY OF Esmients tra. 2 . sauer SPECIAL STATE OF A . Suffer was the bridge of Table torns et il de alian राष्ट्रविकार्धाः स्थापना । १ । १ । १ । १ । MATERIAL CONTRACTOR OF THE SECOND **SOF B**OOK CONSECUTION OF THE SQUA BONCO 400 DO DATE CATARAS. SEPSEMBLE CLASS OF THE STATE OF spec cetta ult une la 2 276 t piece à 18 partie, 1 1, 18 10 8 4 Free du mestre le station

IE EN MARTINIQUE l'interpellations

ancrese et la seconda Stantific sections of the section of the mercells e igulvis descendent in a rest AR DECLEDANCE IN THE SECOND thanks men a series Appended 1.2 A contract to the second - Principalities - Committee of the Comm

Pointe a-F Greene, com ere and and a mail Tariet de Printers Androine Satisfaction THE STATE OF THE S THE SE SE The state of the s



ÉTATS GÉNÉRAUX DES ÉTUDIANTS DE L'EUROPE



QUAND LA JEUNESSE RELÈVE LE DÉFI DE L'EUROPE

APRÈS SON 1" CONGRÈS D'AVRIL 1985, EGEE-EUROPE ORGANISE SIMULTANÉMENT DANS 8 VILLES EUROPÉENNES

DU 21 AU 26 JANVIER 1986 LES COLLOQUES EUROPE-ÉTUDIANTS AVEC LE SOUTIEN DU JOURNAL Le Monde

Sous le haut patronage du Président de la République : M. François MITTERRAND

le soutien de la Commission des Communautés européennes Et la parrainage du Commissaire à l'Éducation, aux Affaires sociales et à la Concurrence,

> M. Peter SUTHERLAND Avec le parrainage du Secrétaire d'Etat aux Universités M. Roger-Gérard SCHWARTZENBERG

AMSTERDAM: L'EUROPE INDUSTRIELLE BRUXELLES: FORMATION ET ÉDUCATION DANS LA CEE LONDRES : LE PROGRAMME SPATIAL EUROPÉEN MILAN: POUR UN SYSTÈME BANCAIRE EUROPÉEN

MUNICH: L'INTÉGRATION DE L'ESPAGNE ET DU PORTUGAL **NICE: L'INFORMATIQUE EUROPÉENNE** STRASBOURG: LA TÉLÉVISION EUROPÉENNE

PARIS : VERS UNE DÉFENSE EUROPÉENNE

Le colloque se déroulera à la

MAISON DE L'EUROPE — Hôtel de Coulanges — 35-37, rue des Francs-Bourgeois, 75004 Paris

PROGRAMME DU COLLOQUE DE PARIS

22 janvier 1986 : La situation de la sécurité européenne aujourd'hui.

• L'Europe et l'Alliance : M. Daer (ministère des Affaires étrangères de RFA).

■ La position française : Général Fricaud-Chagnaud (président de la Fondation des Études de Défense Nationale).

La stratégie soviétique : Alain Besançon (professeur à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales). Michel Tatu (éditorialiste au . Monde »).

23 janvier 1986 : Les défis.

Le pacifisme : la dimension sociale de la stratégie.

Mickael Howard (professeur à l'Université d'Oxford).

Mickael Sturmer (professeur d'histoire à l'Université d'Erlangen, conseiller du chancelier Kohl). Les défis technologiques :

■ Le défi conventionnel : M. François de Rose (ambassadeur de France).

L'I.D.S.: M. David (secrétaire général de la Fondation des Études de Défense Nationale).

L'avenir de la dissuasion :

Pierre Lellouche (adjoint au directeur de l'I.F.R.I.). Lawrence Freedman (professeur au King's College).

Amiral Chabaud (secrétaire général du Comité de la Défense Nationale).

24 janvier 1986 : Quelles forces pour quelle défense européenne ?

Le rapport des forces :

Introduction du colonel Pinatel (directeur du SIRPA): Défense et opinions publiques.

■ Helmut Wagner (professeur à l'Université de Berlin).

M. Costes (Centre d'analyse et de prévision du ministère des Relations extérieures).

■ Table ronde : Vers une défense européenne animée, par Franck Biancheri (président d'EGEE-EUROPE).

 Général Fricaud-Chagnaud. M. Lellouche.

Général Buis.

M. Hassner (I.F.R.I.).

Docteur Ingo Kolboon (Institut d'Études des Relations Internationales de Bonn).

M. de Rose.

M. Costes.

CHAQUE COLLOQUE ACCUEILLERA CENT ÉTUDIANTS DE LA CEE LES LANGUES DE TRAVAIL SONT LE FRANÇAIS ET L'ANGLAIS

SUR CHAQUE VILLE, LA NOURRITURE ET L'HÉBERGEMENT SONT ASSURÉS GRATUITEMENT Si vous êtes étudiant et si vous estimez que la construction de l'Europe est le défi que pose l'histoire à nos générations, participez aux colloques Europe-Étudiants,

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION:

EGEE-PARIS: 27, rue Saint-Guillaume, 75007 Paris — Tél.: 42-60-39-60 - P. 3873 ou p. 3874

EGEE-EUROPE et « le Monde » vous donnent également rendez-vous le vendredi 7 mars 1986 pour les « NUITS DE L'EUROPE ». Organisées à Paris, Leyde, Londres, Milan, Munich, Bruxelles, Strasbourg et Nice, elles seront toutes reliées en direct par une fiaison vidéo par satellite, avec la présence de nombreuses personnalités politiques et des vedettes européennes (avec le parrainage du ministre des PTT, M. Louis Mexandeau, et le soutien de la Direction générale des Télécommunications.)

EGEE-EUROPE: 75, rue d'Amsterdam, 75008 Paris

Tél.: 42-82-02-43

Avec le soutien du journal

Le Monde

TISSULE

THOUGHT IN I

Le Monde

EDUCATION

Réforme des lycées : les risques de la spécialisation

ATALISME ? Indifférence? Sentiment que tout peut être remis en question en mars? Ou, au contraire, profond accord tacite? La réforme des lycées présentée par M. Chevènement n'a pas jusqu'à présent provoqué de grands débats. Même la controverse - pourtant particulièrement sensible - sur l'«impérialisme» des mathématiques n'a pas pris d'ampleur particulière. Et il est peu probable que ce dossier soit un enjeu de la campagne électorale. Pourtant, il engage fortement l'avenir du

pays. La démarche du gouvernement socialiste s'appuie sur une décision politique - doubler en quinze ans le nombre de bacheliers - et un projet pédagogique - diversifier les voies d'accès au baccalauréat et diminuer le rôle exagérément sélectif des mathématiques. Ces deux objectifs semblent rencontrer un assez large accord dans l'opinion et l'opposition politique. Même si une certaine mésiance demeure - notamment parmi les enseignants - à l'égard d'une prolongation de la scolarité, l'idée Des sections trop spécialisées, une coupure excessive entre littéraires et scientifiques, des filières économiques trop étroites : des défauts qui risquent de faire déraper une entreprise bien intentionnée.

plaindre du mauvais fonctionnement d'une seconde trop hétérogène, et les élèves hésiteront à s'engager en première dans des voies déterminant déjà fortement leur avenir. D'autant plus que les débouchés professionnels offerts par certaines de ces sections comme Al (métiers du livre et enseignement) ou B1 (carrières administratives, juridiques et banquaires) - paraissent bien étroits aux yeux d'élèves de première. L'évolution des métiers est trop incertaine, celle des études supérieures trop confuse pour qu'on puisse engager des jeunes de seize ans dans des filières ayant des perspectives aussi limitées.

Les remèdes à ces inconvénients pourraient être de deux

à partir de la première. Résultat : seurs de philosophie fait une anales professeurs continueront à se lvse analogue. « Même les musées des beaux-arts ont maintenant leurs laboratoires .. fait observer

> son président, M. Jean Lefranc. C'est pourquoi les professeurs de mathématiques suggèrent que les littéraires qui le souhaitent aient la possibilité de suivre une option renforcée de mathématiques de trois heures supplémentaires. Cette proposition a des partisans au ministère, mais elle coûterait cher et obligerait à recruter davantage de professeurs de mathématiques (en nombre déjà insuffisant). Elle serait de nature à augmenter l'attraction des sections littéraires, aussi bien de A1, qui par son orientation étroitement « classique » risque d'avoir un succès très limité, que de A2 dont l'orientation vers la

gnement supérieur et de la formation professionnelle.

Pour les responsables des écoles de gestion, le souci de donner à certains élèves une formation plus élevée en mathématiques ne justifiait pas la création de deux sections séparées. Une option de mathématiques renforcées dans une section unique, globalement orientée vers les sciences humaines et sociales, les lettres et les langues, serait, pour eux, une meilleure solution.

MENACES SUR LES - LAN-**GUES RARES** •

La création de la section A2 (communication), avec des horaires de langues vivantes et de français très renforcés, est heureuse. Les débouchés possibles paraissent larges et variés : interprétariat et traduction, commerce et relations internationales, tourisme et hôtellerie, secrétariat bilingue et trilingue, journalisme, relations publiques, communication, sciences humaines.

L'Association des professeurs de langues vivantes regrette toutefois que cette avancée soit com-

LIVRE

Trouver l'erreur...

geurs anglais se sont ietés dans la Tamise pour n'avoir pas joué atout. On ignore le nombre d'étudients qui leur choix pour avoir oublié qu'une intégrale n'est qu'une addition et. que lorsqu'on additionne des nombres positifs, le Mais pe nombre pourrait bien excéder celui des noyés britanniques.

C'est en vue de le réduire que Barry Cipra a écrit un petit livre rempli de judicieux conseils, du genre : « Quand un problème est posé en référence à la réalité, la réponse doit être physiquement réaliste. » Tout étudiant et tout enseignant y souscrira sûrement... en paroles. Pour l'application pratique, c'est moins certain. Or Barry Cipra va beaucoup plus loin que ces conseils de ban sens, et il ne recule pas devant des phrases iconoclastes comme : « Rafistolez votre résultat s'il ne convient pas », au risque de faire avaler leur craie à quelques professeurs

bien-pensants, pour qui la sacro-sainte rigueur...

Certes, if yout meux, quand un peu de réflexion montre que le résultat est faux, trouver où est l'erreur et la corriger. Mais ce n'est pas facile, et le temps manque parfois. Or il est parfois partir du résultat errone. Et l'on montre ainsi qu'on est capable de réfléchir, ce qui est au moins aussi important que de savoir calculer. Erreurs... et comment les

trouver avant le prof... est consacré à la détection des erreurs dans le calcul différentiel et intégral. Mais les nombreuses méthodes que l'auteur propose pour repérer les erreurs, et parfois les localiser, ont de toute évidence une validité qui dépasse ce champ étroit, et même celui des mathématiques. Et comme le livre est d'un ton spirituel, qu'il ne respire pas l'ennui, il ne faut pas hésiter à le mettre entre toutes les mains.

MAURICE ARVONNY. * Erreurs... et comment les trouver avant le prof..., de Barry Cipra. Interéditions, 112 p., 65 F.

DÉBAT

Evaluons l'héritage des pionniers

TL faut savoir gré au docteur Guy Vermeil et à ses collègues de la Société française de pédiatrie de porter un diagnostic pertinent sur l'échec scolaire : notre système pédagogique méconnaît la diversité des enfants qui, même à âge égal, à milieu social équivalent, à quotient intellectuel égal, ont des rythmes d'apprentissage différents (le Monde du 14 novembre 1985).

La solution préconisée - organiser des cursus à durée différente - est une solution de bon sens. Mais je pense que cette solution serait encore plus efficace si, au moins avec les jeunes enfants (maternelle) et les enfants (élémentaire), on substituait à une pédagogie d'enseignement une pédagogie favorisant les apprentissages et les travaux individuels, et donc incitant les enfants à progresser selon leur rythme indivi-

Car, si l'on approfondit un peu cette notion de rythme, il est clair qu'il ne s'agit pas seulement d'une plus ou moins grande vitesse. Un orfèvre en la matière. Maria Montessori, écrivait voilà plus de cinquante ans : • Le maître se sigure encore que l'enfant, pour apprendre, va suivre la ligne droite tracée par l'éducateur, alors que, au contraire, il a, pour apprendre, une manière toute personnelle : celle du choix spontané, de la répétition des exercices, de l'activité à la fois sensorielle et

sensible et mentale » (la Nouvelle Education, janvier 1933). Il s'agit donc bien d'une série d'approches, modulées différemment selon les caractères et aussi selon les moments, car l'enfant, pas plus que l'adulte d'ailleurs, n'est apte en permanence à l'effort mental.

motrice, accompagnant l'activité

Cette individualisation des apprentissages se trouve réalisée, en France, dans un tout petit nombre de classes publiques et privées, où des éducateurs militants, contre vents et marées, font fructifier l'héritage des pionniers du mouvement de l'éducation nouvelle: Montessori, Decroly, Cousinet, Freinet. Au lieu d'en rester toujours aux oppositions stériles et aux débats académiques, pourquoi des chercheurs ne s'attacheraient-ils pas à évaluer les résultats obtenus dans ces

On ne peut sans doute pas utiliser les méthodes statistiques que l'on applique aux millions d'élèves des classes ordinaires. Il faudrait. d'autre part, étudier la nature des populations qui fréquentent ces classes « originales ». On y trouve, c'est selon, des enfants de milieu privilégié, mais aussi ceux dont on désespère et qu'on rejetés ailleurs. Mais des chercheurs à l'esprit scientifique découvriront aisément les paramètres à considérer et les techniques d'évaluation à utiliser.

> **LOUIS RAILLON** (président de l'Association Montessori de France).

CONCOURS DE JOURNAUX LYCÉENS

Le Centre de documentation et d'information lycéen (CDIL) organise, pour la deuxième année, un concours de journaux lycéens et collégiens ouvert aux élèves de France, de Belgique et de Suisse, et patronné par France-Inter, Phosphore, le Monde, Actual Quarto et la Tribune de Genève. Les candidats doivent remettre un numéro de leur journal, en vingt-cinq exemplaires, avant le 31 mars, au CDIL, BP 67 93101 Montreuil Cedex (France). tél.: 45-26-29-32. Le règlement du concours peut être consulté au CDIL ou chez M. Boisivon, 75, ave-

nue Jean-Lolive, 93500 Pantin Seront décernés : un prix de l'expression libre (humeur. humour : chronique); prix de l'expression graphique (maquette, BD, illustration) : prix de la · une »; prix de l'expression critique et culturelle (presse-cinéma, critique, nouvelle, récit, musique); prix de l'innovation; prix du meilleur journal, prix spécial,

Les récompenses viseront à offrir aux lauréats les moyens de poursuivre leur journal ou de mieux connaître le monde du journalisme.

FORUM ETP 86

Cette année, le Forum sera placé sous le haut patronage de M. Gi-ROD, président du Conseil régional d'lie-de-France et se déroulera les 21 et 22 janvier 1986.

La première journée sera réservée des débats exposant les deux thèmes suivants : BTP où va ta crise ?

Contérenciers: M. DERBESSE, DG de Bouy-

M. DEROISSART, DG de Sou-M. MARSOUTIN. PDG do to Sti

 L'entreprise mangeuse d'hommes? Animeteur: M. de COSDAVAS, Sociéte

Conférenciers: M. ROVERATO, DG de Fouge-M. FABIE. PDG de SAE-M. VAAST, directaur des relations humaines, Beugnet.

Renseignements : (1) 43-26-26-16 (1) 43-25-40-81 **BLOC ETP** Association des man ingénieurs, loi 1901

57, bd St-Germain, 75005 PARIS

riedn ill so

fait son chemin que le diplôme et la formation deviennent une nécessité dans toutes les activités professionnelles. Quant aux mathématiques, elles exercent une telle pression sur les familles que la perspective de voir un peu desserrer leur étau ne peut qu'être populaire.

Ceci admis, il reste à appliquer ces beaux principes, et c'est là que les choses se compliquent. Le schéma proposé par M. Chevènement, qui repose sur l'idée d'une relative spécialisation des filières. soulève quelques problèmes sur lesquels il serait bon d'affiner la réflexion.

• UNE EXCESSIVE SPÉCIA-LISATION

Pour accueillir davantage d'élèves, vaut-il mieux un enseignement commun ou des sections spécialisées? La première formule évite les orientations précoces, mais conduit à mêler des élèves fort différents et fait baisser le niveau. La seconde tient mieux compte des goûts et des aptitudes des élèves, mais provoque une hiérarchisation entre des

offrant moins de débouches. La solution retenue par M. Chevenement combine les deux formules – et peut-être les deux inconvénients : tronc commun en seconde et découpage en huit sections fortement - typées -

Carrefours

Conférences

LES JEUNES, L'ÉCOLE, LA SOCIÉTÉ

Edgar MORIN, Bertrand SCHWARTZ, Alain TOURAINE

Grenoble, les 5, 6,7 février 1986

Colloque INRP - Rectorat - CRDP

- Les jeunes dans notre société,

Les troubles psychologiques

Renseignements et inscriptions au CRDP

Tél.: 76-87-77-61 poste 333

- Les jeunes dans l'école.

de l'adolescent.

à l'exclusion

at l'école.

3) jeunes en difficulté :

2) loisirs culture, quelques réponses

des voies nouvelles dans l'école.

- Les immigrés, la deuxième génération

- Les jeunes qui sont-ils ? Où vont-ils ?

valeurs, idéologies, mentalités, pratiques.

1) d'autres formations pour les 16-18 ans

sections élitistes et malthusiennes

et d'autres, plus peuplées mais

ordres : rééquilibrer les contenus de certaines de ces filières pour les rendre moins étroitement spécialisées : organiser des passerelles permettant de passer d'une section à l'autre, en cas d'erreur manifeste d'orientation.

• TROP PEU DE MATHS POUR LES LITTERAIRES

Pour lutter contre le rôle excessivement sélectif des mathématiques, et accueillir davantage d'élèves dans les séries scientifiques le ministre a pris deux mesures : alléger légèrement les ambitions de la série la plus scientifique (C1); adapter, dans les autres séries, les programmes aux besoins des matières dominantes (économie, biologie...). Ces deux dispositions ont été généralement bien accueillies par les spécialistes - y compris la première, qui n'a pas paru mettre en péril le niveau des grandes écoles scienti-

En revanche, l'Association des professeurs de mathématiques déplore l'insuffisance de l'horaire de cette discipline dans les séries littéraires (deux heures). Elle fait observer que les sciences font désormais partie de la culture de base indispensable à tous et que de nombreuses professions littéraires demandent un minimum de connaissances scientisiques, en raison de l'utilisation croissante de l'informatique et des statistiques. L'Association des profescommunication serait rendue plus efficace par un renforcement de ses bases scientifiques.

L'Association des professeurs de mathématiques regrette également la diminution de l'horaire des mathématiques dans la série C2 (5 au lieu de 6 dans l'actuelle série D), qui empêchera ses élèves de poursuivre des études universitaires en mathématiques ou en physique, ce qui est le cas d'un nombre non négligeable de bacheliers D. Là encore, le fait de réserver cette section à des débouchés trop précis et relativement limités - biologie, médecine, agronomie, vétérinaire, géologie - risque de détourner des élèves encore peu sûrs de leur vocation ou désireux de conserver une plus grande possibilité de

POURQUOI DEUX SEC-TIONS ÉCONOMIQUES ?

Les études d'économie rencontrent un évident intérêt auprès des élèves et correspondent à de nombreux débouchés professionnels. La section B est celle qui a le plus profité de l'augmentation des effectifs de lycéens ces dernières années. Aussi le ministère a-t-il voulu multiplier les capacités d'accueil en créant deux sections économiques. Mais il n'est pas sûr que ce doublement ait l'effet espéré, tant le profil de chacune d'elles paraît étroit. D'un côté, BI, plus littéraire, conduirait vers les sciences humaines, juridiques, politiques et administratives. De l'autre, B2, plus mathématique, déboucherait sur le commerce, la gestion, l'économie, la statistique, l'expertise comptable et finan-

Mais une telle distinction, à l'intérieur de l'économie, est-elle bien raisonnable dès la première? Tandis que les débouchés de B1 risquent de se limiter, en fait, au droit et aux instituts de sciences politiques, B2 apparaît comme une préorientation vers les écoles de commerce et de gestion. Or ces dernières ne souhaitent pas voir leur recrutement se limiter à une section de ce type. Elles recherchent des candidats ayant une solide culture générale scientifique et littéraire, et non des connaissances spécialisées dans des domaines relevant de l'ensei-

dominante de l'anglais. Cette évolution va à l'encontre de l'objectif de diversification, toujours proclamé mais jamais réalisé, et du besoin d'ouverture internationale proné par les responsables de l'économie. Pour renverser cette tendance, le ministère a décidé de débloquer 45 postes d'enseignants pour les langues autres que l'anglais et l'allemand. Ils seront mis à la disposition des établissements pour que des classes de langue puissent être ouvertes, sans attendre les demandes des En diversifiant les filières, et

pensée par la disparition de la sec-

tion avec trois langues vivantes,

qui ne manquera pas d'accélérer

le recul des «petites» langues l

notamment l'italien et le russe)

et la progression de la position

donc les centres d'intérêt proposés aux élèves, la réforme de M. Chevènement va dans le bon sens. Mais, en accentuant la spécialisation de certaines filières et en les alignant de façon excessive sur des formations universitaires et des débouchés professionnels aux

contours incertains, elle risque de

manguer son but.

La fonction de l'enseignement secondaire est d'assurer une formation générale, de donner des méthodes de travail, d'apprendre à raisonner et à s'exprimer. La formation spécialisée et professionnelle vient après. • L'enseignement secondaire, écrit M. Lefranc, surtout s'il devient un enseignement de masse, doit principalement assurer dans toutes les séries une formation équilibrée. Les universités ne souhaitent pas accueillir des spécialistes au petit pied, mais des étudiants qui ont une solide culture générale, appuyée sur une bonne initiation dans quelques disciplines fondamentales qui ne correspondent pas sorcément à une

silière professionnelle. -Il serait bon que ce problème, qui engage sortement l'avenir de la nation, fasse l'objet d'une réflexion collective plus poussée. Il n'est pas trop tard pour corriger les défauts d'une réforme dont les principes et les objectifs sont incontestablement positifs.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

THE RESIDENCE OF A Acres de la companya del la companya de la companya

المنهدر جو ۱۳۰۰ و پر

المنطوعين المناوي المراوي

Line Stranger AND ALLEGE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P 1 Tables and THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY NAMED IN COLUMN A STATE OF THE PERSON NAMED IN TELLE DESTRUCTION · 10 公司的基础

The state of the s · 一 San Pulled To San Parket Same State of the same ARTE TO THE PERSON CHARLES THE THE THE water think the wine - Burg burker Br. des a resident like The state of the s

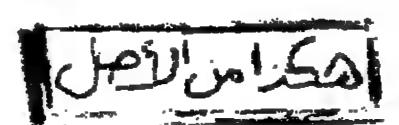
- in the state of area deposit jobs, Marie Marie Toyler SACTOR TO SECOND PARTY STATES STATE OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PER the state of the s THE PARTY OF THE P A STATE OF THE STA

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

Table Same

- Company of the control of the cont

The State of Section



LE CINQUIÈME FORUM INTERNATIONAL DES NOUVELLES IMAGES

IMAGINA à Monte-Carlo

nouveaux domaines d'application pratique des images de

IMAGINA, la cinquième Forum international des nouvelles images, se tiendra du 4 au 7 février à Monte-Carlo. Il est organisé par le Festival international de télévision de Monte-Carlo et l'Institut national de la communication audiovisuelle (INA), en collaboration avec la Commission des communautée européennes, le groupe Bull, la FNAC et la Nicograph Association.

 Un colloque. – Une trentaine de chercheurs, d'industriels et de professionnels de l'audiovisuel participeront à quatre jours de colloque. -

Le 4 février : langages d'images ou les images comme langages ; théories et applications.

Le 5 février : l'image rentable ou les méthodes de production en synthèse d'images ; l'image appliquée ou les

synthèse.

Le 6 février : l'image de l'art ou synthèse d'image et créations artistiques : à nouvelles écoles, nouveaux styles. L'image inattendue ou images réalistes, images jamais vues : les surprises des mathématiques.

Le 7 février : l'image, demain ou les systèmes du futur.

 Une compétition. — C'est la deuxième édition du « prix Pixel », qui récompense une œuvre vidéo ou un film comportant une ou plusieurs séquences d'images infographiques. Le public du Forum vote lui-même dans chacune des catégories suivantes : réalisme, animation, scientifique et industriel, fiction, publicité.

Un salon. — Exposition des plus récents matériels

d'infographie, notamment dans le domaine de la production

• Une rétrospective. - Présentation comparative des chefs-d'œuvre de l'animation classique et des meilleures bandes d'archives de l'image de synthèse. Trois thèmes sont retenus : l'animation du corps humain ; les textures matières et les rendus graphiques ; les formes narratives.

• Un stage. - Deux jours avant la manifestation et dans les mêmes lieux, l'INA organise un stage ouvert aux graphistes, techniciens, informaticiens, réalisateurs sur « les techniques numériques et la création cinématographique et télévisuelle ».

* Renseignements et inscriptions : Service de presse et de promotion de l'INA : 193-197, rue de Bercy, 75582 Paris, Tel. : 43-47-63-86 ; Festival international de télévision de Monte-Carlo: 9, rue de la Paix, 75002 Paris. Tél: 42-96-12-23.

Un frisson d'alchimiste

L'erreur.

bien-pensants, Pour

secro-sainte rigueur

Cerres, il vaut mistr

OF DEL CE reflexion mon

est l'erreur et la conige

A resulta: est faux, for

nanque parfois. Or il est p

sé d'inventer la répons

A partir du résultat ambi

capable de réfléche ca qu'en p

on tuojus anazi imbousi in

Errours... et comment

trouver avant le prof.

consacré à la détection erreurs dans le calcul délage et intégral. Mars les les breuses methodes que la

propose pour reperer esteurs, et parfois les loca

cont de toute évidence une

dité qui dépasse de de

etroit, et même cela

mathématiques. Et come

inte est d'un ton spring (

ne respire pas l'ennu, i lei

pas hésiter à le metire

MAURICE ARVONN

& Erreurs ... et comment

progress avant is prof... to be

Cipra. Intereditions, 112 p. 64

toutes les mains.

tage des pione

troctrice, accompagned in

sensible et mentale il

velle Education, janvig je

s'agit done bien d'un.

d'epproches, modulés &

ment selon les caracins

recton les moments, et j-

pas pius que l'adulte [

mest apie en perme-

Cutte individualist

apprentissages so trouve

en France, dans un tour-

bre de classes publique

vers, où des éducateure.

contre vents et marés.in

Tiffer l'héritage des par

mouvement de l'écuar.

weile: Montesson, Dank:

isinet, Freinet. Au leuder

TORIGORES AUX OPPOSINS

El Jan Cébats académina:

quoi des chercim

s'attachermentilis pas in

les résultats obtents de-

On no your sam doungs!

ser les méthodes sausan

For applique our millionit

des classes ordinares. Die

d'autre part, étades le con-

populations du fréquez.

classes zinzies . t

MORNE, C'est se un de as

British Ber 1951.

dent on descapere et al

rejetés atteurs. Mas &

cheurs & l'esprit saim

decouver for a disense &:

Entres à considérer et les

LOUIS RALLA

Franconi de l'Asser

Victions of the First

FORUM ETP

Carre surse a tour and

CO TREME SOLVER SOLVER

A THE WASH

STEPPED THE PROPERTY

STALL MEETS

THE PARTY SHOPE

MAJOR ...

V Ges System Barosen Ba

CHARLES & LEGISLE 12 12

SOUTH TO THE STORAGE OF ME

ROO. Personer du Corse P.

Lance France at 58 details.

21 et 22 janvier 1986.

중간한 이번 4월 23 학교6 ?

Linkmes surgains:

्युष्टक द निर्दाष्ट्राध्य । व्यक्ति

SUSSES!

Teffert mental

ÉBAT

de savoir calculer.

A plus spectaculaire des nouvelles technologies ressemble à un rêve d'alchimiste ou de cabaliste : reconstituer le réel, ses trois dimensions, son mouvement, sa texture à partir de simples séries de chiffres. Il faut voir le professeur Shure, directeur du New York Institute of Technology, reconstituer, en laboratoire et étape par étape, le mystère de la marche humaine ou le mathématicien Benoît Mendelbrot

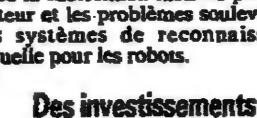
nète pour connaître le grand frisson métaphysique des nouvelles images.

que, de chambre noire, de tubes cathodiques; l'ordinateur fabrique films ou vidéogrammes sans prises de vues, en se passant de la réalité. La technique numérique sait depuis des années analyser l'image en faisant correspondre à chacun de ses points une valeur chiffrée. Elle est capable aujourd'hui d'effectuer l'opération inverse : la synthèse de

l'image à partir de données numériques. L'ordinateur établit d'abord le volume de l'objet dans l'espace par une multitude de lignes brisées, comme une sorte de maquette de fil de fer en trois dimensions. Il remplit ensuite les surfaces, calcule la texture de la matière en fonction de sa capacité à réfléchir la lumière. Des logiciels complexes font enfin tourner toutes ces données pour animer l'objet, calculer les perspectives selon les différences de points de vue

Ce miracle technique se paie cher : quelques millions de centimes pour chaque seconde d'image. Par quelle aberration peut-on, en ces temps de rigueur économique, dépenser autant d'argent, mobiliser les puissances de calcul des ordinateurs géants pour satisfaire les ambitions démiurgiques de quelques chercheurs? Pour répondre à la question, il suffit de savoir à qui le · crime » profite. Investir des millions de dollars pour reconstituer un alunissage est une goutte d'eau dans le budget de la NASA. Entraîner un pilote d'avion ou un conducteur de char sur un simulateur est moins coûteux et moins risqué qu'utiliser un appareil réel. Le marché de la simulation civile et militaire a porté les premiers développements de l'image de synthèse.

Matériels et programmes informatiques développés à cette occasion ont ensuite nourri les autres applications. L'exploration de la Lune a laissé la place à celle du corps humain ou à l'observation météorologique et géologique de la planète. Les données recueillies par analyse infrarouge, ultrasons ou résonance magnétique sont traduites après synthèse sous forme d'images plus faciles à interpréter. La simulation d'objets a donné naturellement naissance aux systèmes de conception par ordinateur qui testent les maquettes industrielles d'avion ou de voiture comme les plans des architectes. La filière se prolonge avec la fabrication assistée par ordinateur et les problèmes soulevés par les systèmes de reconnaissance visuelle pour les robots.



justifies Les nouvelles images, on le voit, irriguent un champ considérable et justifient pleinement les milliards d'investissement qui leur sont consacrés. Les applications, audiovisuelles ne constituent qu'une retombée tardive et encore balbutiante des progrès accomplis dans cette imagerie révolutionnaire. Il a fallu attendre que les systèmes de synthèse, lourds et complexes, se simplifient pour permettre une manipulation directe par des graphistes ou par des réalisatours. Le coût prohibitif des premières images de synthèse ne pouvait être supporté que par les superproductions hollywoodiennes (Tron, 2010, The Last Starfighter) quelques spots publicitaires ou des vidéo-clips de prestige. Avec des costs d'utilisation variant entre 5000 F et 10000 F la minute, les palettes se rapprochent maintenant davantage des budgets de produc-

tion audiovisuelle.

Mais le progrès est également esthétique. La première génération de nouvelles images, utilisant des logiciels à peine décalqués de ceux utilisés en simulation de vol on en architecture, imposait aux créateurs des mouvements stéréotypés qui tournaient rapidement à la rhétorique. Combien a-t-on vu de génériques ressassant les mêmes images qui pivotent dans l'espace, le même ballet de sphères translucides ou les courses effrénées dans les labyrinthes imaginaires? Aujourd'hui, réalisateurs et graphistes reprennent le pouvoir sur les ingénieurs. Il suffit de regarder Monsieur Demo, de Jacques Rouxel, sur Antenne 2. les séries pour enfants réalisées par la palette Aurira de la Société francaise de production ou la Paint Box de Computer Video Film pour se convaincre que les images de synthese penvent apporter quelque chose de neuf sur le petit écran.

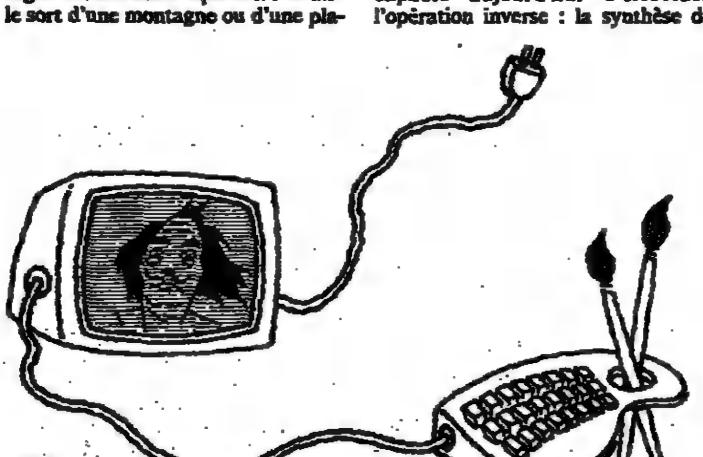
JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Les artistes reprennent le pouvoir aux ingénieurs

régler en une seule équation fractale

Pour le profane, le mystère semble complet : plus de système opti-

et d'éclairages.



temps, est une priorité.

une forte progression. Avec 30 % du marché européen. la production française se trouve située au niveau du Japon. L'INA a joué son rôle dans cette situation, en attirant le premier l'attention des pouvoirs publics sur les évolutions en cours, il y a déjà plus de cinq ans. Ce rôle, nous entendons l'affirmer davantage encore.

tères de qualité.

d'ores et déjà illustrée par is

diversification récente de cer-

- Constitution avec la groupe Thomson d'une filiale la production et la commercialisation d'images de synthèse haut de gamme en trois dimen-

- mise en œuvre prochaine d'une action de même nature avec la CISI et TF1 dans le secteur particulier du dessin animé

accord entre l'INA et la société X-COM pour le développement industriel de Psyché 3, machine réalisée par l'INA et qui permet la production automatique d'images animées ;

monde :

- actions d'anticipation en matière de formation, secteur cruels en France : formation à l'écriture de scénarios, initiation

Voilà donc un domaine vent rencontrer l'INA dans les chaines années. La capacité tout : production de prochercheurs, savoir-faire des techniciens, sont indissolublement lies. L'enjeu économique est important. L'INA entend pleinement v participer et contribuer ainsi à relever le défi audiovisuel des cinq prochaines

JACQUES POMONTI. (Président de l'Institut national de la communication audiovisuelle.

Un marché en expansion

La France au deuxième rang mondial avec le Japon

IGURES de proue de la - révolution audiovisuelle », les nouvelles images générées par ordinateur ne visualisent pas seulement un imaginaire mathématique, elles correspondent également à l'émergence d'une filière de création audiovisuelle originale.

En 1986, les investissements mondiaux dans les images de synthèse pour l'ensemble des domaines d'application de l'infographie seront supérieurs à 7 milliards de dollars. A l'horizon 1990, avec une croissance annuelle voisine de 35 %, ce marché dépassera 20 milliards de dollars, ce qui correspondra à environ 6 % du marché mondial de l'informatique, matériels et logiciels confondus.

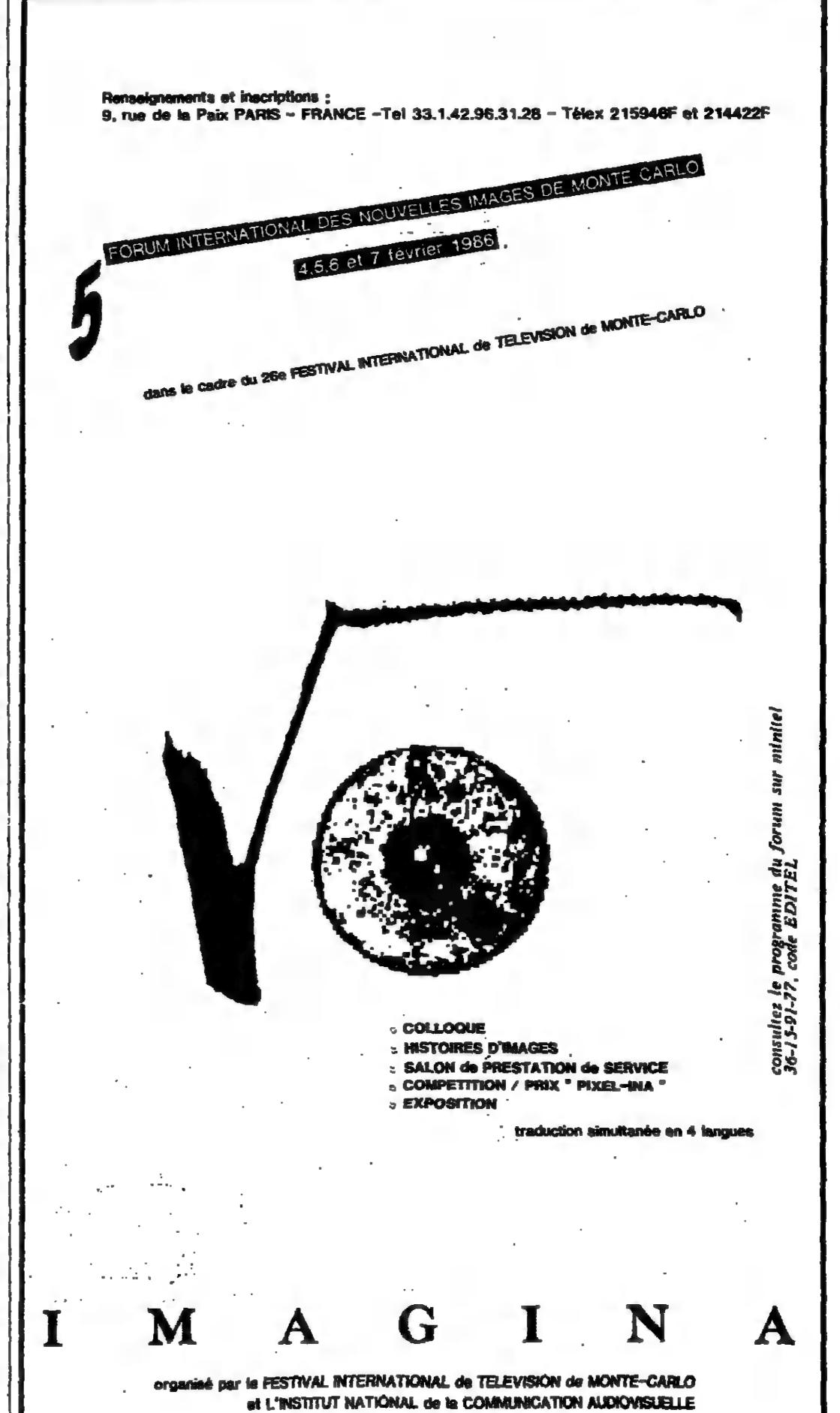
La CFAO (1) représente aujourd'hui l'essentjel des investissements du secteur de l'infographie, avec près de 75 % des dépenses en matériels et logiciels graphiques. Toutefois de nouveaux secteurs d'application connaissent un développement rapide. Ainsi la synthèse d'image dans la gestion des entreorises (Business Graphic) a une progression annuelle de l'ordre de 50 %. Bénéficiant de la généralisation de la micro-informatique, le graphisme d'affaires atteindra cette année 20 % du marché de l'infographie, avec un chiffre d'affaires de l'ordre de 1,5 milliard de dollars. Nouveau domaine d'application, la synthèse d'image pour la production audiovisuelle représente déjà entre 4

et 5 % du chiffre d'affaires global de l'infographie.

Les Etats-Unis ont le leadership mondial en occupant 65 % de ce marché (4,7 milliards de dollars). Les Européens figurent en seconde position, avec plus du quart de ce marché mondial (1,8 milliard de dollars). Pratiquement inexistante an début de cette décennie. l'infographie a conquis, au Japon, en l'espace de cinq années, presque 10 % du marché mondial (0,6 milliard de

> HENRI FALSE. (Lire la suite page 18.)

(1) Conception et formation assistées par ordinateur.





E cinquième Forum international des nouvelles images, véritable carrefour annuel des techniciens et créateurs du monde entier, est l'occasion d'insister sur une dimension essentielle du dynamisme de l'INA : une présence de plus en plus active dans l'industrie des technologies de pointe de la communication. Cette orientation, accentuée

fortement depuis quelque Dans le domaine des images de synthèse, le stade confidentiel est aujourd'hui largement dépassé, et l'ère de la production industrielle est engagée. Ce marché est aujourd'hui évalué à 7 miliards de dollars, et connaît

D'une manière plus générale et conformément à la nature de ses missions. l'institut antend développer ses articulations avac le monde industriel. Cela est déjà bien engagé. Ayant autourd'hui accompli de grands progrès dans la modernisation de ses structures et de se gestion, il peut s'avancer dans cette vois qui s'appuie sur deux

principes fondamentaux : Etandre et renforcer la présence et l'action internationaies de l'institut, en particulier au plan européen. L'audiovisuel mobilise des montants financiers de plus en plus importants, et la nécessité d'un marché flami au-delà des frontières est une condition incontournebie de reussite :

- L'acticulation indispensable avec le secteur privé, ce qui est le rôle normal d'un service public vivant : prévoir les évolutions, participer aux premiers investissements, créer la synerdes réalisations qui s'équilibrent sur le plan économique et répondant aux nécessaires cri-

Catte double volonté est

taines interventions de l'INA: commune, TDI, pour développer

par ordinateur :

 industrialisation des systèmes audionumériques Syter, développée avec la société Digi-

premières applications concrètes de l'interactivité audiovisuelle, développées avec In CNET et l'association commune Imadia; dans deux directions : la télématique audiovidéographique et les vidéodisques interactifs ; l'INA vient ainsi de coproduire un leu d'aventures en audiovidéographie interactive, le premier au

où les manques sont encore des créateurs aux nouvelles machines, formation à la camescope, formation à la nouvella norme de transmission européenne D2 Mac Paquet....

d'avant-garde où l'on va souprochains mois et les proaudiovisuelle d'un pays est un grammes, richesse de la création artistique, compétence des

La longue route de Shanghai

Un jeu audiovidéo interactif

ES amateurs de bandes dessinées, les passionnés de jeux d'aventure et les fanatiques de la télématique ont (ou auront bientot) leus must. Shanghai-Paris, un jeu sondé sur l'audiovidéographie interactive, devrait leur faire passer des nuits blanches. Avec la seule aide d'un clavier et d'un écran, servis par un serveur d'édition, ils pourront se balader aux confins de la Chine et participer au railye Shanghai-Paris, en choisissant un des deux itinéraires, celui du Nord (la Mandchourie, l'Oural) ou celui du Sud (le Tibet, l'Asie centrale).

Après avoir rempli une siche d'inscription, le joueur endosse la peau de Denis Roman, à la belle gueule d'aventurier, prêt à en découdre avec les kilomètres, la poussière et les embûches. Mais le programme informatique qui régit Shanghai-Paris a plus d'un choix à proposer : ce long voyage onéreux exige un parrain. Sera-ce ce promoteur immobilier véreux, un patron de presse ambitieux ou cet ambassadeur américain qui demande impérativement de choisir l'itinéraire nord? En sus, une coéquipière est imposée : va pour Evelyne, une jolie blonde aux formes graphiquement engageantes et au sourire enjôleur. Côté matériel, il faut aussi choisir parmi une liste de vingt objets : bidon d'huile ou d'eau? Trousse chirurgicale ou bijoux? Treuil ou vêtements de rechange?

A pied d'œuvre, lorsque la Land Rover quittera les murs de la Cité interdite. les choix continueront à se poser au joueur. Selon ceux-ci, les kilomètres s'accumulent, à moins que ce ne soient les pénalités. Bref. la route est longue, de Shanghai à Paris. D'autant plus que le comportement de la jolie coéquipière devient on ne peut plus mystérieux.

Shanghai-Paris est le résultat d'un processus de recherches mené sur l'audiovidéographie interactive depuis 1981 par l'Institut national de la communication audiovisuelle et le Centre commun d'études de télévision et de télécommunication (CCETT). Après avoir mis au point des programmes d'audiovidéographie interactive à dominante éducative (Cour. English lessons), qui ont permis de tester les performances des sources graphiques. l'INA et le CCETT se sont alliés à Imédia (qui a déjà réalisé Balageste et Silence, on brule. d'autres jeux d'audiovidéographie interactive pour lancer Shanghai-Paris.

Dès sa création, en 1983, Imédia concu une source d'images appropriée, la palette vidéo Graph 9. Avec cette palette, un magnétophone qui sert à construire les séquences sonores et un ordinateur qui conçoit le scénario, Shanghai-Paris pouvait naître et enrichir l'écran et le texte de 650 dessins en couleurs et d'une musique de 350 sons dument calibrés. Quant au serveur d'édition, nécessaire à la réception de ces images et de ces sons, il a été conçu par Thomson-TITN. Shanghai-Paris a exigé un an de travail pour un dessinateur, un réalisateur scénariste et un informaticien, après que le scénario eut été

Noces de l'image couleur, du son et du texte à l'écran, ce jeu offre de multiples possibilités grace aux dixhuit modules aléatoires introduits. L'exotisme et l'aventure de Shanghai-Paris est sans nul doute la préfiguration des jeux audiovidéographiques intéractifs qui seront accessibles au grand public dans les

La bille de flipper

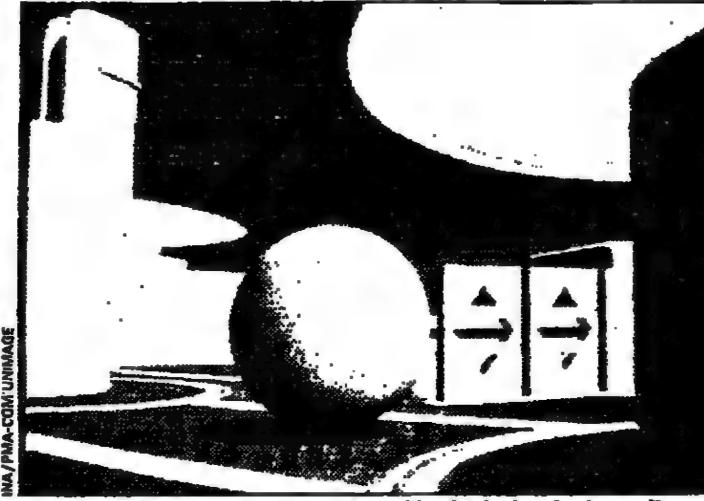
Mélange vrai-faux pour un spot publicitaire

TNE bille de flipper aux flancs bleutés surgit du fond de l'écran, heurte les parois d'un labyrinthe dont l'œil saisit les reliefs et les ombres. Plan suivant : un jeune homme (blouson, tignasse, regard brillant et gestes brusques) - tire - le sac à main d'une passante. L'image tourne sur elle-même, s'évade de l'écran. La bille d'acier bleu réapparait, sa course s'affole entre les plots tandis que dans les lucarnes du billard électrique, les chiffres s'emballent

Entrecoupées par la fuite éperdue de ceue bille, en forme de leitmotiv, plusieurs séquences s'égrènent à vive allure dans une s atmosphère bleu-nuit : une voiture - braquée -, un autoradio arraché, un prétoire de tribunal, des barreaux de prison, un bureau d'accueil et d'aide aux victimes dans lequel est assise une jeune femme au regard noyé.

Puis la bande-son au rythme vif s'adoucit, l'ambiance à deminocturne fait place à une atmosphère aux tons pastels. Une cité radieuse, une classe où des enfants babillent et sourient, un groupe de jeunes hockeyeurs, des funambules, remplacent ces images précédentes de violence. Le silm se clot sur une signature : « Sécurité, marquons des points, Centre national de prévention de la délinquance. -

Le Flipper, un film de publicité institutionnelle, veut illustrer le phénomène de l'engrenage de la délinquance et présenter quelquesunes des solutions de prévention. Mais l'intérêt du film réside surtout dans le mélange original d'images réelles et d'images de synthèse. Coproduit par Panda Movies associés (PMA) et Com'unimage, l'unité de communication du Centre national de prévention de la délinquance (CNPD), le Flipper dure deux minutes trente. Les images de syn-



La boule du film Flipper : une image de synthèse fabriquée grâce à un ordinateur

thèse qui retracent la course folle d'une bille de flipper (parabole moderne du jeune qui se heurte à la délinquance) constituent presque la moitié du film. Elles ont été réalisées par le département de recherche-prospective de l'INA, sous la direction du réalisateur

Trois ingénieurs de l'institut et une équipe de graphistes ont consacré un mois et demi à mettre au point les bases de données numéri-

ques qui servent à donner aux images leur relief et leur forme puis leur transfert en film de 35 mm et en vidéo. Leurs instruments consistent en un ordinateur (qui permet de sélectionner des images précalculées à raison de vingt-cinq images par seconde), un magnétoscope, une caméra, un sys-tème de télécinéma.

La partie - images réelles - du film, qui montre des situations de délinquance et les solutions de réinsertion, a été réalisée par

Renato et François Manecaux. Elle a été tournée en vidéo, et le montage de ces images réelles et des images de synthèse a été réalisé grace à la technique anglaise ADO, une régie numérique qui permet le déplacement des images en trois dimensions. Cette technique est déjà utilisée dans certains génériques (à TF1, à la RTBF, par exemple).

Le scénario de Flipper a été mené comme celui d'un dessia anime : d'un storyboard crayonné jusqu'à la finition, qui tient compte des images numériques à sélectiondes animations (mouvements d'objets et de caméra), des effets spéciaux (halos, transparences) et des trucages vidéo à inserer

Réalisé grace au soutien du plan Recherche-image et de la société informatique Bull, le Flipper représente un coût d'environ 1,2 million de francs. Une version sera diffusée sur les chaînes de télévision à la fin du mois de janvier. Dès le 15 janvier, cinq cents salles de cinema, à Paris et en province, diffuseront aussi ce spot, qui a le mérite d'illustrer ce que le mélange d'images réclies et d'images de synthèse, lié par les trucages de la vidéo, peut permettre aux réalisateurs de films long métrage, de films publicitaires ou de télévision.

YVES-MARIE LABE.

Lyrique 3 D

Pour «la Serva padrona», un décor irréel

N pouvait s'y attendre. L'image de synthèse tridimensionnelle - la 3 D cesserait, un jour, d'être l'apanage de l'industrie et de la publicité, de l'aéronautique, de l'armée ou de la médecine. Mais qui eut pensé que son usage s'étendrait à l'art lyrique ? C'est chose faite depuis la diffusion, le 22 décembre, sur Canal Plus, de la Serva padrona, opéra-bouffe de Pergolèse, dans un décor synthétique conçu en trois dimensions. Création entièrement française, cette réalisation a fait travailler en commun des professionnels aux savoirfaire très différents : cinéastes, gens de télévision et de la mode, informaticiens, architectes, techniciens, musiciens et... chanteurs.

Tout réside, ici, dans la nouveauté de la scénographie et de la production audiovisuelle. Une nouvelle écriture du décor lyrique a été inventée pour le petit - ou le grandécran. Sa particularité? L'utilisation conjuguée de la vidéo, de l'image de synthèse 3 D et des techniques d'incrustation. A l'origine de cette idée, un réalisateur passionné d'expériences en la matière, Didier Brunner, et une jeune société de production EVA 1 Communication, Le but ? Briser « l'effet réducteur » de la télévision, parvenir à rendre aux œuvres lyriques l'espace imaginaire qui leur est propre en leur créant un nouvel univers télévisuel.

Un pari difficile à tenir compte tenu du coût exorbitant de l'image 3 D : de l'ordre de 20 000 francs à 40 000 francs la seconde. Il n'était pas question de se lancer dans

modernité industrielle, la

communication distord

l'entreprise. On l'a chanté sur tous

cation relaient désormais l'outil de

production. Autrement dit, la com-

prise fait aujourd'hui figure de plus-

value informationnelle, de produit à

valeur ajoutée de séduction. De cela,

X-Com, est intimement convaincu

· Pour la communication d'entre-

prise : voyez Apple! Il faut expli-

quer, com-mu-ni-quer. Ce qu'est un

ordinateur. Pourquoi ça n'est pas

compliqué. Avec des mots simples.

Et puis, entre nous, tous les micros

se ressemblent. La technologie uni-

formise. •

l'aventure à ce prix-là. Il a donc fallu trouver des moyens techniques moins onéreux, rechercher des soutiens financiers et convaincre des partenaires (1). L'expérience a pu, finalement, démarrer grace à l'utilisation d'un logiciel développé par l'ARCIMA (Association de recherche du centre d'informatique et de méthodologie en architecture) qui a permis de produire une image tridimensionnelle au dixième des couts pratiqués sur le marché : 3 000 francs la seconde pour vingtquatre images/seconde. Budget global de l'opération : 2,5 millions de francs pour une œuvre d'une durée

de soixante minutes. Cette étape franchie, le travail de création a commencé. Quatre personnes en ont été le pivot : Jean Zeitoun (chercheur). Michel Bret (inventeur du logiciel IKO), Sabine Porada (architecte, créatrice de la scenographie), tous trois membres de l'ARCIMA, et Didier Brunner.

Côté matériel, les pièces maîtresses de l'opération ont été : l'ordinateur SM 90, système de génération d'images de synthèse en 3 D mis au point par le CCETT (Centre commun d'études de télévision et de télécommunication), le synthétiseur Colorix 90 et le logiciel IKO. Le tout est extrêmement maniable. facilement transportable, et son coût est inférieur à 600 000 francs. La vedette, c'est le logiciel IKO. En effet, explique Sabine Porada, son programme a la particularité d'ouvrir un champ d'exploration sur

les couleurs, les lumières, les tex-

Communication d'entreprise : la preuve par Graph 9

tures, la transparence, la brillance, les reflets, la luminosité, et donc de permettre de jouer sur une variété presque infinie de transformations de l'espace. « J'ai pu, dit-elle, créer, à volonté et à ma guise, des déformations, des torsions, des courbes, des pulsations, qui m'ont donné la liberté d'animer le décor, de l'harmoniser avec la musique et l'action. - Rien, donc, n'est réel, ni les escaliers, ni les colonnes, ni le palais, mais tout existe pourtant sur l'écran grâce au miracle de l'informatique. Avec la Serva padrona, Sabine Porada estime avoir eu Foccasion d'inventer • une architecture impossible, sonctionnant sur le mode poétique plutôt que matériel .

Pour l'heure, il s'agit encore d'un travail de laboratoire bien réussi. Ceux qui ont eu - ou auront bientôt sur FR3 - l'occasion de voir la Serva padrona auront le sentiment d'être entrés dans un monde irréel engendré par les technologies du vingt et unième siècle, tout en se laissant emporter par le plaisir d'écouter une œuvre lyrique classi-

ANITA RIND.

(1) La Serva padrona a été coproduite par EVA 1 Communication. ARCIMA, FR 3 Midi-Pyrénées-Languedoc-Roussillon, la société belge de vidéo Polygone Production, le Carre-four international de la communication, avec la participation du ministère de la culture, de Canal Plus et de l'éditeur de disques ERATO.

PLAN RECHERCHE IMAGE les partenaires suivants : la

Un comité interministériel a été créé pour coordonner l'action du Plan Recherche Image et développer l'offre audiovisuelle française d'images de synthèse par ordinateur.

Animé par l'INA, le Plan Recherche Image rassemble

Les actions s'articulent

- autour de quatre axes : • favoriser la création et le développement de lieux de fabrication d'image de synthèse;
- o contribuer à la formation des milieux utilisateurs;
- soutenir de manière sélective des productions audiovisuelles;
- valoriser les activités de recherche (transfert technologique).

Le comité a déjà soutenu un certain nombre de projets de développement destinés à satisfaire la demande de haut de gamme du marché intérieur, comme celle du marché européen, en matière d'images de synthèse: SOGITEC. IMAGE TRANSFERT DE FRANCE... Dans un second temps, les projets visant à satisfaire la demande régionale en matière d'images informatiques ont été retenus (Maison de l'Image de Bourges, Production Vidéo Edition d'Hérouville, Vidéo Animation Languedoc...)

(*) CNC : Centre national de la cinématographie.

(*) CCETT: Centre commun d'études de télévision et de télédiffusion.

(*) INA: Institut national de la communication audiovisuelle.

(*) ADI : Agence de l'informatique.

Dans le domaine de la formation, le comité a contribué à la mise en place du réseau PICTE à Poitiers. En collaboration avec la délégation à la formation professionnelle et le ministère de la culture, le comité du Plan Recherche Image soutient un programme de stages destiné à familiariser les graphistes et les créateurs à l'exploitation des divers systèmes de traitement et de syn-

comité interministérial : INA - DIRECTION DE LA RECHERCHE PROSPECTIVE M. M. Henri FALSE 4, avenue de l'Europe,

duction de films:

- les Productions Belles Rives pour le long métrage • l'Unique »: MAGE pour la réalisala délinquance;

 la société FANTOME pour le film d'architecture « la Maison agrandissable • :

DIELI*, l'ADI*, le CCETT*,

le CNC* et l'INA*; par délé-

gation des ministères du redé-

ploiement industriel et du

commerce extérieur, des

PTT, de la culture et du

secrétariat d'Etat aux techni-

ques de la communication.

- Archividéo, en association avec l'Ecole centrale de Paris, et le - Taller d'Arquitectura » (Ricardo BO-FILL) pour un film sur la modélisation d'appartement.

Enfin, le comité a aidé au développement de générateurs de synthèse d'images 3D : Getris, conçu par l'IMAG, -Cubi 7 - conçu par le CCETT et commercialisé par Telmat : ainsi que le développement de palettes type • De Grafe » de Multisoft ou de systèmes d'animation tel DAIKIRI...

1986 doit être l'année où la France s'affirmera dans le domaine de la synthèse d'image au niveau européen et interna-

Depuis 1981, chemin faisant, la société X-Com s'est solidement implantée sur le marché de la communication audiovisuelle d'entreprise. Avec deux cents palettes graphiques vendues, elle détient le plus grand parc de machines installées en France. Le succès de Graph 9 réside incontestablement dans son coût d'exploitation hyper-compétitif 3 000 F à 10 000 F la minute de vidéo, 250 F à 500 F la diapositive. De surcroît, le système se permet un (*) DIELI: Direction des industries électroniques et de l'informatique.

> la vidéo. Petit Astérix infographique, X-Com est fière de ses prodiges. A

bon mélange entre l'informatique et

commencer par la fiabilité de sa

palette. - Tout le monde veut des

X-Com, à Grenoble, joue le marché des PME outils bon marché. D'accord. Mais ONCEPT fétiche de la le jour où ils sont en production, ils paieraient cher pour que la machine quelque peu l'image sulpicienne de ne s'arrête pas l'La volte-sace économique est spectaculaire. • Mieux: la société grenobloise se targue, non les tons : les supports de communisans humour, d'avoir freine la progression de Sony, tout au moins de munication audiovisuelle d'entreson système d'annotation graphique, sur le marché français. Dans le haut de gamme, le système FGS-4000 de Bosch et la Paint-Box de Quantel Andrei Landau, directeur général de règnent sans partage.

> A chacun son segment de marché. Quantel s'est d'ailleurs fourvoyé en décidant de produire une palette d'entreprise. Au demeurant, les concurrents veritables sont nationaux : De Grafe, AVS, Gixi, récemment saisi par le 3-D. Arc-bouté sur son créneau d'entreprises - information interne, aide à la vente, formation, aide à l'exposé, - X-Com défend bec et ongles ses positions.

L'essor de la communication d'entreprise est irréversible. Au coude à coude, les PME soignent désormais avec coquetterie leur image d'entreprise. En témoignent les onze systèmes X-Com vendus à Montpellier. Dès lors, les prestataires de services vidéo sont finalement séduits par des systèmes de poche pour production sur le pouce. Clients traditionnels, les grandes entreprises peaufinent leur habiltage de communication. Plus de trois mille firmes sont productrices ou commanditaires de vidéogrammes. 60 % appartiennent au secteur ter-

tiaire. Trois à quatre cents d'entre elles disposent d'un studio audio-

visuel intégré. Toutefois, les performances de X-Com n'impressionnent qu'inégalement. Snobisme audiovisuel aidant, la télévision regimbe quelque peu. Histoire de s'aligner sur les pharamineux investissements de production des networks américains. On y présère la sécurité du cher, même inutilisable. Les chaînes du service public possèdent néanmoins leur palette : le vidéographe de - Droit de réponse . par exemple, n'est autre qu'un Graph 8.

Quoi qu'il en soit, l' - infographie du pauvre » est commercialement majoritaire. Le champ du palettisable s'accroît : après les stations FR 3, les futures télévisions locales. Vœux de pauvreté à teinture de réalisme. X-Com n'est pas société à lâcher la proie du 2-D pour l'ombre du 3-D. Le 3-D? André Landau sait d'expérience que l'attentisme est une stratégie : - Du 3-D, on en fera. En cherchant bien dans les tiroirs. on trouverait sans doute des projets de ce type. Reste à les sortir au moment opportun. X-Com n'interviendra sur ce marché que quand celui-ci sera mur et que le 3-D aura été correctement digéré. La course à la nouveauté l tout prix ne nous intéresse guère. Pas plus que les marchés où l'on compte les systèmes vendus par dizaine, voire par

thèse d'image. Pour toute information complémentaire concernant le

Tél.: (1) 48-75-82-74 Par ailleurs, le comité a accordé de manière sélective des aides à la pro-

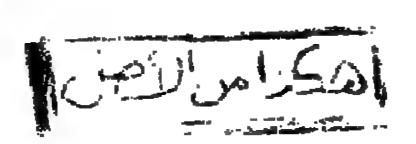
94366 Bry-sur-Marne

PAA/COM¹ tion du «Flipper» de Déjà la participation

des sociétés françaises, organisée en collaboration avec le Centre francais du commerce extérieur au SIGGRAPH 85 à San Francisco, a été significative.



The state of the s



aire

Reparto et François Mancaur la été tournée en vidéo, et le mages de ces images réelles a la mages de synthère à été itale prince à la technique angleis ADO, une régie numérique angleis en trois dimensions. Cette une par exemple de la la l'illimée dans cents par exemple).

ice scenario de Flipper a de cambre comme colui d'un dessi animé : d'un mon courd craisse que à la finition, qui tient comp des images numériques à sécule, des animations (moutene d'objets et de caméra), des elle spéciant (haire, transparence), des tracages victés à insérer Réalisé grace au souis Réalisé grace au soutien du pe Recherche-image et de la socialistique Built de Filipper inn sense an con: q current 17 mile

de francs Lac version sen de see sur les chaines de télévision in fin du mois de janvier. De la lanvier, cinq dents salle e cinema, à Paris et en province d' fuseront aussi ce spot qui a merite d'iliustrer ce que melange d'images reelles . d'images de synthèse, he par l trucages de la videa peut prote tre aux realisateurs de films le metrage, de film, publiciture de television.

YVES-MARIE LANE

décor irréel

regres, la empresante, la light. Agrermettre de muer aut use te Procesus infine de transforma de l'espace. La cui direle de Amelonie et à mu quite de sémattens. des les ins in an ans condes pulantes a que mon long There Farmer - 3. 10 22 CONCORDED TO COMPANY OF THE COURT **. Pactor** - Toda (Line alexae) THE CONTROL OF THE PARTY OF THE TERRES DE LE LA COME PUETE. A**Fector** gries de Train de la manager Nove - Nove - 12 Section 1 A Section 2014 grafia (1980) and the second second Been de la comme au a Court que entre en est sur non SMF FR 3 - 1 ... 17 47 47 47 Serva padri ta accini le atta

्रे सम्बद्धकार्यक्षण १५० । ५० १५ १५ १५ १५ १५ Fingl et anieme eine Wille. Taiment cont. The put it the Mécousier des courses annuelles

Bette entre der er mitte

Alegran Sea

arché des PME The second secon

Conflict districts to the second

The Total Control of the Control of

्रशिक्षकः हिन्द्र

de rec Mic serve la A Section of the second of the The same of the sa The section of the se



C'est dommage, mais l'image de synthèse arrive trop tard pour pouvoir livrer à la postérité une autre palette de votre génie. Car avec l'image de synthèse en trois dimensions, l'inimaginable devient concevable. C'est la raison pour laquelle Thomson et l'INA viennent d'associer leur talent et leur savoir-faire dans TDI. De prestigieuses références telles que le Discobole des jeux olympiques, le Flipper de la délinquance, le Viaduc autoroutier d'Amiens, des effets spéciaux 3D dans des films publicitaires comme celui du Loto et de nombreux génériques de chaînes de télévision témoignent de cette vocation nationale et internationale à un mode d'expression et de communication d'aujourd'hui. Que vous soyez chaînes de télévision, agences de publicité, entreprises, architectes, TDI vous apporte la réalisation d'images qui matérialisent tous vos projets. Et toutes vos créations. A l'ère de la troisième dimension, l'imagination l'inimaginable devient concevable va revoir sa façon de voir. Il faut aussi savoir sourire à son siècle.

THOMSON DIGITAL IMAGE 41, RUE WASHINGTON - 75008 PARIS - TEL 45.61.96.00

Des outils pour les créateurs

Vers le mariage de l'intelligence artificielle et de l'image de synthèse

A production d'images synthétiques intéresse tous les secteurs de la vie économique. L'industrie fait un usage croissant de représentation tridimensionnelle pour la conception assistée par ordinateur (CAO), aussi bien pour la création de meubles ou de textiles que pour la conception de carrosseries automobiles ou même de nouveaux médicaments. La visualisation bi-ou tridimensionnelle d'informations est devenue un outil indispensable de recherche pour des disciplines aussi différentes que la psychiatrie, l'astrophysique, la biologie cellulaire ou le pilotage des avions de combat.

Lors du colloque Imagina, seront présentées les plus récentes applications industrielles et scientifiques avec les solutions originales qu'elles rendent possibles. En effet, le développement des matériels et des logiciels est rapide. Ainsi, des technologies hier encore réservées à un usage exclusivement militaire, comme les simulateurs en temps réel, ont donné naissance à des applications diversifiées, grâce à l'apparition de circuits spécialisés dans le graphique, comme le geometry engine ou le

Le système IRIS 2400 Turbo de la société Silicon Graphics, la station de travail de Symbolics ont été présentés pour la prinière fois au Siggraph de San-Francisco en juillet 1985 et seront visibles à Monte-Carlo en février avec des matériels français dont le GI 10 000 de la SOGITEC et le déjà fameux « studio numérique de télévision » de Rennes, conçu par TDF et Thomson, et première mondiale du « toutaumérique ».

Dans le domaine des palettes graphiques, on peut noter deux tendances: l'une vers les systèmes très haut de gamme comme le Pixar de Lucas Film: l'autre, au contraire, vers des systèmes à bas prix dotés de performances néanmoins musclées. comme la palette 2D/3D du Japan Computer Graphics Lab de Tokyo, destinée à équiper les universités ou les studios de production graphique ou audiovisuelle de taille moyenne, L'innovation la plus radicale est cependant encore en pleine émergence. Il s'agit du mariage, pas encore tout à fait consommé mais

prometteur, de l'intelligence artificielle et de l'image de synthèse.

A Palo-Alto, Jaron Lanier est un pionnier en la matière. Il a conçu un langage original appelé Mandala, qui permet de faire de la programmation ou de travailler avec un ordinateur en manipulant des icônes « intelligentes » et en combinant des images - autonomes ». Il ne s'agit pas simplement d'une grammaire de formes symboliques, mais d'un véritable langage visuel aux propriétés inattendues. Les applications envisageables sont très diverses, à commencer par le fameux - cockpit aveugle » de l'avion de chasse de l'an 2000... L'image de synthèse n'est pas seulement un outil industriel et scientifique, c'est aussi un véritable champ d'expression artistique et audiovisuelle. Les styles des plus divers s'y affrontent, depuis le cartoon jusqu'à la superproduction en passant par les œuvres intimistes, hyperréalistes ou les métamorphoses vibrionnantes d'imaginaires sans

Peinture électronique

Si ces dernières existent, elles sont surtout financières. Théoriquement, tout est possible. Pratiquement, on doit ajuster son ambition expressive aux moyens financiers dont on dispose. Mais, parfois, le résultat est là, comme le désormais célèbre « Sexy Robot », créé par Randy Roberts de la firme Robert Abel, ou le curieux et émouvant pianiste de synthèse . Tony de Peltrie », réalisé à Montréal par deux jeunes Québécois, Pierre Lachapelle et Philippe Bergeron. Des centres réputés comme le New York Institute of Technology ou l'université de l'Ohio continuent de former des talents nouveaux, tel Chris Wedge, ou de soutenir le travail d'artistes confirmés, ainsi Rebecca Allen.

Au Japon, la démarche originale de créateurs solitaires (Yoichiro Kawaguchi) se double d'un effort constant et systématique de formation des nouvelles générations dans des équipes comme celle du professeur Koichi Omura à Osaka. De grandes firmes, par exemple. Fujitsu, consentent des efforts importants dans le développement

DES INAGES

des images de synthèse haut de gamme. L'exposition de Tsukuba fut l'occasion d'un déferlement de molécules d'ADN, d'anneaux de Saturne, de - trous noirs - et autres vues inédites sur le monde projetées en trois dimensions, et utilisant les techniques les plus récentes de la synthèse d'images.

Les librairies japonaises regorgent de brochures et de livres destinés à former, à tous les niveaux, les futurs programmeurs dont le Japon de la - cinquième génération - aura bientôt besoin. Le dési principal de ces techniques est, en France, principalement celui-là : comment assurer le plus efficacement la transition nécessaire vers une formation vraiment multidisciplinaire? L'enieu est si énorme qu'une réflexion appropriée doit être entreprise.

Loin d'être une mode ou un gad-

get dont les publicitaires avides de nouveautés se seraient emparés pour ensuite s'en délaisser, les images de synthèse sont d'ores et déjà présentes dans notre vie quotidienne et professionnelle. Plus encore, elles fondent petit à petit les conditions d'un autre regard sur le monde, d'une autre façon de représenter et de simuler le réel. En effet, elles pe sont pas simplement des outils de visualisation. Elles peuvent permettre un aller-retour plus riche, plus informé, entre le modèle qu'on se donne et la simulation de son - comportement ».

L'image de synthèse est un nouvel outil d'écriture pour le scientifique ou l'industriel. Pour l'artiste ou le créateur, elle est tout à la fois un nouveau « pinceau » et une nouvelle technique ». De même que la peinture à l'huile permet autre chose que la peinture à l'œuf, la peinture électronique ouvre des pistes formelles inédites, notamment en obligeant à redéfinir précisément la dialectique de l'œil et de la main, de l'idée et de la forme. Renouvelant le débat de Descartes et de La Mettrie sur l'homme-machine, les images nous incitent à préciser ce qui, dans la création, peut être délégué à la machine, et en retour nous invitent à trouver une nouvelle définition de l'homme • créateur ».

> PHILIPPE QUÉAU Directeur de la recherche prospective, INA).

Tour de France

Paris - Rennes - Grenoble - Toulouse et quelques autres...

U royaume des nouvelles images, l'Amérique détient jalousement les clés. Maîtresse des lieux, elle filtre à l'entrée : Sogitec figure au nombre des happy few, parmi les dix premières sociétés de production dont les images, en quelques semaines, sont le tour du monde des congrès professionnels.

Mais l'image de synthèse est aussi une affaire française, en particulier pour la recherche et la production haut de gamme. Une ombre au tableau : les matériels. A quelques rares exceptions (GI 10 000 de Sogitec), la France est un modeste fabricant. A l'échelon européen, projet d'un super-ordinateur destiné aux applications infographiques a recueilli l'assentiment national.

LA REGION PARISIENNE

La production audiovisuelle (publicité, génériques de télévision, cinéma), s'ordonne autour du triangle parisien: Sogitec-INA-Thomson Digital Image. En étroite collaboration avec la division « simulateurs » du groupe, Thomson Digitel Image s'est taillé en un an une solide réoutation.

Calqué sur le succès de Sogitec. son exemple illustre à quel point les performances technologiques de la simulation militaire - gros ordinateurs, calcul en temps réel, haute résolution de l'image - sont avantageusement recyclées à des fins audiovisuelles. Terra incognita, que l'INA, en éclaireur, a su opportunément défricher : conception de systèmes d'animation, production d'images, sensibilisation professionnelle. Dès lors, la reconnaissance culturelle et industrielle des images de synthèse se mesure à la diversité des colloques qui leur sont consacrés (Forum de Monte-Carlo, Semaine internationale de Nice du CESTA). Trio infographique en voie de se dualiser avec la fusion récente Thomson Digital Image/INA pour l'imagerie de synthèse en trois dimensions.

Au reste, le microcosme parisien ne s'épuise pas à l'évocation de ces noms. Une kyrielie de sociétés de production se glisse dans les interstices, taquinant l'informatique après avoir maîtrisé la vidéo: SFP, EAG. Voir, Pipa Video, Telegraph, Mikros Image, Bizgraph...

Au plan industriel, les logiciels français de CAO défendent vaillamment nos couleurs sur les marchés étrangers : Euclid commercialisé par Matra-Datavision, Unisurf de Renault. Catia développé par Dassault, Strim diffusé par la CISI. De surcroît, une gamme étendue de

naux - Radiance - de Gixi, - Pericolor • de Numelec, la palette « De Grase - de Multisoft, le système d'analyse d'image de Tigre, les tables tracantes de Benson.

La recherche en traitement et synthèse d'images mobilise divers laboratoires, militaires (ETCA) ou civils (INRIA, Ecole normale superieure de Paris, Ecole des mines, Lactamme, Université Paris-VIII).

LA PROVINCE

En marge du parisianisme infographique, l'activité régionale existe bel et bien. On rencontre, à chaque étane de ce Tour de France, son régional et ses images.

• Implanté à Rennes, le Centre

commun d'études de télévision et de télécommunications (CCETT) dispose d'un prestigieux laboratoire de synthèse d'images 3-D. On lui doit notamment l'invention du Cubi 7, système graphique destiné à la production audiovisuelle, à la CAO et à la simulation. La société locale, Caption, commercialise ce produit de facture entièrement française. Le CCETT vient par ailleurs de mettre au point le système ARTISTE (Acquisition, restitution et traitement informatiques de séquences de télévision), qui simple sur calculateur une variété de traitements de l'image. En liaison avec les besoins de la production audiovisuelle, il a victorieusement conduit les travaux de recherche et de mise en œuvre du studio numérique expérimental de FR3-Rennes.

En matière d'images, il appartient aux militaires de veiller au grain, via le Centre électronique d'armement (CELAR). A Nantes, l'Institut de mathématiques et d'informatique développe conjointement recherche et formation en synthèse d'images.

• Autre fover d'innovation : Grenoble. Sur la base des travaux universitaires de l'Association pour la création et la recherche sur les outils d'expression (ACROE), de l'Institut national polytechnique (INPG) et du laboratoire d'informatique et mathématique (IMAG). situés aux confins de la synthèse d'image et de l'intelligence artificielle, un tissu industriel se constitue patiemment.

La société Getris-Images, spécialisée dans la fabrication de stations de travail et de terminaux de synthèse d'images réalistes, témoigne de la réussite du trait d'union recherche/industrie. Leader national sur le marché de la palette graphique, X-Com multiplie, à destination d'un public croissant, les produits postes de travail graphique est fabri- Graph 8 et Graph 9. Parmi les sociétés de production audiovisuelle,

Project Images est en passe d'acquérir une solide notorieté profession-

· L'axe Strasbourg-Toulouse. Sur la carte de France, la ligne Rennes/Grenoble croise l'axe Strasbourg-Toulouse, Beau duel infographique en perspective. Avec, au point d'intersection, Saint-Etienne. Son Ecole nationale des mines, férue de synthèse, y voisine avantageusement avec le constructeur lyonnais Secapa.

Côté alsacien, il faut mentionner les travaux du groupe de recherche m photonique appliquée (GREPA) physique de Strasbourg. Ils baiaient tous azimuts le répertoire de l'imagerie moderne : traitement d'image par laser, cinéma et synthèse d'image bolographique, systèmes de vision robotique, systemes de synthèse d'image, processeurs digitaux photoniques pour l'image.

Les recherches infographiques sont exploitées par deux sociétés créées à l'initiative des hommes de laboratoire. Strasbourg Graphique Mecanorma commercialise une paiette graphique à baute résolution, baptisée MIS et destinée à être utilisée à la demande, en station-service. La société Dalim, du nom du système industrialisé, vise prioritairement le marché de la communication d'affaires. A noter aussi, a Nancy, le Centre de recherche en informatique (CRIN), et à Soultz, près de Mulhouse, la firme Telmat.

Côté occitan, l'université Paul-Sabatier de Toulouse poursuit d'importants travaux en traitement d'images avec des applications, notamment en robotique et en télédétection. L'environnement industriel - SNIAS, Matra, Centre national d'études spatiales (CNES) - favorise les collaborations fructueuses.

Pour parfaire le tableau, il faut signaler d'autres initiatives plus dispersées : Image Ordinateur et le CNBDI (Centre national de la bande dessinée et de l'image) à Angoulême, où nouvelles images. BD et dessins animés s'entendent comme arrons en foire: la Maison de l'image de Bourges, l'entreprise Production-vidéo-édition d'Hérouville (Calvados), la société Image Espace à Aix, la division imagerie de l'université de Compiègne, etc. Au total, les chercheurs et industriels de province ont choisi de produire des images meilleur marché et, partant, des systèmes bas de gamme, Débouchés obligent,

CHRISTIAN DE MAUSSIONL (Centre d'études des systèmes et des technologies avancées -CESTA.)

arrêtez de montrer quée en région parisienne : les termi-Un marché en expansion

(Suite de la page 15.)

Dans cette compétition internationale, la France dispose de nombreux atouts pour se maintenir au plus haut niveau. Sur le plan des applications industrielles, les produits pro-posés par les sociétés françaises sont largement diffusés dans le monde entier. En CAO, les produits Euclid, Catia (développés par Dassault) et Strim, par exemple (commercialisés respectivement par Matra Datavision, IBM et CISI), se sont adjugé une part significative du marché mondial. En simulation de vol, les dispositifs construits par Thomson et Sogitec équipent de nombreux centres d'entraînement civils et militaires. D'autre part, une très grande variété de postes de travail graphiques d'origine française sont disponibles sur le marché : signalons les terminaux graphiques Radiance de Gixi, Péricolor de Numelec, les tables à numériser de Secapa, les palettes vidéo Graph 9 d'X-COM. De Grafe de Multisoft, le système d'animation en deux dimensions Psyché 3 développé par l'INA et industrialisé par X-COM, les générateurs de syn-

thèse d'image en trois dimensions Cubi 7 et Getris conçus respectivement par le CCETT et l'IMAG, le système d'analyse d'image de Tigre, les tables traçantes de Benson, etc. Enfin des progiciels destinés aux arts graphiques font leur apparition.

L'effort des pouvoirs publics

Dans le domaine de la recherche, plusieurs centres et universités sont actifs. Chacun de ces pôles explore un champ spécifique : l'université de Compiègne, l'Ecole normale supérieure de Paris et l'INRIA se sont spécialisés dans les processeurs graphiques, le CCETT et l'IMAG ont mis l'accent sur la synthèse d'image, l'université de Strasbourg et l'Institut national de la communication audiovisuelle ont développé respectivement des progiciels pour les arts graphiques et des logiciels de synthèse d'image pour le cinéma et la télévision, la Société française de production a mis au point, en collaboration avec la sirme américaine Image West, un dispositif original de synthèse d'image pour la télévision, l'université Paris-VIII offre un cursus spécialisé sur le thème « art et ordinateur ...

Dans le domaine de la synthèse d'image appliquée à la production audiovisuelle, la France dispose d'un atout supplémentaire : la richesse de la création artistique, stimulée par une demande forte de programmes de télévision et de cinema, et les hautes exigences du monde de la pu-

Pour accélérer la synergie entre les industriels, les chercheurs et les milieux artistiques, les pouvoirs publics (ministère de la culture, ministère du redéploiement industriel et du commerce extérieur, ministère des PTT, secrétariat d'Etat charge des techniques de la communication) ont lancé en 1983 le Plan Recherche-image, qui permet à la France d'occuper aujourd'hui avec le Japon la seconde place au niveau

> HENRI FALSE l Directeur de la recherche prospective (INA), coordonnateur du plan Recherche-image.

la revue professionnelle de l'audiovisuel 15. RUE D'ABOUKIR - 75002 PARIS

TEL.: 42 33 51 27

Les images de synthèse ne sont qu'un des sujets traités régulièrement dans SONOVISION. Chaque mois: des interviewes de personnalités, des comptes rendus de manifestations. des dossiers sur tous les grands problèmes de l'audiovisuel.

SONOVISION publie également, avec le trimestriel DE VISU, une leure d'information hebdomadaire*. SONOVISION/DE VISU HEBDO, consacrée à l'actualité de l'audiovisuel. Enfin, SONOVISION édite des guides annuels. Déjà parus : - PRESTATIONS VIDEO : QUI FAIT QUOI? »; « LE MATERIEL VIDEO »; « LES FORMATIONS A L'AUDIOVISUEL ».

ABONNEMENT MENSUEL 1 AN (11 numéros): 340 F.

LE NUMERO : 35 F. Dans les kiosques, Maisons de la Presse, librairies spécialisées à Paris et en province*.

* Spécimens et liste des points de vente sur demande au journal, au 42 33 51 17.

GOGHONIES Adieu les présentations confuses, les diapos approximatives, les transparents vite faits mai faits, et les vidéos fastidieuses : GRAPH 9 + est un matériel de composition d'image qui donne toute sa puissance à l'information; à l'intérieur comme à l'extérieur de l'entreprise. Cette information se transforme en une communication claire, précise, efficace, rentable. Les images deviennent originales. de grande qualité, convaincantes. Quelques exemples d'utilisation : graphiques de communication présentation de rapports sur transparents

 diapos d'aide à l'exposé vidéo d'entreprise • incrustation de dessin dans des photos diffusion d'images sur réseau vidéo • support de formation etc ... etc ...

de publicité,

X COM met à votre disposition gratuitement un GRAPH 9+ et vous offre une démonstration de son efficacité pour votre communication d'entreprise - téléphonez au 43,35.09,65

Parfaitement adapté à tous les problèmes de formation, d'information, de promotion et

GRAPH 9 + devient rapidement un investissement très rentable.

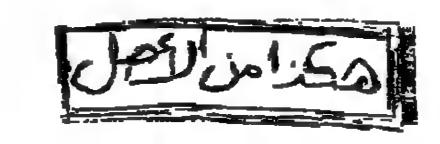
XCOm COMMUNIQUER PREND UN AUTRE SENS Je souhaite recevoir sans engagement de ma part :

■ une documentation GRAPH 9 + □

• une visite d'un spécialiste 🗆

(titrage, dessins animés)

A retourner avec nom, adresse et profession à : X COM, 56, bd du Montparnasse, 75015 Paris



LEO

a country that the

- - - MA 538-一、人、一种 上海中心神经经 THE PERSON NAMED IN والمبيوت و المحدد -THE THE PROPERTY. deginge iffelt 3 - 124-24 - 1**348** ... 樂樂樂 一方式一个海绵等 2 マルビー、電影を講像 COLUMN TO THE PARTY NAMED IN

A STREET, SALES THE THE PROPERTY. The state of the s A SE STREET and the late of the second a sand the sand . 注:"是"等等。使 et . . Straffet Bill .

- Salte Herry

The State Court State of

STATE OF THE STATE THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO 一 "全种"。但是对 STATE OF STREET **市山 (地上)程刊, 统** DA FIRST THE RESERVE THE PARTY OF THE PA 一个多个人的

> The second second . . See. # 650 14 1 The second second to be of the whole the ை ்குள் **ஆ**ட்ட் **இழி**ள்ள 二、"是一个一个一个一个 中山市 电流性 調整

> > The Section

· LENGT THE BOOK

Ser Land & Va

B. 25-4000 第二次的概则 二十七七 按 医新手管区 en a de l'adrie de 7 grapt (1956) - --

হা লা ভুলা ক**্টিনিয়ন্ত** 化工作 医乳性性性性

the second second second e to 10 jangsahan 😘 ニューニ 「自動意意」 The second section with the second section with the second section with the second section sec anthropins of the Salah Alb

· · · · · 한국·아니라를 수십 The state of the s The second second second

The second second · V Server white States the same age. The same of the same

e to the first and the $\cdots \longrightarrow W^{\ast} \otimes W^{\ast} \otimes$

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

LEONID

Brumberg

DÉCOUVRIR UN MAITRE DU PIANO

PRES une année Bach-Haendel dont les organisateurs de concerts, les maisons de disques et les amateurs de valeurs sines ont recueilli les truits, 1986 s'ouvre sous de moins bons ausoices. Deux musiciens seulement se sont dévoués à la cause des célébrations centenaires : Cart Maria von Waber (1786-1826) at Franz Liszt (1811-1886), Adam de la Halle, mort en

1286, ayant déclaré forfait... Ce ne sont pas là précisément des auteurs consacrés : capandant, une armée ne serait pas de trop pour se persuader que le premier n'est pas seulement l'auteur du Freischütz (l'Opéra de Lyon va présenter Oberon à partir du 16 mai, en coproduction avec celui de Montpellier), ou pour comparer l'abondance et la variété de l'œuvre de Lisat avec ce que daignent en retenir les pianistes ou les chefs d'orchestre; on se prand alors à rêver de ce que noirrait être une célébration bien comprise de ces deux grands musiciens.

être un pianiste comme les autres. Né à Rostov en 1925. álève - comme Richter, Guilels ou Lupu. - au conservatoire de Moscou, de Heinrich Neuhaus (1888-1964), dont il deviendra l'assistant à l'Académie Gnessin, Leonid Brumberg s'est fixé à Vienne depuis 1981; il enseigne su conservatoire depuis 1982 et s'est acquis outre-Rhin une réputation de concertiste à le hauteur de son talent. Le premier contact est assez

de Liszt, la plus audacieuse, où

se dessinent déjà Debussy, Bar-

tok et Scriabine, ne pouvait pas

déroutant : après un salut un peu raide, il se laisse glisser sur son siège monté si haut qu'il semble davantage debout qu'assis; puis, comme une mécanique bien réglée, il pose les mains sur le clavier et joue sans laisser paraître ailleurs la moindre trace de vie. On pense au professeur mais en trois minutes on découvre un maître.

Cette faculté d'éveiller des sonorités inouies grâce à un toucher infaillible n'appartient pas tant à un virtuose supérieu-

Deux centenaires musicaux sont célébrés en 1986 : celui de Weber, qui n'est pas seulement l'auteur du « Freischütz ». celui de Liszt, dont l'intégrale vient d'être enregistrée par France Clidat. Autre interprète de Liszt, Leonid Brumberg,

pianiste exceptionnel, né à Rostov, fixé à Vienne depuis 1981.

Il n'en sera rien. On peut déjà le prévoir, trop d'obstacles s'y ble poète, comme le piano en opposent, car la vie musicale na possède peu. Ces qualités digs'occupe pas précisément de remettre les choses à leur place. En novembre demier, un jeune piznista. Jean-Gabriel Ferlan. avait eu l'audace d'inscrire au programme de son récital, salie Gaveau, ce monument rerement visité en public que sont les Etudes d'exécution transcendante de Liszt et d'en donner une interprétation pleine de fouque devant un auditoire plus clairsemé que jamais, le princinal souci des amateurs de piano étant d'aller entendre un interprête célèbre jouer à sa façon ce que jouent ses confrères à la

Dans un autre ordre d'idées, France Clidat, qui s'est fait depuis longtemps une spécialité de l'œuvre de Liszt, vient seulement de pouvoir en achever l'enregistrement intégral, longtemps resté en suspens, mais l'événament que constitue cette première exploration complète n'est pas de ceux qui défrayeroot les chroniques; pas plus qu'on ne donners à la planiste l'occasion de présenter dans ces récitals les œuvres les moins populairas.

Pour échapper aux impératifs faut pouvoir se situer en marge ou le vouloir fortement. Ainsi l'association Fugues, qui s'est donné pour mission de présenter, au Théâtre des Mathurins, des musiciens de qualité peu connus en France et qui ont dù quitter leur pays d'origine l'e Monde du 20 sout 1985) vient-elle de créer, à la dérobée, un de ces événements excep... tionnels dont on prand conscience seulement sur le moment, et qui ne laissent de traces que dans la mémoire de ceux dui ont eu la chance d'y

Dejà le programme, où figuraient; entre autres; daux cane tonalité une grande fanles Réminiscences de Don Juan; laissait prévoir qu'un interprète portant son choix sur des rement entraîné qu'à un ventatales, spécifiques de l'école russe, sont associées ici à un jeu des deux pédales d'une rare subtilité : les sons semblent sortir les uns des autres, les aigus olissant au-dessus des notes graves mystérieusement soutenues; souvent on oublie les marteaux, comme le recommandait Debussy, mais l'instant d'après le paysage a changé, le piano retrouve ses vertus percussives, sonne comme un cymbalum ou une armée de

C'est dans ces changements de climat qu'on découvre peu à peu la fantaisie inaltérable du jeu de Laonid Brumberg. Fantaisie calculée, semble-t-il d'abord, dans ces phrasés aux contours singuliers, dans la façon de retarder certaines notes ou de jeter rapidement les autres, mais il s'agit très explicitement de retrouver, par un détour, la libre improvisation qui est au cœur des préoccupations de Liszt dans ces couvres : à peine une idée musicale est-elle exprimée qu'une autre aurvient délà, per un simple jeu d'associations mélodiques, harmoniques, rythmiques, voire entre les timbres, qui prennant une

Pour comprendre tout ce qui se cache derrière la virtuosité. derrière l'apparent désordre des formes rhapsodiques, il ne faut pas seulement de la perspicacité ou de l'intuition, mais s'être longuement penché sur des couvres étonnantes dont la blupart des planistes ignorent existence. Rendre l'auditeur attentif à cela, lui faire croire que la musique jaillit du piano comme une source d'eau vive. exige un art de la communication gui n'appartient qu'aux grands, A ce titre, on peut penser que Leonid Brumberg reviendre nécessairement é Paris dans des circonstances seulement notai son nom pour ne pas le manquer une nouvelle

GÉRARD CONDÉ

EDVARD Radzinski

DEVENIR DRAMATURGE EN UNION SOVIÉTIQUE

L'un des auteurs de théâtre les plus ioués en Union soviétique, Edvard Radzinski, est aujourd'hui à Paris, venu présenter sa pièce la plus récente, Comédienne d'un certain âge pour jouer la femme de Dostoievski.

Cette pièce, traduite en français par Lily Denis, et mise en scène par Viviane

- Dans quel quartier

OUS êtes mê?

de Moscou?

cou, le Mahat.

la vie.

- A Moscou,

- Ma mémoire ne va pas

jusque-là, c'était une maternité, je

n'avais pas quinze jours lorsque

j'en suis parti. Ce dont je me sou-

viens, c'est de la maison de mon

ensance, elle était juste en sace du

théâtre le plus renommé de Mos-

- Vos parents y travaillaient?

teur il a traduit des pièces fran-

caises, de Scribe, à cette époque-

là, l'une s'appelait la Prière pour

- Non. Mon père était traduc-

Théophilides, est interprétée, au Petit Odéon, par Denise Gence et Jean-Yves Chatelais. C'est l'histoire d'une comédienne, naguère bien connue, et qui, devenue âgée, ne joue plus, vit dans une maison de repos. Elle croit entendre Dostoievski, ou une survivance de Dos-

épouse. C'est cela qu'elle doit interpréter. Plusieurs pièces d'Edvard Radzinski ont été jouées un peu partout dans le monde, mais c'est la première fois que cela se produit à Paris. Il nous parle ici tojevski, qui essaie de la convaincre de - Pas exactement, non. Peut-

de ses pièces, de sa vie d'écrivain. soir-là, dans le vestibule, il y a un écrivain célèbre, agé, je ne vous dis pas qui, il est venu vers moi, il m'a dit : « Ca ne m'a pas plu, c'est extérieur, c'est facile, écrire contre la bureaucratie, je ne le dis pas que c'est utile, et puis ça plaira toujours, et ça pourra te donner un petit bonheur, une fierté, mais toi, toi en tant qu'écrivain, ce n'est pas contre la bureaucratie que tu as à te battre, c'est contre toi-même. Est-ce

. Il s'est éloigné, et moi je me suis dit : il est vieux, il est blasé, pent-être est-il trop prudent, peutêtre même est-il jaloux. Je me suis

qu'au moins tu as cherché ce qui.

en toi, mérite la bagarre ? .

années où l'un des plus grands assassins était au pouvoir? Et, si vous voulez, comment se fait-il que l'un des plus grands assassins ait pu continuer de commettre ses crimes ajors que près de lui pensait et écrivait l'un des plus grands philosophes? Mais, forcement, je me plaçais, moi, plutôt du côté de Sénèque (toute modestie gardée); ai-je tout tenté pour agir sur ou contre l'assassin, comment ai-ie trouvé le calme d'écrire quand même, et, en continuant d'écrire, me suis-je moi-même compromis?

jouer encore une fois : il lui tend les

cahiers intimes qu'avait laissés son

» C'est, je crois, un très grand sujet, et qui implique le théâtre, car toute la vie de Néron, de



Denise Gence et Jean-Yves Chatelais « Comédienne d'un certain âge pour jouer la femme de Dostoievski

Edvard Radzinski a une téte ronde, il est coiffé à la Tintin, la mèche en l'air. Vous lui donnez vingt ans, maximum, il en avoue presque cinquante : il est habillé d'un survêtement de jogging. Yous vous dites d'abord, à le regarder, au'il va être impossible de le prendre au sérieux, mais quand je le quitterai, tout à l'heure, je ne sourirai plus.

 Omand avez-vous écrit une pièce pour la première fois ?

- A dix-huit ans. Parce que l'habitais alors devant un autre théâtre, un théâtre d'enfants. Le Mahat, je n'aurais pas osé, c'était trop intimidant. Mais à voir ce théâtre d'enfants, juste devant mes fenêtres, je me suis dit : je vais leur raconter une très belle histoire. J'ai choisi l'un des hommes les plus merveilleux de la Russie, qui vivait au dix-huitième siècle. Grerassime Lebedey. un homme d'aventures. Il était parti pour les Indes, et là-bas, à Calcutta, il a décidé de construire. d'animer, un théâtre russe.

» C'était une idée folle, mais justement, chaque jour apportait des accidents étranges, passionnants, mais chaque jour aussi Lebedev signait des papiers. écrits en sanskrit, qu'il était incapable de lire, des papiers avec les entrepreneurs, les préteurs d'argent, tout cela, Si bien qu'assez vite la catastrophe arriva, il était ruiné, il dut reprendre le bateau, pour Petersbourg. Et là, autre idée folle, il décida d'installer une imprimerie en sanskrit. L'idée, bien sûr, était que tous les Russes sachent lire et écrire le sanskrit, pour ne pas avoir à reprendre le bateau s'ils allaient en Inde, Mais c'est aussi que Lebedev rêvait d'une grande fraternité entre tous les hommes.

- Et la pièce s'appelait ? - Mon reve, l'Inde. Quand j'étais petit, j'avais beaucoup rêvé aux pays de l'autre bout du

monde.

de la salle, de les faire se rasseoir, mais non: ils ont tout bousculé, ils ont enfoncé les portes. Je me suis retrouvé dans la rue, sous la poussée. Je me suis dit : cessons d'être intimidé, je vais écrire pour les

être que les acieurs n'ont pas su

s'y prendre, ils n'avaient jusque-là

joué que des contes pleins d'ani-

maux, ils interprétaient à mer-

veille les loups, les scarabées, et

même les champignons, mais un

typographe de sanskrit au dix-

huitième siècle, ils n'ont pas su et

moi, de mon côté, j'avais fait une

pièce beaucoup trop bavarde. Au

bout de dix minutes, pas plus,

tous les enfants se sont jetés vers

» C'est là que j'ai compris la

sorce physique de l'enfance. Parce

que le personnel du théâtre, les

adultes, les techniciens, ont essayé

d'empêcher les enfants de sortir

la sortie.

- Vous vous y êtes mis tout de

adultes.

- J'ai pris un certain temps pour écrire une pièce, qui s'est appelée 104 pages d'amour, ou, plus exactement : 104 pages. toutes au sujet de l'amour. Elle a été prête en 1963, et l'amour, dans ces années-là, nous en parlions peu; au théâtre, du moins cessions-nous d'en parler juste quand ca... commençait vraiment. Dans ma pièce, dès le second tableau, les acteurs étaient dans

 Jai manqué avoir les mêmes difficultés qu'avec les loups et les champignons: ma pièce fut mise en scène par Efros à Moscou, et Toustonogov à Leningrad, Pai eu de la chance, c'étaient les deux meilleurs, mais l'amour, un lit, les acteurs n'avaient jamais fait ça, ils ne savaient absolument pas comment on peut jouer ces choses-là. Enfin ca s'est arrangé. ils ont trouvé.

» C'était une pièce assez violente, les protagonistes, des jeunes, essayaient de se venger de quelque chose, de la morale peutêtre. Je me suis apercu après coup que cela ressemblait pas mal au film de Carné, les Tricheurs. La pièce cette fois a eu une audience énorme, jouée dans cent trente théâtres, dans toute l'Union, dans les Républiques,...

- Heureux comme tont, i'ai enchaîné sur une autre pièce, le titre était On tourne un film, mais il y avait un jeu de mots, parce qu'en russe le mot « tourne » est presque le même que le mot - empêche -, ou - évite -, alors ça voulait dire aussi v On ne tourne pas un film ». C'était l'aventure d'un créateur qui lutte contre la bureaucratie. Efros l'a encore mise en scène, grand succès; c'était drôle, bagarreur, j'avoue que j'étais content de moi, mais ce

dit ça, je m'en suis convaincu, je n'y ai plus pensé. Et puis ça m'est revenu en tête, et peu à peu j'ai compris qu'il n'était ni ialoux, ni prudent, ni usé... qu'il était la vigilance même, au contraire...

- Vous changez alors de manière ?

- Je ne vous raconte pas

toutes mes pièces, il y en a beaucoup. La chose importante, c'est que je tombe malade. Maladie grave, je manque y passer. Je me dis, ie vais mourir, et tout ce que je laisse, tout ce que j'ai fait, ce n'est pas moi. Je ne me devinerais pas, là-dedans, si je ne me connaissais pas. Ce n'est pas que e m'attribue une importance quelconque, mais vous me comprenez : vous êtes convaince que vous allez mourir, demain, aprèsdemain, et rien de vous ne sera plus, quand vous aviez des choses I faire, à dire. Contre toute attente, je n'ai pas disparu. Alors j'ai écrit une pièce qui s'appelle le Théatre du temps de Néron et Sénèque.

- Le propos de cette pièce, le voici : comment se fait-il que l'un des plus grands philosophes ait

l'assassin, est aussi un théâtre. Il impose des décors, des cérémoniaux, lui-même ione la comédie Et Sénèque, n'est-ce pas une comédie aussi qu'il joue aux autres, qu'il se joue, en philosophe quand même, malgré tout ça? La pièce a eu un grand succès, chez nous, et elle a été jouée dans de nombreux pays, aux Etats-Unis,

- Et dans tel on tel pays, la pièce n'était pas un peu = tirée », par la mise en scène, dans un seas ou dans un autre ?

en Allemagne fédérale, partout

- Il m'a semblé que Sénèque était plutôt approuvé : là, d'écrire tout de même ce qu'il pensait, et slutôt critiqué ailleurs. Dans toutes les pièces, dans tout théstre, il y aura toujours un mystère. quelque chose d'imprévisible, qui échappé à l'auteur, au metteur en scène, et même un peu aux cteurs, et ce mystère-là, qui est l'âme du théâtre, c'est à la troisième pièce, la vraie, qu'il appartient. Ma pièce à moi, c'est la troisième, celle de nous autres, »

> Propos recueillis par MICHEL COURNOT.



solide notoriété profe

thes/Grenoble croise point d'intersection Si point d'intersection Si tame. Sen Ecole nationale tent tente de synthèse y manageusement avec gensement avec le cons appr lyonizais Secapa The associon, il faut menir

revent du groupe de recleré l'École nationale supérieur paique de Sirasbourg. Ils babie moderne : ileitemem d'ins az laser, cinéma el synt Canage holographique, systèmes de se dimage, processeurs de se storoniques pour l'image. Les recherches infographique mont exploitess bat dent soon infices à l'initiative des hommes Asboratoire Strasbourg Graphin Macanorma commercialise me feite graphique à haute resolut provisée MIS et desunée à être

Le société Datim, du nom di a alene industrialise, vise promis ment le marché de la comme tion d'affaires. A noter aus Mancy, le Centre de recherchen Burmetique (CRIV), et à Son wes de Mulhouse, la forme Telm Côté occitan. l'université ba Sabatier de Touisuse poursus de mortants travaux en transme d'emiges avec des application s demonent en rocotique el en ida section Leavingment interest SNIAS, Maira, Certre min at ingules speciales (CNES) - is And its commission frequency

la demande, en station-serie

Pour parfaire le molesuil luis marter d'autres initiatires part intere : Image Ordinatem at Contro national et Thank deserree ut de l'imagerie. The Case of Tour clies images The antender ammes Contender and introns en forre la Maise : A marge de Sourges, l'estreta mentions are edition after Caivagant, la société na were & Alba, to division man Parastraité de Compédes Modail jos impriment et : de prat nue ent chom et des unages medien en partant. Ces systemes ins

CHRISTIAN DE MAUSSIX f Centre d'erade, des tystem Mary San San Control San San grantes: -CESTA .

estata. Débenchés chigent

pansion

Paraivende Pans VIII diss figurals specialise are le time of ordina. Dece le comme to de la grant the firment application is it produced Transe dissett STORE SECRETARION OF THE PROPERTY The creation artistical stands deniance from ac program de délevation et de caren et Bearing exigences to morde de la becte

Page 3305 8-11 1 States 56 MA ASSESSION OF CHESTERS OF TARLES ATTISLED TO THE POST OF Min Carrier III College Par ME COMMENCE CONTROL MAN des PTT, sections of the con-The Received as le amount (100) Cal Cal Racheration

ie lapen in second place in the HENRI FALSE Designation of the North The same of the same of the same of

Webber dans SONOTSION in or a state of the state of t PRESTATIONS VIDEO: POPMATIONS A

En dépit des regards de haine ou de velours qui se posent sur elle, l'Amérique demeure un turbulent melting-pot, orgiaque et indomptable, irrationnel, prude et fabuleux comme le confirment un livre et trois expositions.

Photographes américains

L'HISTOIRE D'UN MONDE ET SA LÉGENDE

E 28 décembre 1972, Life cesse de paraître, après trente-six années, d'existence. Le premier numéro de la revue fondée en 1936 par Henri Luce était sorti le 23 novembre avec un tirage de 466 000 exemplaires et une photo de couverture de Margaret Bourke-White, l'une des trois premières femmesreporters et l'un des trois premiers opérateurs engagés par l'illustre magazine. Entre-temps, et avant de renaître de ses cendres sous une nouvelle formule en 1980. Life aura eu le temps de forger son mythe, entretenu par la présence d'un staff permanent de vingt-quatre photographes remarquablement payés et par un tirage qui pouvait atteindre, même sur la fin, 7 800 000 exemplaires.

Outre une mise en page de l'image aussi importante que la photographie elle-même, la grande originalité de Life sut de savoir considérer la photographie comme un élément-clé de l'information et, en accordant aux photographes un statut d'auteur à part entière, de favoriser la reconnaissance de leur art par un large public. Aux gloires de Hollywood (Elisabeth Taylor, Grace Kelly, Audrey Hepburn), aux portraits d'artistes, d'écrivains, de savants, de musiciens ou de politiciens se juxtaposent les événements dérisoires ou tragiques qui ont façonné le visage du monde de 1946 à 1955, notamment la naissance de l'Etat d'Israël, le maccarthysme, le mur de Berlin, la création des Nations unies et la fin du colonialisme en Indochine.

Parmi les cent cinquante-six mille clichés collectés durant ces dix années, attendrissants ou aigus, se faisant l'écho du pittoresque ou du désastre, mais qui sont autant d'hommages à l'expression journalistique et à l'information du lecteur, on épinglera le prémonitoire portrait de Nixon revenant à son étude de Whittier, Californie, pour reprendre sa carrière d'avocat (George Lacks, 1946), Howard Hughes aux commandes de son hydravion de 200 tonnes (J. R. Eyerman, 1947) et la vue hallucinante du parcours des hélices pendant le décollage d'un hélicoptère, avec des lumières fixées à ses pales. par Andreas Feininger (1949).

Autant de chefs-d'œuvre qui tiennent compagnie à ceux

Cartier-Bresson, Gisèle Freund, Robert Capa ou Robert Frank.

Ils ont éte réunis, avec l'appui d'United Technologies Corporation, dans cette exposition, qui, après avoir recueilli un grand succès cet automne à Paris, est présentée à la Galerie du Château-d'Eau à Toulouse, où Jean Dieuzaide sète avec éclat ses dix années d'activité; en mars, elle sera à la Fondation nationale de la photographie à Lyon (1).

Les clichés choc pris par Arthur Fellig, dit Weegee, fils de rabbin, d'origine austro-hongroise et ayant débarqué aux Etats-Unis l'age de dix ans, contenaient sans doute trop de sang, de stupre et de frayeurs pour figurer dans les pages élégantes de Life. Comme le souligne la sélection du volume qui lui est consacré dans la collection = Photo-Poche = (2),

grace aux ondes courtes (sa « ligne de vie ») de photographier avant l'arrivée de la police les cadavres de truands, les braquages de banques, les incendies, les catastrophes et les drames familiaux. Mais, en fixant les enfants harassés de misère, les travestis exhibant leurs cuisses d'homme, les sans-abris les bars minables, les night-clubs de fortune, c'est l'envers cauchemardesque du rêve américain qu'il mon-

Mains

1982

et chapeau,

(Phillip Galgiani)

Par-delà l'imagerie du roman noir, c'est l'intense humanité de son regard qui l'a rendu légendaire, au point d'en faire un clas-

On retrouve un peu de cette tendresse, de cette émotion que produit une approche plus affectueuse qu'humaniste dans l'exposition proposée par Agathe Gaillard (3) sous le label de la - Beat

saisissait Aaron Siskind en 1938 dans les cabarets de Harlem, ou Weegee, justement, en 1947, chez Sammy, dans le Bowery.

Produire une image telle que l'observateur ne pense plus à celui qui l'a réalisée est également le propos de Mellon Tytell. Son amitié pour Robert Frank l'a conduite à assister à une - lecture historique au West End Bar ., près de l'université de Columbia, où s'étaient réunis les survivants, les papes de ce qui fut un temps la contre-culture.

Force est de reconnaître que les drogues dures semblent avoir laissé des séquelles, et l'on sourit (respectueusement) en voyant ces figures mythiques ventripotentes et claudicantes que sont devenus Burroughs (- celui qui se souvient de tout - /. Ginsberg songeur, Brian Gysin et surtout Robert Frank, dont Mellon Tytell a même réussi à prendre un portrait souriant derrière sa caméra. La violence des Black Panthers cède la place au blues et à la méditation, dans un style photographique qui est typiquement

pent les tendances sans souci de la chronologie.

Entre une barque échouée sur une plage (Mac Gregor, 1978) et la vision nocturne d'une station, service (Minick, 1975) s'engouffre tout l'espace de l'Ouest américain tel que l'a bien évoqué Sam Shepard. Dans le désarroi des visages, le désert et le saccage des habitats à l'abandon rehaussés de couleurs vives, l'errance tisse partout son chemin. Comme un paysage intérieur, le mythe hollywodien d'une nature sauvage (Arthur Ollman) qui engendre puis recouvre la civilisation s'illustre par les néons technicolors ensevelissant la devanture des supermarchés. L'illusion se revendique par les lueurs criardes de la fiction, mais le rêve continue de

Usant de l'emprunt, du détournement et de la citation, mais aussi du texte qui compense mai la faiblesse des tirages, l'opérateur californien veut, de toutes pièces, reconstituer son identité. Si le train de Santa-Fe (Robert Misrack) continue de barrer le ciel bleu, la violence s'essace devant le formalisme ou l'esthétisme et, sur la piage de Santa-Monica, Max Yavno tente de repérer quelque survivant de la foule innombrable autrefois célébrée par Weegee. A l'encontre des stars qui ont fait la réputation de Life, Minor White veut montrer les choses en tant qu'autres que ce qu'elles sont - et Leland Rice, en affrontant la texture d'un mur nu, à l'image d'une photographie américaine qui n'en finit pas de puiser dans le vivier de ses forces, essaye une nouvelle fois de conquérir l'horizon.

PATRICK ROEGIERS.

Weegee, en explorant l'univers

des bas-fonds new-yorkais, dépas-

sait de loin le seul enregistrement

de l'Amérique mythique

d'Al Capone et de Lucky

Luciano, dont on retrouve encore

la trace aujourd'hui dans la publi-

cité pour le Canada Dry. Et ce

serait occulter l'extraordinaire

panoplie d'expression de ce repor-

ter de génie que d'expliquer sa

réussite par l'exploitation du

désespoir, de la souffrance, de la

Il avait aménagé le coffre de sa

Chevrolet marron en chambre

Spectacle pour enfants vers 1940 (Weegee)

Traitant du malheur sous le frisson de l'actualité, par une utilisation quasi-cinématographique du noir et blanc, Weegee captait dans la rue le désordre de l'histoire et atteignait au tragique à travers la mythologie du fait divers. . Chaque fois qu'un malsaiteur essayait de dissimuler sa sigure, je ressentais ça comme un dési. En montrant leur tête, je démasquais littéralement leur noirceur d'ame. - Cette phrase résume entièrement sa démarche. La photographie du crime était bien plus qu'un « extra » qui lui

Generation . Emigrée aux États-Unis depuis les années 60. Michelle Vignes, ancienne rédactrice de Magnum, s'est prise de sympathie pour les Noirs du port

Mississippi

à Oakland

Californie

(Michelle

Vignes!

chez lui

Johnny Waters

déserté d'Oakland. C'est avec un œil complice, braqué sur les instants de bonheur fugitif, qu'elle donne à regarder la joie de vivre dans des photos entièrement rythmées par la musique, les accents du saxophone, ou d'un piano imaginaire que s'invente ce jazzman pianotant sur une planche. Le rire, la danse et le chant laissent percevoir une ambiance comparable à celle que

celui des années 60, et trouve dans l'observation personnelle sa principale source d'inspiration.

Ce style est d'ailleurs peu différent de celui qui nourrit la vaste rétrospective sur « La photographie californienne de 1945 à 1980 » (4) conçue par le Musée d'art moderne de San-Francisco et incompréhensiblement présentée au Centre Pompidou sans catalogue et sans un mot d'explication. Le public peut donc se perdre à plaisir dans un accrochage labyrinthique où se télésco-

(1) - Life, 1946-1955 -, exposition présentée grâce à United Technologies Corporation. Galerie du Château-d'Eau à Toulouse, jusqu'au 30 janvier. Fonda-tion nationale de la photographie à Lyon, du 6 février au 30 mars.

(2) Weegee, introduction par André collection - Photo-Poche -, éditée par le Centre national de la photographie

(3) Michelle Vignes: • Blues à Oakland • et Mellon Tytell • Artistes de Beat Generation . Galerie Agathe Gaillard (3, rue du Pont-Louis-Philippe. Paris 4°), jusqu'au 25 janvier,

(4) • La photographie californienne, 1945-1980 •. Exposition conçue par le Musée d'art moderne de San-Francisco. Centre Pompidou jusqu'au 10 février.









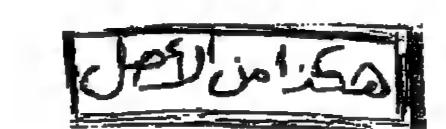
Opéra-Comique 5, rue Favart - Métro Richelieu-Drouot Renseignements: 42.96.06.11







445年金基本 2011年1日 - 1211





Company of A Section THE PROPERTY. CANAL STREET and all the state of the · 人。 建金 青春 上 山山 智 智美 N W. O' BOOK STATE OF THE PARTY OF · 政治人类 · 李章 set the set of the

- 24-44 -er er mit der 大大海 重新性

THE PARTY NAMED IN

A THE PARTY OF

z 1.5. proces 1c ・a 「投資を提供

1. 1 19 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1



sent les tendances sans soucide le ene plage (Mac Gregor, 1978) a service (Minick 1976) a service (Minick 1976) a the tom i capace de l'Onesi que stantel one l'a bien évoqué sa Shepard. Dans le desaire mages, le désert et le saccage de manitars à l'abanden rahause de CONTENTS VIVES. CTANCE LISSE PR. comme un par sage interiour. is my the bolive, tien d'une nature sautage (Arthur Oliman) qui cugende the records to 17 civilization the tre par les néons technicolos misevelissant i deventure de sopermarches. 1 liusion se recon dique par les inters enardes de la

Section, mais le rève continue de Lisant de l'emprent, du détait. mement et de la citation, me aussi du texte qui compense mi ta farbiesse des linges, l'opin seur californien veut de tous pièces, reconstiller son identi-Si le train de Santa-Fe (Rober Misrack) continue de baner le ciel bleu, 14 delence vellage devant le formalleme ou l'ente tistac et: sur la prage de Sens Manica, Alan Janes & tente & repeter quelque aminant à la foule innumbration and a significant bree per Weeger A rencomeda mais die dut im in Lebation ? Life Minar Whate out many Tes characters and their year autresting Experientes com - et Leiene fine The second and the second second sensit Compagn in the Chargester andretine and the feet park water dans le vivier de sa lag. Ange une man a land TOTAL STATE OF THE PATRICK ROSGIERS

Contract Court in Chiteseff. A Toute For The Belver is to the Tellington Sea du 6 fr. ner Marie Merene artendant in par fach. THE VIEW OF THE REAL PROPERTY. TEST Micharto Viere - Burt Sandlett (), the confirmation of the Proprieta de la companya della companya della companya de la companya de la companya della compa Bertham Barry Brown of the State Control Contro Formation and and interest

The Little Court of a strong

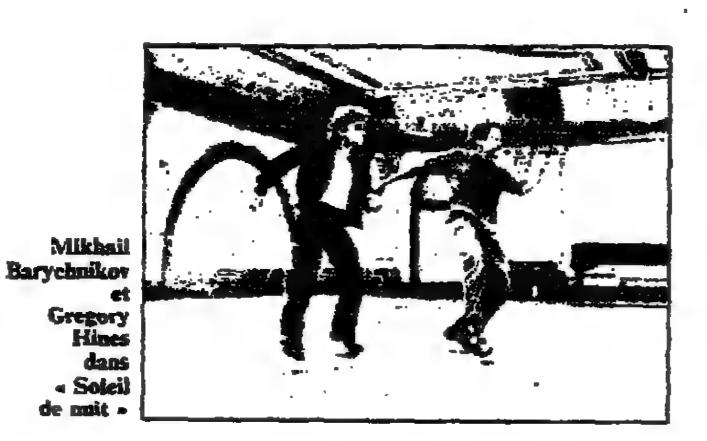
Anglais te qu'on le parle en Amérique Cours seres: 11815 17 Sévrier - 28 juin 1986 Stages intersity toute (annet Cours specialises: American Literature. Medical English Alegera de crestico er anglas. Consider With the Action Stop Theatre Cours pour enfants Open Hause COUNCIL Terefre Franco-Americain Piece de l'Ocean 75000 Paris Tel.: 46 34 1610 14 janvie

INNAGES MAUTEUR ANDELLO DE ARNAUD FPIONO VINCENT an Pout CHAMBAS THEATRE DE L'EUROPE

La guerre des stars

ARTS ET SPECTACLES

HOLLYWOOD, L'HISTOIRE ET LA POLITIQUE



Ronald Reagan a remis à la mode le rêve américain et l'antisoviétisme. Hollywood saisit le flambeau : le « rouge », voilà l'ennemi, comme au temps de la guerre froide. Seule l'image du héros a changé. Culturisme et optimisme sont les valeurs de base du box-office.



Sylvester Stallone Dolph Lundgren dans « Rocky IV »

C'ÉTAIT LA CHASSE AUX SORCIÈRES

U début de 1943, la Warner Bros produisit un film. Mission à Moscou. inspiré d'un livre de Joseph E. Davies, ambassadeur des Etats-Unis en URSS avant la guerre (1). Ce film montrait comment Davies, ami du président floosevelt, avait trouvé en Staline un défenseur de la paix et des démocraties. Mission à Moscou qui, entre autres d'anna justifiait le pacte germano-soviétique, avait pour but de sensibiliser le peuple américain à l'effort de guerre de l'URSS contre les nazis. Comme à la mêma époque, la Bataille de Russie, dans la grande série documentaire Pourquoi nous combattons ?

Six ans plus tard, Jack Warner, dont la firme avait été très liée à Roosevelt, n'aveit pas de mote assez forts pour stigmatiser « l'infiltration des communistes » à Hollywood. Les anciens alliés, après avoir abattu Hitler, se soupconnaient mutuellement de menées bellicistes. Harry Truman était président des Etata-Unis. Le sénateur McCarthy avait entrepris de purger Holhwood, ce nid d'intellectuels rouges et sympathisants.

Le monde du cinéma subit durement la chasse aux sorcières. Les suspects furant insvait de travail, et les grandes compagnies se mirent à produire des films antisoviétiques. La contribution de Jack Warner à cette nouveile croisacle fut, en 1951, I was a communist for the FBI, réalisé par Gordon Douglas, histoire d'un agent du FBI d'origine tchèque, infiltré dans le Parti communiste américain pour démembrer les organisations rouges de Pennsylvanie (2). De quoi se faire pardonner Mission à Mascou.

Pendent la période maccerthyste, Hollywood participa donc à la « guerre froide », en stigmatisant les ennemis de l'intérieur, les traîtres livrant aux espions soviétiques des secrets intéressant la défense nationale.

Le nombre total de ces films n'était pas très élevé par rapport à ceux qui exaltaient les valeurs nationales, l'exercice d'une démocratie pure, exemplaire, contre les tentations extrémistes. Mais ils ont pris, contre l'URSS et l'influence communiste, des positions aussi fortes que contre le nazierne aux cours des années 40.

Le bombardement idéologique s'était déplacé, dans un pays soudain inquiet d'une troisième guerre mondiale et, même, d'une invesion de ces rouges > qui prenaient des formes symboliques dans les films de science-fiction comme la Chose d'un autre monde, de Christian Nyby et Howard Hawks (1951) ou la Guerre des mondes de Byron Haskin (1952). L'armée soviétique n'atlait-elle pas débarquer en soucoupes volentes? Obsession rongeuse. James Forrestal. secrétaire d'Etat à la défense, y avait si bien cru que le 11 avril 1949 il s'était jeté par la fenêtre de son bureau.

Les États-Unis voyaient pertout des espions rouges et Hollywood aidait à combattre la montée des périls. En 1948, le Rideau de fer de William Wellman avait donné l'élan, en transposant l'histoire authentique d'Igor Gouzenko, attaché l'ambassade soviétique d'Ottawa. Après avoir obtenu l'asile politique, Gouzenko avait livré le réseau d'espionnage soviétique au Canada et aux Etats-Unis. Il y avait, là-dedans, des fuites de secrets atomiques. Dana Andrews et Gene Tierney aidèrent au succès de ce film d'espionnage où s'inscrivaient les prémices de l'affaire Rosen-

Succès en Amérique tout au moins. A Paris, les communistes, mobilisent les intellectuels de gauche, préoccupés d'une possible montée du fascisme aux Etata-Unis, manifestèrent pour le faire retirer de l'affiche. Les maisons de distribution, même ai ces faits ne se sont pas

reproduits pour la Grande Menace, de Gordon Douglas, le Vol du secret de l'atome, de Jerry Hopper, l'Espion, de Russell Rouse, le Guépier, d'Alfred Werker, veillèrent au grain. Les histoires trop ouverte-

ment antirouges he furent pas exportées chez nous. Pickup on South Street, de Samuel Fuller (1952), étonnante contribution au film noir, n'est sorti qu'en... 1961, en version doublée, sous le titre, le Port de la drogue. Le microfilm d'espionnage, dérobé dans le métro par hasard, avait été remplacé par un paquet de drogue! A cette époque, pourtant, les rapports de forces entre les blocs étaient devenus clairs. Bien des illusions étaient torrbées sur le prétendu complot entratenu contre l'URSS. En matière de propagande

antiaméricaine, le cinéma soviétique — disons plutôt stalinien n'y était pas allé non plus avec délicatesse (Rencontre sur l'Elbe, de Gregori Alexandrov 1949), par exemple). Mais il était moins en vue que le cinéma hollywoodien. Les adversaires des films

américains antirouges les ont condamnés artistiquement autant que politiquement. Il faudrait, sans doute, y regarder de plus près. Et se rappeler que certains, tel le bouleversant *Ne m*e quitte jamais, de Delmer Daves (1953), montraient des gens qui, en Europe, choisissaient la liberté hors d'URSS, dans la difficulté et la souffrance. Mais il est certain que la Rideau de fer et autres productions ont eu, à leur époque, une résonance beaucoup plus grave, une part de vérité plus préoccupante que les exploits de Rambo, Rocky et autres héros musclés qui agacent les Soviétiques. JACQUES SICLIER.

(1) Mission è Moscou, tourné per Michael Curtiz, est resté inédit

en France jusqu'à sa présentation au Cinéma de minuit de PR 3, le (2) Vois la Guerre froide dans le cinéma d'espionnage, de Roland

iliustrées, 150 F.

Lacourbe. Ed. Henri Veyrier, 316 p.

T N décor de grenier misérable occupe l'ecran. Barychnikov et Florence Faure dansent le Jeune Homme et la Mort - chorègraphie de Roland Petit. La salle, immense, pleine d'Américains, leur fait une ovation. Derrière le rideau baissé, Barychnikov écoute, laisse monter la tension, puis salue; c'est l'extase. Le cinéma a rarement fait ressentir de façon aussi physique l'exaltation du triomphe, la tranquille domination d'une idole recevant ce qui lui est dû.

Taylor Hackford, réalisateur de Soleil de nuit, a déjà prouvé sa franche efficacité, en particulier avec Officier et Gentleman. Ici, il dispose d'un atout irremplaçable : le charisme de Barychnikov. Pas question de prendre la moindre distance. A moins d'une insensibilité maladive, on veut que tout aille bien pour lui. Sculement, tout ne va pas bien.

L'avion qui l'emmène danser à Tokyo doit atterrir en catastrophe sur un terrain militaire soviétique. Lui qui est passé à l'Ouest risque quinze ans de prison s'il met le pied sur le sol natal. Il s'affole. déchire son passeport. Il est blessé: un officier du KGB, Jerzy Skolimowski, le reconnaît... Non loin de là, Gregory Hines, déserteur noir américain, qui a mal à son ghetto et à son Vietnam, qui a obtenu le droit d'asile et épousé une Russe – Isabella Rossellini. - en est réduit à des numéros de claquettes vieillots dans un baraquement minable. Le machiavélique Skolimowski

lui offre la possibilité d'aller à Leningrad s'il emmène Barychnikov, s'il le persuade de faire l'ouverture de la saison au Kirov, avec, promet-on, une chorégraphie de Balanchine. On fêtera comme il convient le retour de l'enfant prodigue, lequel sait ce que valent les promesses du KGB. Il accepte cependant avec la ferme intention de s'évader une seconde fois...

La blessure d'un homme comblé mais contraint à l'exil sans retour pour vivre librement son art, pourrait fournir le thème d'une histoire baroque, ou aigredouce. Ce n'est pas le cas. Il y a de l'action, des grands sentiments, des bons, des méchants et des miton-mitaine, des Américains courageux, futés, et des Soviétiques fourbes - comme tous les ennemis, ils changent seulement de nationalité selon les époques.

AVENTURES EN URSS

Il y a tous les ingrédients du film d'espionnage - y compris l'échange de prisonniers dans un no man's land cauchemardesque. Il y a en plus d'éblouissants numeros bien équilibrés entre les deux fabuleux danseurs, pour enioliver le message. Car il s'agit, selon la méthode éprouvée du théatre à thèse, d'un débat sur la difficulté d'être noir et pauvre, d'être russe et de refuser le modèle soviétique. Modèle dont les avantages paraissent si minces, que par comparaison - et par comparaison seulement, soyons grand seigneur - les inconvénients de la liberté semblent paradisiaques.

Gregory Hines parvient à être émouvant, Barychnikov est en plus de tout un comédien vibrant, sensible. Il prend son personnage au sérieux, il ne porte pas les autorités soviétiques dans son cœur. Skolimowski non plus, qui a dû se délecter de son odieux personnage. Il en rajoute dans le regard faux, le demi-sourire sadique.

Trop c'est trop, mais ce n'est rien à côté de Rocky IV - l'œuvre de Sylvester Stallone. Dès le générique, on sait : un gant de boxe en or, se darde, suprêmement phallique, occupe l'écran, tourne, et c'est un gant avec la faucille et le marteau, puis un gant-bannière étoilée. Les deux se cognent. Explosion!

Rocky, riche et adulé après sa victoire sur Mr. T (Rocky III) va affronter le premier boxeur professionnel soviétique - Dolph Lundgren, gigantesque Suédois menton carré, coiffé en brosse milégionnaire, mi-Grace Jones (sa femme dans la vie), rictus satanique, voix de robot (il a trois phrases en tout), œil bleu aussi vide que l'œil noir de Stallone.

D'abord, le méchant rencontre Apollo Creed (premier rival de Rocky, devenu son meilleur ami) dans un match exhibition à Las Vegas. Pour décontenancer son adversaire, Apollo, le boxeur dansant - c'est un Noir. - se fait annoncer par James Brown et une armée de girls sexy empanachées. De plus, le public, plus chauvin que sportif, hue l'ennemi. Rien n'v fait. D'un coup de poing, le géant tue Apollo. Rocky s'identifie à Rambo et s'en va venger l'honneur de l'Amérique en terrain ennemi. Il s'entraîne selon son habituelle méthode artisanale, tandis que l'autre utilise un appareillage supersophistiqué et, même, de la dope!

Le film, quatre-vingt-onze minutes, est uniquement fait des deux combats parallèles - de vraies boucheries, - de l'entraînement, de quelques réminiscences prises dans les précédentes aventures du héros, plus une surprise. Rocky, vainqueur essoufflé. ensanglanté, tient un discours que ne désavoueraient ni Enrico Macias ni Ronald Reagan; mieux vaur s'affronter sur un ring qu'avec des missiles, et puisque nous sommes les plus forts, aimons-nous les uns les autres! Joyeux Noël, ajoute-t-il à l'adresse de son fils, qui suit le combat retransmis en direct par satellite, avec une couverture aussi importante que la conférence de Genève.

Dernièrement, l'agence Tass a fait savoir l'agacement des dirigeants moscovites devant l'antisoviétisme du cinéma américain. Ils ont tort de s'agacer. L'accumulation de clichés qui fait le charme des films de propagande excite la curiosité. On a envie de connaître la réalité. Surtout quand les paysages - même tournés en Finlande comme c'est le cas pour Soleil de muit ou dans le Wyoming pour Rocky IV sont à ce point fastueux.

COLETTE GODARD. * Soleil de muit : voir les films nou-

* Rocky IV: à partir du 22 janvier.

GAUMONT AMBASSADE - GAUMONT HALLES - GAUMONT OPÉRA PARNASSIENS - SAINT-GERMAIN VILLAGE



CINÉMA DU PANTHÉON 13, rue Victor-Cousia, 75005 PANS

CHALIAPINE

DON QUICHOTTE de G.W. Pabst

En complément, les premiers films de J.-L. GODARD. F. TRUFFAUT, M. PIALAT, RENOIR, G. DEPARDIEU, P. DEWARRE, A. RESNAIS.

Le Centre cuiturei de Chelles Direction: Christian Charier Jeudi 23 janvier à 21 h

pré-création avant Paris JEAN LEFEBYRE

Mais qui est qui ? » Mice en acène : Michel Roux Triomphe du rire >

Régine Chopinot LOC.: 64-21-42-89 / 64-21-20-36 -

≊ Centre Georges Pompidou

du 10 au 19 janvier LES DEUX COUSINES

MISE EN SCENE: LAURENCE FEVRUIR asec Martine Bettrand - André Chaumeau - Laurence Février Anita Piessner - Cathetine Raffaeli - Rodolfo de Souza - Patrice Thomere Réservations 42.74.42.19 et 3 FNAC

A l'intertive du Moistère de la Culture THEATRE THEATRE CONTEMPORAIN DELA **DE LA DANSE**

Kossignol ekorégraphie

Dépassant de cent coudées ses ancêtres sylphides, la Cie Chopinot a fait tourner les têtes et a chaviré les coeurs dans un numéro de houte

les 16, 17, 18 Janvier 86 à 20h45 au Théâtre des Champs-Elysées 15 avenus Montaigne 75008 Paris Renseignements: 48.24.40.26 Locations : 42.74.22.77

20 h 45 jusqu'au 8 tevrier COMEDIE D'ELIE BOURQUIN MISE EN SCENE BENNO BESSON DECOR ET COSTUMES JEAN-MARC STEHLE production Théâtre de la Ville. Comédie de Genève 18 h 30 du 21 janvier au 8 février SOL MARC FAVREAU L'UNIVERS EST DANS LA POMME LOC: 2, PLACE DU CHATELET 42 74 22 77

CRESA

« Les Visiteurs » d'Elia Kazan

Passé inapercu au moment de sa sortie en 1972. ce film d'Elia Kazan, réalisé avec un minimum de moyens dans sa propre maison, interprété par des acteurs inconnus, est une leçon de cinéma efficace et dépouillé. Deux anciens du Vietnam, condamnés à la prison pour le vioi et le meurtre d'une jeune fille qu'ils soupconnaient d'appartenir au Vietcong, vien-

nent rendre visite un matin d'hiver, dans le Connecti-

cut, à celui qui les avait dénoncés. Un suspense en

huis clos, tourné à chaud, qui se garde de conclure mais donne à réfléchir, Superba. - M. B. ET AUSS). - La Soulier de satin, de Mangel de Oliveira (Cloudei tel gu'en kil-même). L'Effrontée, de Claude Miller (charmes et illusions de l'adolescence). Sant toit ni loi et Ciáo de 5 à 7, d'Agnès Varda (deux femmes entre la vie et la mort). Cuore, de Luigi Comencini (au tableau des souve-

THÉATRE

« Le Triomphe de l'amour » salle Gémier

Il Trionfo dell'amore en italien, avec les acteurs du Piccolo Teatro, dirigés par Antoine Vitez. La princesse et sa suivante se travestissent pour connaître un philosophe qui refuse de connaître les femmes. Elles sèment le désordre du cœur, des sens, de l'esprit. Antoine Vitez retrouve là l'occasion de dire les ambiguités du désir, la fragilité des hommes, la mélancolie des dernières chances, les troubles de la raison. Le rythme de la langue et des gestes met en valeur la vitalité de Marivaux, sa rudesse lucide. Cela se passe dans un jardin, à la fin d'un jour, à la fin d'un âge. C'est beau, c'est un enchantement (du 16 au 22). — C. G.

ET AUSSI. - Zingaro, 18, avenue Jean-Jaurès. charme tzigane. Voyages d'hiver, Cité-Resserre, conte africain sur une bicyclette. A cinquente ans, elle découvrant le mer, au studio des Champs-Elysées (ma mère, mon amour). Le Balcon, à la Comédie-Française (le pouvoir dans l'image).

MUSIQUE

« La Traviata » par Zeffirelli et les MANCA de Nice

Succès assuré pour l'Opéra de Paris, qui présente la Traviata de Verdi dans une mise en scène de Zeffirelli, dérivée de son film, avec une très brillante distribution : Cecilia Gasdia, « la petite Callas ». Giacomo Aragall, Lajos Miller, sous la direction de Zubm

Mehta (dix-huit représentations du 20 janvier au 31 mars). Une soirée de gala, le 23 janvier, permettra, après la représentation, de prendre part à un souper Napoléon III au son des violons, violettes et voilettes, habits et camélias seront de ngueur.

A Nice, début des MANCA, festival qui prend de plus en plus d'ampleur, sous la direction de Jean-Etienne Marie, et off-e vingt-neuf concerts de musique d'aujourd'hui du 18 janvier au 10 février. Inauguration baroque avec un « marathon de pianos » (le 18. à l'Acropolis, de 20 h à 1 h du matin) : vingtquatre jeunes planistes joueront simultanément les quarante-huit préludes et fugues du Clavier bien tempéré de Bach puis l'intégrale des pièces pour pianos préparés et des œuvres pour six et douze claviers de Cage, Riley, Reich et Fremy. Prévoir un long jeune de musique avant et après. (Rens. 93-88-74-68). - J. L.

ET AUSSI, - Faurė, Rayel, Dutilleux, par l'Orchestre national, dir. Th. Fulton, avec A. Gavrilov (Pleyel, la 16): Mithridate de Mozart (Lyon, les 16, 18, 21, 23, 26) ; le Flancée du tear de Rimski-Korsakov, mise en scène G. Vichnevskaïa, dir. Rostropovitch (Monte-Carlo, le 17) : intégrals des concertos pour vents de Mozart, par l'Orchestre de chambre tchécoslovaque (Billettes, les 17, 18, 19) ; l'Or du Rhin (Bordeaux, les 17, 😘 24, 26) : œuvres de Bach et de Busoni per Cyril Huve (Odéon, la 20) : Beaux-Arts Trie

DANSE

Forum régional à Nogent

Organisé par le conseil régional d'Ile-de-France et le ministère de la culture dans le but de favoriser la diffusion des spectacles chorégraphiques, ce forum sera l'occasion d'une rencontre entre danseurs et programmateurs autour d'une soixantaine de Stands installés au pavillon Baltard à Nogent. C'est là que se déroulers également la finale entre quinze compagnies professionnelles précédemment sélectionnées au cours de cinq forums départementaux à Saint-Quentin-en-Yvelines, Evry, Maisons-Alfort, Vitry et Bezons, (Samedi 18, dimanche 19 janvier.) - M. M.

ET AUSSI. - le Groupe de recherche de l'Opera de Perix, à la saile Favart, avec doux créations signées François Verret et Jacques Gernier, du 15 au 18 janvier à 20 h 45 et. a 18 h 30, 39 bis de mémoire : Wilfride Piollet et Jean Guitsrix plus Bachelard. (16, 17, 23, 24 janvier); Rossignoi de Régine Chapinot su Théâtre des Champs-Elysées, bailet cros à Angers en avril 1985 (de la sylphide à la spéloologie) 16, 17, 18 janvier, 20 h 45.

Section 1. Section 1.

marked Lines

· / 8

The state of

CAN SERVE

rain rain

. . . April 28

الكب والاهجر وأ

Commence of the commence of th

بجائم جازين

- 145c

AND THE PARTY.

in territoria. Alteria

er in mehr mer eine Gilber.

و فيرانطيو : .

 $\label{eq:continuous} c = d^2 k c_0 k_0 + k_0 k_0 + k_$

. The State of State

in the first the same

The same appropriate the same

- Aprile 18 mg

- na digita

· 7. Zuel 4

The state of

. An algorithm of the Co

e de la compagni

~ .F

1 ≤ 1 ≤ 2 < √4.

rangram yang 🐔

and the 📉 🥌

- L.L

그동의로루

er in Friedland

يفرير والدكا

Acceptance of page

or well from the

and the second second

The second of the

1000

M. S. S. Sec.

EXPOSITIONS

« L'art et le temps »

au Nouveau Musée

de Villeurbanne

Si l'on a un peu perdu de vue la vieille distinction entre les arts de l'espace (peinture, sculpture, architecture) et les arts du temps (musique, théâtre, et maintenant cinéma), des modes de lecture et d'explication sont restés qui privilégient le rapport des arts plastiques à l'espace. La passionnante exposition « L'art et le temps », partie il y a un an du palais des Beaux-Arts de Bruxelles pour un grand périple européen, renverse la vapeur et donne d'abord le temps comme dimension (la quatrième) inhérente et nécessaire à la compréhension de l'art. Voilà qui éclaire de façon convaincante le vingtième siècle depuis Einstein, en particulier nombre d'œuvres d'art conceptuelles. - G. B.

ET AUSSI. - James Ensor. à la galerie lay Brachot ; Robert Morris, à la galerie Templon, et Eugène Leroy à le galerie Gillespie, Laage, Salomon è Paris.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (42-77-12-33).

NOUVELLE PRESENTATION DES COLLECTIONS PERMANENTES. Musée national d'art moderne. LAURENS. Le cubisme, constructions

et papiers collés 1915-1919. Jusqu'au

16 février. VALERIO ADAMI. Rétrospective. TONY OURSLER. Spheres d'influence, installation vidéo. LA PHOTOGRAPHIE CALIFORNIENNE, 1945-1980. Jusqu'au 10 sevrier. TAKIS. Long mur magnétique,

1985. Galerie contemporaine. ACHILLE CASTIGLIONL Du design an ready-made. Jusqu'au 3 février. - LE BATEAU BLANC, Science, technique, design: la construction navale à Trieste.

Jusqu'au 10 février. - EAU ET CARREAU. Jusqu'au 20 janvier. CCI. AFP: 150 ans d'agence de presse. Jusqu'an 20 janvier. BPL

Musées

PICASSO: Dessins cubistes. Musée Picasso. 5, rue de Thorigny (42-71-25-21). Sauf mardi de 10 h à 17 h 15. Entrée : 16 F : Dim. : 8 F.

ANCIENS ET NOUVEAUX. Choix d'œuvres acquises par l'Etat ou avec sa participation de 1981 à 1985. Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower (42-61-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; mer. jusqu'à 22 h. Entrée 20 F. Jusqu'au

ANDREA SOLARIO EN FRANCE. Jusqu'au 3 mars - HOMMAGE A JEAN-BAPTISTE PIGALLE, 1714-1785.

Jusqu'au 10 février. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (42-60-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 16 F (gratuite le dimanche), DISPOSITIF-SCULPTURE.

DISPOSITIF-FICTION. INFORMATION-FICTION-PUBLICITÉ. ARC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (47-23-61-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30 ; mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée : 18 F. Jusqu'au 16 février. AUTOCHTONES. Gautray, Contet, Gaston, Lasserre, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, musée des enfants. 12. avenue de New-York (voir ci-dessus).

SCULPTURES FRANÇAISES DU XIV SIÈCLE - VICTOR-HUGO ET LA PHOTOGRAPHIE. L'atelier de Jersey -LE GAMIN DE PARIS. - Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (47-23-36-53). Sauf

Jusqu'an 26 avril.

mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 12 F ; dim. : 6 F. LE PASSÉ COMPOSÉ. Les 6×13 de J.H. Lartigue. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (42-96-10-34). T.I.j. de

12 h 5 19 h. Jusqu'au 26 janvier.

KOMAR ET MELAMID. Peintures. Jusqu'au 19 janvier. HISTOIRE DU JOUET, du dix-huitième siècle à sos jours. Jusqu'au 16 février. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf lundi et mardi, de 12 b 30 3 18 h 30; sam. de 11 h à 17 h. Entrée : 10 F. MODES ET PUBLICITÉ 1885-1986. Le regard de Marie-Claire. - DIM, ça fait vingt ans que je t'aime. Musée de la Publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée : 16 F.

Jusqu'au 31 mars. OUVERTURE DE LA GALERIE COLBERT. Bibliothèque nationale, 6, rue des Petits-Champs/4, rue Vivienne (47-03-81-26). Sauf dim. (et fêtes), de 9 h à 19 h. EN PASSANT PAR LA B.N... Parts au cœur. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (47-03-81-26). T.I.j. de 12 h à

18 h. Jusqu'au 1º février. IMAGES DE LA GORGONE, Bibliothèque nationale (voir ci-dessus). T.Lj. de 13 h à 17 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au

DESSINS DE RODIN (deuxième volume de l'inventaire). Musée Rodin, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Entrée : 12 F. Jusqu'au 17 mars.

L'ENCRE DES LETTRES DE TAIWAN. Peintures et calligraphies chinoises du XVIII au XIX siècle, Musée Cernuschi, 7, avenue Vélasquez (45-63-50-75), Sauf lundi (et fétes), de 10 h à 17 h 40. Entrée : 12 F. Jusqu'au 16 février. AUTOPORTRAITS CONTEMPO-RAINS. Œavres sur papier. Muséc-galerie de la SEITA, 12, rue Surcouf (45-55-91-50). Sauf dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au le mars.

JAPONAIS, de 1880 à nos jours. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 2 février. BALZAC ET LE MONDE DES

PARIS VU PAR LES ARTISTES

COQUINS, de Vidocq à Vautrin. Maison de Balzac, 47. rue Raymouard (42-24-56-381. Sauf lundi (et jours fériés), de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 2 février. ÉMILE GALLÉ, 1846-1904. Musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard (42-34-

25-95). Sauf lundi, de 11 h à 18 h ; jeudi iusqu'à 22 h. Entrée : 15 F; sam. : 10 F. Jusqu'au 2 février. FÉTES ET THÉATRES EN INDE. Musée Kwok On, 41, rue des Francs-

Bourgeois (42-72-99-42). Sauf sam. et dim., de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'an 31 juillet. PIERRE BALMAIN. Quarante années de création. Jusqu'au 6 avril. – LES POUPEES RACONTENT LA MODE DU XVIIII SIÈCLE A NOS JOURS.

Jusqu'au 2 avril. Musée de la mode et du costume, palais Galliera, 10, avenue Pierre-1\(^2\)-de-Serbie (47-20-85-46). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 15 F. LES FRANÇAIS ET LA TABLE. Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi, bois de Boulogne (47-47-69-80). Sauf mardi, de

10 h à 17 h 15. Entrée : 10 F; dist., 8 F.

INTERFÉRENCES. Deux siècles de communication à distance. Musée national des techniques, 270, rue Saint-Martin (42-71-24-14). Sauf lundi, de 9 h 30 à 11 h 30 et de 13 h à 17 h 30; dim., de 10 h à 17 h 15. Entrée : 10 F. Jusqu'an 2 février.

Centres culturels

Jusqu'au 21 avril.

HOMMAGE A PAUL DELVAUX. -Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin (42-71-26-16). T.Lj. de 11 h à 19 b. Entrée : 15 F. Jusqu'au 31 mars. TROUVER TRIESTE. Portraits pour

une ville, fortunes d'un port adriatique. -Conciergerie, I. quai de l'Hortoge (43-54-30-06). T.l.j. de 10 h à 17 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 3 février. HANNAH VILLIGER. Schipture. Centre culturel suisse, 38, rue des Francs-

14 h à 19 h ; dim., de 14 h à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 16 février. LASSE PERSON - CARSTEN REGILD. Peintures. Centre culturel

Bourgeois (42-71-44-50). Sauf lundi, de

suédois, 11, rue Payenne (42-71-82-20). De 12 h à 18 h ; sam. et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 16 février. NOUVELLES TAPISSERIES. - Paris Art Center, 36, rue Faiguière (43-22-

39-47). Jusqu'au 9 (évrier. MECHTILD NEMECZEK Centre culturel allemand, 31, rue de Condé (43-26-09-21). Sauf sam. et dim., de 13 h à 20 b. Jusqu'au 13 février.

HÉLÊNE HAMER. Pasteis. Centre juif d'art et de culture, 68, rue de la Folic-Méricourt (48-05-28-60). Du lundi au iendi, de 14 h à 21 h. Entrée libre. Jusqu'au

BOGNA LEWTAK BACZYNSKA. Todes et dessins. Institut polonais. 31. rue Jean-Gonjon (42-25-10-57). Jusqu'au 31 janvier. MARIONNETTES ET OMBRES

D'ASIE. Le Louvre des Antiquaires, place du Palais-Royal (42-97-27-00). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 2 mars.

Galeries

LA LIBERTÉ. Hommage pour la centième année de Miss Liberty. Galerie Bretcau. 70, rue Bonaparte (43-26-40-96). Jusqu'au 5 février.

BARTOLINI - DRAHOS -JENNEY. Galerie Montenay-Delsol, 31. rue Mazarine (43-54-85-30), Jusqu'au 26 janvier. PORTRAITS ET MODÈLES, d'Emile

Bernard à André Lbote. Galerie Saphir, 84. boulevard Saint-Germain (43-26-54-22). Jusqu'au 28 février. PEINTURES JAPONAISES, Du XV.

an XIX siècle. Galerie J. Ostier, 26, place des Vosges (48-87-28-57). Jusqu'au le fevrier.

iSOU. Commentaire sur Van Gogh --SABATTER. Les talismans hypergraphiques - SATIE. Série des transparences. Galerie M. Broomhead, 46, rue de Seine (43-25-34-70). Du 16 janvier au 1º février. GEORGE BALL. Galerie James Mayor, 52-54, rue du Tempie (42-72-39-84). Jusqu'au 25 janvier.

LAURENT BAUDE. Sculptures et installation. Galerie G. Lavrov, 42, rue Beaubourg (42-72-71-19). Jusqu'au LOUIS CANE. Scuiptures. Galerie

Beaubourg, 23, rue du Renard (42-71-20-50). Janvier. ARNAUD CLAASS. Photographies récentes, 1982-1985. Galerie M. Chomette, 24, rue Beaubourg (42-78-

OS-62). Jusqu'an 8 février. ANTONIO DI PALMA. Galerie Krief-Raymond, 50, rue Mazarine (43-29-32.37). Du 16 janvier au 16 février. JAMES ENSOR. Galerie Isy Brachot.

Jusqu'au la mars. TONY CONNET. Galerie Marcel Lenoir, 8 bis, rue Jacques-Callot (46-33-11-75). Jusqu'au 31 janvier.

35, rue Guénégaud (43-54-22-40).

LIONEL GUIBOUT. Galerie Darthea Speyer (43-54-78-41). Du 16 janvier au HELION. Les apaées 60. Galerie

Patrice Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Arts (46-34-15-01). Jusqu'au 8 février. MARIE-JEANNE HOFFENBACH Rétrospective. Galerie Pierre Parat, 76, rue Vicilie-du-Temple (42-77-44-24). Jusqu'au

7 février. LEBENSTEIN. Gouaches, dessins, eravures. Galerie Lambert, 14, rue Saint-Louis-en-l'île (43-25-14-21). Jusqu'au

le février. EUGÈNE LEROY. Peintures réceptes. Galerie Gillespie-Laage-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'au

12 février.

MANFRED MOHR. Galerie Charley Chevalier, 27, rue de la Ferronnerie (45-08-58-63). Jusqu'au 10 février. LUIS MORAGON. Galerie Polaris. 25, rue Michel Le Comte (42-72-21-27).

Jusqu'au 20 février. ROBERT MORRIS. Featres 1973-1976. Galerie Daniel Templon, 30, rue

Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au 5 fevrier. HORST MUNCH. Peintures. Galerie Philippe Casani, 13, rue Chapon (48-04-00-34). Jusqu'à fin février.

KJELL NUPEN. Galerie Ariel, 140. boulevard Haussmann (45-62-13-09). Jusqu'au 14 février. MICHEL PARRE. Galeric Jean Briance, 23-25, rue Guénégaud (43-26-

85-51). du 17 janvier au 1º mars. GÉRARD PASCUAL. Galerie Baudoin Lebon, 34, rue des Archives (42-72-09-10). Jusqu'au 22 février.

PIZA Estailles Galerie La Hune, 14. rue de l'Abbaye (43-25-54-06). Jusqu'au début février. RAUCHBACH. Peintures. Galerie Lavignes-Bastille, 27, rue de Charonne (47-00-88-18). Jusqu'au 30 janvier.

GEORGES ROMATHIER. Brins-Brow-Chine, Galerie Bellint, 28 bis, boulevard Sébastopol (42-78-01-91). Jusqu'au 15 février.

CARTE BLANCHE A RAMON TIO BELLIDO. Galerie A. Candau, 17, rue Keiler (43-38-75-51). Jusqu'au 31 janvier.

ANDY WARHOL. Prints. Galerie D Templon, I, impasse Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au 5 fevmer

ANDRÉ WOGENSKY. Cinq projets d'architecture. Galerie D. Gervia, 14, rue de Grenelle (45-44-41-90). Jusqu'au

En province

AMIENS. Magritte et Cie. Peinture 1950-1985 dans les collections du Musée d'art contemporain de Gand. Viusce de Picardie, 48, rue de la Republique (22-91-36-44) Jusqu'au I3 avni

ANGERS. Les textiles de l'Inde. Musée des beauxorts, 10, rue du Musée (41-86-64-65). Jusqu'zu 20 fevrier. ARRAS. Listères et mivres. Centre

Noroit, 6, rue des Capacine (21-21-30-12). Jusqu'au 2 fevrier AVIGNON. Egypte et Provence : civilisation, survivances et « cabinetz de curio-

sitez ». Musée Calvet, 65, rue Joseph-Verset (90-86-33-84), Jusq'au 30 mars. BESANCON, Le monde arabe : une langue, ses écritures, des architectes, des semmes et des hommes. Musée des bouuxarts. I, place de la révolution (81-hi-

44-47) Jusqu'au 25 février. BORDEAUX. Keith Haring, Peintures, sculptures et dessins. CAPC, entrepôt Lainé, res Foy (56-44-16-35), Jusqu'au 23 février.

CAEN. L'age d'or de l'estampe japonaise. Musée des beaux-arts. Château (31-85-28-63). Jusqu'au 2 fevrier. - Roman Cieslewicz et 8 jeunes affichistes. Thélitre mumcipal et hôtel d'Escoville (31-85-45-66). Jusqu'au 2 février. DIJON. Des phursons aux premiers

chrétiens. - Musée des beaux-arts, place de la Sainte-Chapelle (80-30-31-[1]) Jusqu'au 10 mars. - La Granfesenque-Millan. Musée archéologique, 5, rue Docteur-Maret (80-30-88-54). Juzqu'au 4 mars.

FLAINE. Pol Bury: ramollissements, footaines, miroirs. Centre d'art (50-90-85-64). Jusqu'au 10 février GRENOBLE. Joël Negri. Maison de la

culture, 4, sue Paul-Claudel (76-25-05-45). LA ROCHE-SUR-YON, Paul Bandry. 1828-1886. Musée d'art et d'archéologie (51-05-31-40). Du 18 janvier au 31 mars. LE MANS. Roger de La Fresnave. Abbaye de l'Epau (43-85-05-84), Jusqu'au lé mars.

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE. Victor Leydet. Hôtel Donadeï de Campredon (W) 38-17-41). Jusqu'au 9 mars. LYON. Montréal art contemporain. ELAC, centre d'échanges de Perrache (78-

42-27-39), Jusqu'au 2 février. MARSEILLE Jean-Antoine Constantin. Musée des beaux-arts, palais Long-

champt (91-62-21-17). Jusqu'au 27 janvier Des drôles d'animaux. Musée Borély. avenue Clot-Bey (91-73-21-60). Jusqu'au 23 février, Richar Baquie et ses invites Joaquim Mogarra et Françoise Quardon. ARCA, 61, cours Julien (91-42-18-01). Jusqu'au 9 février. MORLAIX. Bertrand Bracaval: ia

lumière vient des pavés. Musée des Jacobins (98-88-68-88). Jusqu'au 17 février. MULHOUSE. Amédée Ozenfant. 1886-1966. Musée des beaux-arts, 4, place Guillaume-Tell (89-43-98-11). Jusqu'au NICE. Patrick Raymond. Le Chanjour.

11, quai des 2-Emmanuel (93-89-97-97). Jusqu'à la fin janvier. NIMES. Antoni Gaudi, 1852-1926. Musée des beaux-aris, rue Cité-Foule (66-67-38-21). Jusqu'au 28 février.

RENNES. Dessins bollandais et flamanda de Leyde. Musée des beaux-arts, 20. quai Emile-Zola (99-79-44-16). Jusqu'au 17 mars. SAINT-ÉTIENNE Robert Combas.

Musée d'art et d'industrie 177-33-04-85). Jusqu'au 28 février. STRASBOURG. Wolf Vostell, 1977-1985. - Musée d'art moderne, I, rue du

Vieux-Marché-aux-Poissons (88-32-46-07). Jusqu'au 9 février. TOULON Le peinture en Province dans les collections du musée, du XVIII siècle au début du XXº siècle. Musoc,

113, boulevard Lecters (94-93-15-54). Jusqu'au 28 février. TOULOUSE. L'homme et la mort-Danses macabres de Dürer à Dali. Musée

des Augustins, 21, rue de Metz (61-22-21-83). VILLENEUVE D'ASQ. Joan Miro. Musée d'art moderne, allée du Musée (20-

05-42-46). Du 19 janvier au 16 murs. VILLEURBANNE. Le temps : Calder, Dati, Degas, Duchamp, Magritte, Mao Ray, Potiock, Warbol. - Le Nouveau Musée, 11. rue Docteur-Dolard (78-84-55-10). Jusqu'au 26 janvier.

. - -



o Ambiance musicale a Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repas - J... H.: ouvert jusqu'à... heures

DINERS

RIVE DROITE L'ÉPI D'OR 42-36-38-12 Le vrai bistrot parisien qui sert ses plats régionaux jusqu'à 1 h du matin : jambonneau géant à la lyonnaise, charcuterie tourangelle, lapereau à l'angevine, P.M.R.: 120 F. 25, rue J.-J.-Rousseau, 1er F. dim. 43-59-20-41 De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, bors-d'œuvre danois, COPENHAGUE 142, Champs-Élysées. 8º MIGNON DE RENNE. CANARD SALÉ, FESTIVAL DE SAUMON. F. dim. 47-23-54-42 Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant et confortable. Salle chimatisée. Cuisine française et traditionnelle RELAIS BELLMAN Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux courgettes. FILET A L'ESTRAGON. Gâteau du jour. 37, rue François-I^{er}, 8° F. dim. CHEZ DIEP 42-56-23-96 et 45-63-52-76 Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Élysées, Gastronomie chinoise, vietnamienne. Dans un nouveau décor. AIR CONDITIONNE. 72 rue de Ponthieu, 55, rue P.-Charron, & LA ROTONDE 45-22-33-05 Accueil jusq. 23 h 30. Cuis, trad. et spéc, de poissons, fruits de mer, langoustes du T.L.J. vivier, grillades. Ambiance piano-bar. Banquets, réceptions. 12, place Saint-Augustin, 8-LA FEUILLERAY 48-24-48-63 Vous présente ses formules à 65 F ou 140 F : Plat du jour. Carte région. 200 F env. 45, faubourg Montmartre, 9 Vend., sam. JAZZ, spect à part. 22 h avec consomm. AU PETTI RICHE 47-70-68-68, 47-70-86-50 Son étonnant mesu à 105 F service compris. Vins de Loire. Décor 1880, Salons de 25, rue Le Peletier, 9° F. dim. 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot. PALAIS DU TROCADÉRO 47-27-05-02 Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par Tous ies jours le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Air conditionné. . avenue d'Evlau. 166 47-70-10-72 NICOLAS CARTE TRADITIONNELLE: Foie gras - Poissons - Grillades au feu de bois. 12, rue de la Fidélité. 10 Salons de 10 à 50 converts. Service jasqu'à 22 h 30, Déj., dîner j. 22 h 30. SPÉC, ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzuela, gambas, **EL PICADOR** 43-87-28-87 80, bd des Batignolles, 17e F. landi, mardi becalao, calamares tinta. Environ 135 F. Formule à 79.80 F s.n.c., avec specialités. VIEILLE CUISINE FRANÇAISE, Diverses spécialités, carte, environ 200 F. Fermé YVONNE 47-20-98-15

13. rue Bassano. 16º RIVE GAUCHE. AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim.

46, me Galande, 5: 43-25-46-56, 43-25-00-46 LE DAUPHIN 45-48-21-30 44, rue du Bac. 7º T.L.J. CHEZ FRANCOISE 47-05-49-03

Aérogare des Invalides, 🏞 F. dim. soir et lundi

MENU 180 F (vin, café, s.c.) au déjeuner: le pignon ogival (XIV s.) de l'ancienne chapelle St-Blaise, les celliers en voûtes d'arêtes (XIII s.). Salons 15 à 100 pers. Park. Lagrange. M. FEZANS vous accueille jusqu'à 24 le pour vos repas d'affaires, déjeuners, dîners. MENU GASTRONOMIQUE à 120 F. Coquillages, foie gras. Gigor. CARTES C.

DESSIRIER T.L.j. 42-27-82-14
9, place Pereire

LE SPÉCIALISTE DE L'HUITRE

POISSONS, SPÉCIALITÉS, GRILLADES.

MENU PARLEMENTAIRE à 95 F s.n.c. PARKING ASSURE DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU Nº 2, RUE FABER. SOUPERS APRÈS MINUIT

CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES »

vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche. DINERS AUX CHANDELLES.

12, place Clichy - 48-74-49-64 Accueil jusqu'à 2 h du matin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT VOUE A TOUTES LES SPECIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES MEILLEURES BOUTLLABAISSES DE PARIS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT OUVERTS MÊME LE JOUR

AU PIED DE COCHON

6. rue Coquittière - 42-36-11-75 LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES. Un monument pantagnielique de la vie nocturge parisienne. Huitres et fruits de mer toute l'année.

LE GRAND CAFÉ

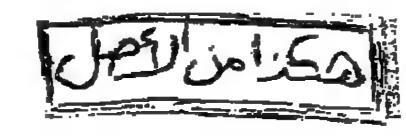
Magnifique banc d'huitres.

Epoustoussant décor-spectacle 1900.

4. bd des Capucines - 47-42-75-77 «LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÉRA» La fraicheur des poissons. La finesse des cuissons.

LA MAISON D'ALSACE

39, Champs-Elysées - 43-59-44-24 ·L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE -Vous y dégusterez des fruits de mer de toute première fraicheur. La brasserie du Tout-Puris.



ARTS ET SPECTACLES

THEATRE

A STATE OF THE STA

20 17 46.

a temps »

u Nusée

me

mailes précédemment sélections départementaux Maisons-Akia

Evry, Maisons-Alion Vb. as consider 19 janvier Viva

Situation de recherche de l'Opérations signions françaises françai

1965 (de la sylphide à la spli-

Alle de vue la vieile de le de

sepace (peinture, sculpture it

tamps (musique, thesis

des modes de letture

prestés qui privilégient le lapar

espace. La passiones la company de la company de la compos a partie il y a company de la company de

Attack de Bruxelles pour in la

comone dimension (la quantità

cassaire à la compréhension de l'a

de facon convaincante le vinger

Sanstein, en particulier nomb

gent Engor. à la galorie les Brach

ANDY WARHOL Print G

D. Tempien, Limpasse Beauton (c.

ANDRE WOGENSKY, Cher

a architecture Galerie D. Gerig |

de Greneile (45-14-41-90). le

AMIENS. Magritte et Ce he

1958-1985 dans les collection d'a

States montemporana de Gand Ma

Pierreie. 4s. T.e de in Républice p

ANGERS. Les textiles de l'att.

-ARRAS. Laières et mine (s.

AVIGNON, Egypte of Process

mention, survivances et a cabient èca

since . Made Care to mb

Wormer (The Service) . Jusq'an Sign

SESANCON. Le mode se

Torques et des bommes. Mairte

arts, I. place as a midage

BORDERUE Lacit Harries

ANNUAGENTES ET GESSES. CAPL:::

Little 700 For 150-44 [635] in

CAEN L'age d'or de l'estage

naise. Muser on recurrent Cinc

28-051. Jania au 1 févrer - la

Chairmier et a jemes affichias li

Chambier at alle d'Escone &

DUON. Des pharaces en per

entre des bentres.

To la Sainte Chartelle (90%)

Themps 32 in them - La Grader

Mailes. Maker 1:0200.0852

Doctor-Mars: (20-3)-55-54), bij

FLATTE Pol Bary : rambour

Seneralization of the Control of the

GRENOBLE Joel Negri Man

LA ROCHE-SER-YON PAIR

Charles A. rue Paul Cause 1838

\$23-1886. Miles cart et famil

121405-31-40: Dulle Messalls

Above to Eps. 12-13-16-16

LE MANS Roger de la fine

LISLE-SUR-LA-SORGIE R

LION. Montreal an mark

MARSEILE JOST THERE COM

Maret ers reals and print

AMERICA (A: 42-21-1) Just a 10

avenue Construction in

Al ferrier Richar Bagtie et mit

REORIALL Berried Braces

MERNOLSE. Amidie (nes

2004 1966 Vine 22 22 25 kg

Confidence To Spanish by

(83,38-21) !=sc. 4-25 ferrit.

James Z in fire and in the

June St. 17 2227

PRINCE REVISED IN CASE

Minese Ger Sand Gentle (1866)

RENNES Dessies bellegie

Manager the Levels Mark it has

- 20. Que: Emis-Zois (44.744)

SELTY-ETIENNE ROOM

STRASBOL RG. Wolf Verd

TOUTON Le pessent de

Mines has collections in most

Market d'art st d'artist l'

Same & Warder Street Land Building

ARCA, C. CO. S. C. (5) Like

Augu at 7 fer tet

Des drikes d'amment. Most to

ELAC. wente d'estimate de Parte

Loyden Hite Dande, de Carpanie

第454年 元公立 9世際

42-27-591 Juni ferrer

35-64) [232] [24 17 [5:70]

45-46 Just Land Commer

100-6 h. Jüngis die 25 febrer

37

THE PARTY.

MA HEALT

Cides beaux-275, 10, res de Modeia

Afficial S. rus des Capuans (Naig-

36-44). Jasan 20 13 2071.

(64.66). Jusqu'au lu fevrer,

Page 35 I immer

14-10). Justin 24 5 fevrier.

31 Marie

En province

A galarie Tempion, et Eugène Lan il

Anceptuelles. - G. B.

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours in pressites sont beligaies Chiro Percellando LES TRACES : Asserted Contr. 1951, (43-35-21-50), 21 h (15). ARSENE ET CLEOPATRE : Lucie-

maire (45-44-57-34), 21 h 45 (15),

METAMORPHOSE: Lectrodre (45-

44-57-34), is b (15). DEUX TROUS ROUGES AU COTE DROIT : Porte de Gentilly (45-80-20-20), 20 h 30 (15). SOUDAIN L'ÉTÉ DÉRNIER : Pieles (48-42-32-25), 20 h 30 (15).

BRITANNICUS: Modfletant (43-31-11-99), 20 ± 30 (15). IL TRIONFO DELL'AMORE (es itslien) ; Chaiffet Gésaler (47-27-\$1-15), 20 b 30 (16 au 22). LETTRES D'UN INCULPR : COL

grande selle (45-89-38-69), 20 1 30 FAISONS UN REVE : Saint George (47-78-63-47), 20 h 45 (17), LE VEILLEUR DE NUIT : THE tre 13 (45-88-16-30), 20 h 30 (17). LE TOMBEUR : Porte Saint Marcie (46-07-37-53), 20 k 30 (17),

Varifolia (42-33-09-92), 20 h 30 JEFF : Espace Gallé (43-27-95-94), 20 1 30 (17). LA PRISE DE BERG OP ZOOM Michedière (47-42-95-22), 20 h 30

LES DEGOURDES DE LA 11º :

LE PLAISIR DES AUTRES : Thissre 14 (45-45-49-77), 20 h 45 (21). ELECTRE : Thilitre du Touge (43-55-10-88), 20 b 30 (21).

LA VIR DE CLARA GAZUL: Ambervilliers, Commune (48-33-16-16), 20 h 30 (21).

HORS PARIS TOULOUSE : Partage de mid.

mise en scène de Gilles Atlan, avec Marie-Christine Burnault or Bermard Freusoa, production du Granier de Toulouse, centre dramatique, an Théâtre Sorano (61-42-97-79), usqu'an il février et en tournée dans la région du 5 au 28 février. MARSEILLE, Cattlornie, paradis

des morts de faim, de Sam Shepard par Marcel Marechal, à la Criéc Théstre National de Marseille (91-54-74-54), de 21 janvier au 22 fevrier. Quartet, de Heiner Muller, mise en scène d'Alain Fourness, au Théa-

tre des Saints-Anges (91-22-73-79), da 20 jagvier au 22 février. SAINT-ETTENNE. - Cago, de Kafka à la Comédie de Saint-Et (77-25-01-24) du 21 en 31 janvier à

Les jours de relâche sont indiqués entre ur Spactacles effectionnés per le club de Monde des spectacies >

Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50), http://display.com/ Traviata, de G. Verdi. SALLE FAVART (42-96-06-11), Dense ·ict., ven. à 18 h 30 : 39 Bit de mémoire (chor. W. Piollet; J. Guizerix; Mus. Strains, Brahms); mcr., jon., ven. 1 20 h 45; sam. à 15 h + 20 h 45; Groupe

puit ; Pelouse interdite). COMEDIE-FRANÇAISE (42-96-10-20). mer. à 14 h 30 ÷ 20 h 30; dim. 14 h 30; hm, à 20 h 30; Le Misanthrope; jen., sam., mar. à 20 h 30 : le Bal-

de recherche chorégraphique de l'Opéra

de Paris : Spectacle I (La : On donte la

con: ven. à 20 h 30 : l'Imprésario de - CHAILLOT (47-27-81-15), Grand sam. 15 h + 20 h 30 (dern.) : Lucrèce

Borgia; Théstre Gémier : jeu., ven., sam., mar. à 20 h 30; din. à 15 h : Il tricolo dell'amore, de Marivauz (en ita-ODEON (43-25-70-32) (lun.) \$ 20 h 30:

Six personnages en quête d'auteur, de PETIT ODEON (43-25-70-32) (lun.) à 18 h 30 : Comédienne d'un certain âge pour fouer la femme de Dostofevski, de

TEP (43-64-80-80) : (dim. soir, hm.) 19 h: dim à 15 h : les Tourionrous Clatina : sam. à 14 h 30 ; dim. à 20 h : le Silence est d'or ; de R. Clair ; Noblesse obliga de R. Hammer (v.o.).

REAUBOURG (42-77-12-33) : Débuts-Rencontres : jeu. à 18 h 30 : Adami es peinture ; 18 h 30, Antour du livre - Contre l'art d'élite » ; ven. et tam., de 12 h à 22 h : Démonstration de logiciels de recherche documentaire; Cinéma-Vide : Nouveaux films BPI : 13 (+ lun. 17 h 30) : Révolutionnaires du Yddishland; 16 h; Au pays des loups, de B. Mason; A la recherche de la balcion franche, de B. Mason; 19 h : Autoportrait d'un inconnu : J. Cocteau, de E. Cogarinsky: Vidéo-Musique: 13 h: Uzeste bleu, de P. Chamino's: 16 h: Catherine Wheel, de D. Byrne: 19 h: La-leçon de musique, de P. Boulez: Concerts-Spectacles : mer., jet., ven., sam, à 20 h 30 : dim. à 16 h : « Les deux

cominos », de Italo Svevo, mise en scène de Laurence Février ; Musique ; mer. à 20 h 30 : Cours d'analyse musicale-Séminaire : lon. à 20 h 30, Concert à doux ensembles (Schoenberg, P. Bonlex) ; mar. à 20 h 30, Atoliers musique et micro-informatique ; Cinime : Triesto un aspect du cintens Jtalien : (max.), voir rabrique Festival de Cinéma.

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83) : (Lum.), Black season : mer., jeu., ven., mar, à 20 h 30 : sam. à 16 h ct 20 à 30 ; dine. à 14 h 30 et 18 h 30 : Black and Blue - Revue noire. Spect. de Segovia et H. Orezzoli ; dir. orch. R. Storenson; chorégraphie; H. Le Tang (Musiques de Duko Ellington, Pats Wai-ler, Jelly Roll Morton, Louis Arms groug) ; Jagz: mar. 1 18 h 30 ; New Unit (Michel Portal etc.).

THEATRE DE LA VILLE (42-74-Bosson; ven., sam. à 18 h. 30 : Esther le Saparisan: Th. des Champs-Elystes: PALAIS DES GLACES (46-07-49-93)
Danse: jou., ven., sam. à 20 h 45 : Rostignol par la Compagnie Régine Chopmot.
Grand Mécaulnes.

* CARRÉ STLVIA MONFORT (45-31-28-34) (dien. soir, lea.), 20 h 30, dim. à 16 h : Bajazet.

Les autres salles

-AMERICAN CENTER (43-35-21-50) (D., L.), 21 h; 1951, les traces. ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71) (D. spir, L.), 20 h 30, spm. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30 : Lily et Lily. - ARCANE (43-38-19-70) (D. soir, L.,

Mer.], 20 h 30, dim, 17 h : les Femmes - ARTS HEBERTOT (43-87-23-23), (D. poir, (), 21 h, dien. 15 h, sept. 17 h 30 :

- ATELIER (46-06-49-24), 21 h, sam. 18 h. dim. 15 h : Doue sur la balançoire. ₩ ATHENEE (47-42-67-27). Salle Ch-Birard (D. soir, L.), 20 h 30, mar. 18 h 30 : Cher vieux troubedour. - Salle L. Jourst, (D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h, mer. 19 h : Vincent et l'amie des person-

BASTILLE (43-57-42-14) (D. soir, L.), 20 k, dim. 17 h : lu Vie de Paolo Ucello. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), les 5. 16 et 21 à 20 h, le 18 à 15 h, le 19 à 13 h : lo Mahabharata.

= BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.). 20 h, same 16 h: Pas denz comme elle : 21 h 30, page, 17 h 30 : Y'en a ment...ez -CAFE DE LA DANSE (48-05-57-22)

(D. 17 h; le Manolegue d'Adremejoch (dom. la 19). CARTOUCHERIE, Th. do Soleii (43-74-88-50) (D. soir, L., Mar.), 18 h 30, dim. 15 h 30 : l'Histoire terrible mais inachevée de Noradom Sihenouk, roi du Cambodge : Tempète (43-28-36-36), (D. soir. L.), 20 30, dim, 16 h; la Force de

Phabitude. CITE INTERNATIONALE (45-89-38-69), Grand Theatre (D., L., Mar.), 20 h 30 : Lettres d'un inculpé (à partir du 16); La Resserre (D., L.), 20 f 30: Tuss, - Galerie (D., L., Mar.), 20 h 30:

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : Reviens doronir à l'Elyade. COMÉDIE DES CHAMPS-ELY-SEES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 21 b, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : L'age de mon-

neut est avancé. -COMEDIE ITALLENNE (43-21-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : les Intrigues d'Ariequin et COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11)

(D. soir, L.), 20 h 30, dins. 15 h 30 : le Confort intellectuel. DAUNOU (42-61-69-14) (Mer., D. soir). 21 h, dim. 15 h 30 : An secours, elle me

DECHARGEURS (42-36-00-02) (D. soir, L.), 18 h 30, dim. 16 h : la Petite Marchande d'allumo-êtres ; (D. spir, L.). 20 h 30, dim. 17 h : Socrets du crépus-- DEX HEURES (46-06-07-48), mar.

20 h 30 : Fernmes ; mer., jeu., ven., sam. 20 h 30 : la Femme assiso. EPICERIE (42-72-23-41) (D. mir, L.), 18 h 30, dien. 15 h : la Dispute. ESCALIER D'OR (42-74-22-77) (D. soir, L.), 20 h 30, dim: 15 h c le Saperican (dern. je 18).

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00) (D. soir, L., Mer.), 21 h, dim. 17 h : le **ESPACE KIRON** (43-73-60-25) (D.

soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Vendrodi, jour de liberté. ESPACE MARAIS (42-71-10-19) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 18 h 30 ; la Baie des anges.

ESSAION (42-78-46-42) (S., D. soir), 20 h 30, sam., dim. 17 h : Il était fois... un cheval magique. FONTAINE (48-74-74-40) (D. soit. L.), 20 b 45, sam., dint. 16 h : Gin Game. GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.), 20 h 30: The Fantasticks.

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61) (D., L.), 21 h, ven., mar. 18 h 30 : HUCHETTE (43-26-38-99) (D.), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 :

JARDIN' D'HIVER (42-62-59-49) (D. L.), 21 h : la Nuit d'Iriande. LA BRUYÈRE (48-74-76-99) (D. soir,

L.), 21 b : la Voisine. -LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.) : L 18 h : Métamorphoses ; 20 h : C'est risolo ; 21 h 45 : Arsèno et Cléophiro. — IL 18 h et 20 h : Pardon M'aieur Prévert ; Petite Salle, 21 h 30 : Piano Solo (dern.

- MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dies. 15 h ; Comme MAISON DES CULTURES DU

MONDE (45-44-72-30), le 21 à 20 à 30 : - Marais (42-78-03-53) (D.), 20 h 30 : l'Eterpel Mari, ... MARIE-STUART (45-08-17-80) (D.,

mir. L.), 20 h 15, dim. 15 h 30 : Savage Love : 22 h 15 : Haute surveillance. MARIGNY (42-56-04-41), (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 ct 18 h 30 : Nepo-1600. - Petite salle (42-25-20-74) (D. soir, L. et le 15), 21 h, dim. 15 h : Lorna

MATHURINS (42-65-90-00), Grando Salle (D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h : Du rifficin dans les labours. MICHEL (42-65-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : Pyjama pour six.

MICHODIÈRE (47-42-95-22) (D. sok, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : in Price de Berg-op-Zoom (à partir du 18). MOGADOR (A2-85-45-30) (D. soir, L.), 20 b 30, sam. 16 h 30 et 21 h, dim. 16 h 30 : la Fomme du boulanger ; jeu., sere, dim. 14 h : les Aventures du cochan

MONIPARNASSE (43-20-89-90) Grande Salle (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 17 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h 30 : les Gene d'en face. Petite Salle (D. zoir, 1.). 21 b. sam. 18 h 30, dim. 16 h : Frédéric et Voltaire. NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD

(43-31-11-99) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Beitanzicus. NOUVEAUTES (47-70-52-76) (Mor., D. ŒUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.). 20 b 45, dim. 15 b : i Escalior. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D. soir,

L.), 20 h 45, ram. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 - Voisio, voisine.

- PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), mer., samt. 14 h 30 ct 20 h 30, ven., mar. 20 h 30, dim, 14 h 30 et 18 h 30 : Jules

PÉNICHE-OPERA (42-45-11-20) (D.), le 15 à 21 h : A la residente de temps

PLAISANCE (43-20-00-06) (D., L.). 20 h 30 ; los Solitaires. POCHE (45-48-92-97) (D. shir. L.), 21 h, dim. 15 h : l'Ecornificur ; (D. soir). 19 h., dim. : Esquesas victorists.

PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Deux trous rouges au côté ároit. POTINIÈRE (4261-44-16) (D. soir, L.). 21 h, dim, 15 h, sam. 18 h : Mimis ca

Quai de la care (47-07-77-75) (d., L.), 20 h 30 : le Roi de Petagonie. RENAISSANCE (42-08-18-50) (D. soit, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : les Voisize du dessus. SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D.

révo (à partir du 17). STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10) (D. soir, L.), 21 h, sem. 18 h, dian. 15 h 30 : A cinqui découvrait la mer. TAI TH. DESSAI (42-78-10-79), mer.,

soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : Faisons an

jeu., ven., sem. 20 h 30 : Toi ex tes

THE DES CONQUENTE (43-55-33-88) (D. sair, L.), 20 h 30, dien. 16 h : Fefou THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h.

sam. 22 b et 23 h 30 : Nous on fais où on THEATRE DE L'ULE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), jeu., ven. 20 h 30 : Antro Follies Show,

TH. DE MENILMONTANT (43-66-60-00), ven., man. 21 h, dim. 15 h; r Théatre 3 Sur 4 (43-27-09-16) (D. soir, L.), 20 h 30, diss. 17 h : le Tigre. TH, 13 (45-88-16-30) (D. soir, L.). 20 h 30, dim. 15 h : le Veilleur de nuit

(à partir de 17). TH, 14 (45-45-49-77), 20 h 45 : le Plaisides autres (à partir du 21). TH, NOIR (43-46-91-93) (L.), 20 h 30

TH. DE LA PLAINE (48-42-32-25) (D., L.), 20 h 30 : Soudain l'été dernier. THE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53) (D. soit, L.), 20 h 30, sum. 18 h et 21 h 15, dien. 15 h : le Tombeur (à partir du 17).

★ TINTAMARRE (48-87-33-82) (D.,

L.). 20 h 15 : le Bai de Néanderthal : 21 h 30: C'est encore loin la mairie: 22 h 30 : Lime crève l'écran. THEATRE 33 (48-58-19-63), ven., mar. 20 h 30 : Pourquoi pas Courteline?; mer. 20 h 30, sam. 18 h 36 et 20 h 30 l'Enfant mort sur le trottoir - le Motil ;

jeu. 20 h 30, dim. 18 h 30 et 20 h 30 : J. Cocteau. THEATRE DU ROND-POINT (42-56-70-801, Grande Saile, les 15, 17 et 21 1 20 h 30, le 18 à 15 h et 20 h 30 : le Cid ; le 16 à 20 h 30, le 19 à 15 h 30 : Oh! les beaux jours. - Petite Saile (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : Retour à Florence ; (D., L.), 18 h 30 : Diderot et l'abbé Barthéicmy. - Maison intern. du th. (D.

soir L.), 21 h, dim. 15 h et 18 h 30 ; le THL DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30 Electre (à partir du 21). TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.). 18 h 30 : Fabulatori Due (dern. le 18); 20 h 30 : Touchez pas à Carmen Cru :

22 h ; Sale affaire du sexe et du crime. TRÉTEAUX (45-83-13-84), les 17, 18 à 21 h : la Porte, on les Loisirs d'une Vierge. Un au déconcertant... TRISTAN BERNARD (45-22-08-40) (D. Paris 35-40.

VARIÉTÉS (42-33-09-92) (D. soir, L.), 15 h 30 : les Dégourdis de la 11º (à partir = 2INGARO (48-03-11-32) (J., D., L.), 21 h : Spectacle équestre et musicel. Les cafés-théatres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (mar.) 20 h 15 : le Bel Indifférent - le Menteur (mer.) 21 h 45 : An suivent ; (hin.) d'essai des jeunes.

23 h : Histoire d'O; lun à 23 h : banc BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Arenh = MC2; 21 h 30 : les Kamikaze de l'Oncle Sem ; 22 h 30 :

l'Etoffe des bigiresux. - IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Sauvez les Cafe D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L

20 h 15 + sam. 23 h 45 : Tions voilà denx bondins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes: 22 h 30 : Ortice de secours. 11. 20 h 15 ; Ça balance pas mal;21 h 30 : le Chromosome chatouilleux; 22 h 30 : Elles nous venient toutes. CAFÉ DE LA GARE (45-49-27-78), jeu-

ven., sam. 20 h : l'Esprit qui mord ; 22 h, dim., 20 h : la Mort, la Moi, le Næud, L'ÉCUME (45-42-71-16), les 15, 16, 17, 18 à 20 h 30 : S. Killer. PETT CASINO (42-78-36-50) (D.), 21: h : Les cies sont vaches; 22 h. 15 :

Nous, on some. POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D.). 20 h 15 : Moi je craque, mes parents raquent; 21 h 30 + sam. 22 h 30 : Nos désirs fant désordre. SENTIER DES HALLES (42-36-27-27) (D., L.), 20 h : La buignoire qui venait du froid.

Les chansonmers CAVEAU DE LA RÉPUELIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim. à 15 h 30 : Touche pas à mon vote. DEUX-ANES

(46-06-10-26), (Mer.), 21 h, dim. 15 h 30 ; la France an clair de **Opérettes**

PLYSEE-MONTMARTRE 25-15), mer., 14 h 30, ven., sam. 14 h 30 et 20 h 30 ; dim. 14 h et 17 h 30 : Carnaval and Caralbox.

La danst

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). (D. soir), 20 h 45, Dien. 15 h ; Electric Zinc, J. Alberta. BASTILLE (43-57-42-14), (D. soir, L.),

20 h 30, dim. [8 h 30 : Opérette de luxe. CARREFOUR DE LA DIFFERENCE (43-72-00-15), le 15 à 20 h = 5 ; M. Hebre-Lepage, à 21 h 45 ; J. Bartolomew, à 22 h 15 ; C' Verages, le 16 à 20 h 45, le 18 à 22 h 15 : L Da Silveira et Cocosel, le 16 à 22 h 15, le 17 à 20 à 45 : M. Vosses, le 17 à 22 h 15, le 18 à 20 h 45 : Depay, le 21 à 20 h 45 : kg Romani,

18-THÉATRE (42-26-47-47), (D. soir). 20 h 30 dim, 16 h : Leure de Juliette à Teresa (dern. le 19), (D.), 22 h, dim. 17 h 30 : Barbarie. MUSÉE GUIMET (47-23-61-65), le 20 à

18 h 30 ; M. Samuel THÉATRE DES CHAMPS-ELYSEES (47-23-47-77), los 16, 17, 18 ± 20 h 45 : Cie R. Chopinos.

Le music-hall

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h, dim. 15 h 30; le Grand orchesere du Splendid. CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), ie 15 à 20 h 30 : la Muse en circuit. CARREFOUR DE LA DIFFERENCE

(43-72-00-15), le 20 à 20 h 45 : Cames-CASINO DE PARES (42-82-05-57), (D. soir, L.), 21 h., dim. 16 h : A. Métayer. CAVEAU DES QUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chansons françaises. CENTRE JUIF D'ART ET DE

CULTURE (48-05-28-60), le 18 à 20 à 30 : E. Grilliquez, P. Szpigelman, t. Haiuni, Talita, E. Schaff. CHEVALIER DU TEMPLE (42-71-67-28}, les 16, 17, 18 à 22 h 30 :

FONDATION DEUTSCHE DE LA MEURTHE (42-37-41-56), les 15, 16, 17, 18 à 20 h 30 : Walkyrie ou Bécassine ELYSEE-MONTMARTRE (42-52-25-15) ie 192 15h : P. Sevran,

LUCERNAIRE (45-44-57-34), (D.), 20 b : M. Illianek maison des cultures du MONDE (45-44-72-30), 20 k 30 : Les musiciens du Nil (dern. le 18).

OLYMPIA (47-42-25-49), (D. soir, L.),

20 h 30, dim. 17 h : S. Reggiani PALAIS DES CONGRES (42-66-20-75), (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h: M. Mathieu. PARC DE LA VILLETTE (42-45-09-00), dim 14 h et 17 h 15, wead. 20 h 45 : Paris-

Pékin (dem. le 19). TROTTOERS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), (D.), 22 h 30 et 24 h : Liber-ZENITH (45-04-50-30), (D. soir),

20 h 30, dim. 16 h : Lily Passion (à partir En région parisienne

AUBERVILLIERS, Th. de la Compune (48-34-16-16), 20 h 30 : la Vie de Clera Gazul (à partir du 21). LULNAY, Espace J.-Prévert (48-68-00-22), le 16 à 14 à 30, les 17, le 18 à 21 h, le 19 à 16 h : le Prince travesti.

le 18 à 21 h, Romero ou l'Offrande écar-BOBIGNY, MC (48-31-11-45), les 17, 18 à 21 h : dim. 19, à 16 h 30 : L. Della. BONDY, Thefere (48-47-18-27), les 16, 21 à 21 h : les Autres CERGY-PONTOESE, Th. des Arts (30-30-33-33), le 15 à 18 h 30, les 16, 17,

BEZONS, CAC P. Elmard (39-82-20-88)

18 à 21 h : le Théirre d'Arioquin ; Th. des Louvrain, le 21 à 21 h : les Yeux du CHOISY, Th. P.-Eleard (48-90-89-79), le 18 h 20 h 30 : A. Lamontagne. CRÉTEIL, Maison des arts (48-99-90-50), les 15, 16, 17, 18 à 20 h, le 19 à

15 h 30 : let Noces de Figaro - II : (J., D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h 30: Phèdre, à partir du 17. IVRY, Th. des Quartiers (46-72-37-43) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Juliette ou is misérable.

EPINAY, MJC (Corganisms (48-22-41-40), le 17 à 20 h 30, le 19 à 19 h: Malakoff, Tl. 71 (46-55-43-45), ice

15, 16, 17, 18 à 20 h 30, le 19 à 19 h : MARLY-LE-ROL Malson J. Vibr (49-58-74-87), le 18 à 21 h ; la Madeleine Protest en forme.

MONTREUIL, Egilee St-Pierre-St-Pani, le 17 à 20 h 30 : Ph. Polissier, O. Bonsa (Vivaidi, Bach, Ravel). NEUTLLY; Athletic (42-58-27-63) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim. 16 h: Thour same gages. AIS-ORANGIS, CC R-Desmos (69-06-

72-72), le 18 à 20 h 45 : l'Enfant. SAINT-DENIS, Th. G.-Philips (42-43-00-59) (J., D. soir), 20 k 30, dim. 16 b : SARTROUVILLE, Thesare (39-14-23-77), les 17, 18 à 21 h : R. Devos.

SAVIGNY-LE-TEMPLE, Management pour tous (60-63-28-24), le 18 à 21 h : Nou-SCEAUX, les Gémenux (46-60-05-64), le 17 à 22 h 30, le 18 l 20 h 30 : S, Kassap Octet : le 17 l. 20 h 30 : Coias Brengnon. SURESNES, Th. J. Vier (47-72-38-80). le 17 à 21 h : CL Kahn (Bach, Mozart,

Boethover_); CL (45-06-13-10) (D. L., mar.), 20 h 45 : Tombean pour cinq mille soldats (dem. le 18). LE VÉZINET, CAL (39-76-32-75), 🗠 21 à 21 h : Oncie Vania. VERSAILLES, Th. Montantier (39-50-71-18), les 17, 18 & 21 h, le 19 à 15 h:

VILLETUIE, Th. R.-Rolland (47-26-15-02), le 21 à 20 h 30 ; les Femmes du VIIRY, Th. J. Viller (46-82-84-90), in 18 h 17 h : Ensemble instrumentel des professeura du conservatoire municipal de zansique (Boccherini, Schubert, Schu-

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 15 JANVIER Rudio-France, Auditorium 106, 20 h 30 A. Demsy, C. Ivaldi, P. Meyer, A. Meuniet, G. Causse, E. Berebot, E. Granbin, V. Stuffel (Mozart, Beethoven, Brahms).

Salle Gevens, 20 h 30 : E. Heidzieck (Boothoven Schubert Lazt). La Table serte, 22 h : Ni. Govande, E. Gris-

JEUDI 16 JANVIER La Table verse, 22 h : voit le 15.

Salie Playel, 20 h 30 : Orchesire national de France, dir. T. Fulton (Fauré, Ravel, Dutillett).

Salle Gavenu. 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. : J.-P. Wallez (Boethoinstitut mierlandels, 20 h 30 : M. Mars,

B. Brackman (Bach, Chostakovitch, Stravinski). Egilee Salut-Julian-le-Pauvre, 21 h : Jevetri Cantandi, dir. A. Barth (Lotti). Ranciagie, 20 h 30 : D. Renault-Fasquolle, P. Hommass (Bach, Liszs, Franck).

Salle A.-Marchal, 20 h 45 : M.-P. Siraguet, R. Daugareil (Brahms, Debussy, Barrok). vendredi 17 Janvier

La Table verte, 22 h : voir le 15. Eglise des Billiettes, 20 h 30 ; Orchestre de chambre tchécoslovaque, Quintette Nich-

Th. de je Rennissance, 18 h 30 : M. Schurapan, I. Grandet. Sorbonne, Amphi Richelles, 12 h 30 : Trio Parrenin (Beethoven, Chostakovitch). Foliat Saint-Roch, 20 h 30 : Atcher instrumental de Genève, dir. J.-M. Curti

(Vrvaldi, Lully, Scariatti). FIAP, 20 h 30 : D. Fontaine, L. Ges. Bibliothèque polomaine, 20 h 30 : F. Daudet (Schubert, Schumann, Chopin) Conservatoire Rachmaninoff, 20 h 30

N. Storojev. SAMEDI 18 JANVIER Eglise des Billettes, 20 h 30 ; voir le 17. Salle Gavess, 20 h 30 : G. Souzay, F. Haulet (Beethoven, Schumann, Debunsy...).

La Table verte, 22 h : voir le 15. Eglise Salet-Merri, 21 h : P. Boels (Bach, Scarlatti, Jolivet...). Porte de la Suisse, 20 h 30 : G. Frémy

[Feldmann]. DIMANCHE 19 JANVIER Erliee Saint-Merri, 16 h : Ensemble Cantus Lactus de Genève (Vivaldi,

Haendel, Poulenc, Curti). Eglise des Billettes, 17 h : wir is 17. Thélitre des Champs-Elysées, 18 h : Orchestre Pasdeloup, dir. : G. Devos; G. Zamfir, fifite de pan (Glick, Corelli,

Telemann, Zamir) Saile Pleyel, 17 h 45 : Orchestre Lamonreuz, dir. E. Krivine, A. Lagoya, guitare (Chabrier, Rodrigo, de Falla, Rimsky-

Korsakow) Road-Point des Champs-Elysées, 11 h Octuor de l'Academy of St-Martin the Fields (Beethoven, Mendelssohn). Cortot, 17 h : Duo Picavet, pizzo (Bach,

Mozart, Chopia, Honegger). Estine Saint-Rock, 17 h; Choop F.-Poulenc, dir. C. Chanvet (Franck, Fauré, Poulenc). Eglise luthérieure Saint-Pierre, 16 h :

J. Pontet (Couperin, Froberger, Bach). Le Ranciegh, 18 h : G. Parmentier, piano Eglise Saint-Thomas-d'Aquin, 17 h A. Bedois (maîtres de la Renaissance).

LUNDI 20 JANVIER

Saile Gaveau, 20 h 30 : A. Mellou, I. Poulonard, sopranos, G. de Mey, tépor, G. Reinhart, baryton, F. Maigoire, violon (de Boismogtier, Blavet, Couperin). Grand Thélitre de la Cité internationale, 20 h 30; D. Benetti, percussions, A. Sibony, pieno (Bartok, Milhaud,

Ravei, Creston). Odéos, 20 h 30 : C. Huvé, piano (Bach-Busoni, Lisza-Busoni, Liszz, Busoni). Thiêtre des Champs-Elysées, 20 h 30 : J.-F. Collard, piene (Schumann, Frank, Chopin).

FIAP. 20 h 30 : M. Yanouchevskais. G. Torma, Y. Sévère (Glinks, Beethoven, Brahms). Road-Pelat des Champs-Elysées, 20 h 30 :

Maria 21 Janvier

Ensemble intercontemporain, dir. P. Bou-

lez, solistes de l'ELC (Schoenberg, Bou-

Selle Gerena, 20 h 30 : Beaux Arts Trio (Hayda, Ravel, Beethoven). Thistre des Champs-Elysées, Atrium 18 h 30 : N. Monestier, someway

A. Romero, baryton (Boeildicu, Paer,

Monaigny, Gretry, Philidor). Pleyel, 20 h 30 : D. Berembolm, piezo (Liset).

Erdise Saint-Germain-des-Prés, 21 h : Orchestre Pro Arte de Paris, dir. R.-P. Chouteux (Hacadel). Thélitre des Champe-Elyaées, 20 h 30 :

Ensemble des jounes solistes de Paris, Chaur universitaire de Jussieu. Peuts Chanteurs de Saint-Dominique (Mozast). Salle Rossini, 20 h 45 : L. Delfanti, pi (Schubert, Ravel, Duparc). Cartot, 20 h 30 : A.-M. Ghiardelli, piano

Jazz, pop, rock, folk

(Chopin, Ravel).

ARC, Petit Anditorium (47-23-61-27), le 16 à 20 h 30 : Trio J.-M. Bernard.

J.-L. Chautemps. BAINS (48-87-01-80), les 20, 21 à 22 h: Melody Four. BAISER SALE (42-33-37-71), 23 h : Pajero Canzani, Atlantico (dern. le 19); le

lois, M. Procestelli, N'Guyen Le, S. Hu-CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30, le 15 : R. Guérin ; le 16,

20 : Hot'cha Biues Band, le 21 : M. Va-

Caldonia; les 17, 18 : Tom Cat; les 19, 20: Marty Swing College. **DUNOES** (45-84-72-00), 20 h 30, le 17 ; Cl. Bell, S. Hailet, S. Jones; les 18, 19:

ELDORADO (42-08-23-50), 22 h, le 21 : GDSUS (47-00-78-88), 22 h, les 15, 16: Style; les 17, 18 : Wanderers; le 21 :

La Velle, A. Norati.

Gloria Mundi. MONTGOLFIER (45-54-95-00) 22 h : G. Rost (dern. le 18); les 19, 20; R. Franc ; le 21 : T. Martin. **NEW MORNING (45-23-51-41)**, 21 **b** 30.

le 15 : La Velle ; le 16 : Tohu ; le 18 : Fiesta Latina. PETTT JOURNAL (43-26-28-59). 21 h 30: mer. : Watergate Seven One : jen. : R. Franc Hot Jazz Quartet ; ven. : Ph. de Preissee; sam : Irakii, M. Ri-

chard Quartet; htm.: Kangourou Swing

Orchestra; mar,: M. Zanini. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), à 21 h 30 : mer. : Elephant Tube Horde ; jeu. : Il était une fois Django; ven.: Latino Jazz Orchestra; sam. : Middle Jazz Quintet ; lun. : Bide Band Bines; mar.: Royal Garden Blues. **PRTIT OPPORTUN** (42-36-01-36),

mou, Ch. Schneider, M. Bertaux, T. Ra-PHIL'ONE (47-76-44-26), 21 h 30, ic 16: Soirée Fresh De Dan; le 17 : Amar Sandy; le 18 : Papa Wemba; le 19 :

(Mer.), 23 h : Z. Fleischer, L. Benha-

Philone Super Man. REX CLUB (42-36-83-93), 22 b, les 16, 17, 18 : Megami Satsa; le 21 : Kingsnake, Hot Pants, Bad Losers. SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 P. Sellin, B. Vasseur Sextet (dem. le 18) : le 21 : Cl, Luter.

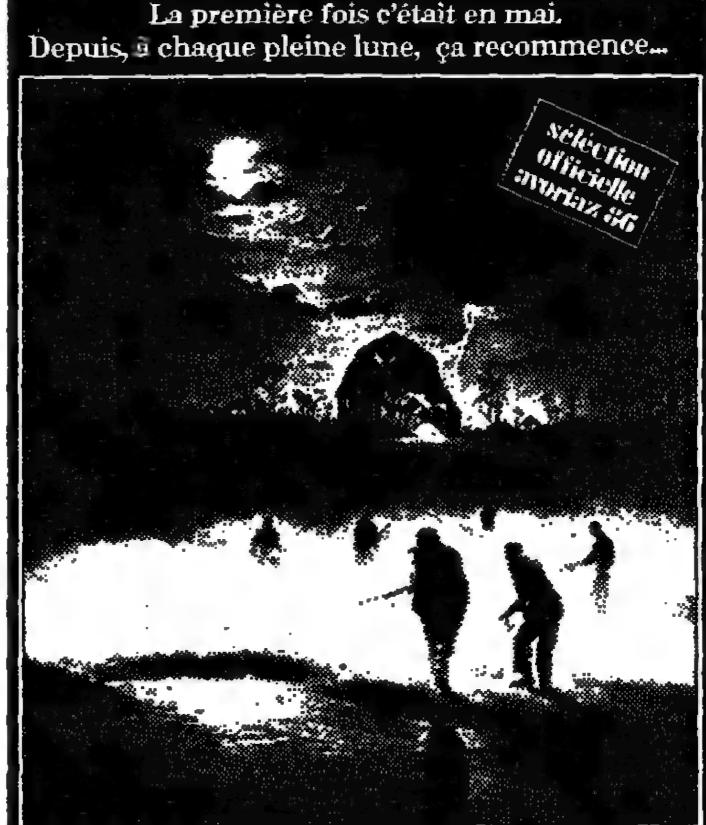
STAND BY (46-33-96-23), 21 h 30, les 17, 18: D. Badault, Y. Torchinsky, F. Verly. LA SPHERE (48-06-53-33), lo 18, 20 h 30 : Mocambo. SUNSET (42-61-46-60), 23 h, le 15 :

D. Pifarelly, F. Couturier, J.-P. Celea,

F. Laizeau. A partir du 16 : Ch. Vander.

F. Lockwood, A. Cullar.

AUJOURD'HUI



STEPHEN

SILVER BULLET STEPHEN KING ... CARY BUSEY EVERETT MC GILL

EDREY HAIM LAY CHATTAWAY CARIO RAMBALDI

DINO DE LAURENTIS

INTERDIT AU MOINS DE 13 ANS

" "CYCLE OF THE WEREWOLF" STEPHEN KING STEPHEN KING

Le Monde Informations Spectacles Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des solles. lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

CINEMA

- A

Les Sims marqués (4) sout interdits aux moins de treize ass, (**) aux moins de dixbuit aus.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) MERÇREDI 15 JANVIER 16 h, la Glace à trois faces, de J. Epstein; 19 h. The Forbidden Street, de J. Neguiesco; 21 h. Dieu que la guerre est jolie, de R. Attenborough,

JEUDI 16 JANVIER 16 h. Bel Ami, de L. Daquin ; 19 h, Captives à Bornéo, de J. Negulesco; 21 h, les Griffes du Lion, de R. Attenborough.

VENDREDI 17 JANVIER 16 h. Chérie recommençous, de S. Donen; 19 b, Take Care of my Little Girl, de J. Negulesco; 21 h, Un pout trop loin, de R. Attenborough.

SAMEDI 18 JANVIER 15 h, le Procès, de O. Welles: 17 h 20 Un coin tranquille, de H. Jagiom; 19 h 10, Appel d'un inconnu, de J. Negulesco; 21 h,

DIMANCHE 19 JANVIER 15 h, le Chemineau, de H. Krauss; 17 h, le Mensonge de Nina Petrovna, de V. Tourjansky; 19 h, Lydia Bailey, de J. Negulesco; 21 h, A Chorus Line, de R. Attenbo-

LUNDI 20 JANVIER Reliche.

MARDI 21 JANVIER 16 h, Le secret derrière la porte, de F. Lang; 19 h. Prisonniers du marais, de J. Negulesco; 21 h, Gandhi, de R. Attenbo-

BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 15 JANVIER 15 b, Rétrospective Warner Bros (1950-1985) : la Grande Course autour du monde, de B. Edwards: 18 h, Chotard et Cie, de J. Renoir ; 19 h 30, Rétrospective du cinéma suédois (1929-1985) : Un crime, de

A. Henrikson. **JEUDI 16 JANVIER**

15 h. Rétrospective Warner Bros (1950-1985) : My Blood Runs Cold, de W. Conrad; 17 h, Nosferatu, le vampire, de F.W. Murnau: 19 h, Rétrospective du cinéma suédois 1929-1985 : Docteur Glas, de R. Carlsten.

VENDREDI 17 JANVIER 15 h, Rétrospective Warner Bros (1950-1985) : Une guillotine pour deux, de W. Conrad; 17 h, Dr Jekyll et Mr Hyde, de J.S. Robertson: 19 h, Rétrospective du cinéma suédois (1929-1985) : le Chemin du ciel, de A. Sjoberg.

SAMEDI 18 JANVIER 15 h. Rétrospective Warner Bros (1950-1985): 15 h, Daisy Clover, de R. Mulligan; 21 h, Qui a peur de Virginia Woolf?

de M. Nichols; Rétrospective du cinéma suédois (1929-1985) : 17 h, la Paroie, de G. Molander: 19 h. Tourments, de A. Sjo-DIMANCHE 19 JANVIER Rétrospective Warner Bros (1950-

1985) : 15 h. L'Homme à la tête félée, de I. Kershaer; 21 h, le Gentleman de Londres, de J. Smight; Rétrospective du cinéma suédois (1929-1985) : 17 h, la

Chasse royale, de A. Sjoberg; 19 h. Appasionata, de O. Molander. LUNDI 20 JANVIER 15 h, Rétrospective Warner Bros (1950-1985) : Chaque mercredi, de R. Eliis Miller; 17 h, la Tragédie de la mine, de G.W. Pabst; 19 h, Rétrospective du cinéma suédois 1929-1985 : Succès pour la petite

MARDI 21 JANVIER

Marta, de H. Ekman.

Les exclusivités

AMADEUS (A., v.o.) : George-V, 8 (45-62-41-46); Espace Galté, 14 (43-27-

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Gabmont Hailes, 1" (42-97-49-70); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); Marignan, 8º (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40). - V.f.: Arcades, 2" (42-33-54-58); Français, 9 (47-70-33-88); Montparnasse Pathé, 1# (43-20-12-06). L'ARROSEUSE ORANGE (Hongrois,

v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01). ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CESAR (Fr.) : Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); St-Ambroise, 114 (47-00-89-16); Pathé Clichy, 18º (45-22-

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNEE (Brés., v.o.) : Saint-Ambroise.

11° (47-00-89-16); Rialto, 19° (46-07-87-61). BATON ROUGE (Fr.) : Lumière, 9- (42-

46-49-07). BILLY ZE KICK (Fr.) : Quintette, 5 (46-33-79-38); George-V, 8 (45-62-41-46); Paramount Montpernasse, 14 (43-35-30-40). BIRDY (A., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-

79-38). LA BOURGEOISE ET LE PUCEAU (Fr.) (**) : Cinévog St-Lazare, 9 (48-74-77-44).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Parnassiens, 144 (43-20-30-19). LA CAGE AUX FOLLES № 3 (Fr.) Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); George-V, 8 (45-62-41-46).

Orient Express, 1= (42-33-42-26); Rex. 2º (42-36-83-93); Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); George-V, 8 (45-62-41-46); Marignan, 8: (43-59-92-82); Français, 9: (47-70-33-88); Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06) UGC Convention, 15 (45-74-93-40) Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LE CAVIAR ROUGE (Fr.) : Forum

CHRONOS (Fr.-A.) : La Géode, 19t (42-45-66-00) COCOON (A., v.o.): UGC Marbenf, 8º (45-61-94-95). - V.f.: Impérial, 2º (47-42-72-52); Montparnasse Pathé, 14

(43-20-12-06); Tourelles, 20° (43-64-COLONEL REDL (Hongrois, v.a.) : 14 Juillet Parnesse, 6 (43-26-58-00); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08).

CORBEAUX ET MOINEAUX (Chinois, v.o.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). COTTON CLUB (A., v.o.): Cinoches, 6= (46-33-10-82) ; Bolte à films, 17° (46-22-

CUORE (It., v.o.) : Forum Orient Express,

l= (42-33-42-26); Saint-Germain Stu-

dio. 5 (46-33-63-20); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Parnassiens, 14 (43-35-21-21) : PLM Saint-Jacques, 14º (45-89-68-42). LA DERNIÈRE LICORNE (A., v.f.) Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26); George-V, 8 (45-62-41-46); Marignan, 8 (43-59-92-82); Fauvette,

13 (43-31-60-74); Montparaesse Pathé,

14 (43-20-12-06); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). DROLE DE MISSIONNAIRE (Brit. v.o.) : St-Ambroise, 114 (47-00-89-16). L'EFFRONTÉE (Fr.) : Rest, 2 (42-36-83-93); Ciné Beanbourg, 34 (42-71-

CHINESE BOXES, film allemand de

Christopher Petit (v.o.): Forum, I

(42-97-53-74) : Reflet Médicis, 5° (43-54-42-34) ; Reflet Balzac, 8°

45-61-10-60); Parnassicn, 14

L'EXECUTRICE (**), film français

de Michel Caputo: Paramount Odéon, 64 (43-35-59-83); Para-

mount City, 8 (45-62-45-76) :

Maxéville, 9 (47-70-72-86); Para-

mount Opéra, 9 (47-42-56-31);

Bastille, I1º (43-07-54-40); Fau-

vette, 134 (43-31-56-86); Para-

mount Galaxie, 13 (45-80-18-03)

Paramount Moutparnasse, 14 (43-

35-30-40); Images, 18^e (45-22-

HAUT LES FLINGUES, film améri-

cain de Richard Benjamin (v.o.):

Forum, 14 (42-97-53-74); Para-

mount Odéon, 6- (43-25-59-83) :

Marignan, & (43-59-92-82); UGC

Normandic, 8 (45-63-16-16); v.f.:

Grand Rex. 2 (42-36-83-93); Fran-

cais, 9= (47-70-33-88); UGC Gare

de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC

Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mont-

parnasse Pathé, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Le Maillot, 17" (47-58-24-24); Pathé Wépier, 18" (45-22-

(42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-

LES INTERDITS DU MONDE (**)

film français de Chantal Lasbats

Paramount Marivaux, 2 (42-96-80-40); Paramount Odéon, 6 (43-25-59-83); Paramount City, 8 (45-62-45-76); Maxéville, 9

(47-70-72-86); Paramount Galaxie, 13" (45-80-18-03); Paramount

Montparnasse, 14º (43-35-30-40); Paramount Orléans, 14º (45-40-

45-91); Convention Saint-Charles,

MORT SUR LE CRIL, film améri-

cain de Sam Raimi (v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-72-52-36) ; Saint-Germain-Huchette, 5 (46-33-63-20) : Rotonde, 6 (45-74-94-94) ; Ermitage, 8 (45-63-16-16) ; v.f. ; Rex, 2 (42-36-83-93) ; UGC Boule-

VO DOLBY: GAUMONT AMBASSADE - GEORGE-V - HAUTEFEUILLE - PUBLICIS ST-GERMAIN -

GAUMONT LES HALLES - LES PARNASSIENS - 14 JUILLET BEAUGRENELLE VF DOLBY: GAUMONT OPERA - GAUMONT RICHELIEU - MIRAMAR - GAUMONT SUD - GAUMONT CONVENTION -

LES MAILLOT - NATION - FAUVETTE - CLICHY PATHE - ST-LAZARE PASQUIER

Périphérie: VF DOLBY: GAUMONT OUEST BOULOGNE - GAUMONT ÉVRY - ROXANNE VERSAILLES -

BELLE ÉPINE THIAIS - FRANÇAIS ENGHIEN - C2L ST-GERMAIN - IL TEMPS LA DÉFENSE - GAMMA ARGENTEUIL VF : ARTEL CRÈTEIL - ARTEL NOGENT - VÉLIZY II - TRICYCLE ASNIÈRES

16-10-96).

15 (45-79-33-00).

Secrétan,

43-35-21-21).

LES FILMS NOUVEAUX

52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30) UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Pagode, 7 (45-07-12-15); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40) : Paramount City Triomphe, 8 (45-62-45-76): Saint-Lazare Pasquier, 8º (43-87-35-43) UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); 14-Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Parmassiens, 14 (43-35-21-21); Gaumout Sud, 14 (43-27-84-50) : 14-Juillet Beaugreneile, 15 (45-75-79-79); Secrétan, 19 (42-41-77-99); Images, 18º (45-22-

47-94). EMMANUELLE IV (Fr.) (**) : George-V, 8- (45-62-41-46). ESCALIER C (Fr.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82). L'ÉVEILLÉ DU PONT DE L'ALMA (Fr.): Républic, 11° (48-05-51-33). EXPLORERS (A., v.f.); Paramount

LA FORÊT D'ÉMERAUDE (A. v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34). GARCON CHOC POUR NANA CHIC (A., v.o.) : Ambassade, 8º (43-59-Français, 9 (47-70-33-88); Maxéville, 9 (47-70-72-86); Monuparnos, 14 (43-77-LES GOONIES (A., v.o., v.f.) : Para-

Opéra, 9 (47-42-56-31).

mount City, 8 (45-62-46-76); v.f. : Paramount Marivaux. 2" (42-96-80-40): St-Ambroise, I1* (47-00-89-16). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINGES (A., v.f.) : Opéra Night, 2* (42-96-62-56).

HAREM (Fr., v.o.) : UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); v.f.: UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40). L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE (Fr.): Républic, 114 (48-05-51-33). L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.):

Forum, 1= (42-97-53-74); Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Action Rive Gauche, 5º (43-29-44-40); Bretagne, 6° (42-22-57-97); UGC Odéoa, 6° (42-25-10-30); Pagode, 7° (45-02-12-15); Gaumont Champs Elysées, 8° (43-59-04-67); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Escurial, 13e (47-07-28-04); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Gare de Lyon, 124 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 134 (46-36-23-44); Gaumont Sud, 14" (43-27-84-50); Paramount Montparnasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Murat,

vard. 9 (45-74-95-40); UGC Gobe-

lins, 13^e (43-36-23-44); Mont-

parnos, 14 (43-27-52-37); Murat,

Daniel Attins (v.o.) : Forum Orient

Express, 1er (42-33-42-26); Para-

mount Odéon, 6^a (43-25-59-83); George-V, 8^a (45-62-41-46); Para-

mount Mercury, 8 (45-62-75-90); Parnassiens, 14 (43-35-21-21);

v.f.: Maxeville, 9 (47-70-72-86)

Paramount Opéra, 9º (47-42-

56-31); UGC Gare de Lyon, 124

(43-43-01-59); Fauvette, 13- (43-

31-60-74); Paramount Montpar-

nasse, 14" (43-35-30-40); Para-

mount Orléans, 14 (45-40-45-91);

Convention Saint-Charles, 15 (45-

PLENTY, film américain de Fred

Schepisi (v.o.) : Ciné Beaubourg, 3

(42-71-52-36); Hautefeuille, 6-

(46-33-79-38): UGC Odéon. 6º

(42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º

(45-74-94-94) : UGC Biarritz, 8

(45-62-20-40); 14-Juillet Bastille

11 (43-57-90-81); 14-Juillet Beau-

grenelle, 15° (45-75-79-79); Le Maillot, 17° (47-58-24-24); v.f.; Richelieu, 2° (42-33-56-70); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94);

UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Convention, 15 (45-74-

93-40); Murat, 16 (46-51-99-75).

SOLEIL DE NUTT, film américain de

Taylor Hackford (v.o.) : Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70) ; Publicis

Saint-Germain, 6° (42-22-72-80); Ambassade, 8° (43-59-19-08);

George-V, 8 (45-62-41-46); Par-

nassiens, 14º (43-20-30-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-

79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2° (47-62-60-33); Gaumont Richelieu, 2° (42-33-56-70); Saint-Lazare Pas-

quier, 8 (43-87-35-43); Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Sud, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Le Mailiot, 17 (47-58-24-24); Park 6 Climber, 19 (45-

58-24-24); Pathé Clichy, 18 (45-

Trois Vies.

Deux Mondes Un Rêve-La Liberté.

BARYSHNIKOV

HINES

UN FILM DE TAYLOR HACKFORD

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

20: KOLON MARKAN I AFRAY OKOLONOWSKI KORRACIONE PRAGE "KAPEROLA ROSSOCIAN I

- ACCOCKÉ COMPOSEE PAR MOREL COLOMBÉR -

CONTRACTOR MUSICAL PHIL FAMILIE : DECKLOPATHE OF SWIFTS THAT?

CONTROL OF LANCE COLUMN ET BUT HUGHES

RETORS OF LANCE CROMAIN PRODUCT, PAR TAYED INCOMPRES OF WHILE HIS LELINGE

REALISE PAR TAKOR HAZXEDOS

galler (militare) as eine sie twochs et cementes que 🕰 🛚

Gerklade par Harmer follow of A film.

HERE EXAMPLES IN THE MENTAL PROPERTY OF THE MENTAL PROPERTY.

PEUR BLEUE (*), film américain de

16- (46-51-99-75).

79-33-001.

16" (46-51-99-75) : Le Maillet 17" (47-58-24-24); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-10-96). LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.o.) (**): Chatelet-Victoria, 1er (45-08-94-14);

Studio Galande, 5 (43-54-72-71) : Saint-

Ambroise 11s (47-00-89-16). INVASION (A., v.o.) (*): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Normandic, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Moutparnesse, 6º (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8t (45-63-16-16); Paramount Opéra, 94 (47-42-56-31) ; UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40); Bastille, 114 (43-07-54-40); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Paramount Galaxie, 13* (45-80-18-03).

EALIDOR (A., v.f.) : Arcades, 2* (42-33-

54-58); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Gaité Rochechouart, 9 (48-78-81-77); Montparnos, 14 (43-27-52-37). LES LOUPS ENTRE EUX (Fr.) : Forum Orient-Express, I= (42-33-42-26); Rex. 2º (42-36-83-93); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16) Français, 9- (47-70-33-88); Nation, 12-(43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-60-74) ; Mistral, 14 (45-39-52-43) ; Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Bienvenue Montparnasse, 15 (45-44-25-02) : Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Victor Hugo, 16 (47-27-49-75); Pathé Clichy, 18

(45-22-46-01). LUNE DE MIEL (Fr.): Impérial, 2 (47-42-72-52); George V, 8* (45-62-41-46). MAD MAX AU-DELA DU DOME DU TONNERRE (A., v.f.) :Opéra Night, 2" (42-96-62-56); Gaîté Rochechouart. 9

(48-78-81-77). LE MEDECIN DE GAFIRE (Malico-Nigérien, v.o.): Ciné-Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Trois Luxembourg, 6= (46-33-97-77); UGC Marbenf, 8º (45-61-94-95).

MOI VOULOER TOI (Fr.): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Miramar, 14 (43-20-89-52). MUSCLOR ET SHE-RA, LE SECRET DE L'ÉPÉE (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 1!= (47-00-89-16); Boîte à films, 17-

(46-22-44-21). LES NOCES DE FIGARO (ALL, v.o.) : Vendôme, 2 (47-42-97-52). LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (*): Châtelet Victoria, 1= (45-08-

94-14); Républic Cinéma, 11° (48-05-

51-33); Denfert, 14 (41-21-41-01). ON NE MEURT QUE DEUX FOIS (Fr.) : UGC Marbeuf, & (45-61-94-95). ORIANE (Fr.-Vénéz, v.o.) : Gaumont Halles, 1 (42-97-49-70); St-Germain Village, 5 (46-33-63-20); Ambassade, 8 (45-61-94-95); Parnessiens, 14 (43-

35-21-21). OURAGAN SUR L'EAU PLATE (Brit., v.o.) : Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); v.f. : Richelieu, 2 (42-33-56-70); Lamière, 9° (42-46-49-07); UGC Gare de Lyon. 12 (43-43-01-59); Fauvette, 134 (43-31-60-74); Miramar, 14 (43-20-89-52) : Mistral, 14 (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18: (45-22-

OZ, UN MONDE EXTRAORDINAIRE (A., v.f.): Napoléon, 17: (42-67-63-42). PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (You., v.o.) : Reflet Balzac, 8 (45-61-

LA PARTIE DE CHASSE (Brit, v.o.) : Hautefeuille, 6 (46-33-79-38): Marignan, & (43-59-92-82). PASSAGE SECRET (Fr.): Studio 43, 9

(47-70-63-40). PIZZAJOLO ET MOZZAREL (Ft.) : Paramount Marivaux, 2 (42-96-80-40). PROFS (Fr.): Arcades, 2t (42-33-54-58). RAMBO II (A., v.f.): Paramount: Paramount Marivaux, 2 (42-96-80-40). RAN (Jap., v.o.) : Cisoches, 6- (46-33-

10-82); Colisée, 8º (43-59-29-46). RASPOUTINE, L'AGONIE (Sov., v.o.): Cosmos, 6º (45-44-28-80). RECHERCHE SUSAN, DESESPERE-MENT (A., v.o.) : Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); Biarritz, 8 (45-62-20-40). - V.f. : Lumière, 9 (42-

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.): Marignan, 8 (43-59-92-82). - V.f. : Gaumoni Opéra (ex-Berlitz), 2º (47-42-60-33); Capri, 2 (45-08-11-69); Paramount Moutparnasse, 14 (43-35-30-40). LES RIPOUX (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34); UGC Marbouf, 8 (45-61-

RIO ZONE NORD (Brés., v.o.) : Châtelet Victoria, 1= (45-08-94-14); Républic, 11: (48-05-51-33). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5^a (46-34-25-52) ; Publicis Matignon, 8^a (43-59-

31-97) ROUGE BAISER (Fr.) : Ciné Beaubourg 3º (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

SANS TOIT NI LOI (Fr.) : Gaumout Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont Opéra (ex-Berlitz), 2• (47-42-60-33) ; 14-Juillet Racine, 6 (43-26-19-68); Colisée, 8 (43-59-29-46); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Escurial, 13 (47-07-28-04); Bienvenue Montpar-nasse, 15 (45-44-25-02); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). SANTA CLAUS (A., v.f.) : Cluny Palace,

5" (43-54-07-76); George-V, 8" (45-62-SHOAH (Fr.): Olympic, 14 . (45-43-

SILVERADO (A., v.o.) : Paramount Odéon, 6 (43-25-59-83) : Marignan, 8 (43-59-92-82). — V.f. : Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31); Paris Ciné, 10= (47-70-21-71); Paramount Montparmasse, 14 (43-35-30-40); Convention Saint-Charles, 15- (45-79-33-00). LE SOULIER DE SATIN (Franco-Portugais, v.o.): Bonaparte, 6 (43-26-12-12).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13º (47-07-28-04) (h. sp.). STRANGER THAN PARADISE (A.

v.o.) : Epéc de Bois, 5- (43-37-57-47). SUBWAY (Fr.) : Studio de la Contrescarpe, 5 (43-25-78-37); Saint Ambroise, 11c (47-00-89-16); Calypso, 17c (43-80-30-11). TANGOS, L'EXIL DE GARDEL

(Franco-Argentin, v.o.) : Luxembourg. 6 (46-33-97-77). Taram et le Chaudron Magi-QUE (A., v.o.) : Ermitage, 8 (45-63-16-16). - V.f. : Rex. 2 (42-36-53-93);

UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

TARGET (A., v.o.) : Gautnoet Hailes, 1= (42-97-49-70); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Colisée, 8r (43-59-29-46); Parmassiens, 14 (43-35-21-21); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). - V.f. Gaumont Opérs, 2º (47-42-60-33); Richelieu, 2 (42-33-56-70); Bretagne, 6º (42-22-56-70); Nation, 12: (43-43-04-67); Gaumont Sud, 14 (43-27-84-50); Gammont Convention, 15" (48-

28-42-27). THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.) : Action-Christian, 6 (43-29-11-30).

TORYO GA (All., v.o.) : Seint-Andrédes-Arts, 6" (43-26-48-18). FONNERRES LOINTAINS (Indies, v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-

25-52). trois hommes et un couffin (Fr.) : Forum, 1e (42-97-53-74) ; Capri. 2 (45-08-11-69); Impérial, 2 (47-42-72-52); Richelieu, 2 (42-33-56-70); Quintette, 5 (46-33-79-38); Ambassade, 8" (43-59-19-08); George-V, 8" (45-62-41-46); Bestille, 11º (43-07-54-40) Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparnos, 14 (43-27-52-37); Parnassiens, 14 (43-20-30-19); Gaumont Convention, 15° (48-28-52-27); Mayfair, 16 (45-25-27-06); Pathé Clicky, 18 (45-22-46-01).

UNE SAISON ITALIENNE (IL, 4.0.): Reflet Logos 5" (43-54-42-34). LE VOYAGE A PAIMPOL (Fr.) : Studio Champoliion, 5 (43-26-84-65). VERTICES (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

WITNESS (A. v.o.): Calypso, 17: (43-80-30-11).

Les grandes reprises

AMARCORD (It., v.o.) : Larins, * (42-APOCALYPSÉ NOW (A., v.o.) (°) : Grand Pavois, 15th (45-54-46-85). AMERICA, AMERICA (A., v.o.): Olympic Entrepôt, 14 (45-43-99-41). L'ARRANGEMENT (A., V.O.) : Action

Rive gauche, 5 (43-24-44-40); Lincoln, **8*** (43-59-36-14). LA BELLE ET LA BETE (Fr.): Tem-

pliers, 3° (42-72-94-56). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17- (42-67-63-42). BLANCHE ET MARIE (Fr.): Riako, 19º (46-07 87-61). CARMEN (Saura) (v.o.) : Boite à films, 17° (46-22-44-21).

CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL (A., v.o.) (*): Utopia, 5 (43-26-84-65). LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A., v.o.) : Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23); Baizac, 8- (45-61-CHÉRIE, JE ME SENS RAJEUNIR (A.,

v.o) : Champo, 5- (43-54-51-60). LA CITÉ DES FEMIMES (IL, v.o.) Latina, 4 (42-78-47-86). CLÉO DE 5 A 7 (Fr.) : Saint-André des Arts, 6 (43-26-48-18).

LES COPAINS D'ABORD (Fr.) : Espace Gaité, 14 (43-27-95-94). COMME UN TORRENT (A., v.o.): Les 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77). DELIVRANCE (A.) (*) : Studio Galande (H. sp.), 5 (43-54-72-71). LE DERNIER TANGO A PARIS (Fr.-It.,

v.o.) (**) : Saint-Ambroise, 11* (47-00-LA DERNIÈRE FOLIE DE MEL BROOKS (A., v.o.) : Saint-Michel 5 (43-26-79-17). DERSOU OUZALA (Jap., v.o.): Saint-

Lambert, 15 (45-32-91-68). DON QUICHOTTE (Sov.) : Panthéon. 5 (43-54-15-04). DRAGEES AU POIVRE (Fr.) : Action

Ecoles, 5 (43-25-72-07); Marbenf, 8 (45-61-94-95).

DOCTEUR FOLAMOUR (A. VA) : Utopia, 5 (43-26-84-65). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.): Ranciach, 16" (42-88-64-44). L'ETOFFE DES HÉROS (A., v.f.) : Hoi- 1

and the supplemental state

学生 李建立

Pro Art

2.09454

ALCOHOLD

- A

war Samer

العراشية فاستثراه

54. **S**

- 4 - 4 - 4 - 4 - 4 - 4 - 4 - 4 - 4

The state of the s

and the factories

and the second second

The second second

and 100 年 86.

of the contract of

a dija ugasir

an man algefrig

. 4146 1796

L district in

The state of the state of

and the second second

1814 · 127

The same of the same

married that to

the second section in the

" The state of the

- withough risks

-

· in a market

. District

• • 2元 严冀

alternative of the second

1.4 4 2.4

4 Th 45 C

we may be

There is a

the Late of the Section

an estretin etintiiki.

SAMES AND

A REPORT OF THE

lywood Boulevard, 9: (47-70-10-41). ET POURTANT ELLE TOURNE (Fr.): Républic, 11º (48-05-51-33). EXCALIBUR (A. v.o.) : Boite à filos, 17 (46-22-44-21). FALLING IN LOVE (A., v.c.) : Calypso 17- (43-90-30-11)-

GUN CRAZY (A., v.o.) : Olympic, 14 (45-43-99-41). LA HUITIÈME FENIME DE BARBE-BLEUE (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). L'HONCME TRANQUILLE (A., VA.):

Champo, 5 (43-54-51-60). JÉSUS DE NAZARETH (IL) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85). SOHNNY GUITARE (A., v.o.) : Logos, 5º (43-54-42-34) (b. sp.).

LEGEND (A., v.a.) : Grand-Pavos, 15 (45-54-46-85). LE KNACK ET COMMENT L'AVOIR (A., v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-45-

MARIA'S LOVERS (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11º (47-00-89-16)): Bolte à films, 17 (46-22-44-21). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2 (45-08-11-69). MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A., v.o.) : Righto, 19- (46-07-87-61). MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A. v.o.) : Boîte à films, 17 (46-22-44-21). LES OISEAUX (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

ON ACHÈVE BIEN LES CHEVAUX (A., v.f.) : Club, 9 (47-70-81-47). ORANGE MÉCANIQUE (A. F.C.) (**): Châtelet Victoria, 1º (45-08-

94-14); Studio Galande (b. sp.), 5 (43-54-72-71). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85). PANDORA (A., v.o.): Action Ecoles, 15th

(43-29-44-40); Cinoches, 6 (46-33-LA PARADE DE PRINTEMPS (A. v.o.) : Cluny Palace, 5 (43-54-07-76). PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.):

Boite à films, 174 (46-22-44-21). PHANTOM OF THE PARADESE (A., v.o.) (*): Châtelet Victoria. 1= (45-08-94-14); Saint-Lambert, 15 (45-32-LES PRODUCTEURS (A., v.o.) : Studio

Cuies, 5 (43-54-89-22). REFLETS DANS UN CEIL D'OR (A. v.o.) : Action Christine Bis, 6 (43-29-ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon, 17• (42-67-63-42). THIS IS ARMY (A., v.o.); Péniche des

Arts, 164 (45-27-77-55). STALKER (Sov., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01). LA STRADA (It., v.o.) : Lating, 4 (42-78-47-86); Saint-Lambert, 15 (45-32-

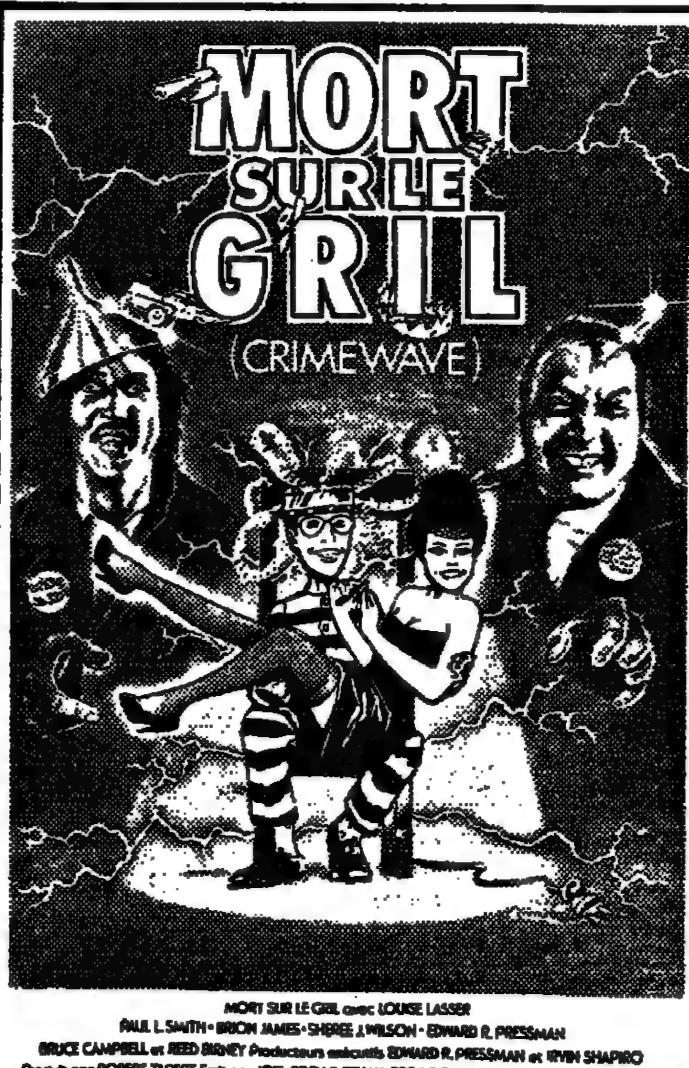
SUNDOWN (A., v.o.) Action Christine bis, 6° (43-29-11-30). TEX AVERY ET COMPAGNIE (A. v.o.): Rialto, 19 (46-07-87-61). THE BLUES BROTHERS (A. v.o.) : Boite à films, 17º (46-22-44-21). THE MAJOR, THE MINOR (A.):

Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). TO BE OR NOT TO BE (A., VA.): Champo, 5 (43-54-51-60). LA TRAVIATA (IL. v.o.) : Grand-Pavois. 15° (45-54-46-85); Calypso, 17° (43-80-30-11). LES VISITEURS (A., v.o.) : Saint-André-

des-Arts, 6º (43-26-48-18)); Lincoln, 8º (43-58-36-14); Parnassiens, 14 (43-35-ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) ; Républic Cinéme, 114 (48-05-51-33). ZORBA LE GREC (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

VO : USC ERNITAGE - USC ROTONDE - ST-GERMAIN VILLAGE - CINE BEALBOURG LES HALLES VF : REX - UGC BOULEVARD - LES MONTPARNOS - UGC GOBELINS - LES IMAGES PARAMOUNT GALAXIE - 3 MURAT

CARREFOUR Pontin - ARTEL Creteil - ARTEL Nogent - ARTEL Marne La vollée FLANADES Scroelles = 3 VINCENNES - GAUMONT Evry - PARLY 2



PRODUK par ROBERT TAPERT EITH par JOEL COON & ETHAN COEN & SAM RAIM REGISA par SAM RAIM TE

A.) - Boile & Hills, 17 (46-2) 4431 EES CESEAUX (A. V.) : Acom O. ON ACHEVE BIEN LES CHEVID (A., v.f.) : Club, 9- 147-70-81-47) CRANGE MECANIQUE (day) : Châtelet Victoria le 164 94-14) : Studio Galande (h. sp.), 5 [DEFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pare ! PANDORA (A. . C.) Action Entry (43-29-44-10): Cinable, 6 (4) LA PARADE DE PRINTEMIS Fried Chang Palace, 50 143-5400-00 PER FLOYD THE WALL IL Beire à filme, 17: 44-22-4-211 PRANTOM OF THE PARADEL wolf () . Comment to the land in the 94-14) : Seint-Lamben, 19 185 91-68 LES PRODUCTEURS (A. 14) & Cupes. 5: 147-54-4-121 REFLETS DANS IN GIL DOLL Fre Tail : Action Constant Bull (6) (C: 11-3C) BOREN DES BOIS (A. 12) Nati 17 (420)0000 THE IS ARMY IA 1911 Perse Arm, or ---FERRENER (Sov. 14 . Denter by 24-41-5

SE TRACTURE DE SE LE CONTROL DE QUE 9: -0ê · SENSON N . 4 1 3 1 ACRES COM Table of the Control of the TEX ATERY ET COMPIGE CONTRACTOR OF THE STREET THE BLUTES SHOTHERS IN. THE MAJOR THE MINOR A Continue Entres in white Coll. TO BE OR NOT TO BE ILLIE **企業の事業を製造する** リッチュー Smales AST (45-54-4-m. . . Luypa), 17 life LES VENTELIAN A 131 Seems The Arts of All - will be for (1**.64)**-1843-1944 - Purazusza Miss Ji**28-21**8, ZAZIE DANS 18 MÉTRO PO LE The Carrie (1994 Addition)

地震的 对社会是一切是 经过的以际 医腱 TENEROS - USC GEREUNS - LE INS SHARK - 3 MURAT Home to ARTEL Morne to year MES - GARMONT EVEY - PARLY ?

ZERBA LE GREC (A 12) =

Lambert, 151 - 45-51-5, 451



Les festivals

ALTMAN 1v.0.), Refici-La-Fayette, 9 (48-74-97-27); mer, dim : Trois femmes; jea. : Mash; ven. : Mariage; sam., lun. : Quintet ; mar. : Un couple PERÍPIL ANEMATEON (v.c.), Risko, 19: (46-07-

87-01) : en alternance : Tex Avery et Co.

Métal huriant, le Chainon manquant. F. ASTAIRE-G. ROGERS (V.D.) : mer. Amanda; jeu : Carioca, ven . l'Entreprenant M. Petrov; sam : Top Hat; dim : Gay divorcée : Jun. : En suivant la flotte : mar. : la Grande Farandule. CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN (v.o.), Studio Bertrand, 7 (47-83-64-66) . 14 h : The Servant : 16 h : la Règle du jeu : 18 h : Fury : 19 h 40 : la Fièvre dans le sang : 21 h 45 : Agent

COCORICO - LE CINÉMA FRANÇAIS - REVOCR PARIS : Epés de box. 5 (43-37-57-47); mer. 14 h, 16 h 30, 19 h; Moulis Rouge (v.o.); 14 h, 16 h 30. 19 h : les Favoris de la june : jen. 14 h. 16 h 30, 19 h : les Portes de la nunt ; 14 h, 16 h, 18 h, 20 h : Paris 1990 ; vcn . 14 h, to h, 18 h, 20 h : Alphaville ; 14 h, 16 h. 18 h, 20 h : Dans les rues : sam 14 h. 16 h 30. 19 h : l'Ami américain : 14 h, 16 h, 18 h, 20 h : la Nouvelle Rabylonn ; dim., 14 h, 16 h, 18 h, 20 h - Marche à l'ombre : 14 h, 16 h 30, 19 h · Masculin léminin ; lun. 14 h. 16 h 30, 19 h : Paris nous appartient; 14 h, 16 h, 18 h, 20 h; Roi des Champo-Elysées; mar. 14 h, 16 h 30, 16 h . le Dernier Métro: 14 h, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15; Paris vu par vingt and après ; solles I et 2, tij. 22 h ta dernière vague : mer., iun. : A vendre ; mer., ven.: Trompe-l'ail: jeu., dim : Sams soleil; jen, dien. : le suis Pierre Rivière; ven., mar. : Y'a tellement de pays où aller; sum., mar. : la Drôlesse; sam., lun. : Corps a corur.

FESTIVAL DU FILM POUR ENFANTS, Cosmos, 6" (45-44-28-80) mer., 16 à : le Tour du monde de Sadko ; mer., 14 h : le Géant de la steppe ; sam., 14 h : le Coate du mar Saltan ; dien., 14 h : Rouslan et Lioudmille ; sam., dim. 16 h : Raspoutine, l'agonie (v.o.); EISENSTEIN, Action-La Fayette, 9 (48-74-97-27) : mer., sam : le Cuirassé Potemkine; jen., lun., mar. : Alexandre Nevska; ven., dim.: Ivan le Terrible.

KUROSAWA (v.o.), Saint-Lambert, 15 (45-32-9)-68), my ven., hun., 18 h 30; Derson Ouzela; sam., 18 h 30: Dodes Cadea. MARX BROTHERS (v.o): Ranclagh, 164 (42-88-64-44), mer., 20 h, sam., 21 h 45, dim., 15 h 45, lun., 22 h : Une buit à

Casablanca; mer., 21 h 45, dim., 14 h 15, 20 h 15, lun., 21 h 30 : Panique à NIKITA MIKHALROV (v.o.), 14-Juillet-Montparnasse, 6: (43-26-58-00): mer., dim : Partition inachevée pour piano mécanique; jeu. : Cinq soirées; ven. ; Queiques jours de la vie d'Oblomov:

sam, mar. : la Parentèle, NUIT FANTASTIQUE (v.o.), Rialto, 19 (46-07-87-61) : sam. de 22 h 30 à l'aube : le Chat noir, la Maison des damnés, la 18 OPERAS ET BALLETS RUSSES

(v.o.), Cosmos, 6 (45-44-28-80) : Cycle/18 operas et ballets russes (v.o.) : sam. 20 h, mar. 22 h : le Prince Igor; mer. 18 h. dim. 22 h : Boris Godoupov : mer. 21 b 30, los. 14 b : Katerina Ismailova ; jeu. 16 h, mar. 18 h : la Fiancée du tsar; jeu 20 h, mar. 14 h : la Dame de pique ; ven. 20 h : Iolanta ; lun. 19 h 30 : la Khovanichina; ven. 14 h; Don Juan ou le Convive de Pierre ; jeu. 18 h. mar. 20 h : Ivan le Terrible ; ven. 16 h, sam. 22 h : Spartacus ; dim. 20 h : Anna Kare-nine ; mer. 20 h, dim. 18 h 30 : le Poème de la danse; jeu. [4 h : la Belle au Bois nant : jeu, 22 h. mar. 16 h : Roméo et Juliette; ven. 18 h : le Conte du petit cheval bossu; sam. 18 h 30; le Lac des cygnes (ballets du Bolchof); hun. 22 h; le Lac des Cygnes (ballets du Bolchof); ven. 21 h 30, lun. 16 h 30 : Tchaikovsky.

OZU (v.o.), Olympic-Marylin, 14 (45-43-99-41), sam., lun. : Gomes de Tokyo: jeu., mar. : Fin d'antonne ; mer. : le Goêt du saké : ven. dim. : Demier caprice.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Stu-40 28, 18" (46-06-36-07) : mer. : la Maison et le monde ; jeu. : la Tentation d'Isabelle ; ven. ; la Rose pourpre de Caire ; tam. le Baiser de la femme araignée dim, mar.; Retherche Susan désempéré-

RESTE-T-II, DE NOS PEPLUMS? (v.o.). Olympic-Entrepot. 14 (45-43-99-41), mer., 16 h, 20 h, sum., 16 h, 20 h : Hercule à la conquête de l'Atlantide : mer 18 h, 22 h : Aida : jeu. 18 h, 22 h : les Demiers Jours d'Hercylenum; jun., 16 h, 20 h; Hercule contre Molock: ven. 18 h. 22 h : Hercule se déchaine ; sam. 14 h. 18 h, 22 h ; Macisto en enfer; dim. 14 h, 18 h, 22 h, mar. 18 h, 22 h : les Derniers Jours de Pumpel; dim. 16 h, 20 h, + ven. 16 h, 20 h: Cléopaire, Une reine pour un César ; lun. 16 b. 20 h. la Vengenner d'Hercule : lun. 18 h. 22 h : la Terreur des gladiateurs ; mar. 16 h, 20 h : Macuste contre les hommes de pierre.

ROHMER, Républic-Cinémia, 11º (48-05-51-33), jeu. 18 h : la Marquise d'O ; ven. 16 h : la Femme de l'aviateur : Denfert, 14 (43-21-41-01) : ven. 14 h ; Perceval le Gallois, sam. 12 h 10 : Pauline à la plage ; dim. 12 : le Beau mariage ; dim. 10 h du mat. : les N'uits de la pleine lune. MERYL STREEP (v.o.), Cunt-Beaubourg, 3: (42-71-52-36): mer, ven., sam 11 h 40 : la Maitresse du lieutenant français; mer., ven., sam 11 h 50 : Kramer contre Kremer; mer., jeu., sam 11 h 45 : Falling in love; met., jeu. ven. 11 h 55 : In Mort nux enchères; jeu., sam., iun. 11 h 30 : le Mystère Sylkwood; jeu., ven., lun. 11 t 50; la Vie pri-

TRIESTE : UN ASPECT DU CINÈMA ITALIEN, Centre G. Pompidou, salle Garance (42-78-37-29) : mer. 14 h 30 : Das Schwarze Los, de J. Gottowt Lorenzo de'Medici, de G. Brignone: 17 h 30 : Un ango di sevola, de F Gyzaldi ; 20 b 30 : La Cuttà du Mirjam, de A. Lado; jeu. 14 h 30 : Dimanche d'août, de L. Emmer; 17 h 30, les Fiancés de Rome, de L. Emmer; 20 h 30, la Nuit de Varennes, de E. Scola; ven. 14 h 30, O sole Mro, de G. Gentilomo; 17 h 30, la Giacca verde, de F. Giraldi; 20 h 30, Das Schwarze Los, de J. Gottout : Lorenzino de Medici, de G. Brignone : sam. 14 h 30, la Bambolona, de F. Giraldi : 17 h 30, Henrys Bavacrelse : 20 h 30, Oye for oye, de G. Lepre; dim. 14 h 30, Paprika, de C. Boese; 17 h 30, Padre padrone, de P. et V. Taviani : 20 h 30, El Sur, de V. Erice; lun. 14 h 30, 11 Leone mansueto, de H. Santos; l'Avventura del soldato, de N. Manfredi : 17 h 30, la Nuit de San Lorenzo, de P. et V. Taviani; 20 h 30, Matiosa, de V. Herman

FRANCOIS TRUFFAUT Denfert, 14 (43-21-41-01) : mer. 20 h, sam. 22 h, lun. 13 h 30 : Domicile conjugal ; dim. 20 h, mar, 22 h; les Deux Anglaises et le contiment; jeu. 20 h, lun. 15 h 10 : Vivement dimanche; lun. 17 h 10 : la Pequ douce. WIM WENDERS (v.o.): 14-Juillet-Parnasse, 6º (43-26-58-00) : mer : la Lettre écarlate : jeu., dim. :Alice dans les villes; ven., mar. : Faux Mouvement; sam. : Au fil du temps.

Les seances spéciales LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNEE (A., v.o.); 3 Luxembourg, 5

(46-33-97-77), 12 b CORBEAUX ET MOINEAUX (Chin... v.o.) : Studio 43, 94 (47-70-63-40, mer. à dim. 20 h.

DÉTECTIVE (Fr.) : Républic-Cinéma, 11e (48-05-51-33), jeu. 20 h. dim. GERTRUD (Dan.; v.o.) | Templiers, 30 (42-72-94-56), ven. 22 h.

JOHNNY GUTTARE (A., V.O.) : Luxembourg. 6 (46-33-97-77), 12 h. ROCKY HORROR PICTURE SHOW (") (A., v.n.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71), 22 h 25, ven., sam. 0 h 15. SAN-MAO, LE PETTT VAGABOND (Chin., v.o.): Studio 43, 9° (47-70-63-40), mer., sam., dim. 15 h. STALKER (Sov., V.o.) : Denfert, 14 (43-

21-41-01), iun. 21 h.

En version originale : UGC BLARRITZ = UGC ODEON = CINE BEALIBOURG = UGC ROTONDE PARAMOUNT MARLOT - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUNIET BEAUGRENELLE En Version Française : UGC BOULEVARD - UGC MONTPARNASSE - UGC GOBELINS UGC CONVENTION . 3 MURAT et périphérie



RADIO-TÉLÉVISION

ARTS ET SPECTACLES

Apothéose du spot

Alors que les Français polémiquent encore sur les métaits de l'interruption des programmes par les spots de publicité, la chaîne américaine NBC vient de franchir un pas de géant dans l'implacable logique de la télévision commerciale. Ses responsables ont en effet inventé le dark screen, un écran d'une minute composé du seuf logo de la chaîne et d'un petit chronomètre, permettant Bux téléspectatours d'a aller aux todettes ou à leur réfrigérateur sans rater les spots publicitaires diffusés plus tard dans le cours de l'émission ».

La très sérieuse revue professignnelle Broadcasting, qui annonce l'événement, précise que le dark screen sera expérimente

retransmission de la finale de Super Ball, un match que bon nombre d'Américains ne manqueraiont sous aucun prétaxte et qui est assuré d'une confortable audience. NBC a déjà vendu la quasi-rotalité des cinquante spots Qui doivent entrecouper l'émission, au prix de 500000 dollars les trente secondes. Mais la retransmission du match étant précédée d'un magazine d'informations sportives sur la grande finale, le spectacle, d'une durée totale de quatre heures, souleve quelques problèmes d'assiduité.

NBC présente donc le dark screen comme... un nouveau service aux téléspectateurs, mais aussi comme une garantie aux annonceurs. Ces derniers

s'inquiètent en effet de la propension du téléspectateur américain à délaisser le petit écran lors de la diffusion des spots, hotamment pour satisfaire quelques besoins élémentaires. D'abondantes études ont été effectuées aux Etats-Unis sur la corrélation entre la programmation des écrans publicitaires et les brusques vanations dans la consommation d'eau courante.

Reste à savoir combien de temps catte minute de trêve télévisuelle restera à l'abri des convoltisas commerciales. La direction de NBC affirme en effet qu'elle a délà dû décliner l'offre d'un annonceur qui désirait parrainet le dark screeen.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Mercredi 15 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 40 Série : la Guerre du cochon. Histoire de J. Lhote, réal. G. Chouchan. Avec B. Fresson, J. Goupel, P. Doris... Une chronique centrée sur une petite entreprise fami-

hale de suluison, sorte de microcosme où tout est pritexte, pour les auteurs, à brosser un tableau de mayers ironique sur la transformation des mentalites au'entraine la vie moderne. Humour noir. 21 h 35 Série : Voyages intérieurs. De D. Frischet.

La psychanalyse, côté divan. Deuxième partie de cette série qui garde le même principe : la parole donnée aux analyses. Même si certains ont eu des déceptions, tous ne regrettent pas cette aventure unique. 22 h 35 Performances. Magazine de l'acqualité culturelle de M. Cardoze.

Invitée : Madeleine Rebérioux, historienne. Au sommaire : l'enfance ordinaire de Gérard de Cortanze, par Viviane Jungfer ; Orsay 1986 : Le musée entre en gare. 23 h 6 Journal.

23 h 20 C'est à lire. 23 h 35 Sport : Tennis.

DEUXIÈME CHAINE: A2 20 h 35 Le grand échiquier.

Emission de J. Chancel Julien Clerc, ensouré de Régis Pasquier, Teresa Berganza. Frèdéric Lodéon, Michel Boujenah, Renaud, Marc Lavoine... et d'autres, interprète quelques-unes de ses chansons.

23 h 15 Journal. 23 h 40 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 La Fête en France(s) : Bienvenidos, Benvidos Bienvenue à Strasbourg. Emission de variétés mensuelle des régions. Pour seter leur entrée dans la Communauté économique européenne, l'Alsace accueille l'Espagne et le Portugal dans l'hémicycle du Parlement européen à Strasbourg pour une soirée de variétés internationales. Avec Sacha Distel, Mia Patterson, Ana Zanatti, Miguel Bose, le

groupe Mecano, Linda de Suzu... et des personnalités politiques: MM. Pierre Pflimlin et Marcelino Orejo.

21 h 40 Thalassa. Magazine de la mer de Georges Pernoud.

Special Salon nautique : vivre la mer au feminin. **22 h 25 Journal.**

22 h 55 Comment se débarrasser de son patron. Réal, M. Zinberg. Un changement de programmation de dernière minute a

supprime l'émission - L'inéma sans visu -. En épisode du feuilleton diffusé ces été la remplace 23 h 20 Prélude à la nuit.

FR3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h. Femileton: l'Age en fleur: 17 h 15, A deux sur la trois (Et si .. on faisant du karaté ; l'Agenda ; Bizarre, comme c'est bizarre ; Intrigues et pizzas à Haiti ; Il faut le faire ; Croq'soleil1; 18 h 55, La panthère rose. 19 h 5, Atout PIC:

19 h 15, Informations; 19 h 35, L'n journaliste un peu trop **CANAL PLUS**

Palace, film de E. Molinaro; 0 h 15, les Favoris de la lune,

film d'O. losseliani; I h 50, A la recherche des guerriers FRANCE-CULTURE

21 h, la Femme et le Pantin, film de J. Duvivier; 22 h 45,

20 h 30 Antipodes : la foire du livre de Dakar.

21 h 30 Pulsations : lestival annuel Django Reinhardt. 22 h 30 Noits magnétiques : la nuit et le moment, le Pérou. 0 b 10 Du jour au leademain.

FRANCE-MUSIQUE 20 h 30 Concert (donné le 4 décembre 1985 au Festival de Lille); Sonate pour violoncelle et piano, de Debussy; Sonate pour violoncelle et piano, de Lenot; Trois strophes sur le nom de Sacher, pour violoncelle et piano en sol mineur, de Fauré, par A. Meunier, violoncelle, et

A. Planes, piano. 23 h Les soirées de France-Musique : jazz club, en direct du Petit Journal-Montparnasse.

Jeudi 16 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 L'enjeu. Magazine économique et social de la rédaction de TF1. par F. de Closets, E. de la Taille, A. Weiller. Au sommaire : l'Eldorado des nouvelles images : La Villette, la noissance du Julur ; les mousquetaires en Amérique : l'art de se mettre à l'heure : la Swatch ; entreprises; les maladies mortelles.

Lire pages 15 à 18 notre supplément « IMAGINA à Monte-Carlo », cinquième Forum international des nouvelles images.

21 h 50 Série Columbo : Une ville fatale. Columbo est convaince de la culpabilité de l'architecte Elliot Markham dans la mort de l'ancienne semme de Beau, (Redif.) Journal. 23 h

23 h 15 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Cînéma pour rire : les Sous-Doués. Film français de Claude Zidi (1980), avec M. Pacôme, D. Auteuil, H. Deschamps, T. Marshall, R. Bussières. Des cancres, garçons et silles, placés dans une boîte à bachot, pratiquent la sarce et le canular. Démagogle anti-adultes. Ce silm mêrite la palme de la débilité.

22 h 10 Le magazine. Au sommaire : treize jours en enfer (curieux stages d'entreprise au Japon) ; les médicaments que l'on interdit (de la naissance d'un médicament à sa mise en vente et, parfois, à son interdiction pour cause d'accident) : prisonniers en Thailande (une enquête auprès de ceux qui croupissent dans les prisons de Thailande pour trasic d'héroine).

23 h 10 Journal. 23 h 50 Bonsoir les clips. 0 h 20 Sport : Tennis,

Tourpoi des Masters, en direct de New-York (quarts de TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Histoire d'un jour : le 16 janvier 1988.

Les sondages : le vote tranquille. Emission de politiquefiction d'A. Beauchamps, R. Giequel et P. Alfonsi.

Soudain, au journal télévisé, Roger Giequel annonce :

-Le suffrage universel est aboli : les élections scroot remplacées par des sondages... Les réactions de
M. Edith Cresson, ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur de M. Jacon Cloude

triel et du commerce extérieur, de M. Jean-Cloude Gaudin, président du groupe UDF à l'Assemblée nationale, et a André Prossard, éditorialiste au Figaro.

Deuxième partle: Annick Beauchamps annonce au journal télévisé: - Un projet de loi gouvernemental interdisant la réalisation et la publication de tout sondage.... Réagissent à chaud à cette décision M= Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, porte-parole du gouverne-ment, M. Jean-François Deniau, ancien ministre de M. Giscard d'Estaing, et Jean-Marcel Bouguereau. rédacteur en chef de Libération.

22 h 10 Journal.

22 h 35 Bloc-notes de François Mauriac. Arrestation de Ben Bella.

22 h 45 Millésime Encyclopédie audiovisuelle du vin. Les rubriques habituelles : votre cave, le portrait, le vin et l'argeni, le serroir...

23 h 15 Prélude à la nuit. Polonaise, opus 61, de Chopin, par Aldo Ciccolini au

CANAL PLUS

7 h, Gym à gym; 7 h 15, Top 50 (et à 12 h 5 et 20 h); 7 h 40, Cabou Cadin (et à 17 h); 8 h 30, Lili, petit à petit; 9 h. Alien, film de R. Scott : 10 h 50, Winchester à louer : 11 h 35, Dessin animé; 12 h 30, Magazine: Direct; 14 h, Le téléphone soune toujours deux fois, film de J.-P. Vergne; 15 h 40, D.O.A., film de R. Mate: 17 h 45, 4 C + ; 18 h 25, Les affaires sont les affaires ; 19 h, Maxitéte (et à 19 h 55 et 20 h 30) ; 19 h 5, Zénith ; 19 h 40, Tout s'achète ; 20 h 15, Coluche; 20 h 35, les Amants terribles, film de D. Dubroux; 22 h 10, Jeux d'espions, film de R. Neame; 23 h 55, Emmanuelle IV, film de F. Leroi; 1 h 40, Anarchistes, grace à

FRANCE-CULTURE

20 h 30 « Witkiewiez : « l'inassouvissement ou le fautôme torturé par un amateur -, de Koukou Chanska. Avec P. Mazzoui, N. Nerval, M. Mella...

21 h 30 Opéra 86 : l'autre visage de Massenet.
22 h 30 Nuits magnétiques : la nuit et le moment.
0 h 10 Du jour au lendemain : le Pérou.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (en direct de la salle Pleyel) : Masques et bergamasques, suite d'orchestre, de Fauré; Concerto pour piano et orchestre en ré majeur pour la main gauche, de Ravel; Symphonie n° 2 - le Double -, de Dutilleux, par l'Orchestre national de France, d'r. T. Fulton, sol. A. Gavrilov au piano.

23 la Les soirées de France-Musique : - Petit journal de 1924 - œuvres de Hindemith, Prokofiev. Roussel, Fauré, Busoni, Stravinski.

Les programmes des trois chaînes, de France-Culture et de France-Musique avant 20 h 30 se trouvent dans notre supplément (le Monde du 11 janvier).

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 16 JANVIER

- M. Pierre Bèrégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, est invité à l'émission « Parlons vrai =, sur Europe 1, à 8 h 15.

M. Valery Giscard d'Estaing, ancien president de la République, est reçu sur Radio-France Internationale, à 14 h 15.

T SANS DECODEUR 19 h 00 Johnny Hallyday: "ZENITH" avec M. Denisot POUR LES ABONNES "LA FEMME 21 h 00 Passion - ET LE PANTIN" B. Bardot Tout est spectac

LES NOUVELLES CHAINES COMMERCIALES

La guérilla autour de la «5»

Le conseil d'administration de Télédiffusion de France (TDF) a approuvé le 13 janvier, maleré l'abstention des représentants des chaînes publiques, le projet de convention avec la cinquième chaîne. La suture télévision commerciale a donc son réseau de diffusion, du moins sur le papier. Le texte reprend l'essentiel des dispositions contenues dans le protocole du 18 novembre, potamment une priorité pour obtenir les meilleures fréquences et les meilleurs sites d'émissions disponibles. Devant les polémiques soulévées par ces avantages (le Monde du 31 décembre 1985). TDF a abandonné certains sites où la présence de la « 5 » aurait trop perturbé la réception des chaines publiques.

Si le nouveau contrat ne précise pas le coût de diffusion pour les premières années, il retient le principe d'un abattement de 25 % jusqu'en 1992 sur tous les sites où les téléspectateurs auront à changer leurs antennes pour recevoir la nouvelle télévision. Cet avantage important a immediatement provoque une réaction de Canal Plus, qui demande à bénéficier de la même clause. Pour recevoir la chaîne payante, de nombreux foyers doivent en effet adapter leur antenne à la bande VHF.

Mais à un mois de son démarrage, la -5 - n'est pas encore au bout de ses peines, l'enquête publique préalable à l'installation de ses émetteurs sur la tour Eissel s'achève le 16 janvier. La mairie de Paris, les professionnels du cinéma et les sociétés d'auteurs ont déjà fait connaître à la présecture de Paris leurs nombreuses réserves : statut de la chaîne contesté auprès du Conseil d'Etat, nécessité de recueillir l'avis de la commission des sites, de la commission des monuments historiques, etc. Si le commissaire de la République prend néanmoins, en fin de semaine, la décision d'autoriser les techniciens de TDF à commencer les travaux sur la tour, les opposants à la • 5 • pourraient attaquer cette décision devant le tribunal administratif, ce qui retarderait d'autant la mise en place technique de la • 5 •.

Enfin, on attend pour cette fin de semaine l'avis de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle sur le cahier des charges de la future chaîne privée. Il semble que les neuf sages » aient l'intention de se montrer très critiques vis-à-vis de l'accord signé entre la • 5 » et le gouvernement et de demander le rétablissement d'un certain nombre d'obligations envers le cinéma et la production audiovisuelle. Tout cela ne décourage pas les promoteurs de la cinquième chaîne qui doivent annoncer leurs programmes de printemps le 20 janvier.

Toujours trois candidats pour la « 6 »

L'attribution d'une concession de service public pour une sixième chaîne de télévision, à dominante musicale, est entrée dans sa phase finale. Le secrétariat d'Etat chargé des techniques de la communication a écrit, le 10 janvier, aux candidats pour leur demander d'ultimes précisions sur leur dossier.

On confirme, dans l'entourage de M. Georges Fillioud, qu'il y a toujours trois projets en lice, menés respectivement par Publicis, la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion et le groupe UGC en collaboration avec l'agence de publicité Roux-Séguéla-Caysac-Goudard. La compétition paraît très serrée et aucune décision ne devrait être prise avant la semaine prochaine.

Une société de production rassemble FR3 et des partenaires privés alsaciens. - La première société régionale de production audiovisuelle associant le service public et des partenaires privés a été créée, jeudi 9 janvier, en Alsace. FR 3 Alsace, les Dernières Nouvelles d'Alsace, la banque sédérative du Crédit mutuel et la SADE (Société alsacienne de développement économique) se sont associées pour monter Eural Films Productions. Les deux premières prennent chacune 34 % du capital de 1 million de francs, tandis que le Crédit mutuel y entre pour 20 % et la société de développement régional pour 12 %. Eural Films Productions, dont le président est M. Jacques Puymartin, président-directeur général des Dernières Nouvelles d'Alsace, devrait fonctionner comme une petite société de services : elle suscitera et choisira des projets, qu'elle proposera aux éventuels diffuseurs avant de les saire réaliser par des fabricants régionaux on extra-régionaux. - (Corresp.)

L'immobilier

PARTICULIER, Asnières résidentiel, 5 mn gare, 4 p., 93 m².

cuisine amenages, cheminés,

4° étage sans vis-è-vis. Px 760,000 f. Tél. : 47-93-16-45.

appartements

achats

1º force de vente à PARIS

RÉALISATION RAPIDE

ORPI - 45-54-97-10

Recharche 1 à 2 P. PARIS prét. 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°,

16", avec ou sans traveux PAJE COMPTANT chez notaire

48-73-20-67, même le soir

PROPRIÉTAIRES

YS DESIREZ VENDRI

Adressez-vous à un spécialiste

mmo Marcadet, 42-52-01-82.

locations

non meublées

offres

Paris

RUE ABBÉE-GROULT

Mº VAUGIRARD-CHERIOUX

dane bel imm. ancen, 1º ét., asc. 5 P., cft. PARFAIT ÉTAT.

8.700 F + ch. Tél. le matin

SEGECO 45-22-69-92.

locations

non meublées

demandes.

Paris

EMBASSY SERVICE

S, avenue de Messine

75008 PARIS recherchs

en location ou à l'achat

APPTS DE GDE CLASSE

DOUR CLIENTÈLE ÉTRANGÈRE

corps diplomatique et cadres de Stés Multinationales.

TÉL. 45-62-78-99

Pour personnel et dirigeant

grande stá française produits

pétroliers rech. divers appt

2 à 6 P. et villes Paris

45-03-30-33.

Collaborateur journal cherche

(Région parisienne

Pour Stée européennes cherche

villas, pevillons pour CADRES. (1) 48-89-89-68, 42-83-57-02.

locations:

meublees

Paris

VASTE 3/4 P., 93 m² + Loggie Imm. récent, tt cft, ét. élevé + box. 3.810 F + chges. Réf. exigées. Tél. 45-85-41-20.

locations

meublées

demandes

Paris

OFFICE INTERNATIONAL

rech. pour sa direction beaux

appte de standing, 4 pièces et plus. Tél.: 45-26-18-95.

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

SARL-RC-RM

Constitution de Sociétés

Démarches et tous services. Parmanences téléphoniques.

43-55-17-50

SIÈGE SOCIAL

SIÈGE SOCIAL

SODEC SERVICE

Nation : 43-41-81-81.

viagers.

5 P. 100 m² + chbre serv.

ımm, moderne, près Gambetta. 295.000 + 3.300. Couple

77/81 ans. Cruz 42-86-19-00.

16°, 3 p., cft, bel imm. pierre. 290.000 + 3.150 F, occupé fme 74 ans. F. Cruz, 42-66-19-00.

immobilier

information

Locations

offres

pièces 11 confort dans Paris. Tél. : 42-47-99-24 (h.b.).

environs. Px indittérent

SOCODIAX S.A.

GROUPE PRODSTAR PRODUCTION SOFTWARE S.A. Leader français de la gestion de production informatisée 110 installations (France et Belgique), 12 MF de C.A., 120 % de croissance par an.

CONSULTANTS en gestion de production

35 ans max., 5 années d'expérience sur Logiciel de G.P. chez constructeur, S.S.I.I., ou utilisateur, pour assurer des actions d'avant-vente, de vente et d'installation du Logiciel Prodstar en France et dans la C.E.E. à partir de Paris. Pratique impérative de l'anglais.

> Envoyer C.V. manuscrit et prétentions à SOCODIAX 45, quai de la Seine, 75019 PARIS.

> > DEMANDES

D'EMPLOIS

Couple retraités garderait ap-partement Paris, région pari-

sienne pendant déplacements

week-erids, vacances. Excel-

entes références contrôlables

Ecrire sous le nº 6 951

rue de Monttesauy, Paris-74

capitaux

propositions

commerciales

Créez votre entreprise

Élargissez vos activités

de frenchise. Apport 30.000 F Se prés. le 16 janvier Novotel La Défense, 9 h 30 à 12 h. 47-78-16-68 ou écr. SECEC

6. r. Paulin-Guérin 83000 Toulon.

propositions

diverses:

Les possibilités d'emplois à

vanées. Demandez une docu-

vue specialisée MIGRATIONS

LM), B.P. 291.09.

PARIS CEDEX 09.

Un problème en

CREATION - EXECUTION

PHOTOCOMPOSITION

EDITION

notre réponse :

1 Studio de création el

Photocomposition sur

Impression sur machi-

nes 2 et 4 couleurs

à votre service.

SOUCE QUALITE / PRIX

DELAIS RESPECTES

Documentation sur de-

mande P.PETIT 86, rue

de Richelieu 75002 PARIS

ou tèl.: 46.96.25.11

d'exécution

mentation (gratuite) sur la re-

Le Centre d'informations pour recruter des COMMERCIAUX (H./F.) - Ayant goût des contacts à haut niveau, sens des res-- Formation assurée.

 Rémunération motivante. 78, 92, 93, 95 m Paris au 45-00-24-03, poste 41 et pour benlieve sud 46-80-52-52, posta 224.

Le petron d'une PME exploitant un commerce de gros et un restaurant de standing dans le centre de Paris cherche son

ASSISTANT DE BIRECTION

Il prend en charge généraux, relations avec la clientèle, administration, puis stend celles-cr : développement commercial, secrétariat accié-

Yous avez 30 ans au moins, un diplôme ESC, EDC, EBS..., l'expénence de la gestion dans une affaire commerciale. Vous pouvez travailler en en-Voilà un bon marchepied pour devenir secrétaire général.

Notre consultant Anne DANIEL vous remercie de lui écrire (rét. 4726 LM) ALEXANDRE TIC S.A. 10, rue Royale, 75008 Paris.

APPLIQUÉES EN LIAISON AVEC ENSAM ET GRAND GROUPE INDUSTRIEL INGÉNIEURS ENSAN OD ÉQUIVALENT

pour étude d'une technique

POUR RECHERCHES

de revêtements céramiques épais sur métaux. Adresser c.v. + lettre + photo à : SERAM, 151, boulevard de

l'Hôpital, 75013 PARIS. L'AGEC

Agence de Conseil an Gestion pour les Entreprises Culturelles recrute pour début février

UN ANALYSTE

D'ENTREPRISE

Formation HEC, ESSEC, ESCP. Minimum 3 ans d'expérience de gestion dans le secteur culturel ou cabinet d'audit. Salaire 13 500 F bruz.

Env. c.v., photo + lettre can-did. à AGEC, 38, r. dos Biancs-Manteaux, 75004 Paris. ÉCOLE DES MINES ingémeur débutant motivé rechercho thermique Ecr. + c.v. ADNOT - ENSMP

50, boulevard Saint-Michel 75272 PARIS Cedex 06. LA VILLE DES MUREAUX (Yvelines) 35 000 habitants 40 km Quest de Pans, recrute pour son service

UN ATTACHÉ (H. ou F.)

Titulare d'une maitrise Sciences économiques ou I.E.P. pour dinger le service et promouvoir une politique économique à l'échelon tocal. Expénence souhaitée.

Adr. candid. manuscrite avec c.v. et photo d'identité à Mon-seur le Maire, conseiller géné-ral des Yvelines, hôtel de ville. 78135 Les Mureeux Cedex. URGENT : Établissement privé

recherche PROFESSEUR FRANÇAIS LATIN Téléphoner au 46-81-11-06.

Pour l'étranger ENSEIGNANTE EN ARCHITECTURE INTÉRIEURE

Adr. C.V. et lettre è M.S.A., Motro : Cité ou Hôtel-de-Ville. 54, r. Vauvenargues, 75018 Peris. parce que l'on arme.

appartements ventes Meudon-Is-Farêt, rés. « Le Lec ». Except. 5 P. + loggia, 2 bns, calme, solail, 10°, dern, étage. Excel. état. 760.000 F. 46-31-68-44.

4º arrdt 75 m. 9d sei. 1 chbre, 4 ét. Très lumineux, calme 980.000 F. Tél. 43-28-73-14.

R. BONAPARTE - 6 Beauc. de cherme, Directoire. DORESSAY - 46-24-93-33.

6º arrdt

7º arrdt INVALIDES 260 m² Et. Glevé, asc. 47-03-32-44.

9º arrdt 3 PCES 390.000 cuis., w.-c., s. d'esu + cour privative. Immo Marcades, 42-52-01-82.

VILLA FROCHOT, gd duplex triple liv. + loggie tt cft, dble haut. se-plef. 47-04-44-56. RUE DE LIÈGE Dans petit imm., calma,

140 m¹, 3° ét., asc. GARBI - 45-87-22-88. 11° arrdt

stand., 8° ét., sud, balcon, cave, park. T.: 47-02-38-89. 15° arrdt 15" LIMITE 7" - 9" ÉTAGE, 150 m² RÉCENT STANDING,

11° Studio 30 m², imm. récent,

réception 60 m², 3 chbres, park. 2.800.000 F. 45-32-66-10. 16° arrdt

16 SUD BEAU 200 m² Impec., soleil, 45-67-47-47,

17º arrdt Part. vda appart. 3 p. + cave tt conf., ascenseur, chauff. et eau chaude par l'immeuble. 17°, métro Guy-Môcquet. square des Epinettes, Tél. ap. 19 h 30 ; 46-27-01-02.

18° arrdt 2 P. 40 m² 277.000 Récent, confort, balcon.

mmo Marcadez, 42-52-01-82. 18-, Jules-Joffrin, 2 p., tt cft, chff. ctr. per imm. 196.000 F. Prévoir trav. 42-66-19-00. 19º arrdt

BUTTES-CHAUMONT 4. AVENUE LAUMIÈRE 2 p., conft, 60 m², s/avenue, sec., standing. 550.000 F. T4L: 42-96-59-71.

Hauts-de-Seine SCEAUX, rect. 43-20-80-51 STUDIO. 200.000 F 2 PIÈCES. 400.000 F.

Aquariophilie



AUX POISSONS EXOTIQUES

Tál.: 16 (1) 69-42-16-56 4, rue Camille-Guillaume, 91270 Vigneux. Spécialiste en plantes auquatiques. Vente par correspondence 20 espèces. Plantes au détail.

 Lat de 115 plantes en — Matériel d'aquanophéie. INSTALLATION, ENTRETIEN FABRICATION D'AQUARIUMS SUR MESURE.

Deuruime magasin : 130. route de Corbail, 9 1360 Villemoisson. Teléphone : 69-04-51-16. Artisans

Travaux - Décoration Peinture Appertement et bureaux Prix intéressants Le matin et soir au 43-79-37-40.

ET OCCASIONS OR Brillonts et Argentene. Le plus grand chaix. Des affaires exceptionnelles, Rélirances Pans Pas Cher. PERRONO Jourliers-Orlavios.

Mª Opèra 4, Chaussee-d'Antin Me Etoile, 37, av. Victor-Hugo. Achat tous byoux - echanges. BIJOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES se choisissent chez GILLET 19, r. d'Arcole 4", 43-54-00-83 ACHAT BIJOUX OR-ARGENT,

Particuliers

(demandes) anciens même en mauveis étai Tél. le soir ou répondeur 45-77-81-00.

Cours ENGLISH'ROUND THE CLOCK

Stages intensifs d'anglais option maths, du 8 au 16 février à le campagne. PREPA. HEC. terminales, formation Téléphone : 45-88-01-87.

Jeune fille au pair

J.F. 18 ans ch. Pair sout + sept. 86. U.S.A. Canada. Pouget 8.P. 69. 93240 Stains. Moquettes

bureaux, secrétariat, télex A sousir CONSTITUTION STES **MOQUETTE 100 % PURE LAINE** ASPAC 42-93-60-50 + WOOLMARK

Prix posée : 99 F/m². Tél. : 46-58-81-12. Secrétariet + bureaux naufs Troisième âge Démarches R.C. et R.M. Champs-Elysies : 47-23-55-47 HOTELLERIE « Les Cèdres »

Accueil confort service, specia-liste de la famille et du 3º âge. Métro Louis-Aragon 46-36-34-14 et 47-26-89-63. Vacances

Tourisme

16 jours à Pâques dont 3 en Transaib, 12.900 Fit compr. Tél. . 45-24-98-85 h.b. 39-75-09-19, soir et w.-e. Aveugle ch. curisto guide pr Chatelguyon, du 15/5 au 5/6.

Informations sur différents logts à louer, du studio au 6 p., de 2.000 F à 10.000 F, également óchanges possibles. Nous ne sommes ni agence ni mar-Offre voyage. 42-22-18-58. chand de listes, mais une asso-APPEL 75, 7, rue Ste-Anne. Sports d'hiver, hôtel Viallet, ARECHES Savosa, cft calme. 75001 Paris, Réponse assurée Prox modérés. 79-31-22-03. à tout courner sérieux.

COMMUNICATION

LA NOMINATION D'UN MANDATAIRE DE JUSTICE AU « PROGRES »

«Le plus petit commun multiple»

Jugement de Salomon en apparence, quasiment une victoire pour M. Robert Hersant: l'ordonnance rendue mardi 14 janvier par le tribunal de commerce de Paris tente à la fois de ménager le parquet et le magnat de la presse française. Le tribunal, qui a statué collégialement sous la présidence de M. Jacques Bon, a en effet décidé de nommer pour trois mois un mandataire de justice au *Progrès* de Lyon, M. Paul Paclot. Les juges n'ont donc pas fait droit à la requête de M. Pierre Bézard, substitut du procureur de la République, ainsi qu'à celle des avocats du Syndicat national des journalistes (SNJ) et de l'Union syndicale des journalistes français (USJF-CFDT), qui leur demandaient, lors de l'audience en référé du 11 janvier, de nommer un administrateur provisoire au Progrès. Les plaintes des deux syndicats ont même été jugées irrecevables.

Lors de cette audience, les avocats du comité central d'entreprise (à majorité CGT) du Progrès avaient demandé au tribunal d'- avancer avec mesure ». Les juges les ont pleinement suivis. Ils ont tenu compte du fait qu'il n'y avait - ni trouble illicite -, - ni dommage imminent . au Progrès, comme l'exige la loi pour la désignation d'un administrateur provisoire.

A Grenoble

LANCE UNE SOUSCRIPTION

De notre correspondant

Grenoble. - L'association grenobloise Interpeller la presse estime que la décision du tribunal de commerce de Paris, rendue mardi, marque un point d'arrêt à la marche triomphale de Robert Hersant . Elle a aussitot proposé la création d'un réseau d'associations dans les départements où le groupe Le Progrès est diffusé (Ain. Côted'Or, Isère, Loire, Haute-Loire, Rhône, Saône-et-Loire), afin d'y lancer une très large souscription auprès des lecteurs - bouleversés par le rachat du quotidien lyonnais par M. Hersant,

 Au cours des quinze prochains jours, nous devons réunir 10 millions de francs . a indiqué le secrétaire général de l'association, M. Philippe Galliard, qui espère pouvoir ainsi participer à d'éventuelles négociations pour la reprise du Progrès. L'association compte toucher un nombre suffisant de personnes · attachées au pluralisme parmi les huit millions d'habitants de la zone couverte par les titres du Progrès.

L'association Interpeller la presse, créée en 1973 après le premier - mariage - entre le Progrès et le Dauphiné libéré et réactivée récemment par un groupe d'universitaires, de magistrats, d'avocats et de syndicalistes, a déjà déposé plusieurs plaintes contre M. Robert Hersant dès la reprise du groupe Le Progrès par ce dernier.

En l'occurrence, aux yeux des juges. le paiement des salaires de décembre et du treizième mois (soit 16 millions de francs), opéré dès le 10 janvier par la nouvelle direction, a été un élément déterminant. De même que la déclaration de M. Robert Hersant, faite par l'intermédiaire de son avocat, Me Yves de Chaisemartin, à l'audience du 11 (et officiellement « actée » par le greffier du tribunal). Dans cette déclaration, . M. Robert Hersant s'engage à n'accomplir aucun acte émanant de la nouvelle direction du Progrès SA qui pourrait affecter, au regard du pluralisme de la presse, l'identité du Progrès ...

La mission d'enquête sur les conditions de la transaction entre MM. Lignel et Hersant que le parquet souhaitait voir confiée à un administrateur est elle aussi resusée. Selon le tribunal de commerce, • les faits se trouvent nécessairement relatés dans les procès-verbaux des sociétés Delaroche et Progrès SA et • il est loisible au ministère public d'obtenir tous autres renseignements qui pourraient être utiles auprès de la commission pour la transparence et le pluralisme de la

M. Henri Caillavet, président de cette commission, après avoir pris connaissance de la désignation d'un mandataire de justice, a précisé le 14 janvier que la commission se réunirait le 16 « afin d'examiner les conséquences de la décision rendue en référé, se réservant le droit de poursuivre ses investigations, notamment sur la transparence ».

S'informer

La désignation pour trois mois de M. Paul Paclot apparaît donc comme « le plus petit commun multiple ». M. Paclot est « un homme qui connaît bien le Progrès », selon Me André Soulier, avocat du Dauphiné libéré dans le conslit qui l'opposa au Progrès après 1979. Le mandataire de justice a en effet collaboré avec Me Claude Levet lorsque celui-ci a administré le Progrès de 1975 à 1979, au moment de la crise entre M. Jean-Charles Lignel et la famille Brémond, les deux héritiers du titre. M. Paclot aura la charge d'interdire à M. Robert Hersant, qui demeure président du conseil d'administration des sociétés Delaroche et Progrès SA, • tout acte irréversible rendant impossible toute remise en état » en cas d'annulation de la nomination de M. Robert Hersant au poste de

En fait, M. Paclot participera au conseil d'administration des diverses sociétés. S'il a pour tâche de rendre compte au tribunal des éventuelles infractions de M. Robert Hersant à cette interdiction, M. Paclot aura à définir lui-même le champ de ces · actes Irréversibles ·. En outre. selon les observateurs, il n'aura pas de réels moyens de contrôle autres que ceux de s'informer.

La direction générale du Progrès. chargée par le conseil d'administration du 3 janvier d'a assurer la continuité », ne s'y trompe pas, puisqu'elle estime que « la décision du tribunal, sous réserve de vérisication, ne paraît pas de nature à modifier cette mission -. La mise sous surveillance - limitée - de M. Hersant constitue pourtant pour M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, - un premier coup d'arrêt », tandis que le Parti socialiste considère, notamment par la voix de M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole du PS, député de Villeurbanne et rapporteur de la loi du 23 octobre 1984 sur la presse, - un pas très important pour faire appli-

Cette troublante unanimité est due au fait que le feuilleton juridique du Progrès comporte d'autres épisodes. Le 27 janvier, un jugement au fond, concernant notamment le caractère licite ou illicite de la transaction entre MM. Lignel et Hersant doit être rendu par le tribunal de commerce de Paris. Cette décision pourrait annuler ou confirmer le maintien de M. Robert Hersant a la tête du quotidien lyonnais. Dans le cas d'une annulation, un administrateur provisoire pourrait alors être nommé et des « repreneurs » se manifester. Mais d'ici là, un autre rebondissement pourrait survenir.

A la suite d'une information confiée à M. Claude Grellier, juge d'instructin à Paris, une inculpation de M. Robert Hersant au titre du flagrant délit pourrait être proponcée. Son éditorial dans le Figaro du 6 janvier, où il écrit notamment : - Pour gagner la guerre, il convient d'être en avance d'une loi . instituant en effet, selon certains experts, le flagrant délit. En ce cas, l'ordonnance du tribunal de commerce de Paris n'aurait été qu'une péripétie.

YVES-MARIE LABÉ.

INé le 3 février 1925 à Paris. M. Paul Paclot est licencié en droit. Il a commencé sa carrière à la Société des produits chimiques d'Auby, dont il fut nommé PDG en 1965. Il a été notamment PDG de la Compagnie française de l'azote, administrateur de la Compagnie française des produits métallurgiques et chef de cabinet de M. Diomède Catroux, secrétaire d'Etat à l'ajr puis à 'armement (1954-1955). Il a présidé le tribunal de commerce de Paris de 1969 à 1972; il a présidé la commission juridique du CNPF à partir de 1974, Ancien conseiller d'État en service extraordinaire, membre de la commission de la concurrence (depuis 1975), il est président de la BRED depuis 1983.

 Satisfaction au comité d'entreprise du « Progrès ». Me Lenoir et Me Lejard, les deux avocats lyonnais du comité central d'entreprise du Progrès, ont manifesté, mardi 14 janvier, leur satisfaction après la nomination du mandataire de justice, « véritable tuteur de Robert Hersant .. Ils ont estimé que cette solution résout dans l'immédiat les problèmes financiers du journal, tout en laissant espérer le maintien du pluralisme. A leurs yeux, l'administration provisoire telle que la réclamait le parquet ne présentait pas de garantie économique. - (Corresp.)

RATV EXPÉRIMENTE A AVORIAZ

Une télé locale au royaume du fantastique

De notre envoyée spéciale

Avoriaz (Haute-Savoie). - Il neige sur le village, sans interruption, depuis trois jours et trois nuits. Parfois, la neige redouble et retient les skieurs : le brouillard s'épaissit et Avoriaz est soudain isolé, se replie vers les cinémas... et vers sa télé. Les premiers distillent la peur, l'épouvante et l'horreur à grand renfort de monstres, microbes, revenants et savants diaboliques. La seconde, au contraire, est des plus rassurantes et joue à fond la carte de la convivia-

Son nom? Télé Avoriaz. Une expérience de télévision menée ici du 11 au 18 janvier, pendant la durée du quatorzième Festival du film santastique. Une télévision locale qui n'émet que sur Avoriaz grace au réseau cablé de trois mille cinq cents prises, et propose, pendant près de quatre heures quotidiennes, des productions propres. Une télévision commerciale aussi, financée à 90 % par de la publicité, et qui a su trouver, entre la publicité classique, le parrainage et la coproduction, des formules diverses, capables d'intéresser les annonceurs.

L'idée vient de Christian Debois-Forgé, journaliste producteur, et de Philippe Gassot, reporter à Antenne 2, deux hommes qui connaissent bien la station pour avoir participé au lancement d'une Radio-Avoriaz - il y a déjà quinze ans. Pour se lancer dans l'aventure il leur fallait un opérateur : ce fut le rôle de RATV - Réseau autonome

de télévision —, une société qui regroupe les intérêts commerciaux de vingt-cinq projets de stations hertziennes de télévision locale et se bat depuis plusieurs mois pour imposer le concept de • télévision locale. A elle donc de prévoir d'abord le financement de l'opération: 1.3 million de francs.

L'expérience – et le public particulier drainé par le Festival - en a séduit quelques-uns puisque 800 000 francs ont été réunis par le sponsoring et la vente d'espaces publicitaires, 400 000 F provenant d'échanges publicitaires (SNCF...). 100 000 francs de la mission • TV

La firme japonaise JVC a mis à disposition du matériel et une équipe de trois techniciens. On a négocié avec Sky Channel, la chaîne de télévision britannique, la fourniture d'émissions et avec le Syndicat nationale de l'édition phonographique, la diffusion - payante - de

Et Télé Avoriaz est née dans la sièvre et la passion d'une équipe de trente personnes qui, depuis, doivent bien travailler vingt heures par jour et dans la quasi-indifférence de la population. Et pourtant : micros et projecteurs traquent les vedettes et les journalistes. Dans le studio en verre au cœur du village, des membres du jury - Michel Sardou. Alain Decaux, en pull-over, Thierry Lhermitte - parlent du fantastique. François Chalais y raconte ses debuts, Philippe Léotard y tient des propos égrillards, Henri Chapier y

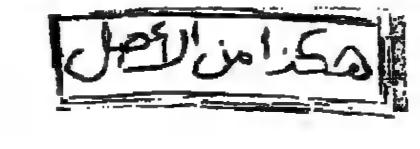
fait des critiques appliquées tandis que Geneviève Guicheney, en vacances, et Pierrette Brès prennent plaisir à quelques interviews décontractées au bar du studio.

Etat des pistes, infos météo, revue de presse, horoscopes, recettes de cuisine, clips, comptes rendus des soirées de la veille, extraits de silms - préférés aux bandes annonces et programme du Festival... on déborde chaque fois le temps prévu et on bavarde trop. Le ton est plus parisien que savoyard... La faune du Festival est sans doute tentante mais ne fausse-t-elle pas l'expérience d'une télévision locale qu'on imagine difficilement hors de la période du - Télé Avoriaz est un test qui

nous sera utile pour élaborer d'autres schémas de télévision locale ., explique M. Paul Sigogneau, responsable de RATV. Cente organisation espère lancer une quinzaine de stations locales dès cette année.

Mais y a-t-il de la place pour ces télévisions? - Oui, bien sur, à condition d'en saire le choix. Au gouvernement de déterminer s'il présère créer une sixième chaine nationale musicale ou permettre l'éclosion de télévisions locales. La question est d'ordre politique et culturel. - Et s'il opte finalement pour la 6 ? - Alors ce sera la guerre. et le gachis, car on n'étoussera pas les initiatives locales. Toutes les cartes seront bonnes pour nous battre sur ce terrain -

ANNICK COJEAN



Labour to the Contract of

Section of the Parish of THE D. WHERE The state of the s क्षणाहरू हो स्ट्राइटलेक्ट की उन्हेंग हैं Carrierante Angle in THE PARTY OF THE P a history and the said of the first · 大型 雪雪香 (1554) 南京 (15 NAME OF THE PARTY AND A time . Signer & Greeken Carata de Cara waren in brenter abette राज्यात्रक क्रिकेट संस्थित Berteit Commer eine Et de-origina de difference 100mm A PAPER ATT CONTINUES AND THE PARTY OF THE PARTY frankligenen gebieten ! **引用なきませる。 (34.20) 400年**

. C. . C. . . 734

The same of the same of

ా - గ్రామాలలో స్ట్రామ్ చేస్తున్నాయి.

the state of the state of

the strain of the

7734 ...

· 四种 中" 春草草草

gir ding agent we

A Charles and Section 1

parte for the said

PARIS E VENDER SE - Towns of French Contract Charter they between

The market file for the file.

without with an independential

Light and Combine Table · in mark the water the Bridge Story is - first Problemate rects to A P. M. MEDILE LAND gara Taganto : Tail Alberta of the way of a street THE RESERVE OF THE PARTY OF THE CONTROL BALLON

- 골드루얼마다고드니다. 1 .4시즌 with the same same and gloring manager 15. 15 - 1. Appelled the first of the general Languages as a directory of a string iganiyasının "Çırışı" negeriliyin Çıfış Çıfışı

· A September 64 particular distribution is with the three fifth

第二人类的 # 读 / 经地 The last was the ार न्यांक के विश्व है Continues to the second Same and the second the mornison of the THE SECRET - a wind to the first and the

The second second A SECTION AND ARTISTS And the second second second second THE SERVICE THE PARTY OF THE The same of the same of the same of

The state of the s The second second - 101:20 The martill **企业中华美洲建**。 THE PARTY OF THE PARTY OF

is Bernerre (small - and signific.

· 上海 数字点: **水泥料表现**有数 THE MEN S ga deservición de la composition della compositi The same of -

مشار الهداج الات

10000

 $T^{**} = \{T^{*}A : \forall \forall (A) = 1$

TARTE STA

INFORMATIONS « SERVICES » CARNET DU Monde

STICE AU "PROCRE

multiple,

continuité le s'y lion Barron elle estime due la f

du eribunul Jous réserte de

Mi. Hersant constitue pourse des technique

TETEL Charge des lechnon

CERT CHAIST TO THE PERSON OF T

iste considere hotamment porte-parole du ps. dépuis

porte-paron lembar de la propertie de la prope

pas tres important pour faire

Cette troublante ungang

dre qu bic ile combout la

episodes. Le la janvier en nie

caracters we we place the

saction entre VIVI Lignel at

sant, dont eine tendu per lett

de commerce de Paris Cale.

- sion pourrant and the out to be

maintien de M. Robin Here

téte du quotifien français.

cas d'une anna airon, un ade

tent brosiecies bontisus spirit

nomme et ce; represent

manifester. View die la tat

rebondissement pourtait and

confice 2 11 Caude Graber

d'instruction à finite and inches

de M Refrest Herafil 20 to

Bagran: dem Pourch eine.

pée. Son ée tirre dez le fign

יש מישור לי ביי מישור מי

* Pour guerry is sterred in

dere en a mie Same la .

trant on a selenting

experie, in the state of the fig.

fordennar as as thereigh

merce de Paris d'actual de la

The last the second a Parage

The second secon

Campai ya cumura - Labanga

period files at the large

Carlet - 2 - 2 - 1 - 1 - 2 - 2

Carried Contraction of the State of the

A Commence of the second

Carron of the same of

Kathani a sama a kanga

TO STORY

The state of the s

enter and the second second

THE SECOND SECOND

PRINCE TO SERVE TO SE

The grant of the state of

The Contract of the Contract o

The state of the s

The second secon

Better House . Care

THE WALL TO SELECT

that it.

The state of the s

The state of the s

du santastiqu

ar fale des .

The second secon

The second secon

The second second second

A DECRETE

Particle 1

The state of the s

TO LAND TO THE TANK OF THE PARTY OF THE PART

STEEL CONTRACTOR OF THE PARTY O

The second secon

Contract of the second

F. 600

1222

CARRY-THE P. P. S. C. S.

The second secon

The same -

PORTAZ

gardsenture in the production

YVES-MARELE

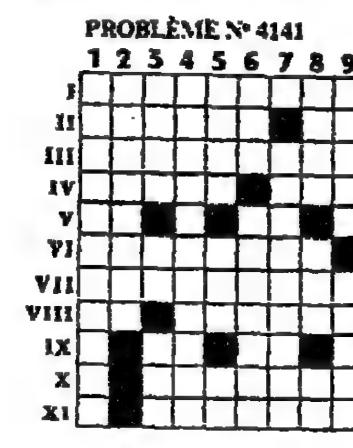
PCFPD....

der A la suite d'une informe

au fond, concerned to the

Gire au fait que le fauillating

modifier celle nission



HORIZONTALEMENT

I. A une bonne approche ou qui a un mauvais contact. - 11. Boucher un coin. Grand fleuve. - III. Pris. par quelque trouble, il devient aisé de la faire rougir. - IV. Avec des pieds plats, n'a aucune chance d'être retenu. Peut être mis à la porte ou occasionner un surcroit de travail. -V. Symbole chimique. Fleuve. -VI. N'est pas join des « anges » 04 est tres près des mésanges. -VII. Période de chaleur -VIII. Montre le droit chemin. Pour l'admirer, il faut se lever de bonne heure. - IX. Note. Grand tour. -X. Sa place est autant dans les grands fonds que dans les bas-fonds. - XI. Une branche ou pour un bran-Chement.

VERTICALEMENT

Fait aller en boîte avec de drôles de drilles. - 2. Remplit son office les dimanches et fêtes. ~ 3. Peut se faire pour éclairer. Négation. Système à trois unités. -4. C'est bien le moins que l'on puisse faire. - 5. Consommation d'essence. Tombe des nues. En vacances. -Le dernier va de l'avant. Permet de « tomber » sans avoir trop de mal. - 7. Termine done son tour par le parc. - 8. Un temps à prendre des photos. Forces en réserve. Participe passé. - 9. Premier président de la République allemande. Un des grands maitres de la « table ».

Solution du problème nº 4140 Horizontalement

J. Caravelle. - II. Agitateur. III. Reno, Avis. - IV, Culture. -V. Emet. Ire. - VI. Mic. Osc. VII. En. Gé. - VIII. Napperons. IX. Trous. Roi. - X. Enrôlent. -XI. Atténue.

Verticalement

1. Carrément. - 2. Age. Minaret. - 3. Rincee. Pont. - 4. Atout. Apuré. - 5. Va! Eson. - 6. Etariser. Lu. - 7. Levure. Orée. -S. Luire. Guon. - 9. Erse. Hésite. GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel

Nº 86-44 du 9 janvier 1986

abrogeant le décret nº 84-267 du

9 avril 1984, relatif à l'autorisation

préalable des participations prises

Nº 86-51 du 10 janvier 1986

fuxant les conditions dans lesquelles

les sociétés d'aménagement soncier

et d'établissement rural peuvent

apporter leur concours technique à

certaines communes, en application

de l'article 15 de la loi nº 60-808 du

№ 86-52 du 10 janvier 1986

complétant ou modifiant, pour les

zones de montagne, certaines dispo-

sitions du livre premier du code de

Victime d'un grave accident

dù à une explosion de gaz qui a

détruit le logement qu'il occu-

pait, ce jeune de vingt-trois ans,

sans famille, a retrouvé, après

des mois de soms, l'usage de ses

mains at une vue presque nor-

male. If n'a, pour le moment,

pu'une allocation de 2 200 F par

mois. On vient de lui trouver une

formation d'aide-comptable qui

est, pour lui, une chance inespé-

rée. Son allocation permet juste

de la payer, mais il faut sa loger :

une chambre meublée est trou-

vée, à loyer peu élevé, mais il n'a

5 août 1960 modifiée.

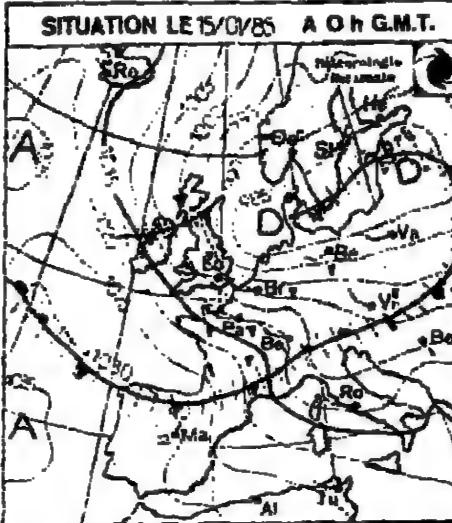
l'urbanisme.

par des unions d'économie sociale.

des lundi 13 et mardi 14 janvier :

DES DÉCRETS

MOTS CROISÉS -- MÉTÉOROLOGIE



Evolutios probable du temps en France entre le mercredi 15 janvier à O heure et le jendi 16 janvier à minuit.

Après le passage d'un front froid, le flux de nord-quest va s'orienter au nord avec l'arrivée d'air plus frais et instable. Cependant, une hausse du champ de pre-sion par l'ouest amenera une amélioration jeudi en cours de journée.

Jeudi matin, je ciel sera très nuageus. sur notre pays, à l'exception du pourtout méditerrapéen où le ciel sera dépagé Une ligne d'averses bien organisee s'étendra des Churento au Nord-Est, où elles se produiront sous forme de neige jusqu'à base altitude. A l'arrière, les averses seront nombreuses au nord de la Seine. Dans la matince, cette ligne d'averses se déplacera vers la Méditerranée. Les chutes de neige seront assez importantes au nord des reliefs. En cours de journée, des éclaireies se développeront par l'ouest, de la Haute-Normandie à l'Aquitaine Les averes deviendront moins importantes, ne subsistant que localement dans le Nord-Est

et en Corse. Le vent de nord assez fort sur les côtes de la Manche faiblira en cours de

PRÉVISIONS POUR LE 15-C! DÉBUT DE MATINÉE Meteorologia

journée, tandis que le mistral se renfor-

≅ Brouillard
∼ Verglas

dans la région

Les températures seront fraiches le matin, elles tront de 0 à 4 degrés dans l'intérieur, de 5 à 8 degrés sur les côtes. Dans la journée, elle ne dépasserant pas 5 à 6 degrés, sauf près des côtes où elles atteindront 6 à 8 degrés près de l'Atlantique et 10 à 12 degrés près de la Medi-

Températures (le premier chiffre indique le mazimum enregistre dans la journée du 14 janvier, le second le minimum de la nuit du 14 janvier au 15 janvier) : Ajaccio, 14 et 13 degrès : Biarritz, 13 et 10; Bordeaux, 12 et 9; Bréhat, 10 et X : Brest, 10 et 7 : Cannes. 15 et 13; Cherbourg, 9 et 7; Clermont-Ferrand, 13 et 6; Dijon, 11 et 4: Dinard, 10 et 6; Embrun, 4 et 2: Grenoble-St-M.-H. 7 et 5: Grenoble-Saint-Geoirs, 7 et 4: La Rochelle, 11 et 9; Lille, 8 et 5; Limoges, 10 et 5; Lorient, 11 et 7; Lyan, 10 et 5; Marseille-Marignane, 13 et 7; Nancy. 10 ct 3; Names, 12 et 7; Nice, 15 et 13: Paris-Montsouris, 10 et 6; Paris-

Orly, 10 et 5; Pau, 11 et 9; Perpignan,

Un quartier de banlieue : les princes

16 et 10 : Rennes, 12 et 5 : Rouen, 9 et : Saint-Etienne, 12 et 5 : Strusbourg, 2 et 4 : Toulouse, 11 et 9 : Tours, 13 et

Températures relevées à l'étranger : Alger, 18 et 5 degres : Genève, 8 et 4 : Linbonne, 14 et 9; Lundres, 8 et 5; Madrid, 8 et - 3; Rome, 16 et 9; Stockholm, i et - 2.

Amsterdam, 2 et - 8; Athènes, (n.c.) et 11 : Berlin, 4 et 0 : Bonn, 4 et - 1 : Bruxelles, 2 et - 2, iles Cananes, 20 et 5 : Corenhague, - 2 et - 5 ; Djerba, 15 et 11; Geneve, 4 et - 6; Istanbul, 11 et 10 : Jerusalem, 18 et 5 | Lisbonne, 13 et 11; Londres, 3 et - 3, Luxembourg. et - 4; Madrid, 9 et 1; Montréal, - 6 et - 19 : Moscou, - 7 et - 10 : Narrobi. 26 et (n.c.); New-York, 3 et - 3; Palma-de-Majorque, 13 et 2: Rome. (n c.) et 4; Stockholm, - 3 et - 8; Tozeur, 16 et 5 : Tunis, 13 et 7. i Document établi

avec le support technique spécial de la Metéorologie nationale.

PARIS EN VISITES **VENDREDI 17 JANVIER**

 Versailles : la saile du Congrès de la Chambre des députés », 14 h 30, sous la statue de Louis XIV, cour d'honneur du château.

· Le musés Picasso», 11 heures, 5, rue de Thorigny (M. Hager). Le Palais de justice en activité. 14 h 30, métro Cité, sortie côté Marché

aux fleurs (M. Pohyer). - L'hôtel de Chimay et l'École des beaux-arts », 14 h 30, 13, quai Mala-

quais (D. Bouchard). Exposition Gallé: l'art nouveau à la fin du dix-neuvième siècle; verres, ceramiques, meubles . 13 h 30, entrée musée du Luxembourg, 19, rue de Van-

girard (Approche de l'art).

« Curiosités et souterrains de la monlagne Sainte-Geneviève. 15 heures, métro Cardinal-Lemoine (M.-C. Lasnier).

Nº 86-53 du 9 janvier 1986

■ Du 12 décembre 1985 portant

création auprès de l'Imprimerie

nationale d'un atelier national de

Sont publiés au Journal officiel

■ Nº 86-66 du 7 janvier 1986

portant application de la loi nº 85-

528 du 15 mai 1985 sur les actes et

jugements déclaratifs de décès des

Du 7 janvier 1986 portant sup-

pression de l'avance remboursable

personnes mortes en déportation.

pour les logements nouveaux.

création typographique.

du mercredi 15 janvier :

portant création de la réserve natu-

relle du Banc d'Arguin (Gironde).

UN ARRÊTÉ

UN DÉCRET

UN ARRETE

- La civilisation grecque à travers les sculptures du Louvre . 14 h 30, et - La crypte archéologique de Notre-Dame -, 14 h 30 (tél. Clio: 47-34-36-63).

> et le musée Paul-Landowski .. 14 h 30. entrée piscine Molitor (V. de Lan-· L'Opéra : théaure des fastes de la vie mondaine au dix-neuvième siècle.

13 h 30, entrée (P.-Y. Jaslet). - Les salons de l'Hôtel de Ville .. 14 h 30, devant entrée (Paris et son his-

Passages couverts autour de la butte des Moulins .. 14 h 30, mêtro Pyra-

■ Visite de l'Institut Pasteur. Souvenirs personnels du savant dans sa demeure parisienne -, 14 h 30, 25, rue

du Docteur-Roux (I. Hauller).

- Parcours aérien dans les parties hautes du temple de l'Oratoire ». 14 h 30, métro Louvre, lampes de poche (M. Banassat). · Les hôtels de l'île Saint-Louis ».

14 h 30, mêtro Pont-Marie (Les Flane-Montmartre, quartier d'artistes ».

5 heures, métro Abbesses (Ch. Merle).

· Le Marais, la place des Vosges · 14 h 30, metro Saint-Paul (Résurrection

CONFÉRENCES —

11 bis, rue Keppler, 20 h 15: - La logique de la réincarnation ». Ses petits-enfants. out la douleur de faire part du décès de 26, rue Bergère, 19 h 30 : « Les changements d'état de conscience» (Paul Gérome).

-MODE La femme à la barre

« Vivre la mer au féminin ». au Salon nautique, associe la mode au bateau à travers les col-

lections d'été. Jean-Charles de Castelbajac associe à Kelt Marine, Les ensembles de jersey rayé bleu et blanc paraissent bien étudiés, les upes-blazers à boutons dorés ne prenant guère de place dans le sac polochon.

André Courrèges présente sur Zodiac ses hauts et pantalons de coton blanc assortis au grand ciré. Dorothée Bis joue le jersey de coton marine. Pour Kirie, Nina Ricci lance la tenue de vachtwoman de luxe, comme on en voit autour de Port-Grimaud. Paco Rabane a prévu tous les vents pour Lamborghini.

Annette Roux de Bénéteau va plus loin avec Torente, équipant complètement ses bateaux en « coordonnés de mer », de la vaisselle aux couettes, sans oublier peignoirs et serviettes de bain en belle éponge finement brodee. Gaston Jaunet et Jeanneau bénéficient de l'expérience du baron Bich, commanditaire de la marque de prêt-à-porter de Cholet, Enfin, Hanae Mori témoigne de sa vitalité.

Mise à part l'intrusion féminine, voire familiale au Salon, les nouveautés vestimentaires apportent les derniers appoints de la technologie aux navigateurs en proie au gros temps. Guy Cotten vient de mettre au point une vareuse flottante faciitant les manœuvres - ciré doublé d'une mousse à cellule, fermée sur une doublure de nylon, vendue 600 francs environ. De nouveaux manteaux de femmes et d'ensants sont coupés en tissu enduit, également doubles d'écossais, Helly Hansen offre

qu'une veste de quart, un panta-Ion à bretelles à enfiler sur sousvêtements LIFA, ornés de fourrure polaire. Michel Germain importe des Etats-Unis une gamme complète de vêtements. jusqu'au . splashdown ., smoking de mer, comprenant chemise à plis et col cassé, nœud papillon, sous le ciré fonctionnel. Captain Corsaire étoffe sa collection de pulls marins en laine Woolmark par des mélanges de coton et dralon destinés aux beaux jours. Equinoxe du groupe Damart se concentre sur les dessous chauds et les ensem-

bles de compétition. Dans les chaussures, Botalo destine à l'entraînement de l'équipe de France de voile un modèle léger, résistant et antidérapant, qui existe aussi en tissu et cuir pour l'été, voire en cuir chrome. Keath Musto uravaille l'isolation en bottes de polyuréthane de haute performance. Ses nouveaux vêtements comportent désormais trois couches de protection thermique tandis que le néoprène SEDO est utilisé en combinaisons demi-

Dans le même esprit, Okespur injecte sur chaussettes de nylon les premières semelles compensées amovibles. Un chausson, conçu pour tous les types de sports nautiques, bicoore et entierement injecté en caoutchouc, comporte une tige à grosses perforations et une semelle intérieure à carreaux d'évacuation qui permet la libre circulation de l'eau et de l'air. Le tout sur semelle épaisse avec une bonne adhérence sur les surfaces sèches ou mouillées... NATHALIE MONT-SERVAN.

LA BAGAGERIE®

MAROQUINERIE DE POCHE • CEINTURES Pares: 12. rue Tronchet * 41, rue du Four * 74, rue de Passy * Tour Maine-Montparaasse

Naissances

- Philippe, Anne (van PETEGHEM), Luc, Sara, Pierre, Eloi, Charlette COMPOINT.

ont la joie d'annoncer la naissance de

Matthias-Gabriel-Nil,

le 13 janvier 1986. - Richard

et Marie-France REZNAR. Valentine.

ont la joie d'annoncer la maissance de

Renaud

le 12 janvier 1986. 102, rue Raymond-Losserand, 75014 Paris.

Déces

Marseille, Béziers, Nimes,

64100 Bayonne. M= Louis Auméras, 75012 Pans. M. le procureur et Mr Paul-Louis

Auméras et leurs filles. Le docteur Claude Auméras.

Parents et allies.

unt la douleur de faire part du décès de M. Louis AUMÉRAS.

conseiller honomire à la cour d'appel d'Aux-en-Provence. chevalier de la Légion d'Eonneur,

survenu le 9 janvier 1986, dans sa

oixante-seizième arnée.

Les obsèques religieuses ont eu lieu à Nîmes le 11 janvier, dans l'intimité

- Ma grace te suffit,

Car ma sorce s'accomplit dans la saiblesse. {!! Cor-12, V 9.}

 Jean et Anne-Marie Davydoff. Thomas et Nicolas. Michel et Catherine Davydoff, ont la douleur de faire part de la mort

Georges DAVYDOFF. inspecteur général de l'éducation nationale,

leur pere et grand-père,

survenue le 10 janvier 1986.

- Sete. Montpellier. Paris.

M= Bernard Frisch. Ses enfants.

M. et M= Henri Frisch. M. et M™ Angelo Abdela.

M. et Max Patrice Castelnau.

M. et Mr Philippe Frisch, M. et M= Roland Gibert,

M. et M= Philippe Suguet, M. et M= Christopher Moloney,

M. Bernard FRISCH,

survenu le mardi 14 janvier 1986. La cérémonie religieuse aura lieu au temple protestant de Sète, le jeudi 16 janvier, à 16 h 15.

32 rue Caizerques-de-Pradines. 34000 Montpellier. 77. boulevard Saint-Michel. 75005 Paris.

- L'Eternel veillera sur ton départ comme sur ton arrivée, dès maintenant

et à toujours. » (Psaume 121, v. 8.)

M= Claudine Caron. sa fille.

Begoit et Corinne Caron. ses petits-enfants, M™ Trocmé de Saint-Affrique. Sa SŒUT.

et toute sa famille. Les familles Eugène Trocmé, Renê de Saint-Affrique. ses neveux et nièces. Les samilles Devaux-Morin, Bost,

Mazes, Aymeric, de Veulle, Bathias, Balguerie, de Saint-Affrique, ses nombreux cousins et amis Mª Antoinette Fouques.

font part du décès de

M= Henry NOGARET, née Gabrielle de Saint-Affrique,

survenu le 9 janvier 1986, dans sa quatre-vingt-douzième année. Le service religieux a eu lieu au temple d'Orthez, le 11 janvier.

, boulevard de la République, 92430 Marnes-la-Coquette. 14, rue Maurice-Berteaux, 92310 Sevres.

- M™ Yvonne Pagis, née Beau, Ses enfants et petits-enfants. Les familles Beau et Gendre,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Maxime PAGIS. ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé des lettres classiques. ancien doyen des JPR

de l'académie d'Aix-Marseille. commandeur des Palmes académiques. survenu dans sa soixante-quatorziètue année, muni des sacrements de l'Eglise, le 9 ianvier 1986.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Saint-Claude de Saint-Etienne (42).

12, boulevard Paul 13190 Allauch.

Nos abonnés, bénésiciant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Mande -, sant priés de joindre à leur envoi 🐞 texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- Le président

et le personnel de la emquième section de l'Ecole pratique des hautes études

M. Henri-Charles PUECH. ancien directeur d'études.

ont le regret de faire part du décès de

et ancien président de la cinquième section de l'EPHE,

survemi le 11 janvier 1986.

 M= Jean Sarraut, M. et M= J. Philippe Sarraut,

Mª Maurice Peigney, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean SARRAUT. survenu à Bayonne, le 26 décembre Les obsèques ont été célébrées dans

Chokoan, Rue du Docteur-Vidal.

26, rue de Pommard,

- Le département de recherches linguistiques de l'université Paris-VII

exprime la douleur d'avoir perdu en Jenny SIMONIN.

une amie, une collègue de travail, dont la dispantion laisse un vide immense.

> M. Gérard VEE. officier de la Légion d'honneur,

- On nous prie d'annoncer le décès

(Né le 15 décembre 1912 à Sempures (Yonne), Gérard Vée, journaliste, qui avant été secrétaire de la Confedération retionale paysanne de 1936 a 1939, avait en 1944-1945 collaboré au Populave, à la Radiodiffusion francaise et à la BBC. It avait également fonde et dingé pendant la guerre un journal clandestin, la République compartante. Députe SFIO de l'Yonne de 1945 à 1951, Gerard Vée avait exercé les lonctions de chaf du service de presse à la présidence du conseil (1956-1957) de chargé de mission au ministère de l'agriculture (1958-1974). Il avait représenté au conseil géneral de l'Yonne le canton de Saint-Sauveur-en-Pusaye de 1958 au renouvellement da 1982, où il s'était repré entre les deux tours. Gérard Vée, que avait quitté le Parti socialiste pour être membre du comité de coordination des socialistes a hors programme commun ». avait adhèré au Mouvement démocratesocialiste de France, de M. Max Lejeune.

Gérard Vée avait fonde et préside l'Union nationale des polics de France et le Comité national d'aide aux polios et handicapés. Membre de la section des activités sociales du Conseil économique et social de 1975 à 1976 et de la section du cadre de vie de 1978 1980, il était administrateur de la Société d'études et de soms pour les enfants peralyses et polymatformés.

Remerciements

~ Les familles ignatovitch

et Péroche. Parents et amis,

nombreuses marques d'affection qui leur ont été témoignées lors du décès de

remercient bien sincèrement pour les

M= Françoise IGNATOVITCH, nec Péroche.

Paris. Lyon. Le VésineL

Anniversaires

- llyaunanque Françoise DALBAVIE

nous a quittés.

Parents et amis, nous nous souvenons de son courage et de sa gaieté.

Paris, le 16 janvier,

Communications diverses

- Cercle Bernard Lazare jeudi 16 janvier, 20 h 30, Sartre, une vie, éditions Gallimard, présente par l'auteur. Annie Cohen-Solal, 10, rue Saint-Claude, 75003 Paris, Tél.: 42-71-

- Un débat est organisé, le vendredi 17 janvier de 19 heures à 21 heures, à la Maison des Centraux, 8, rue Jean-Goujon, par Perspectives 2 000. Son thème : - Les immigrés. La France de demain? .. Il sera anime par Nicolas Druz, directeur d'Europe journal. Parmi les participants : MM. Didier Bariani. maire du vinguieme arrondissement; Luis Fernandez, international de l'équipe de France de football : Gérard Fuchs, président de l'Office national de l'immigration, et Jean-Yves Le Gallou, auteur de la Présérence nationale, mem-

bre du Front national,

- Au cours d'un diner-débat organisé par le club Notre Présence, que préside M. Léo Hamon, M. Ivan Levai parlera de - L'information à la radio -Cette conférence aura lieu le mardi 21 janvier, à 19 h 30, à l'hôtel de France et de Choiseul, 239, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris,

Artisanat Décoration Ameublement Tapis Tissus

LA MAISON DE L'INDE 400 rue Saint-Honoré - 42.60.18.97

VIE PRATIQUE

VOUS ET LE CONSTRUCTEUR. chas préalables à affectuer (plan de financement, choix du terrain,

l'habitat agréés par l'ANIL.

Martin, 75010 Paris.

LA SEMAINE DE LA BONTÉ (cas nº 20) sucune économie pour payer la caution et le premier mois. Il faudrait d'urgence qu'il dispose de 2 500 F, faute de quoi il devra abandonner ce stage et une chance de se réinsérer utilement

dans la société. Prière d'adresser les dons à : La Semaine de la bonté. 175, bd Saint-Germain, 75006 Paris, CCP Paris 4-52 X ou chèques bançaires. - Tél.: 42-22-

Aucune quête n'est faite à

L'Association nationale pour l'information sur le logament (ANIL) en collaboration avec l'Union nationale des constructeurs de maisons individuelles (UNCMI) et les centres d'information sur l'habitat (ADIL) vient de publier une nouvelle brochure Vous et le constructeur à l'intention des particuliers désireux de faire construire une maison individualle. En vingt-huit pages, ils apprendront les démaretc.), les différences entre un contrat de construction de maison individuelle et un contrat d'entreprise, ainsi que les droits et obligations vis-à-vis du professionnel (constructour ou entrepreneur) à chaque étape de la construction. précédentes : Vous et l'architecte, Vous et l'agent immobilier, Vous et le notaire, etc., est disponible gratuitement dans les cinquantecinq centres d'information sur

* Resseignements 42-02-65-95 on écrire ANIL, 2, bondevard Saint-

une combinaison de survie ainsi

SACS - ARTICLES DE VOYAGE

comomile

- REPÈRES

Dollar: effritement à 7,58 F

Passablement chahuté mardi soir sur les marchés des changes, le dollar faisait encore preuve d'hésitation le mercredi 15 janvier sur les places européennes. A Paris, la devise américaine se repliait légèrement à 7,58 F en fin de matinée, contre 7,5835 F la veille en seance officielle, alors qu'elle était tombée jusqu'à 7.5750 F mardi soir en clôture à New-York. A Francfort, le dollar se maintenait dans la partie haute de la fourchette par rapport au deutschemark, aux alentours de 2,4720 DM, pratiquement inchangé sur la veille après les déclarations de M. Gerhard Stoftenberg. Au cours d'une conférence de presse, le ministre ouest-allemand des finances a declaré que la réunion prévue pour la fin de la semaine avec ses quatre homologues américain, français, britannique et japonais ne devrait pas déboucher sur des décisions spectaculaires. M. Stoltenberg a ajouté au passage que le cours actuel du dollar correspondait mieux, selon lui, aux intérêts des pays industrialisés.

PNB allemand

Le déficit budgétaire ouest-allemend a été moins élevé que prévu en 1985, ayant représenté 22,4 milliards de marks (67,2 milliards de francs), soit 2.6 milliards de moins que ne le fixait la loi de finances. Les dépenses de l'État fédéral n'ont progressé que de 2,1 % et le ministre des finances. Gerhard Stoltenberg, a précisé que l'ensemble des déficits publics (Etat fédéral, Lander et collectivités locales) devrait tourner en 1985 autour de 40 milliards de marks, soit 2,1% du produit national brut. Un très sensible redressement, comparé au déficit de 75.5 milliards représentant 5 % du PNB enregistré en 1981, mais qui reflète en partie les importants bénéfices de la Bundesbank, qui a versé 12,9 milliards de marks dans les caisses de l'Etat l'an demier.

Emploi des cadres : perspectives optimistes pour le premier semestre 1986

Selon l'enquête semestrielle de l'Association pour l'emploi des cadres (APEC), publiée le mardi 14 janvier, les perspectives d'emploi pour les cadres s'amélioreront pour le premier semestre alors que la réduction des effectifs salariés toutes catégories devrait se poursuivre à un rythme plus lent. 18,1 % (contre 14,4 % au deuxième semestre 1985) des entreprises interrogées estiment qu'elles augmenteront leurs effectifs cadres, 74,2 % (71,1 %) que ceux-ci demeureront stables, 10,8 % (11,4 %) qu'ils diminueront. L'indice de l'APEC s'établit à + 6 pour le premier semestre de cette année après + 2 au deuxième semestre 1985, l'optimisme étant surtout le fait des entreprises employant plus de 500 salariés. L'amélioration est prèvue dans la plupart des secteurs, sauf l'énergie, la sidérurgie et la construction navale. L'industrie des bois et celle du cuir-chaussure sont les seules à évoluer d'une appréciation positive à un jugement négatif.

on n'arrête pas le progrès! LES CAMBRIGLEURS PERFECTIONNENT LEUR OUTILLAGE

Vous devez perfectionner VOTRE DÉFENSE

Il est indispensable de FAIRE RÉVISER VOTRE SERRURE par un spécialiste qualifié Adressez-vous a un serruner du réseau PICARD. il vous dira si votre serrore peut résister aux techniques d'effraction actuelles. S.A. PICARD. 4, rue St-Sauveur, 75001 Paris - Tél. 42-33-44-85 +

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier Permanence téléphonique / permanence télex Rédaction d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES

SOCIÉTÉ DELMA

FILIALE DE SCHED (SCCIÉTÉ MARCC - ÉMTRATS DE DÉVELOPPEMENT)

LANCE UN AVIS DE PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES NATIONALES ET INTERNATIONALES

POUR LA CONSTRUCTION DE L'EGYEL SHERATON AVENUE DES F.A.R. A CASABLANCA

Cet hotel, qui sera construit sur un terrain d'environ 5 000 m², comportera un sous-sol, r.-d.-ch. + 15 niveaux et aura une surface hors-d'œuvre, y compris dallage, d'environ

38 000 m². La durée d'exécution tous corps d'état sera de 26 mois.

Les lots concernés sont les suivants: - LOT No 2 Gros œuvre, maçonnerie.

LOT Nº 3 Étanchéité.

- LOT Nº 13 Plemberie - sanitaire - lutte contre l'incendie et surpression.

- LOT Nº 14 Climatisation - ventilation - production e.c. - LOT Nº 15 Désenfumage et porte coupe-fou - détection

- LOT Nº 16 Traitement des eaux, piscine, hammam.

- LOT Nº 17 Électricité et groupe électrogène. - LOT Nº 18 Téléphone et gestion centralisée.

- LOT Nº 19 Sonorisation, traduction et vidée. - LOT N 20 Ascenseurs, monte-charge.

- LOT Nº 21 Cuisine, chambres froides et buanderie.

Les entreprises intéressées, générales ou par corps d'état séparés, sont invitées à déposer au secrétariat de la direction générale de DELMA C/O Zellidja S.A., 81. avenue des F.A.R., Casablanca, un dossier comportant leurs références techniques, administratives et sinancières en précisant les moyens matériels, humains et leur encadrement technique qu'elles comptent mettre en œuvre tant dans la partie étude que la partie exécution.

te destile devel thei déposé un pais taed pose le libbi lo féprèse 1988 à 18 fl

Pour tous renseignements complémentaires contacter : SOCIÉTÉ DELMA A RABAT Tél. : 513.79 ou 513.82 - télex 326 90 SOCIÉTÉ DELMA A CASABLANCA Tél.: 31.48.66 - télex 218 04

SOCIAL

UNE PROPOSITION PRUDENTE D'AMÉNAGEMENT DU SMIC

Le CNPF recommande la mise en place d'un « salaire minimum interprofessionnel national » (SMIN)

Contre toute attente, le CNPF a finalement décidé de prendre officiellement position sur le SMIC avant les élections législatives. Le conscil exécutif du patronat a publié, le 14 janvier, un texte de deux pages, réaffirmant solennellement son refus de - supprimer, ni dans l'esprit ni dans la lettre, le principe d'un salaire minimal interprofessionnel au niveau national ., fixé par l'Etat. Cette pondération rèvèle, après un au de débats difficiles au sein du CNPF, une grande prudence politique. Elle marque aussi une marche en arrière par rapport à certaines thèses, qui allaient jusqu'à la remise en cause pure et simple du SMIC...

Le chemin suivi par le CNPF a été plutôt sinueux. Indéniablement, c'est M. Yvon Gattaz qui avait été le procureur le plus sévère contre le SMIC, Semblant hésiter sur l'utilité d'un salaire minimum interprofessionnel de croissance, le président du CNPF en avait dénoncé, devant l'assemblée générale annuelle de décembre 1984, - le mauvais usage . Soulignant les . effets pervers · de la loi de 1970 sur le SMiC. il s'était alors exclamé: « Peut-étre ma vieille idée d'un SMIJ [SMIC pour jeunes] sera-t-elle un jour reprise - (la Revue des entreprises, janvier 1985). Mais, en privé, il reconnaissait qu'il serait difficile de mettre en cause le SMiC, profondément ancré dans la « culture sociale - des Français. Les fédérations professionnelles elles-mêmes étaient pour le moins divisées, certaines souhaitant un SMIC interprofessionnel négocié – et non plus fixé par l'Etat, - d'autres optant pour un SMIC professionnel, par branche d'activité ou par région. En juin 1985, le patronat de la métallurgie (UIMM), dans sa revue Actualité industrielle, économique et sociale, affirmait à propos du salaire minimum de croissance: « Si son principe ne doit pas être remis en question, en revanche, il saut revoir son jonctionnement en période de crise et non de croissance, et ce dans la mesure où il s'avère, dans la conioncture actuelle, destructeur d'emplois, surtout pour les jeunes

- Il conviendrait, conclusit l'UIMM, que le gouvernement reexamine sa politique de revalorisation des bas salaires par le SMIC et que, par ailleurs, on trouve des solutions spécifiques, adaptées notamment à la masse des jeunes dépourvus de qualification professionnelle. - Alors que, du côté du gouvernement, M. Fabius répondait haut et fort qu'il ne toucherait pas au SMIC, M. Chotard demeurait prudent, se gardant par exemple de s'engager sur le terrain du SMIJ pour les jeunes.

sans qualification. -

Un bénéfice politique

En prenant position maintenant, le CNPF est conduit à adopter un profil bas par rapport aux ambitions initiales de ses dirigeants, avec un bénéfice politique évident, puisqu'il revient à une modération analogue, voire supérieure, à celle dont fait preuve l'opposition aujourd'hui. Dans son document, le CNPF affirme d'emblée qu'il n'est pas question de remettre en cause l'idée d'un salaire minimum interprofes-

Toutefois, il souligne trois - conséquences - nocives de la loi de 1970: une - forte pression sur les échelles de salaires - entrainant un « écrasement de la hiérarchie une - accentuation du chômage des ieunes »: une « limitation de la création d'emplois nouveaux à des professions pouvant admettre un certain niveau de rémunération ». En décembre 1984, M. Gattaz s'était montré plus sévère encore, parlant de e prime à la nonqualification - et de facteur inslationniste par = l'effet de vague inévitable sur les catégories voisines ...

Le document du CNPF laisse entendre qu'il y a quelque hypocrisie de la part des pouvoirs publics à refuser un = sous-SMIC = pour les jeunes, dans la mesure où les TUC - comme les contrats de formation alternée - représentent - une zone spécifique d'activité à temps partiel rémunérée à un taux inférieur au SMIC -. Il fait allusion à son souhait de parvenir à une - contractualisation - du SMIC - l'Etat n'intervenant plus alors dans sa fixation. mais il dresse un constat de carence en raison de l'hostilité des confédérations syndicales, à l'exception de la CGC qui n'est pas directement partie prenante...

Le CNPF recommande donc la · mise en place d'un salaire minimum interprofessionnel national -. se substituant à un salaire minimum interprofessionnel de croissance. Ce - SMIN - aurait trois caractéristiques permettant de gommer, scion lui, certains effets négatifs du SMIC : . Prise en compte de l'ensemble des composantes de la rémunération de l'année - (en v incluant les primes et le 13º mois); fixation annuelle = (i); - evolution fondée une les variations de criteres économiques, y compris celui du cout de la vie . Le patronat indique aussi que le salaire minimum ne doit pas seulement être indexe sur les prix, mais que d'autres parametres peuvent être pris en considération. (Il pourrait s'agir notamment de l'évolution du produit intérieur

Déjà, en juin 1985, l'UIMM notait : - Au fil des ans, le SMIC est devenu un instrument de relèvement des bas salaires dons la croissance est plus rapide que le minimum garanti, alors qu'une évolution plus modérée permettrait d'améliorer la compétitivité des entreprises. - Le CNPF invite le futur pouvoir à saire un - petit pas dans cette direction.

MICHEL NOBLECOURT.

(1) Au lieu de laisser subsister le mécanisme selon lequel le SMIC augmente dès que l'indice des prix enregistre une hausse d'au moins 2 %.

ETRANGER

LA RÉUNION A MOSCOU DE LA GRANDE COMMISSION FRANCO-SOVIÉTIQUE

A la recherche de l'équilibre

De notre correspondant

Moscou. - L'URSS ne commerce avec un pays occidental que elle si y trouve son avantage, économique obligatoirement, et politique si possible. Cette règle d'or observée avec persévérance place Smolenskaya, dans le gratte-ciel de style stalinien qui abrite à la fois le ministère des assaires étrangères et celui du commerce extérieur, s'applique aux échanges franco-soviétiques. M≈ Edith Cresson, qui était attendue mercredi 15 janvier à Moscou avec une délégation d'hommes d'affaires français, pour la vingtième réunion annuelle de la Grande Commission de coopération francosoviétique, ne l'ignore pas.

Cet organisme se réunit alternativement à Moscou et à Paris sous la coprésidence des ministres du commerce extérieur des deux pays. More Cresson a désormais pour partenaire M. Boris Aristov, un technocrate âgée de soixante ans, originaire de Leningrad. M. Aristov a travaillé au cours de sa carrière avec M. Romanov, le rival malheureux de Mi. Gorbatchev dans la course au pouvoir qui a perdu toutes ses fonctions l'été dernier, et qui a longtemps régné sur l'organisation régio-nale du parti à Leningrad. Cet épisode n'a pas nui à M. Aristov, qui doit sa promotion récente à M. Gorbatchev. La logique du système voudrait qu'il ait choisi son camp à temps, grace, peut-être, à l'éloignement d'une ambassade en Pologne aux neures sasses de Solidarité. Il est en tout cas plus alerte que son predecesseur place Smolenskaya. M. Patolitchev, qui est parti sans drame à la retraite le 19 octobre dernier, après avoir passe vingt-sept ans à la tête de ce ministère. C'est d'ailleurs en raison de ce changement important que la Grande Commission 1985 a lieu... en 1986.

CHINE

Cinq ans pour parvenir à l'autonomie de gestion. – Toutes les entreprises chinoises devront d'ici cinq ans être responsables de leurs bénéfices ou de leurs pertes et leurs directeurs être en mesure de pleinement les contrôler, indépendamment de l'Etat, a indiqué le ministre de la commission d'Etat à l'économic, cité le 11 janvier par l'Agence Chine . nouvelle. Toutes les entreprises, à l'exception de celles de petite taille, devront en outre, d'ici à la fin du septième plan quinquennal (1986-1990), créer des commissions de conseil pour assister les directeurs sur les questions majeures. Enfin, les chefs d'entreprise devront pour la plupart être élus par les ouvriers. Le Quotidien du peuple a annoncé par ailleurs, le 12 janvier, que la production industrielle a plus que doublé en Chine entre 1978 et 1985, pour atteindre 823,8 milliards de yuans (256 milliards de dollars)

« Cette vingtième réunion est presque un jubile .. disait avec contentement, il y a quelques jours, M. Aristov à l'ambassadeur de France en URSS, M. Jean-Bernard Raimond. Les Soviétiques apprécient en effet ces grandes messes annuelles. Comme de juste, tout ou presque est réglé avant l'échéance, qui ne sait que solenniser des décisions déjà prises. Les Soviétiques affichent la satisfaction la plus complète : les Français sont plus circonspects, les achats soviétiques de produits alimentaires, sidérurgiques et chimiques, si importants scient-ils, n'ayant pas suffi à compenser la montée en puissance de nos achats

Les grands contrats d'équipement passés avec la France, essentielloment pour des usines de désulfuration et de traitement du gaz nature)

ont fait une remontée spectaculaire. En 1985. Astrakhan II (Lurgi France) et Tonguiz (Technip) ont rapporté respectivement 2.4 et 1.6 milliard de francs. Ces grands contrats ont epouse avec un an oc retard la courbe des relations politiques entre les deux pays : 8 milliards de francs en 1981, 4,5 milliards en 1982, 1,3 milliard en 1983, 0,9 milliard en 1984 et 6 milliards l'an der-Déficit au détriment

de la France

Les Soviétiques n'ont plus vendu de petrole du tout dans les premiers mois de 1985, car ils étaient en rupture de stock. Ils ont repris leurs livraisons par la suite, et ont accru leurs fournitures de gaz sans atteindre toutefois les plafonds prévus par

dans la région de la mer Caspienne, les textes qui avaient été remaniés à

Beaucoup de milliards... en projet Parmi les projets qui saront évoques, à la faveur de la réunion de la grande commission francosoviétique, jeudi 16 janvier à Moscou, trois ont de bonnes chances de se concrétiser dans les mois qui viennent : la signalisation de la voie ferrée entre Moscou et Kalinine, la construction d'une usine d'acide acétique et celle d'une usine de protéines de soja. L'ensemble de ces projets représente environ 2 milliards de francs et reviendrait à la compagnie CSEE et à SPEICHIM,

filiale de SPIE-Batignolles. A beaucoup plus long terme, les entreprises françaises comptent participer à un certain nombre de travaux inclus dans le prochain Plan soviétique. Il pourrait s'agir d'un complexe siderurgique à Orel (12 milliards de francs), pour lequel un consortium franco-italien, avec CLECIM,

filiale de SPIE-Batignolles, est sur les rangs, de l'équipement du champ gazier de Karatchaganak (10 milliards de francs environ) avec Technip. Dresser-France. etc., et d'une usine de nylon qui serait implantée à Koursk (10 milliards de francs) et que propose Rhône-Poulenc et SPEI-CHIM. On évoque aussi la construction d'une usine d'électrodes de graphite (2 miliards de francs) et d'une usine polyoléfine (5 milliards de francs). D'autres projets concernent les biens de consommation, mais les Français savent que, sur ce terrain, la concurrence sera particulièrement vive, notamment avec les pays comme l'Allemagne fédérale et l'Italie, qui ont eux aussi à compenser leur facture énergéti-

F. S.

la demande de Gaz de France. Pour limiter un peu l'augmentation de celles-ci, ils ont acheté énormément de blé ; la donnée de base du commerce franco-soviétique reste inchangée: pour 85 % les ventes soviétiques sont constituées par des produits énergétiques (pétrole, gaz), alors que la palette française est nettement plus variée.

Le déficit commercial au détriment de la France semble fui aussi presque impossible à redresser. Il était d'environ 5,4 milliards de francs en 1985, approximativement identique à celui de 1984. D'une année sur l'autre, importations et exportations ont progressé parallèlement d'environ I milliard de francs. La France a vendu l'an dernier pour 18 milliards de francs et acheté pour 23.4 milliards à l'URSS. Le déficit de la balance des paiements est probablement plus considérable encore en raison des rentrées soviétiques d'« invisibles » qui correspondent à la facturation des services (transports, assurances, tourisme).

Le problème majeur est celui du fret maritime, plus de 90 % du tonnage soviétique importé en France (lui-même presque uniquement pétrolier) l'est sous pavillon frappé de la faucille et du marteau. La solution n'est pas simple, car là les Français n'ont plus tellement de petits pétroliers, mieux adaptés à la mer Baltique: les Soviétiques n'ont pas de problèmes similaires, leurs navires marchands - cassent - delibérément les prix du transport maritime, comme le reste du monde - et pas seulement la France - en fait l'expérience depuis plusieurs années. Paris souhaiterait qu'on recherche un meilleur équilibre en ce domaine. Moscou estime que tout va bien, la coopération économique francosoviétique est officiellement au beau fixe depuis la visite en France de M. Gorbatchev en octobre dernier.

DOMINIQUE DHOMBRES.

DROIT SOCIAL

14° COLLOQUE: 31 JANVIER 1986

L'ENTREPRISE ET LA PROTECTION SOCIALE COMPLÉMENTAIRE

sous la présidence de Jean LAROQUE, Michel ALBERT, André BERGERON avec la participation

de Michel LUCAS, Jacques BARTHELEMY, Suzanne SILLAND et des professeurs aynès, dupeyroux, lyon-caen, schmidt, teyssié.

Renseignements: Tél: (1) 43.25.15.25 et (1) 43.29.21.40, postes 445 et 538 - 3 rue Soufflot 75005 Paris



in privatisation

Marie a server of reserver the contract of the state of th

511

A STATE OF THE STATE OF STATE OF of the first that the problem Turk 1967 (新華) 医水黄醇 high unang ma pik CHEST CHEST SHEET AND AND SHEET 化氯化二甲基化二甲基二甲基二甲基

ا در ایرانهای <u>از در معر</u>دار 医线线 医动物性多点 电电路 實 කිරී විය විම්පූම් පෙන්නු මිනු ම الإنجاز والمنافضة فيستني والمنافرة والمنافرة THE SERVICE BOOKS & ाक्षेत्र हैंगलक की के ले

沙拉 总数的 Le gouvert

1005240

ing to regard the first than the

ha in the second of the second an indian india g Palitica (no. 1946). Amilia de Amerika The grade with group that is

ermaniane um minima and the same of th market to the state of the s astroj irpota je iljugacja · Language Control of the process The set and don Carlotte B. St. Carlotte

The second of the second of in the second second second second et i de la companya where is a sign that the sign of أهره هرجاني في معطومية المؤا مهجون many the second CAR CARE LA CONTRACTOR res outsitues courtes and The transfer of the property of the

Married State of the State of t المرافق والعلم والمدادة in the property of the second section of the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section is a section of the second section is a second section of the s A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE والمراجع والمراجع والمناج والمستعدد والمستعدد الإراجي والإستان ووالمسام وأرا السيهاج والهيهان ومدعو بدولون to which it was seen the state of the state of the state of the

্য নহজ্য বহুল কৰা কৰা কৰিছিল বিশ্ব নিৰ্দেশ কৰিছিল margaret in the Bureau hell हर अनुसारका अर्थ (वे क्ट्री me we many me you was been المحالية والمنظمة المعاري المناسبين والمنا ه الله المنظم الاستاليات المنظمين the contract and the The state of the s The second section of the second ராழ் நாராகும் இருந்து **வக்கும்** பொண்டு

agag — ara gargina yang — Alamaya,

LANGE OF STATE OF THE

ing an Agric Sys. 1944 approxytems approximate 2011 ستوراخ الله فعرفتها مساهور الأفوية منها إدريد ुक्टर का क्षेत्र विद्यालय क्षेत्र के किये हैं कि 0 - \$ 100 m - 000 m The second that Desired to

The read and his section is the state of the s . Mar. is in the state of المواقع بمنتشف وأواد سيدنوه المسا The second of the second of the grande protestation & De Contraction of State ு ந்துக்கு இன்ன நேது இழி The formation of the second

Y ME ENTERNAN

where the supplies the second

JU SMIC

ace onal» (SMIN

Le CNPF recommende de Marine de la company de la com was funded and ar month the production of the producti to present the same of the same of ion (1) po Ded 2

tot desents -- -- Then de les

ment thes bus some and the beautiful and

MARIN TO SEE

monation plan and the state of There is the same of the same total tun-क्रिक चेंद्रका प्रश्तिक व्यवस्था है MECHEL NOSLECOUST ARRIVE HE SEE SEE STATE THE SERVE WAS A SERVE OF THE SE STRATE SES THE WAR THE THE THE THE THE

NCO-SOVIÉTIQUE

re

A September 1 - 1 - 1 - 1 Butter . ---The state of the s Markey or a second The second second **经算 400 1 0000000** ment de la france de la constant

PREMIETE . **建筑**的 第二 Mari J. THE PERSON ! The 2 Co. 1 **養養物理があっています。** The Property of Marchan & and a contract

· La property and the confi

Car and THE RESERVE The Later of the Control of the Cont POHODIA: 2 Barton Carl POSTE TELL The state of the s The section of the second Track 18----THE PARTY OF THE P SE STATE OF THE SE March to Charles T.

M. Besterre POWERS OF DECEMBER QUE: 31 JANVER 18

美女女

The ser

PARTY SELLAND

Le président de Rhône-Poulenc ne serait pas hostile

M. Loik Le Floch-Prigent, président de Rhône-Poulenc, ne redoute pas un changement de majorité ni une éventuelle dénationalisation de son groupe. Au cours d'une réunion de l'Association des journalistes économiques et financiers (AJEF), il a infligé un démenti cinglant aux rumeurs qui ont circulé sur sa démission en cas d'une victoire de l'opposition aux élections législatives, et a vigoureusement répliqué à la question posée à ce sujet : - Je ne

pars pas. »

AFFAIRES

Pourquoi s'en irait-il? - Je suis serein sur ma gestion et mes résultats. » « Mais vous êtes socialiste? - . Nous sommes dans une démocratie où il n'y a pas de délit d'opinion » Bref, à moins d'être invité à se retirer, M. Le Floch entend bien rester à son poste. Micux! Le grand patron de Rhône-Poulenc trouve un certain charme à la privatisation.

La nationalisation était, selon lui, nécessaire pour les entreprises comme la sienne, qui, en difficulté à l'arrivée de la gauche, avait « un urgent besoin de faire appel à l'argent public - pour se redresser.

M. Amauit, le PDG de Boussac, a

dressé, le mardi 14 janvier, an bilan

de sa première année passée à la tête

du groupe. Il a tout d'abord révisé

ses estimations des effectifs du

groupe, qui, de 15 500 salariés au

début de 1985, devraient être com-

pris entre 9 500 et 10 000 en 1987.

Un chiffre inférieur à son plan ini-

tial (12000) et même inférieur aux

propositions de M. Biderman

publics en raison de son plan social

M. Arnault a annoncé son inten-

tion de respecter son engagement

d'investir 500 millions de francs en

1985 et 1986. Ces investissements

auront lieu essentiellement dans

l'hygiène (les couches pour bébé

Peaudouce) et les industries textiles

d'aval, comme la rénovation, en

cours, de l'unité d'impression de

tissu de Wesserling, en Alsace. Mais

il n'envisage pas d'investir dans les

industries d'amont, considérant que

« le savoir-faire de Boussac ne

réside pas dans la fabrication de

coton écru . M. Arnault a plus pré-

cisément menacé de farmer les fila-

tures des Vosges, non compétitives,

en cas de non-renouvellement de

l'accord Multifibre - limitant les

importations de textiles et de vête-

ments en provenance des pays en

voie de développement - qui arrive

Le PDG de Boussac a par ailleurs

estimé perceptible le début du

redressement du groupe. Les pertes

pour 1985, qui seront annoncées lors

du conseil d'administration en mars

prochain devraient être sensible-

ment inférieures à 150 millions de

francs. Signes de cette meilleure

santé, M. Arnanit prévoit

aujourd'hui de retarder les introduc-

tions en Bourse des filiales de Confo-

rama et de Peaudouce. Ces intro-

ductions ne sont désormais plus

nécessaires, au moins pendant deux

ans, pour tenir les engagements

concordataires, aux termes desquels

LATTAKIA, en septembre 1987.

Date limita : 30 janvier 1986.

28 Moutanabbi Str.

DAMAS SYRIE

P.O. BOX 2842 - 3034

logo des Jeux.

conditions.

à expiration en juillet 1986.

MENTAIRES

jugé trop dur.

à la privatisation de son groupe Mais - nous faisons maintenant du profit ., et l'Etat a désormais mieux

> Dong, « il faut être lucide et chercher la solution conduisant à une autonomie de gestion ». Laquelle? Prudent, M. Le Floch ne prononce pas le mot dénationalisation. Mais pour lui, « une grande partie du capital doit être dans le public ». A quelle hauteur l'épargne sera-t-elle sollicitée ? Il est bien trop tôt pour le dire. Mais le président de Rhône-Poulenc juge souhaitable d'ouvrir ledit capital aux collaborateurs de l'entreprise, qui pourraient être actionnaires à 15 % on 20 %. Rhône-Poulenc est mûr pour cette

à des sociétés bénéficiaires.

LE DÉBAT SUR LES DÉNATIONALISATIONS

Comment l'opération de privatisation pourra-t-elle être menée? M. Le Floch penche très fortement pour des augmentations de capital. la meilleure façon à ses yeux d' améliorer la situation sinancière du groupe - et de procurer à celui-ci les fonds dont il a besoin pour se développer. M. Le Floch chercherait-il à se démarquer du

pouvoir socialiste? Il ne s'est pas privé, au passage, de fustiger l'admià faire de son argent que de le verser nistration en la rendant responsable des handicaps de prix (énergie, gaz, médicaments), qui placent Rhône-Poulenc en position délicate face à ses concurrents étrangers. - Mes amis me disent que je suis devenu libéral. - Mais - je suis pragmati-

> Le président de Rhône-Poulenc s'est métamorphosé. Force est de reconnaître qu'ignorant tout à son arrivée du rôle d'un industriel cet ancien directeur du cabinet de M. Drevfus, ministre de l'industrie au moment de la nationalisation. s'est glissé avec un certain talent dans les habits du chef d'entreprise. Même si tout le succès d'avoir edressé le groupe ne peut lui être attribué, le mérite lui revient d'avoir vail. Lui, en tout cas, pense que son maintien à la tête de Rhône-Poulenc est indispensable : « Les grands paquebots industriels, dit-il, n'ont pas possibilité de faire de virages brutaux. Ils ont besoin de calme pour mener leur stratégie. »

> > ANDRÉ DESSOT.

Le groupe américain ARCO investit 2,4 milliards de francs à Fos

Le groupe américain Atlantic Richfield (ARCO) va investir près de 316 millions de dollars (2,4 milliards de francs environ) dans la construction d'un complexe chimique (le Monde du 23 février 1985) à Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône). L'annonce en a été faite officiellement, le mardi 14 janvier, soit ouze mois après le projet d'intention. Le soin de mener cette tâche est confié à sa filiale française ARCO-Chimie France.

Les travaux, auxquels i 500 personnes seront employées, commenceront dès le mois de février prochain. L'ensemble industriel, dont le démarrage est prévu à la mi-1988, comprendra trois unités. L'une fabriquera de l'alcool tertiobutylique-TBA (380 000 tonnes par an). L'autre traitera l'oxyde de propylène (150 000 tonnes), sousproduit fatal du TBA, la dernière fait, dans la continuité, un bon tra- produira du propylène glycol (50 000 tonnes). Le nouveau complexe emploiera 235 personnes. Ce projet de grande envergure revêt une importance stratégique. Le TBA fait partie des quelques additifs chimiques capables, par adjonction, de relever de façon notable (près de 1,5 point) l'indice d'octane des carburants. la décision d'ARCO

Tarbes, Alès pourraient en bénési-

C'est pour coordonner les rela-

tions entre les régions et la Commis-

sion, et pour faciliter les coopération

transfrontalière (notamment entre

le bassin de Longwy, le Luxembourg

et le sud-est de la Belgique) que le

gouvernement a décidé de nommer

au sein de la représentation perma-

nente de la CEE, un délégué spécial

M. Vernhes, sous-préset. A lui de

veiller à ce que chaque région ne

mène pas - derrière le dos de

l'Etat - sa propre politique euro-

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) La France devrait recevoir de

Bruxelles 1 milliard de francs environ

par an pendant sept ans.

Chemical correspond done aux intentions manifestées par les pouvoirs publics de rallier, dès 1989, le mouvement, qui, en Europe, tend favoriser l'adoption de l'essence sans plomb. Mais elle traduit aussi la volonté du groupe américain de contrôler le marché européen. De ce côté de l'Atlantique, les fabricants d'additifs sont peu nombreux et les capacités installées de faible importance. ARCO approvisionne déjà l'Europe du Nord, la RFA notamment, avec le MTBE (methyl tertio butylique ether), autre additif cou-

sin du TBA, sabriqué dans son usine

de Rotterdam. Avec son unité de Fos, le groupe élargira son emprise sur tout le sud du continent. Il livrera en France (un tiers des quantités produites), mais aussi en Italie et en Espagne. L'occasion est également belle pour ARCO de se faufiler vers l'aval. L'oxyde de propylène sert à fabriquer une grande variété de produits de consommation tels que les mousses de capitonnage pour la literie et l'automobile, les résines, les solvants et les tensio-actifs (matière de base des fessives). Le propylène glycol, de son côté, est une matière première utilisée dans la production de résines polyester et un humectant employé dans les industries des cosmétiques et des tabacs.

Malgré le surcoût de l'opération (plus de 60 millions de dollar) occasionné par la baisse du billet vert en un an et le refus d'ELF de participer financièrement au projet pour conserver sa liberté de manœuvre, la décision ferme d'ARCO n'a d'autre but que d'asseoir son monopole et de barrer la route aux Saoudiens dont l'unité de MTBE de Al Jubail sur le golfe Persique entrera en service dans deux ans.

Quoiqu'il en soit, c'est une bonne affaire pour la France, mais aussi pour ATOCHEM, filiale chimique d'ELF-Aquitaine. Ce groupe possède à Fos un vieil atelier d'oxyde de propylène (60 000 tonnes) voué à la disparition. ARCO s'est engagé commercialiser ce produit jusqu'en 1988 date de la fermeture de cet atelier, à réemployer la centaine de personnes travaillant sur le site. enfin à s'approvisionner en propylène auprès du groupe français pour faire tourner ses unités de Fos.

FAITS ET CHIFFRES **Affaires**

• Le prix de l'éau est désormais libre. - L'Association des maires de France, qui a obtenu la suppression de l'encadrement des prix de l'eau et de l'assainissement, a - invité - les maires et les présidents de syndicat de communes à respecter, en 1986, une hausse limitée à l'e objectif » retenu par le gouvernement pour l'ensemble des prix, soit 2,9 %. Dans certains cas (investissements, travaux de salubrité, augmentation des charges financières, etc.), des hausses supplémentaires pourront être envisagées.

Conjoncture

 Balance française des paiements courants: excédents de 2,6 milliards de francs. – La balance des paiements courants française a été excédentaire de 2,6 milliards de francs pour les onze premiers mois de 1985, selon les premières estimations - soumises à révision - du ministère de l'économie. Elle avait été déficitaire de 7.1 milliards durant la période correspondante de 1984. Durant le seul mois de novembre, la balance des paiements courants aurait dégagé, selon la Rue de Rivoli, un excédent de 1.6 milliard de francs - en données brutes - contre un solde positif de 2.8 milliards en octobre (chiffre révisé). Le redressement des comptes extérieurs a été largement dû à une hausse des rentrées touristi-

Social

 Amégagement du temps de travail: M. Edmond Maire espère um accord du Pariement. - A l'issue d'un entretien d'une heure, le mardi 14 janvier, avec M. Alain Poher, président du Sénat, et M. Jean-Pierre Fourcade, président de la commission sénatoriale des affaires sociales, à propos du projet de loi sur l'aménagement du temps de travail, M. Maire, secrétaire général de la CFDT, a estimé « possible que l'on arrive en fin de compte à un accord du Parlement dans son ensemble. majorité et opposition comprises ». Espérant qu'il se trouvera « une majorité » pour voter le texte avant les élections législatives », M. Maire pense que le projet gouvernemental pourrait servir de - base > et être complété par - les travaux du Sénat ».

DE BOUSSAC UNE COMMUNICATION DE M. DEFFERRE AU CONSEIL DES MINISTRES ANNONCE DES SUPPRES-SIONS D'EMPLOIS SUPPLÉ-

(11 000), autre candidat à la reprise de Boussac, écarté par les pouvoirs

> La France, considérée dans l'Europe des Douze comme faisant plutôt partie du club des riches (à l'inverse de l'Irlande, de la Grèce ou du Portugal), devra s'habituer, certes, à ce que sa part du Fonds européen régional diminue relativement. C'est pourquoi les dossiers qu'elle présente à Bruxelles - la Commission est devenue exigeante - doivent être exemplaires. Elle ne s'est jusqu'à présent pas trop mal

- (Publicité) -

DEUXIÈME ANNONCE

CONCERNANT L'EXPLOITATION

DES X' JEUX MEDITERRANEENS

organismes spécialisés at/ou agences de publicité intéressées pour

l'exploitation des Xº Jeux méditerranéens qui doivent se dérouler à

réseau télévisé, ainsi que le parrainage des programmes, la fabrication et

les droits de vente des objets-souvenirs, et la droit d'utiliser le nom et le

télex 411923 SY dès que possible pour renseignements détaillés et

ARAB ADVERTISING ORGANISATION

L'ARAB ADVERTISING ORGANISATION recherche contacts avec

L'exploitation comprandra les droits de distribution de la publicité du

Le gouvernement veut conclure des contrats trilatéraux entre l'Etat, la CEE et les régions

La politique contractuelle saute les frontières. L'aménagement du territoire lui en fournit l'occasion. En effet, le gouvernement veut conclure des contrats trilatéraux entre l'Etat, les régions et la Commission européenne à propos d'opérations pluri-amuelles de développement, dont le financement engage chacun des partenaires.

Telle est une des orientations à retenir de la communication que devait faire, ce mercredi 15 janvier, M. Gaston Defferre, ministre d'Etat chargé du plan et de l'aménagement du territoire, au conseil des ministres. Il s'agit de faire converger dans le sonci d'une efficacité maximale – les financements relevant des régions, du budget de l'Etat, et les sommes versées au titre du Fonds européen du développement régional (FEDER). Cette procédure contractuelle a déjà connu quelques essais, par exemple à l'occasion de la ménaration des programmes intégrés méditerranéens (PIM) de septembre à décembre. Ces programmes concernent les cinq régions du Midi, et deux départements (la Drôme et l'Ardèche), et engagent des enveloppes financières importantes (1). Mis au point conjointement par l'Etat et les régions, ils viennent d'être transmis à la Commission de Bruxelles. Mais Paris, qui approuve les orientations régionales nouvelles définies par la Commission centrées sur quatre priorités (rééquilibre entre le nord et le sud de l'Europe; aides aux zones touchées par les restructurations industrielles; actions spécifiques pour les régions agricoles concurrencées par les produits des nouveaux Etats membres: meilleure coordination des actions des différents fonds européens et de la Banque européenne) veut généraliser la procé-

Boussac s'est engagé à rembouser un milliard de francs entre 1986 et 1988. Le PDG de Boussac n'envisage enfin plus de simplifier comme il le prévoyait les liaisons financières très compliquées qui existent entre les différentes filiales du groupe.

sortie d'affaire puisque, de 1981 à 1985, elle a reçu en moyenne 1 790 millions de francs par an. L'an dernier a été marqué par un nouveau bond : plus de 2 milliards, soit 14 % de plus qu'en 1984. Sur cette somme, 400 millions ont été remboursés directement aux collectivités territoriales qui ont participé aux projets. Les deux nonveaux champs de la

politique contractuelle à trois vont concerner plusieurs secteurs ou plusieurs régions. De même que les industries sidérurgiques et textiles avaient déjà fait l'objet, en tant que secteurs sinistrés, de programmes de soutien spécifique, la pêche et la construction navale, à leur tour, vont bénéficier de mesures analogues. D'autre part, dans le cadre des opérations intégrées de développement (OID), six dossiers ont été présentés en 1985 : Ariège, Tarn-Aveyron, Limousin, Auvergne, Lorraine. Nord-Pas-de-Calais.

La terminologie bruxelloise ne manque pas de ressources. Les nouveaux programmes d'intérêt communautaire (PIC) sont lancés, et, là aussi, l'occasion se manifeste d'une nouvelle démarche contractuelle. L'Aquitaine (pour les routes et la formation professionnelle) et le bassin industriel en déclin de Decazeville pourraient servir de première expérience. Enfin, Paris, qui a défini quinze pôles de conversion constituant les super-priorités de la DATAR, voudrait élargir, vis-à-vis de Bruxelles, la notion de zone de conversion méritant d'être soutenue fortement par les fonds européens (Fougères, Nantes, Saint-Nazaire,

JAPON INQUIET DES NÉGOCIATIONS COMMER-CIALES AMÉRICANO-**CANADIENNES**

Le premier ministre japonais, M. Yasuhiro Nakasone, n'a pas caché son inquiétude sur la portée réelle des négociations commerciales américano-canadiennes pour un accord de libre-échange. Au cours de sa visite officielle à Ottawa. le 14 janvier, il a fait part à ses hôtes de sa crainte de voir les deux pays d'Amérique du Nord créer une sorte de forteresse de défense contre les importations de produits japonais. Ces négociations, dont le principe avait été arrêté par le président Ronald Reagan et le premier ministre canadien, M. Brian Mulroney, en mars 1985, pourraient débuter concrètement au printemps prochain.

Tout en reconnaissant que « le Japon ne peut pas survivre dans le commerce mondial s'il continue à accuser des excédents » trop importants. M. Nakasone a formulé le souhait de voir Washington et Ottawa se cantonner dans les règles strictes du GATT. Avant de quitter, le 15 janvier, le Canada, le premier ministre japonais a également abordé le thème du sommet des pays industriels, qui se réunira dans la capitale nippone, du 4 au 6 mai 1986, pour souhaiter qu'il soit plus informel que le précédent - avec plus de tête-à-tête et moins de pape-

POUR UNE FRANCE QUI GAGNE.

Janvier 1986

EMPRUNT D'ETAT deux formules

9,80%

Bons échangeables et négociables

Remboursable: 13 décembre 1997 Remboursable: 30 décembre 1996

Taux actuariel: 10,20% Taux actuariel: 10,35%

Prix d'émission :

1933 F Prix d'émission :

1933 F

Echangeables dans certaines conditions contre des obligations à taux révisable annuellement

• Paiement annuel des intérêts.

• Remboursement au pair, coupure : 2000 F • Titres et bons d'échanges cotés en bourse.

Abattement fiscal de 5000 F.

Souscrivez dans les établissements bancaires et financiers auprès des comptables du trésor et des P.T.T., ou à vos guichets habituels.

LA GRANDE-BRETAGNE ENGAGE DES DISCUSSIONS OFFICIELLES AVEC L'ARABIE SAOUDITE

Vers « un Yalta pétrolier »?

Après trois ans de guerre larvée, l'Arabic saoudite et la Grande-Bretagne, deux des principaux acteurs de la scène pétrolière, ont apparemment décidé de s'asseoir à une table de négociation. Le minis-tre britannique de l'énergie rencon-trera prochainement son homologue saoudien, M. Yamani, afin de « dis-cuter des problèmes pétroliers et de la menace d'une baisse des prix », a révélé, mercredi 15 janvier le Financial Time, précisant que le principe de cette rencontre, dont la date n'a pas encore été fixée, avait été décidé la veille à Ryad, la capitale saoudienne, entre les ministres des

L'annonce de cette rencontre devrait rassurer quelque peu les marchés pétrolièrs, où les cours du brut ont recommencé à glisser depuis une semaine, tombant pour certaines qualités comme le «brent» britannique en dessous de 24 dollars par baril (contre plus de 30 dollars à la fin du mois de novembre dernier, et plus de 26 dollars à la fin de décembre).

L'amorce de discussions entre les premier et troisième exportateurs mondiaux de brut pourrait en effet

3,8661 2,7272 15,0158 3,6216

4,4958

F. franc. . 8 5/8 8 7/8 10 1/8

fin de matinée par une grande banque de la place.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

- 144 + 159

- 292 - 346

TAUX DES EUROMONNAIES

10 1/2 11

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en

Rep. + ou dép. -

changer considérablement la situation pétrolière internationale. Seul un accord entre les principaux producteurs peut actuellement permettre d'éviter une chute accentuée des prix, prévue par tous les analystes au cours du premier trimestre de cette

L'Arabie saoudite jouait depuis trois ans un rôle de producteur d'appoint du marché mondial en épongeant tout surplus de l'offre et défendait ainsi presque seule les prix. Elle a renoncé cet été à tenir ce rôle. Le royaume ne pouvait supporter de voir sa production réduite au quart de ses capacités et à un niveau inférieur, cet été, à celui de la Grande-Bretagne; ce d'autant que la baisse des cours du dollar aggravait la chute de ses revenus.

Ayant, en décembre, fait adopter cette nouvelle politique par ses douze partenaires de l'OPEP, l'Arabie saoudite a donc engagé de fait une épreuve de force avec les producteurs non membre de l'OPEP, au premier rang desquels la Grande-Bretagne, principal concurrent avec l'URSS de l'Organisation sur les marchés américain et européen.

Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép.

- 630 - 561 - 1601 - 1472 - 720 - 647 - 2122 - 1966

4 3/4 4 11/16 4 13/16 4 11/16 4 13/16 5 7/8 5 3/4 5 7/8 5 3/4 5 7/8 9 15/16 9 13/16 9 15/16 9 5/8 9 3/4

+ 149 + 412 + 458 - 258 - 914 - 543 + 297 + 852 + 919

13 1/8 13 1/16 13 3/16 11 3/8 12 1/4 12 5/8

L'Arabie saoudite a depuis l'automne prouvé sa détermination à défendre désormais sa part du marché, quelles qu'en soient les conséquences sur les prix : elle a multiplié avec ses clients les accords dits de - valorisation - garantissant aux compagnies des prix conformes au marché au jour le jour, ce qui lui a permis de doubler son rythme d'extraction (de 2,4 millions de barils/jour au troisième trimestre à plus de 5 au début de janvier).

La guerre des parts de marché

Comme aucun des autres pays membres de l'OPEP n'a accepté de réduire sa propre production pour faire la place à Ryad, et que les pays non membres de l'OPEP ont également exclu a priori toute mesure permettant d'équilibrer le marché, la scule issue possible de cette - guerre des parts de marché - était jusqu'ici une baisse des cours, prévue au plus tard au printemps, lorsque la demande de brut faiblit. En l'état actuel des prévisions, la production de l'OPEP et des autres pays producteurs devrait excéder d'au moins 2 millions à 3 millions de barils/jour la demande à la fin du premier trimestre de 1986.

L'amorce des discussions entre la Grande-Bretagne et l'Arabie saoudite ouvre de nouvelles perspectives. Chacun des deux pays a en effet intérêt à s'entendre. La Grande-Bretagne souhaite éviter une baisse des prix, désastreuse pour son équilibre budgétaire et sa balance extérieure, et qui contraint d'ores et déjà le gouvernement de Mr Thatcher à maintenir des taux d'intérêt excessifs pour soutenir la livre, pétromonnaie de plus en plus attaquée. L'Arabie saoudite cherche à obtenir la garantie que le royaume britannique ne tentera pas d'accroître encore sa production et sa part du marché, voire qu'elle acceptera de les réduire, afin de lui garantir un niveau de revenu acceptable. Il a de forts arguments, étant le seul pays, du fait de ses capacités de production, à pouvoir inonder le marché et compenser la baisse des prix par une hausse de production.

La Grande-Bretagne ira-t-elle jusque-là? Jusqu'ici Londres a tou-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS Situation du Crédit Lyonnais

jours répété qu'il n'accepterait jamais de coopérer clairement avec

l'OPEP. Mais les circonstances lui

laissent peu de marge de manœuvre.

le gouvernement britannique a tou-

tefois préisé que ces discussions

seraient « strictement bilatérales ».

Reste à savoir également quelle sera

l'attitude des autres producteurs de

l'OPEP. La bagarre engagée depuis

l'automne, se déroule non pas seule-

ment entre l'OPEP et les pays non membres de l'OPEP, mais entre

trois parties: l'Arabie saoudite, les

producteurs n'appartenant pas à l'OPEP et les autres membres de

l'Organisation, rappelle M. Joseph

Stanislaw, consultant spécialisé de

Cambridge Energy Associates.

Exclus du « Yalta pétrolier » prévu

entre Londres et Ryad, il n'est pas

évident que les autres pays mem-

bres, dont certains, comme le Nigé-

ria, sont dans des situations dramati-

ques, et d'autres, comme l'Irak et

'Iran en guerre, acceptent volon-

tiers de se serrer à nouveau la cein-

ture pour équilibres le marché et

VÉRONIQUE MAURUS.

éviter la baisse des prix.

au 03 décembre 1985 La situation au 3 décembre 1985 s'établit à 767 659 millions con-tre 739 211 millions au 5 novem-

Au passif, les comptes d'Instituts d'Émission, Trésor Public, Comp-tes Courants Postaux se chiffrent à 40 077 millions de francs et les comptes d'Institutions Financiè-res à 283 584 millions de francs. Les ressources fournies per la Clientèle totalisent 253 383 mil-

A l'actif, les comptes d'Institutions Financières s'élèvent à 294 523 millions de francs, les Crédits à la Clientèle à 261 213 millions de francs et les comptes ordinaires débiteurs de la Clientéle à 32 883 millions de francs.

Europartenaires: Banco di Roma, Banco Hispano Américano, Commerzbank,

CREDIT LYONNAIS

OF PERSONAL OF A POST CONTRA

FINANCES

BOURSE DE PARIS

- une séance matinale en mars.
- un marché continu en juillet.

Lutter contre la concurrence de Londres en perspective de la grande réforme financière qui sera appliquée à la City en octobre 1986, c'est ainsi que le syndic des agents de change, M. Xavier Dupont, a pré-senté, le mardi 14 janvier, les ambitions de la Bourse de Paris engagée, elle aussi, sur la voie d'une importante modernisation. An cours des prochains mois et en attendant l'inauguration du futur Marché à terme d'instruments financiers (MATIF) cette réforme des structures portera sur deux importantes

pour mars prochain, vraisemblablement au début du mois, cette séance complémentaire permettra aux pro-fessionnels – et à leur clientèle – de bénéficier de cours actualisés par rapport anx événements qui se seront produits la veille au soir ou dans la matinée. Elle se déroulera chaque jour ouvrable, de 9 h 30 à 11 heures. au quatrième étage du palais de la Bourse sur un groupe « à la criée » et à partir d'un échantillon de cinquante actions de sociétés françaises les plus actives du marché à règlement mensuel.

Cette création d'une séance du matin, avec pour objet de faciliter la négociation des - blocs - (gros paquets de titres), les transactions ne portant toutefois que sur des négo-ciations fermes (à l'exclusion des

contrats conditionnels), prélude à un élargissement progressif de la du-rée de la séance officielle. Traditionnellement fixée de 12 h 30 à 14 h 30 celle-ci verrait son ouverture progressivement avancée à 12 beures des juillet prochain, puis à 11 h 30, alors que la clôture serait retardée dans un premier temps à 15 heures. puis au-delà. L'objectif est d'aligner le marché parisien, par étapes, sur les horaires pratiqués sur le MATIF puis sur le marché continu dont le démarrage est prévu pour juille

permettre au personnel (des charges d'agents de change) d'effectuer des cotations boursières de 10 heures à 17 heures, sans interruption, grace à l'utilisation d'un système d'assistance à la cotation informatique branché sur le réseau CATS (Computer Assisted Trading System) qui fonctionne depuis 1977 à la Bourse de Toronto et avec lequel la Chambre syndicale a conclu un accord technique. Ce système informatique, qui ne concerne que les seules actions, reposera d'abord sur cinq sociétés - moyennes grandes » de la cote avec une montée en régime jusqu'à cinquante actions au cours de sa première année d'exercice (juillet 1986 juillet 1987).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

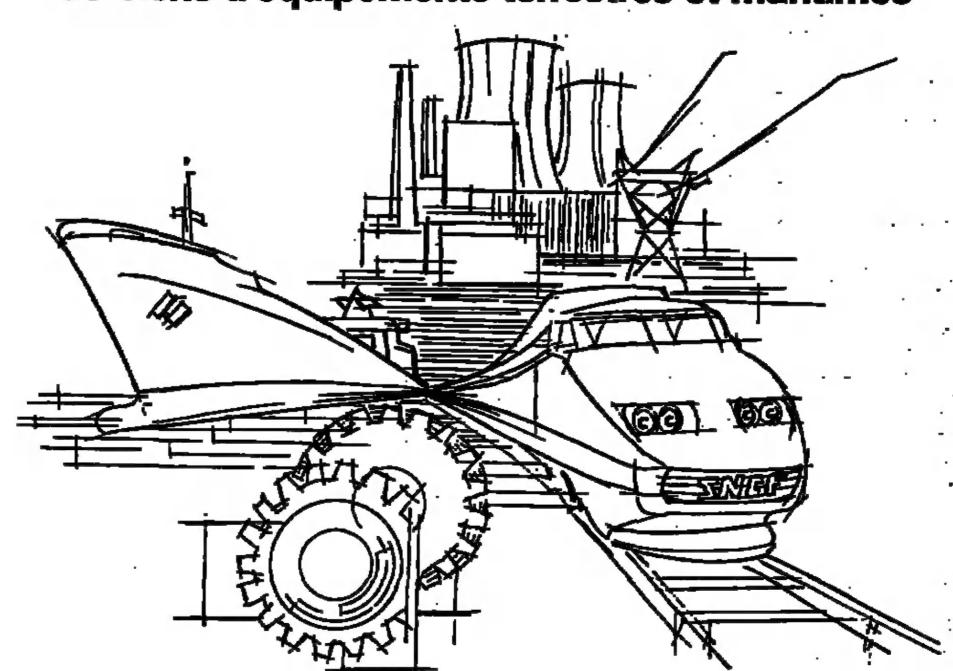


CREDIT LYONNAIS

ALSTHOM

75001 PARIS.

1er exportateur français de biens d'équipements terrestres et maritimes



augmentation de capital

Emission de 3 241 643 actions nouvelles de F 50 nominal

Prix d'émission: F 300 par action - Jouissance: 1º juillet 1985. Droit de souscription: réservé par préférence aux anciens actionnaires, à titre irreductible seulement; • 1 action nouvelle pour 4 actions anciennes; ce droit est négociable en bourse Délai de souscription: du 6 janvier au 6 février 1986 inclus.

BALO du 30 decembre 1985. Une note d'information (visa COB nº 85-422 du 20 decembre 1985) est disponible sans frais auprès des guichets chargés de recevoir les souscriptions, et auprès de la societé (siège social 38, avenue Néper - 75795 Paris cedex 16)



ALSTHOM

Transport

BANCA COMMERCIALE ITALIANA

Banque d'intérêt national - Enregistrée au n° 2774 du Registre des sociétés - Tribunal de Milan - Code fiscai n° 01255270157

Augmentation de Capital par apports en Numeraire

de Lires 420.000.000.000 à Lires 630.000.000.000

En exécution de la délibération de l'Assemblée extraordinaire des actionnaires du 30 septembre 1985 à Milan, homologuée et inscrite conformément à la loi, à partir du 17 janvier 1986, aura lieu l'augmentation du capital social de Lires 420 milliards à Lires 630 milliards par l'émission de n° 42.000.000 nouvelles actions de Lires 5.000 valeur nominale, jouissance à compter du 1^{er} janvier 1986, offertes en option aux actionnaires à raison d'une action nouvelle pour deux anciennes de Lires 5.000 nominal, contre paiement, au moment de la souscription en un seul versement, d'un montant de Lires 10.000 par action, dont Lires 5.000 à titre de prime d'émission.

Les actionnaires qui désirent exercer le droit d'option qui leur est réserve devront présenter la demande de souscription à tout guichet de la Banca Commerciale Italiana, ou à l'un des guichets sousindiqués,

du 17 janvier 1986 jusqu'au 17 février 1986 inclusivement en joignant à la demande le coupon n° 22 - qui incorpore le droit d'option - détaché des vieilles actions possédées et en versant simultanément le montant de Lires 10.000 pour chaque nouvelle action souscrite.

Pour les actionnaires résidants à l'étranger, le droit d'option devra être exercé dans le délai susdit, exclusivement auprès du siège de Milan de la Banca Commerciale Italiana.

Après le 17 février 1986, l'actionnaire qui n'aura pas exercé l'option perdra tout droit à souscription. Les droits d'option non exercés dans les délais seront offerts à la Bourse de Milan pendant cinq séances consécutives, au cours de mars prochain, conformément à l'art. 2441 du Code Civil.

Souscription auprès de:

Banca Commerciale Italiana - Credito Italiano - Banco di Roma - Banco di Santo Spirito - Banca Nazionale del Lavoro - Banco di Sicilia - Istituto Bancario San Paolo di Torino - Monte dei Paschi di Siena - Banco di Sardegna - Banco di Napoli - Monte Titoli.

p. le Conseil d'Administration Le Président

MARCHES

Lesients de l'avert

AUTOUR DE LA COP

DE PARIS tinale en mars

tinu en juillet

Selection of the select Pink sur a le marche continue; Coldinate Continues of the Continues of

de Ter Section 1. APPECES TO THE PARTY OF THE PAR core ave: de su University

MUTHONNELS THE MENT WA が 本本 まっこ Order wire to 7 (20 eigen) mis In. **不是是一个一个一个**

-. 秦京四十 . . MATAONN'TIS

DAL. 1 1 1 I

cais es et maritimes

al

MARCHES FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

14 janvier Carrefour repasse les 3 000 F

Après s'être à nouveau purgée, la Bourse de Paris affichait mardi une moins mauvaise mine. Des baisses se nous mauvaise mine, Des baisses se sont encore produites, affectant notamment Dassault, Schneider, SGREG, Roussel-Uclaf, Nord-Est, Compagnie bancaire, Presses de la Cité, CSF, Lafaye, Bic. Mais des points de fermeté ont fait une réapparition à la corbeille, et non des moindres, s'agissant de Total Peugeot Elf, Ailleure l'inté de Total, Peugeot, Elf. Ailleurs, l'intéret s'est concentré sur un autre poids lourd, Carrefour, qui a repassé la barre des 3 000 F. De même Sanofi, Printemps, UCB, Moulinex, Crouzet, ont été surpris à monter, et les pétroles aussi en général Esso, Total distribution Bref. à la clôture, l'indicateur instantané s'établissait très près du point

d'équilibre (- 0,27 %). Avant l'ouverture, les professionnels s'attendaient à une amélioration. Le résultat final ne les a pas décus. - Il y a de l'étranger là-dessous ., marmonnait l'un d'entre eux en regardant Peugeot sortir ses griffes.

Dans la matinée, M. X. Dupont, syndic de la Compagnie des agents de change, avoit annoncé l'ouverture sans doute début mars de la fameuse séance matinale. De son côté, en homme pragmatique, M. Le Floch-Prigent, président de Rhône-Poulenc, s'était déclaré prêt à assurer la charge de dénationaliser le groupe si le gouvernement d'après mars 1986 le décidait. Il a souhaité que les collaborateurs de l'entreprise deviennent actionnaires à hauteur de 15 % à 20 %.

Le marché obligataire s'est remis à tourner rond avec un retour de l'intérêt sur tous les types de produits. L'emprunt d'Etat se place, paraît-il, très bien.

Effritement de l'or, à Londres avec l'once à 338,80 dollars (-0,6 dollar) à Paris avec le lingot à 83 300 F (-150 F). Fermeté du napoléon à 536 F (après 532 F) contre 529 F.

NEW-YORK

irrégulier

Wall Street se remet lentement du coup sévère que lui avait porté la semaine passée une vive et brutale baisse des cours. Après s'être un peu redressé, le marché s'est fina-lement stabilisé mardi, queiques ventes bénéficiaires ayant encore pesé sur les «Blue chips» en fin de séance. A la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 1 519,03 (- 1,49 point).

Le bilan de la journée est toutefois resté positif. Sur 2017 valeurs traitées, 936 ont monté, 652 ont fléchi et 422 p'ont pas varié.

De l'avis général, la situation tend à se normaliser, mais sensibilisés par le récent coup de tabac, les opérateurs, disait-on autour du . Big Board., ne savent encore trop quelle attitude adopter et se canton-nent dans un prudent attentisme. Le niveau assez faible de l'activité (113,92 millions de titres échangés contre 108,6 millions la veille) tend à le prouver.

Pour certains analystes, il ne faisait guère de doute que le marché allait prochainement reprendre son ascension. Mais cette opinion n'était pas partagée par le plus grand nombre. Beaucoup estimaient en effet que la baisse n'était pas encore terminée et que le . Dow. pourrait encore descendre à 1 500 voire à 1 470 points avant de se redresser.

VALEURS	Cours ou 13 jany.	Cours du 14 janv.
Alcon	. 39 1/2	39
A.T.T.	. 24 1/8	23 3/4
Bosing	. 48 1/2	47 1/8
Bosing Chase Manbettan Bank	. 73 3/4	75 1/4
Du Pont de Nameurs	. 65	64 5/8
Eastman Kodak		48 1/8
Econ		54 3/8
Ford		56 3/4
General Bectric	. 697/8	69 1/4
General Motors	. 703/8	70 1/8
Goodynar		30 1/2
LB.M.	149	149 1/4
LT.T		38 1/2
Mobil Cii	. 32 1/8	31 1/2
Pfiger	49 5/8	49 1/4
Schlumburger ,	35 1/4	36 1/4
Texaco	31	30 1/4
UAL Inc.		48
Union Carbide		743/8
U.S. Steel		25 3/8
Westinghouse		43
Xacon Corp.		58 5/8

AUTOUR DE LA CORBEILLE

PROVIDENCE SA: LA SUREN-CHÈRE D'AXA. - M. Claude Bébéar, président du groupe Axa, a rendu publiques, mardi 14 janvier, les modalités de l'affre publique d'échange que son groupe va lancer sur les actions de la Providence SA. Il sera proposé, pour chacune de ces actions, une obligation de 1 800 F, émise pour huit ans au taux de 8 %, convertible à tout instant en cinq actions Drouot assurances. Cette proposition est en cours d'examen par les autorités du marché.

D'autre part, les actions de Drouot assurances, filiale du groupe Aza, déjà négociées au marché hors cote de la Bourse de Paris, seront introduites au second marché

INDICES QUOTIDIENS (DNSEE, bear 100 : 31 dic. 1985) 13 janv. 14 janv. Valeurs françaises 103,6 103,3 Valeurs françaises 103,6 103,3 Valeurs étrangères 101,6 101,9 C'- DES AGENTS DE CHANGE

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE COURS DU DOLLAR A TOKYO le 21 janvier 1986, à hauteur de 739 457 titres, soit 7,6 % du capital, proposées au public sous forme d'offre publique de vente avec blocage des fonds. Avec les 2,4 % que possèdent déjà le personnel de la société et le public, 10 % du capital sera diffusé. Le prix d'offre sera de 325 F, soit dix fois le bénéfice net consolidé par action (32,20 F en 1985, soit 325 millions de francs au total).

INDICATEURS DE TAUX D'EMPRUNTS D'ETAT. - Les milieux financiers qui disposaient déjà d'indicateurs sur l'évolution de la tendance observée sur le marché des actions pourront consulter à partir du 20 janvier prochain des indicateurs de taux de rendement actuariel des emprunts d'Etat. Calculés à partir de trois sous-ensembles (obligations à long terme de plus de cinq ans, titres à court terme de moins de cinq ans et obligations renouvelables du Trésor ou ORT), ces indicateurs seront diffusés quotidiennement dans la cote officielle et repris chaque mois dans les statistiques mensuelles de la Bourse de Paris. De plus, les taux de rendement actuariel moyens et leurs écarts par rapport à la

	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	npt	an	t		14	JAN	NVIER		
-	VALEURS	% du nom,	% da coupen	VALEURS	Course prés.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Comes Comes	VALEURS	Cours préc.	Demier Coalé	VALEURS	Cours prác.	Dentier cours	
	2% 5%	31 80 50	4 767	Forges Streebourg Former	336 1120	364 d	Ufiner S.M.D.	440 781	440 808	Honeywell inc	530 220	548	Cap Gemini Sogeti C.D.M.E.	1420 740	1365 730	
	3 % amort. 45-54 Emp. 7 % 1973	7830 121 60	1 373	France LA.R.D.	97 50 410	475 40	Unitel	146 80 2018	142 1938	I. C. Industries L.H.C. Celand N.V. Int. Min. Chem	299 82 280	294	C. Equip. Bect	301 131	312 125	
ı.	16mp. 8,80 % 77 19,80 % 78/33 18,80 % 78/86	98 40 99 58		France (Le)	5080 582	4877 642	Lin. knen. France Un. Ind. Crécit	445 50 1010	446 980	Johannesburg	61D 11 90	1160	Delse	232 1550 865	228 1560 806	
ž.	10.80 % 79/94 13,25 % 80/90	101 105 26	3 936	Gaurient Gaz et Eaux	9600 775 2000	9500 2010	Usinor	8 75 1320	8 70 1300 401	Latania Mannesmano	253 950	251 50	Davilla Edizioni Ballond	850 127	840 129 80	
- -	13,90 % 90/87 13,80 % 81/89	106 108 81	3 441 13 800	Genty S.A	464 145 80	464	Virax Westman S.A.	41D 150 440	150 440	Afictional Sank Pic Mineral-Reasours Norenda	51 90 67 70 87 20	49 84 85 75 28 80	Black S. Denstulk Expand	818 275	825 280 500	
25	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	109 72 118 46	0 089	Givelot Gr. Fin. Constr.	349 386	341 380	Brass. du Maroc	144	132 50 a	Oliverts	29	28 80 230 350	Rispecchi Guy Degrecne	\$20 \$50	530	
2	16 % juin 82 E.D.F. 7.8 % 61	118 90 148 10 107 70	15 075	Gds Moul Paris Groupe Victoire	402 3175	410 3110	ſ	ngères	•	Placer inc. Proctor Gamble Recon Cy Ltd.	390 492 36	390 501 35 20	Loca-Investigaement Merin inunchilier Métallery, Minilre	318 510 245	318 500 241	
Æ	E.D.F. 14,5 % 80-82 Ch. Frence 3 % CNO Boues janv. 82 .	175		G. Transp. Incl	206 20 20350 108	20400	A.E.G. Akso Akso Akum	956 405 229	::::	Robeco	206 232 70	205 40 231	MANAB	450 529	419 o 631	
L.	CNB Paribas CNB Stasz	104 40 104 40		brancindo S.A	416 302 60	416 290 50	Algemeine Bank	1700 364	352	Rodameo Shell fr. (port.) S.K.F. Aktieholeg	373 71 300	372	Oen. Geet. Fis	310 310 1103	312 322 40 1094	
nt.	CRH 10,90% déc.85	100 70 58 85	0414	Immobanque	460 730	459 735	American Brands Am. Patrolina	505 372	500	Sperry Rand	391 127	394 125	Razal Sa-Gobein Embatege	759 837	730	
AN CE		Coas	Dernier	immoho	6280 456 1882	6320 451	Arbeti Asturienne Mises Boo Poo Espanol	392 114 135	380	Stationtein Swedish Metch Termeco	61 215 290	60 80	SCGPM	206 861	829 207 864	
D-	VALEURS	prác.	Cours	invest. (Stá Cest.) Jaeger Latino-Bait	214 50 445	1000	Banque Morgan	500 870	500 871	Thom EM	43 20 550	43	SEP.A.	756 1050 244	756 1010 245	
le a	Actions a	п сощі	otant	Lambert Frères La Brosse-Dupont	87 392	84 392	B. Regl. Internet Br. Lambert	31000 360 10	32000	Toray indust inc	18 80 951 610	18 80 1046 598	Sovac Valeurs de France	1290 290 50	1310	
_	Aciers Paugeot	157 30 5580	5430	Late Bornières Locabei Immob	601 739	599 739	Canadian-Pacific Commerchank	97 90 1130 302	96 10 301	West Rand	24 50	25 d		-cote		
-	A.G.F. (St Čera.) Armep	17 20 247		Loca Expansion Locafinancière	320 425	310 428	De Beers (port.)	32.60 306	308	SECOND	MAR	CHÉ	AGP.SACochery	1500 85 10	1480	
is in	Applic Hydraul Arbei	474 98 30	460	Locatel Lordex (Ny) Louvre	305 20 150 1850	304 1840	Drædder Bank Gén. Belgique	1475 321	1497 322 20	Paternelle-R.D	2940 495	2822 490	Coperez	515 943	510	
-	Angis Astorg	1605 250	1721 260	Machines Bull	58 80 190		Gentert	713 166 235	710 164 230	BARP B.LP. Sofore Technologies	823 721 440	823 735 460	Roranto N.V.	262 128 10	127 50	
le	Avenir Publicité Ban C. Monace	1070 680	1070 679	Magnard S.A	134 248	135	Grace and Co	404 115	395 115	Calberson	354 90 1207		S.P.R. Ulinex Union Branswise	167 332 150		
_	Banqua Hypoth. Exc. B.G.L. Blanzy-Outst	384 430 499	378 444 485	M, H	89 90 367	380							100000000000000000000000000000000000000	. 100]		
	B.N.P. Intercontin Bénédiction	175 3570	177 3600	Mors Naval Worms Navag (Nat. de)	180 124 101	215 d 125 100	VALEURS	Émission Fras incl.	Rachat Net	VALEURS	Émission Frais incl.	Rachet	VALEURS	Emission Fruis act.	Rachet not	
	Bon-Marché Cáirl	438 605	438 608	Nicolas OPS Patibas	444 335 30	432										
	Cambodge	348 191	324 ° 172 60	Ontary	186 268	172 60 272				SICAV	14/	1				
	Campenca Bern Carbone-Lorraine	225 377	225 378	Palas Nouveaute Paris France	542 303	542 304	A. A. A	359 08	342 80	Francic Francicazi	311 52 260 11	256 27	Parities Epergre	705 04 14094 14	674 02 ¢ 14037 199 ¢	
	Caves Roquefort C.E.G.Frig	1400 570 78 80	575	Paris-Orléans Part. Fin, Gest. Im Pathé-Cinéma	226 70 1300 255	1301	Actions Investigations Actions selections	301 501 94	287 35 478 18	Fraction	232 59 598 52	229 25 584 02	Parisas Gastica Parrassa Valor	557 44 1060 68	528 34 4 1059 62	
	Centern. Blanzy Cuntrest (Ny)	1338 140	1310 135	Pachiney (cert. inv.) . Piles Wooder	250 1049	250 1019	Addicard	553 25 403 90 1082 10	528 16 385 58 1066 11	Fructivar Fructi-Première Gestion	72915 09 11732 76 59131 73	72733 26 11559 37 58984 27	Petrimoire Retrite Phonix Piggernents Pietre Investiss.	1447 71 255 69 621 88	1419 32 254 42 583 68	
	Cerabati		60 30 d 362 20	Piper Heideisck	710 188 50	700	A.G.F. Interfunds	398 72 1035 80	380 64	Gestion Atsociations , Gestion Mebilière	126 82 614 46	123 73 0	Placement crt-taying	63523 19		
	CFS	306	300	Providence S.A	215 766	215	Agfino	542 42 217 84	517 82 207 96	Gest. Randement Gest. S& France	478 77 578 44	467 08 562 21	P.M.E. St-Honori Priv' Association	331 23 21400 90	315 31 21400 90	
	Chembon (KL)	423 1000	415 1040	Publicia Raff. Souf. R	1625 168	1955 159	ALT.O. Amérique Gestion	197 01 402 32	188 08 384 08	Haussmenn Associat. Haussmate coart terms	60840 54 59812 45	60640 54 59812 45	Province Investing	400 62 157 23	382 45+ 154 91	
	Champez (Ny) C.L. Martime Citrem (B)	129 80 548 179	129 80 548 181	Révillan Rhône-Paul. (c. inv.) Ricalès-Zen	390 361 163 60	395 361 50 153 80	Argunades	316 38 24553 22	302 03 e 24553 22	Haussmann Eparynus Haussmann Oblications.	1188 17 57765 37	1188 17 57765 37	Revenus Trimentrials Revenu Vart	1006 33	5522 68 1085 24	
-	Clause Cotradel (Ly)	850 571	860 524	Rochefortsise S.A Rochette-Centra	245 40	246	Aurycia Bourse-Investica Brad Associations	1128 28 390 52 2508 86	1095 42 372 81 2501 36	Haesemen (bligation . Horizon LMS)	1411 71 1029 81 502 97	1347 69 999 82 480 16	SI-Honoré Annoc SI-Honoré Bio-stimust. SI-Honoré Pacificana	12763 70 552 58 391 10	12700 20 527 52 373 44	
	Cogifi	400 350	402 350	Reserio (Fin.)	238 70	239	Capital Plus		1509 88 716 33	Indo-Suez Valeura	628 35 12121 86	599 86 11884 18	St-Honoré Rendement	10841 94 12 128 30	10788 12067 96	
7 14	Comp. Lyon-Alem.	2307 340	2400 340	Saciar	82 50 27	88 35 d 26 25	Convertisant	320 89 11273 38	308 55 11273 38	Interciblig.	10696 18 375 63	10284 79 368 60	Se-Honoré Technol Sécuricio	655 10 10581 96	625 39 10571 38	
2	Concords (Le)	902 13 10	905 13 60	SAFAA Selic-Alcan	250 10 375	370	Cortena	919 98 393 81	878 25 + 375 95	intervelous indust issest. Mit	622 33 12805 82		Sicor, Mobilish	384 76 12195 17	357 31 12104 39	
t	Crédit (C.F.B.)	405 910 685	395 900 710	SAFT Salins du Midi	1165 375		Croiss. Isomobil	489 63 285 02	467 43 272 10	Invest Obligataire	15531 41 965 40	921 62	Sicretion (Carden BP) . Sicret Agrociations	710 79 1282 55	700 28 1279 99	
6	Créditei	151 440	151	Santa-Fé Satam Saulnes et Corcy	162 168 73 90	162 169 50 71	Détaéter	12584 91 482 82 863 78	12884 91 4 460 93 824 61	Japacie Laffitta-cy-terme Laffitta-Expansion	120 45 121529 81 713 57	114 99 121629 81 681 21	SFL & et étr Scarianno Scar 5000	505 B4 645 64 280 46	482 90 616 35 267 74	
	Derty Act. d. p	1824 1050	1850	Saurier-Duvel Savoisianna (M)	45 10 132 10		Drougt-Sécurité Drougt-Sécurité	217 60 124 89	207 73 119 04	Leffitte-France	274 18 239 52	281 75 228 68	Sharinge	424 75 358 22	405 48 341 98	
	Delelando S.A	900 870	900 875	SCAC	297 540	299 540	Erect	1053 15 10515 20	1037 59 10488 98	Laffice-Oblig Laffice-Phonocentry	147 79 118294 13	141 03	Singlety	210 15 349 07	200 62 333 24	
ž į	Drag. Trav. Pub.	520 83 30	85	S.E.P. (M)	170 59	54 90	Energia Eposite	232,68 52020,89	222 11 61896 77	colof-suital	200 46 536 32	191 37 893 86	51-Et	1144 79 818 08	1082 88 780 62	
- 1	Oue-Lamoshe Eaux Best, Vichy	234 1555	1580	Sicotel	80 381	389	Epigrapen Associations	7361 86 24498 19	24424 84 6	Lico-Associatores Lico-Institutionnes	10790 88 21810 37	10790 88 21765 96	Softwast	1108 53 470 11	1058 25 448 79 4	
a	Egest Vittel Sconomists Centre Hectro-Banque	997 585 395		Simra-Alcatel Simara Siph (Plant, Hévéga)	741 239 20 289 90	235 10	Epargne-Capital Epargne-Croise Epargne-Industr	6977 01 1337 73 558 20	8907 93 1277 07 542 43	Lionplus Lucet portefeuille Mádisuranée	64801 44 526 32 117 12	510 99 111 81	Sogener Sogener Soginter	349 37 947 55 1148 08	336 74 904 58 1096 03	
s	Sectro-Financ	651	651	SMAC Aciércia Sté Générala (c. iasu.)	93 980		Epergne-Inter Epergne-Long-Terme	580 36	654 04	Mondisie investrages Monecia	397 38 55841 30	379 36 6	Solei imetica.	429 88 1086 99	410 39 1037 70	
ء ا	ELM Lablanc Snelfi-Bretagne	E54	535	Sofel financière Sofie	1065 269	1022	Epargne Oblig Epargne Unio	191 36	125 24	Multi-Obligacions Multi-Obligacions	412 130 92	393 32 124 98	U.A.P. Investige	351 97 106 29	345 56 106 29	
-	Entrepôte Paris Epargna (B)	885 1290	<i>8</i> 57 1295	S.O.F.L.P. (M)	710 90 25	740 90 25	Epargne-Valear	371 89 1156 17	354 84 1152 86	NatioAssoc NatioEpergna	611415 1353268	8101 86 13398 87	Unifraça	358 83 1027 46	342 56 980 87	
a I	Europ. Accumul Eternit	65 20 1670	1680	Solder Autog	974 300	298	Eurocic	8259 99 475 82	454 05	Natio - Stagetions			Uni-Grania	1356 82 739 17	1330 18 705 85	
-	Exer	2370 197 195	212 d	Sovebal	765 112 523	116 60	Enrope lavestina Financière Plas Fonciar investina	1531 78 23148 24 926 14	22917 07	Natio Patrimoina Natio Placaments Natio Sécurió	1157 54 55334 92 50403 41	65334 92	Uni-Régions Uni-Régions Unitente	1026 30 2133 91 1995 08	978 76 2037 16 1932 38	
٠.	Friec Foncière (Cie)	709 440	626	Spie Batignolles Sesz (Fin. de)-C.L.P	448 1100	448	Fonces Gamerie		212 08	NatioValents Hord-Sud Développ.	512 95 1122 94	585 07	Uniter Chiquiens	162 72 1232 08	182 72 181 55	
	Fonc. Acache-W.	663		Stem	530		France-Investiga.	479 25		Oblictop Scer	1275 07		Veitrem	420 41	410 16	

	Dans is qua tions on por dis jour pa	dreening	es, des	cours de	la séanc					R	èg	lei	mer	nt	n	ne	ns	ue	el						: : coupon détr : : offert; d : :			
apen-	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Carrier cours	% +-	Compan- sezion		present.	Pression cours	Demier cours	*-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Promise cours	Dernier 20053	% +-	Соттрин	VALEURS	Course précéd.	Premier COURS	Demier cours	% +-	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier Discours 6	uzior Esta
57 300 55 30 40 16 75 30 76 10 10 76 76 35 56 30 76 90 50 76 90 76 90 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76	Rhone-Poul, T.P. St-Gobern T.P. Thomeon T.P. Accor Agence Havate Air Liquide Ale, Superm. ALS.P.L. Alsthorp-Ati, Arjora, Pricess Austache Rey Austache Rey Austache Rey Bail-Investige. Cie Bancaire Bezer HV. Beglein-Sey Berger Bic BLS. Biocast (Géné.) Bongrain S.A. Bouyques B.S.N. Campand Camelour Casino A.U.P. Cedis Cotaino A.U.P. Cotaino Cestino Cestino A.U.P. Cotaino Cestino	1107 1690 1210 1212 325 1028 625 930 209 420 10 1056 77 1425 1240 376 900 881 408 363 290 525 756 1845 1670 1019 2780 798 2950 1130 1075 760 1118	1420 1200 370 900 860 408 359 276 517 740 1520 1685 990 2730 795 3000 1129 1055 755	1515 4165 1118 1149 1644 1110 1675 1210 1215 320 50 1236 608 890 206 424 1119 78 10 1430 1205 725 1630 1686 961 2730 768 1130 1686 758 1690 1696 1796 1796 1796 1796 1796 1796 1796	+ 035 + 035 - 133 - 102 - 2078 - 1397 - 299 - 29	380 895 920 470 545 285	Eli-Aquitaine - (certific.) Epede-B-Feure Ession Ession Ession Esso S.A.F. Euratrance Esrocom European Futher-beache Europe n° 1 Fechet-beache Francere Fra	980 870 505 696 336 523 1570	215 201 1512 2380 488 80 2255 750 1340 1197 1440 216 385 119 81 820 504 653 2325 578 820 578 820 761 1200 761 1200 2670 768 268 279 288 288 288 288 288 288 288 288 288 28	216 80 205 1520 2375 495 2210 755 1340 1185 1460 680 216 386 119 81 825 504 682 381 515 504 682 381 515 579 81 625 2390 764 1205 2705 2705 2705 2705 2705 2705 2705 2	+ 5 24 - 1 83 - 1 85 - 1 1 1	755 97 475 99 845 206 645 1770 1340 380 396 1100 240 385 1930 1580 2960 236 2070 315 200 745 700 380 420 290 130 79 330 376	Paper, Gescogne Pans-Résocomp Pachelbronn Penhoet Penhoet Penhoet Penhoet Penhoet Penhoet Penhoet Princies B.P. Peugert S.A. Poties Posses Posses Printenps Printenps Printenps Promotes Promote	1450 710 1190 858 97 50 553 96 15 833 235 80 1345 410 462 2110 1630 1255 3395 223 223 223 225 315 2200 863 412 456 386 134 50 110 401 401 401 401 401	1430 701 1180 861 96 50 884 238 600 1810 1345 407 50 470 2100 1530 1285 3400 223 2280 316 2140 860 710 384 478 478 478 478 478 478 478 478 478 4	565 83 50 878 237 600 1800 1345 411 468 1155 252 460 2100 1545 1260 3400 223 2280 315 2140 860 707 401 478 380 50 108 399 399 390	+ 2 27 - 2 27 - 1 26 - 1 27 - 1 26 - 1 27 - 1 26 - 1 27 - 1 26 - 1 27 - 2 27	3310 455 925 99 410 182 81 415 835 825 181 21 520 285 33 2800 59 102 516 380 420 450 450 142 65 555 330 420 480 482 883 883 883 883 883 883 883 883 883 8	Amer. Express Amer. Teleph. Anglo Amer. C. Bayer Chase Manh. Cie Pér. Imp. De Beers Deutsche Bank Dome Mines Driefontein Ctd Du Pont-Nem. Eastman Kodak East Rand Bactroks Entern Kodak East Rand Bactroks Ericsson Econ Corp. Ford Motors Free State Genzor Gér. Belgique Gen. Mozors Goldfields Goldfields Goldfields GdMetropolitain Hermony Hitachi Hoestst Akt.	101 186 90 95 10 562 865 865 276 50 276 50 41 95 2730 493 46 10 221 50 244 414 424 50 188 60 542 321 542 542 900	545 880 885 221 21 95 583 268 10 2790 78 80 130 10 495 368 45 217 50 235 414 50 434 50 165 20 88 80 540 322 547 53 50 41 10 83 20 27 30 888	186 50 96 50 545 896 50 545 218 896 218 50 42 40 2790 78 50 126 495 414 50 434 50	- + - 3 037 - + - 3 037 - + - 3 037 - + - +	1190 280 116 48 1060 680 235 31250 148 980 670 166 170 123 460 57 90 270 71 2170 152 166 14 1100 346 455 310 225 155 455	Imp. Chemical Inco. Limited Stal ITT Izo-Yokado Messuchita Merck Microscota M. Mobil Corp. Nestlé Norsk Hydro Prerofina Philip Morris Président Steyn Cusimis Ring Timo Zinc St Halens Co Schumberger Shell transp. Sterrece A.G. Sony T.D.K. Toeblin Corp. Unit. Techs. Vall Reess Volvo West Deep West Corp. Zassbie Corp.	1149 288 111 10 48 40 1056 674 249 50 32380 148 70 564 706 168 131 146 443 626 481 59 111 30 284 72 80 2330 150 150 152 13 55 1087 350 565 372 258 184 443 1 40	105 30 10 1144 115 293 30 25 110 50 11 45 35 4 1055 106 672 87 250 30 25 33200 3 149 70 14 954 71 164 80 15 131 13 141 14 433 628 62 485 45 59 30 5 109 70 10 271 80 27 73 10 27 2365 237 146 10 14 154 50 15 12 45 11 1091 905 344 34 553 360 25 181 10 18 449 44 1 43	+ + + + + + + + + + + + + + + + + + +
0	CFDE	1403 298 1005 738 64	362 306 985 740 65 90	302 986 730 65 90	+ 134 - 189 - 108 + 296	970 805 1110 180 700	Luchaire Lyong, Eter Mais, Phénix Mejoratte (Ly)	619 1028 170 710	601 1010 169 706	607 1010 170 710	- 193 - 175	1500 64 390 825	S.F.LM. S.G.ES.R. Sign. Sat. El Sign.	1500 58 10 448 865	58 10 448 864	1430 58 445 864	- 466 - 017 - 068 - 011 - 060	CC	OTE DES	COURS	NGL	RS .	URS DES I AUX GUICI chart \		MAR(-	IBRE D	s co
07 55 52 80 9 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Ciments franc. C.LT. Alcatel Clob Méditers. Codemi Codemi Compt. Entrept. Compt. Mod. Créd. Foncier Crédit Planc. Crédit Nat. Crédit Nat. Crédit Nat. Demart S.A. Derry Deir, Rég. P.d.C D.M.C. Codes France Codes Fr	484 1389 483 158 355 525 205 398 851 346 770 230 50 1941 2240 259 314 1612 1155 906	489 90 1390 488 90 158 347 525 203 30 399 954 349 50 785 243 1941 2260 254 315 10 1604 1160 877 1700	485 1382 484 10 158 347 50 525 200 389 954 349 785 240 1941 2298 264 316 1600	- 182 - 050 + 022 - 211 - 243 + 025 + 031 + 115	60 2370 695 64	Manartin Mar. Wandel Martell Martell Martell Michelin Michel Michelin Michel Michelin Michel Miche	597 70 30	394 80 1590 1680 2740 1690 4560 348 662 65 80 2270 581 73 95	109 50 394 1620 1680 2730 1690 4690 347 682 85 80 2275 585 71 80 610 174 50 531 304 714 1250 219 10	+ 138 + 039 - 246 + 011 - 090 - 116 + 087 - 028 - 474 - 319 - 201 + 213 - 141 - 049 - 118 - 040	295 1330 740 182 1910 450 680 420 2850 706 270 65 64 2370 720 830 410	Simon U.P.H. Simon Simon Sie Rossignoi Sienineo Societo Societo Societo Societo Somener-Alib. Source Perrier Synthelabo Talca Lizenec Tel. Bect. Total (CPP) — (certific.) Total France T.R.T. U.S. U.C.B.	330 1290 780 186 2090 510 755 500 256 530 2810 841	324 1256 780 184 2094 507 759 509 262 530 2830 815	324 1258 780 164 2099 507 760 508 262 530 2820 828	- 181 - 263 - 107 + 043 - 058 + 086 + 180 - 156 - 154	Etats Lis ECU Allerneg Belgique Pays Bar Dansme Norvège Grantie I Grèce (1) Italie (1)	nic (\$ 1) ne (100 DM) (100 F) s (100 fL) rk (100 krd) (100 k) Bretagna (£ 1) (00 drachmes) 000 fires) (100 sch) (100 sch) (100 sch) (100 sch)	306 72 15 01 272 43 83 87 99 71 10 90 5 06 4 49	0 30 7 1! 10 277 70 9! 10 9! 10 35:	7 683 6 699 5 016 2 210 2 500 8 650 9 14 5 062 1 495 2 040	97 14 400 53 500 79 96 10 550 3 500 4 100	312 15 300 279 500 87 102 11 250 3 900 4 600	Or fin Billo en ber Or fin (an lingot) Pièce française (Pièce trançaise (Pièce tatine (20) Souverein Pièce de 20 doile Pièce de 10 doile Pièce de 50 pass Pièce de 10 flori Or Londres Or Zarich Or Hongkong	20 (r) 10 (r) 17	83500 83450 521 495 541 482 861 3400	\$2 \$2 50 175

En Ethiopia

7 000 CHRÉTIENS ENVIRON

SERAIENT EMPRISONNES

Environ 7 000 chrétiens, dont 200 prêtres, serajent emprisonnés en Ethiopie, selon le dernier bulletin de l'APS (All Africa Press Service), édité par l'Eglise protestante de Nairobi. Citant un responsable de l'association religieuse internationale Open Doors, qui a effectué récemment un séjour en Ethiopia, APS indique que la persecution des chr tiens a débuté en 1977 et « faît partie d'un plan » du régime d'Addis-Abeba pour « éradiquer le christianisme », qui constitue une composante de la vie éthiopienne depuis mille six cents

APS précise que certains des détenus ont été incarcérés pour leur appartenance à des mouvements politiques clandestins ou à des organisations de « rebelles », sans invoquer leur activité de chrétien, et indique que la répression en cours frappe particulièrement les Eglises évangéliques et luthériennes.

Dans l'ouest du pays, 80 % des lieux de culta des Eglises luthériennes Mekane Yesus, qui rassemblent plus d'un million de fidèles, ont été fermés par les autorités. Sur un total de mille cinq cents lieux de culte. cina cents ont été réquisitionnés pour servir de lieux de réunions politiques. - (AFP.)

MORT DU CHEF D'ORCHESTRE FERNAND OUBRADOUS

Le chef d'orchestre Fernand Oubradous est mort le 9 janvier à Saint-Mandé. Il était âgé de quatre-vingt-deux ans.

Fernand Oubradous était un agent actif de la vie musicale, sympathique et pittoresque, primesautier comme l'instrument qu'il a longtemps illustré avec un grand talent, le basson.

Né à Paris le 15 février 1903, il entra au Conservatoire à treize ans, étudia le piano et la direction d'orchestre et remoorta en 1923 un premier prix de basson fort brillant. Directeur de la musique au Théâtre de l'Atelier de 1925 à 1930, il fonda le Trio d'anches de Paris et fut le basson solo de l'Opéra de Paris et de la Société des concerts du Conserva-

M. Mehdi a ajouté qu'il avait aussi Mais il se sentait une âme de chef et prit en 1940 la direction de la Société des instruments à vent, qui devînt l'Association des concerts de chambre de Paris, à laquelle il adjoignit plus tard son nom. Avec cet ensemble, qui donnait des concerts tous les dimanches, il a fait courageusement d'innombrables créations.

Professeurs au Mozarteum de Salzbourg de 1954 à 1958, il fonda ensuite sur le même modèle l'Académie internationale d'été de Nice, qui a permis à de nombreux artistes de poursuivre leur formation dans un climat chalenreux.

Sur **CFM**

de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz)

à Nantes-Saint-Nazaire (94.8) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz) **MERCREDI 15 JANVIER** Allô « le Monde »

Le Tournoi des cinq nations LES CHANCES **DU XV DE FRANCE** avec JEAN-JACQUES BOZONNET et FRANÇOIS KOCH

JEUDI 16 JANVIER Aliô « le Monde » **MAURICE DRUON** de l'Académie française avec PHILIPPE BOUCHER

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

Le numéro du « Monde » daté 15 janvier 1986 a été tiré à 453538 exemplaires

ABÇDEF

SELON DES MILIEUX PARLEMENTAIRES ET GOUVERNEMENTAUX

M. Reagan souhaite accorder une aide militaire ouverte aux « contras » du Nicaragua

De notre correspondant

Washington. - M. Reagan envisage de demander au Congrès l'octroi à la guerilla antisandiniste déune aide militaire de 25 à 50 milions de doilars, indiquait-on officieusement, le mardi 14 janvier dans les milieux parlementaires et gouvernementaux américains. Bien que le porte-parole de la Maison Blanche se soit refusé à les

confirmer, ces informations paraissent d'autant plus crédibles que l'élimination du gouvernement en place à Managua demeure l'un des objectifs prioritaires de M. Reagan, dont le secrétaire à la défense réaffirmait. ce même mardi, que les Etats-Unis se doivent d'aider ceux qui « souhaitent rester libres ». Sauf à « trahir » leurs propres aspirations, a déclaré M. Weinberger - qui inaugurait une conférence sur « les conflits d'intensité faible » à laquelle doit également s'adresser M. Shultz. secrétaire d'Etat, - les Américains ne sauraient ignorer les aspirations du Nicaragua, de l'Afghanistan, de l'Angola, du Cambodge et des autres pays qui - se tournent vers

Les forces antisandinistes ont déià bénésicié, entre 1981 et 1984. de quelque 80 millions de dollars d'aide militaire américaine distribuée par la CIA à partir du territoire hondurien. Cette aide était toutefois - en théorie au moins - secrète, et le Congrès y avait mis, un terme il y a deux ans après le scandale

New-York, (AFP). - Une per-

14 janvier, lors d'une conférence de cains.

sonnalité américano-arabe,

M. M. T. Mehdi, a déclaré, mardi

presse qu'elle avait l'intention de ne

pas observer le décret interdisant

aux citoyens américains de séjour-

ner en Libye, dont il a contesté la

constitutionnalité. Les Américains

violant le décret présidentiel sont

passibles de cinq à dix ans de prison.

M. Mehdi, qui est président du

Comité pour les relations

américano-arabes, se rendra en

Libye samedi 18 janvier via Rome

pour y rencontrer le colonel

Kadhafi, au début de la semaine

prochaine. Il a l'intention de séjour-

ner en Libve une quinzaine de jours.

l'intention de rencontrer les ressor-

tissants américains séjournant en

Libye - pour leur dire de ne pas

M. Mehdi, qui a enseigné le droit

constitutionnel à l'université de Ber-

keley (Californie) est d'origine ira-

kienne. Il a déclaré que le décret du

président Reagan était « déraison-

nable, absurde et, comme tel,

avoir peur du président Reagan ».

qu'avaient suscité à Washington et dans le monde les opérations de minage des ports nicaraguayens.

L'année dernière encore, les parlementaires avaient refusé de déblo quer, pour l'année fiscale en cours, tout crédit militaire en faveur des cordé, après un long débat, qu'un soutien civil de 27 millions de doilars. Si les intentions qui lui sont prêtées sont exactes, M. Reagan oudrait obtenir le maintien 'élargissement de ces crédits - humanitaires » en plus de l'aide militaire - ouverte - qu'il espère faire approuver par le Congrès.

Le casse-tête budgétaire

Cette ambition n'est pas a priori démesurée, tant l'impopularité du régime sandiniste a cru, depuis un an, aussi bien au Sénat qu'à la Chambre des représentants. A défaut d'objections politiques déterminantes, le Congrès pourrait toutefois, cette année, opposer à M. Reagan des arguments financiers de poids, puisqu'une loi votée en décembre dernier fait désormais, sous peine de coupes automatiques, obligation au législatif et à l'exécutif d'éliminer le déficit budgétaire d'ici

à 1991. Dès le 1^{er} mars prochain, le budget de l'année fiscale 1986 (qui s'est ouverte le 1º octobre dernier) devrait ainsi être réduit de 4,3 % pour les dépenses civiles et de 4,9 % pour celles du Pentagone, soit près de

inconstitutionnel », et a annoncé son

intention de l'attaquer pour ce

motif. devant les tribunaux améri-

Incident aérien

à la défense, a confirmé dans la soi-

rée de mardi, que deux avions

libyens s'étaient approchés, lundi,

sans toutefois le menacer, d'un

appareil américain survolant la

Méditerranée. Il a estimé que cet

incident n'avait - rien d'extraordi-

naire ». Selon le département de la

défense, l'avion, un appareil de

porte-avions Coral Sea, a été appro-

ché par deux Mig-25 libyens au-

dessus de la « partie centrale de la

De sources proches du Pentagone,

on indiquait mardi que le porte-

avions Saratoga et cinq navires

d'escorte, rappelés dans la région « à

cause de la tension avec la Libye ».

devaient pénétrer en Méditerranée

Méditerranée ».

reconnaissance EA-3 basé sur

M. Caspar Weinberger, secrétaire

DÉFIANT LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

Une personnalité américano-arabe

va se rendre en Libye

12 milliards de dollars en tout, pour un déficit de 220 milliards. Cette nécessité pose des problèmes quasi insolubles dans toutes les administrations, qui se doivent de répartir la pénurie de crédits, mais c'est encore au département d'Etat que le cassetête est le plus sérieux, car aucun des pays amis recevant une aide américaine n'est disposé à la laisser diminuer sans protester.

d'autres en ont d'importants, soit parce qu'ils abritent des bases américaines sur leur territoire, soit parce qu'ils peuvent faire valoir le danger politique qu'encourraient les États-Unis à les défavoriser. Ainsi, on s'attend que l'Egypte refuse de laisser amputer l'aide qui lui a été promise, en arguant de ce qu'Israëi a, quant à lui, déjà recu - comme c'est la tradition depuis plusieurs années - la totalité des crédits qui lui avaient été alloués et va donc échapper à la

Or si certains Etats ont peu de

Céder aux futures pressions égyptiennes, si justifiées soient-elles, ne manquerait cependant pas d'en susciter de tout aussi légitimes de la part de la Tunisie, du Maroc ou de la Jordanie, pays que Washington n'aurait aucune raison de vouloir mettre en difficulté. Les batailles vont être sévères, et il n'est pas encore prouvé qu'il restera, au bout du compte, autant de millions pour les « contras » qu'on le souhaiterait à la Maison Blanche.

BERNARD GUETTA.

A son arrivée à Tokyo

CHEVARDNADZE SOU-HAITE L'« AMÉLIORATION » **DES RELATIONS NIPPO-**SOVIÉTIQUES

Tokyo. - M. Edouard Chevardnadze a souhaité une « amélioration » des relations nippo-soviétiques en engageant, ce mercredi 15 janvier à Tokyo, la première visite au Japon d'un chef de la diplomatie soviétique depuis dix ans. Accueilli par son homologue japonais M. Shintaro Abe, il a exprimé le vœu que les deux pays . empruntent une voie sans détour vers le rapprochement et que souffle le vent du changement positif ».

M. Chevardnadze aura pendant quatre jours une série d'entretiens avec M. Abe et sera recu par le premier ministre, M. Yasuhiro Nakasone. C'est dans le domaine de la coopération économique, technologique et commerciale que les deux pays semblent, dans un premier temps, le mieux en mesure de s'entendre compte tenu du jourd contentieux politique et territorial qui les sépare par ailleurs (le Monde du 15 janvier).

NOUVELLES BRÈVES

• Le président mauritanien Tripoli. - Le colonel Kadhafi a nian dans la deuxième et la troisième partie de leur match qui en recu, lundi soir 13 janvier, le colonel comporte dix. Maouya Ould Sid Ahmed Taya, en visite en Libye, en compagnie d'une importante délégation pour une série d'entretiens. - (AFP.)

• M. Dumas et le Haut Conseil franco-espagnol. - Le ministre des relations extérieures a reçu, mardi 14 janvier, les cinq membres francais du Haut Conseil francoespagnol de la culture, afin de préparer une prochaine réunion de cette instance, prévue pour le mois de lévrier. Créé par le traité d'amitié franco-espagnol du 9 juillet 1985 pour coordonner une série d'initiatives culturelles, ce conseil comprend, du côté français, MM. Jean Duby et Bartolomée Benassar, historiens, Daniel Toscan du Plantier, ex-PDG de Gaumont, l'écrivain Jean Lacouture et le metteur en scène Antoine Vitez

• Echecs : Sokolov. 2.5-Vaganian, 0.5. - Le Soviétique Andreī Sokolov a bien commencé sa demi-finale du Tournoi des prétendants au championnat du monde qui se joue à Minsk (Biélorussie). Il a

Bouquins - Dossiers par milliers

Rayonnages metite at a Bibliothèques

au prix de fabrique

du kit au sur mesure

équipe votre appartement burestot, magasins, etc. 26 années d'expérience

45-40-57-40 - M- Alfai

LEROY FABRICANT Une visite s'impose 208, avenue du Maine, Pariz (14º)

battu son compatriote Rafaël Vaga-

 Les assùciés de Jacques Perrot partie civile. - Les trois avocats associés de Jacques Perrot, assassiné à Paris le 27 décembre 1985, ont décidé de se constituer partie civile par l'intermédiaire d'un de leur confrères, Me Jean Veil, Me Dominique Tisseyre Payen de La Garanderie, Guillaume Marcais et Georges Jourde affirment que l'assassinat de Jacques Perrot leur

Hommes

97, Champs-Elysées

cause un préjudice instifiant qu'ils soient tenus au courant de l'enquête et leur permettant de demander éventuellement des réparations.

 M. Jean-Marie Villemin reste en prison. - M. Jean-Michel Lambert, juge d'instruction à Epinal (Vosges), a rejeté mardi 14 janvier une demande de mise en liberté présentée par les avocats de M. Jean-Marie Villemin détenu depuis dix mois pour l'assassinat de son cousin, M. Bernard Laroche, soupconné, un temps, du meurtre du fils de M. Villemin, Grégory.

maroquinier-styliste

74, FAUBOURG-

SAINT-HONORÉ

Saviez-vous qu'en France le premier ministre est indéboulonnable ? S'il se plaît à Matignon, s'il veut rester, personne ne peut l'obliger à s'en aller. Si, si, je vous jure, c'est Giscard qui l'a dit. Moi, ca m'a quand même un peu étonnée. Ce matin, je dégringole au service politique et je leur demande :

> - D'où il tire ça Giscard ? - De l'article 8 de la Consti-

tution. Tiens, regards, c'est mar-

qué : faut qu'il donne sa démission, le premier ministre pour que le président mette fin à ses fonc-- Alors, s'il la donne pas... - Ben, il reste là.

Dommage qu'ils ne l'aient pas

lue, la Constitution, Debré, Pompidou, Chaban, Mauroy et les autres, dites donc ! S'ils avaient su... Le prochain, en tout cas, vous pouvez être sûr qu'il ne va pas se laisser déboulonner comme ca. Son gouvernement, if va le boulonner à mort. l'indéboulonnable. Il va faire comme ses prédécesseurs. Il va distribuer des portafeuilles qui auront de la gueule; du chic, un look dans le vent. Le temps libre, la solidarité, la mer, la qualité de la vie, tout ce, c'est un peu rapé.

Moi, j'ai des idées. Remarquez, il y en a une qui n'est pas de moi. Je l'ai piquée dans un

journal gabonais. L'Union, il s'appelle. Parmi les nouveaux ministres nommés par Bongo, il y en a un, le général Barthélemy M'Bia, qui est chargé de l'immigration et des calamités naturalles. On aurait pury panser plus tôt, nous ici. C'est un truc tout indiqué pour Le Pen. Il y sara paut-être au gouvernement, Le Pen, saiton jamais. Le Pen en tandem avec un secrétaire d'Etat. Tazieff, pourquoi pas. La cohabitation, c'est ca. Et les catastrophes, que ce soit à la Goutte-d'Or ou à la Soufrière. c'est pared.

Je suggère aussi un ministre des femmes, de l'accouchement sans douleur et des petits rats de l'Opéra. Un ministre de la préretraite, des crottes de chien et du Paris-Dakar. Et, enfin, ça, ça me paraît indispensable; un ministre des droits du politicien. C'est vrai. its sont de plus en plus nombreux. Va falloir les défendre, les aider à trouver des mandats, à dégotter des fauteuils et à dénicher des logements un peu lambrissés, un peu rupinants. On est toujours là à crier au scandale. Et l'antiparlementarisme rampant dont ils sont victimes. ces pauvres gens ? C'est pas du racisme, ca !

CLAUDE SARRAUTE.

LA RESTRUCTURATION DU TÉLÉPHONE

La CGCT se rapproche de Matra

Le groupe nationalisé CGCT (Compagnie générale de constructions téléphoniques) va se rapprocher de Matra. Cette opération, qui s'inscrit dans la restructuration du téléphone français, va se réaliser au travers de la séparation au sein de la CGCT des activités de télécommunications publiques (les centraux destinés aux PTT) pour lesquelles des négociations sont engagées avec ATT-Philips, et des télécommunications privées (centraix d'entreprises, terminaux...). Les deux branches seront filialisées et Matra entrera au capital de la filiale dans les télécommunications privées avec une part minoritaire dans une première étape.

M. Claude Vincent, PDG de la restait incertain faute d'une taille CGCT, devait annoncer ce rapprochement à son comité central d'entreprise, convoqué ce mercredi 15 janvier, en même temps qu'un plan social visant à supprimer 1 300 emplois du groupe qui compte 7 000 salariés.

Rachetée à ITT en 1982, la CGCT s'est trouvée coupée des liens qu'elle entretenait depuis des décennies avec sa maison mère américaine. La compagnie, malgré des aides de l'Etat, devait trouver un partenaire pour assurer son avenir de facon définitive.

M. Vincent s'était tourné vers le suédois Ériesson pour un accord global mais le projet entre l'autre groupe nationalisé CGE et ATT dans la télépnonie publique, examiné par les pouvoirs publics, l'obligeait à regarder du côté de cet autre américain. Que ce projet soit ou non avalisé par le gouvernement, il laisse de côté l'activité de téléphonie privée. Il fallait donc trouver un second partenaire dans ce domaine, ce qui implicitement signifiait la partition de la CGCT en deux.

Philips, alors approché, s'est récusé et M. Vincent a entamé des

SOLDE SACS,

CEINTURES,

ARTICLES

CADEAUX

Le sac di-contre,

valeur 2.900 F

est vandue 1.500 F.

Autres exemples:

1.500 F (2.700 F)

200 F (590 F) et nompreuses

avant travaux

JUSQU'A

négociations avec les Français, tout en ne cachant pas qu'il regrettait de ne pouvoir signer avec Ericsson un accord qui aurait évité le démantèlement de son groupe.

Les PTT, de leur côté, souhaitaient profiter de l'occasion pour resstructurer l'industrie française de la téléphonie privée surcapacitaire et trop peu internationalisée. Deux candidats étaient sur les rangs Jeumont-Schneider (JS) et Matra. Ce dernier a donc été plus habile. Matra-communications avec un chiffre d'affaires de 1,3 milliard de francs et 2 750 personnes sait aussi face à des difficultés. Après des pertes, l'équilibre devrait néanmoins être atteint en 1985. Mais l'avenir suffisante. Avec la CGCT, et avec le sontien des pouvoirs publics. M. Lagardère espère l'atteindre.

M- YVETTE CHASSAGNE A DÉMISSIONNÉ DU CARRE-FOUR INTERNATIONAL DE **LA COMMUNICATION**

M= Yvette Chassagne a démissionné de son poste de présidente du conseil d'administration du Carrefour international de la communication (CIC). Nommée à cette fonction le 3 décembre 1984. M= Chassagne, conseiller-maître à la Cour des comptes depuis 1979, est présidente de l'UAP (Union des assurances de Paris) depuis juin 1984. Elle avait déposé sa démission à la mi-décembre, mais on se refusait (et on se refuse toujours) à la confirmer au CIC. Il semble que des difficultés aient surgi au sein même du conseil d'administration, mais surtout entre la présidente et le directeur général, M. Jean-Hervé Lorenzi.

Plusieurs noms circulent déjà à propos de la succession de Mme Chassagne ; ceux de M. Georges Fillioud, de M. Jean-Claude Héberlé, de M= Jacqueline Baudrier, mais aussi celui de M. Joseph Belmont (architecte, ancien président de l'Etablissement public de la Défense).

re poche (?) chez Duriez

L' d'épaisseur) poids plume (-3 kg) • Très simples ou sophistiquées • Calculatrices • Affichent sur écran avant de frapper • Mémoire corrigible (jusqu'à 14.000 caractères, 10 pages) • Jusqu'à 6 modèles d'écriture • A piles ou fil • Imprimantes terminal d'ordinateur . Impriment par téléphone • Ecritures qualité Imprimerie o 1440 à 4600 F ttc. Durlez, 112 et 132, bd Saint-Germain. Mº Odéon.

(Publicité) 9Mach.écri-Canon, Casio, Brother ... EXTRA PLATES (-5 cm

x FTACTOR LE O

se par pre

Culleurs - CM The Resolute Mark william aire refere | Jeurs Bolle

- torrer or or or prince from or spatiale, die semble-Men and Page 1 far at ... -- Your Mascall. State with the a consistere. second sur le ": 'outen ien

740171 c. **Annie** de censulere in les fortes wine et befo eiat. Parale atte te tiene timpt - Patra enterpian de Statest PRESER attifer arant fe-

ranke, 🕶 🕆

to rivate her.

Dillenaux & the ter des armes de terrante de parece de the plus lois.

ilm) arrand

the let city